M 705 2.143 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 5 MAI 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Mil.

ROCHETEAU
Good bye Paris !

Après sept ans de bons et loyaux services au Paris-SG, Dominique Rocheteau s'apprête à quitter la capitale. Une nouvelle aventure pourrait bientôt se présenter à lui, en Angleterre, où il rêve de s'établir. Good bye and good luck, Dominique !

(Photo Franco RICHIARDI)

TRANSFERTS
La foire aux affaires

FRANCE-ISLANDE
Fluide glacial

GÖTEBORG-DUNDEE UTD
Envies d'Anges

M 0705 - 2143 - 11,50 F
3790705011506 21430

Armoires à glace suédoises contre terreurs écossaises, la Coupe de l'UEFA nous offre cette année une finale inattendue mais prometteuse. Et à la veille du match aller qui se déroulera à Göteborg, les deux équipes paraissent en pleine forme et très proches l'une de l'autre. Tant mieux pour le suspense...

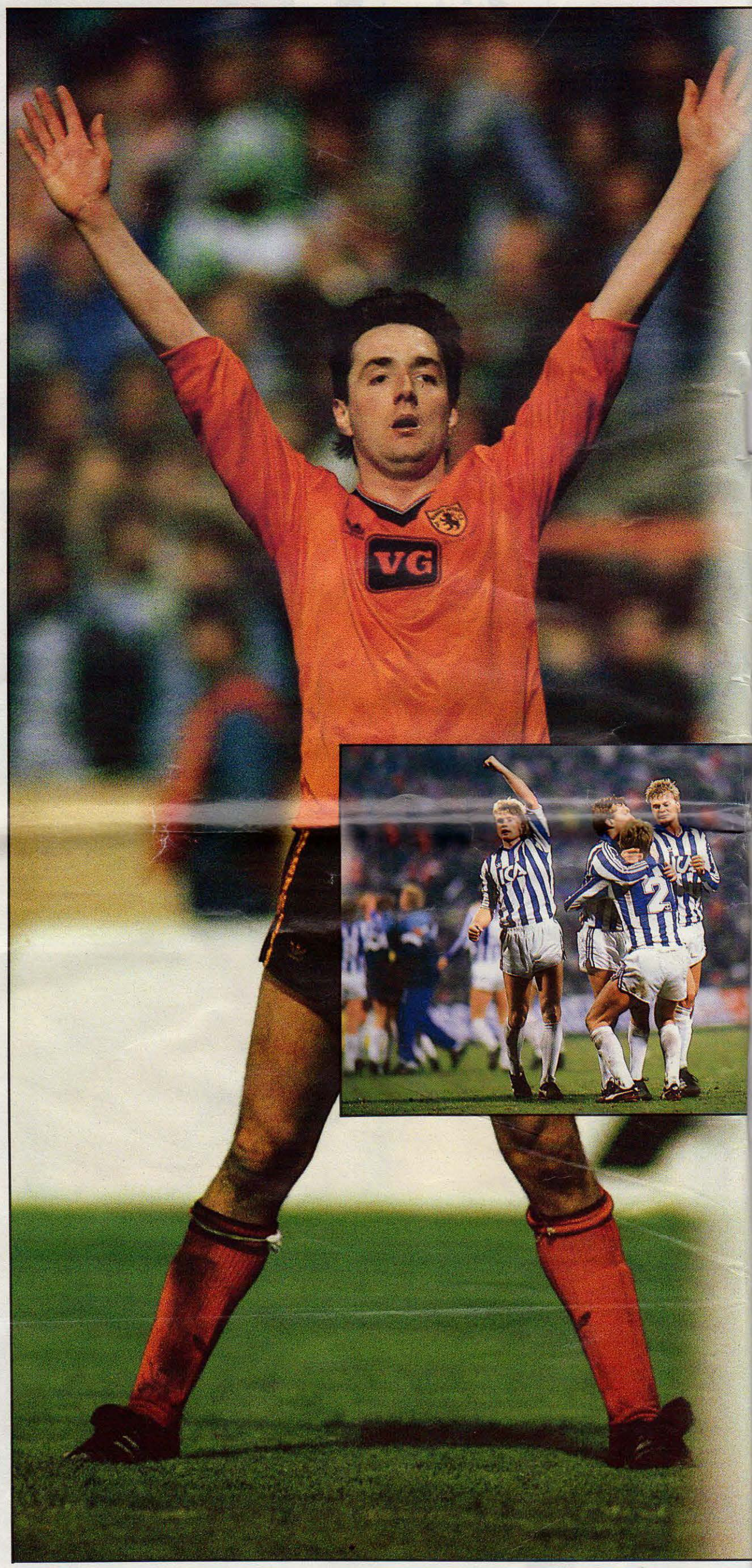
par Alain CONSTANT

Les Anges aiment-ils l'orange amère ?

IMPRESSIONNANT, réellement impressionnant. Pour atteindre cette finale européenne, les Ecossais de Dundee United ont vraiment dû se retrousser les manches : Lens, Craiova, Hajduk Split, Barcelone et Mönchengladbach... avouez qu'il y a de quoi être admiratif. De leur côté, les Suédois de Göteborg ont eu la tâche légèrement plus facile en se mesurant aux Tchèques d'Olomouc, aux Allemands de l'Est de Brandenbourg, aux Belges de la Gantoise, aux Italiens de l'Inter de Milan (chapeau !) et aux Autrichiens du FC Tyrol. Et si, a priori, les hommes de Jim McLean semblent actuellement imbattables, comment oublier que les « Anges » (le surnom donné aux joueurs de Göteborg) sont maintenant de vieux habitués des honneurs européens : demi-finalistes l'an passé de la Coupe des clubs champions, éliminés d'extrême justesse par Barcelone aux coups de pied au but, et surtout vainqueurs de la Coupe de l'UEFA en 1982, après avoir proprement « liquidé » Hambourg au Volksparkstadion (3-0).

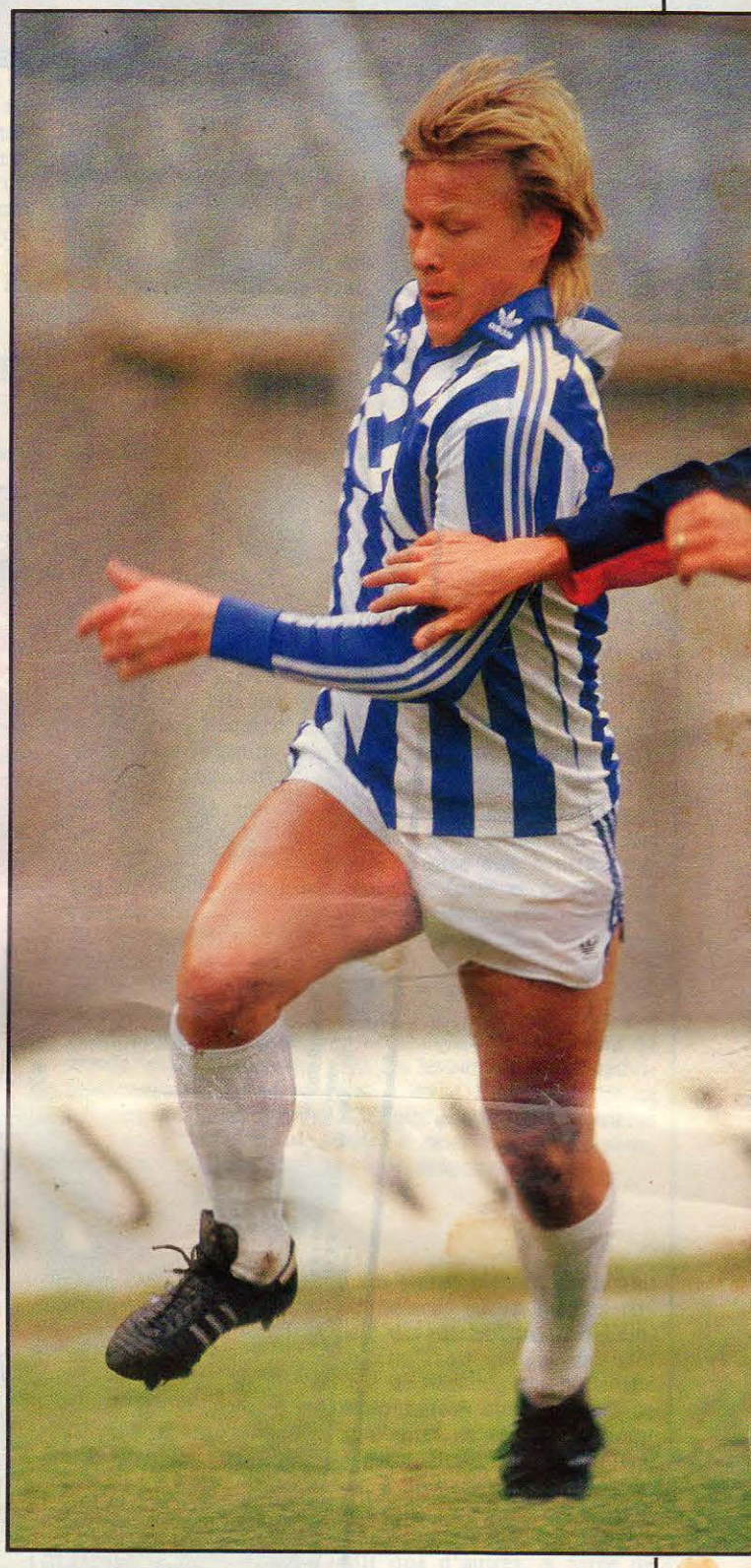
Et en y regardant de plus près, on s'aperçoit que la défense des « Anges » est pratiquement inchangée par rapport à celle qui disputa et remporta la Coupe de l'UEFA en 1982. Le gardien Wernersson est toujours fidèle au poste, de même que la charnière centrale Hysen-Karlsson, ainsi que l'arrière gauche Fredriksson. Un gage de solidité et d'homogénéité non négligeable, surtout à ce stade de la compétition. Avec, en plus, toujours par rapport à 1982, la présence d'un certain Jari Rantanen, international finlandais, actuellement en tête du classement des buteurs de C 3 avec cinq buts inscrits. Ce Rantanen est d'ailleurs un cas : en Italie, par exemple, tout le monde, ou presque, considère ce bulldozer blond comme un danger public. Ferri, le défenseur de l'Inter, qui a eu maille à partir avec lui, l'a traité de « bête féroce... » Et l'été dernier, alors que toute l'équipe de Göteborg se trouvait en stage sur la Riviera, Rantanen avait déjà fait la une des journaux italiens en provoquant une terrible bagarre dans une discothèque.

Quoi qu'il en soit, si le Finlandais cherche la bagarre, il ne tombera pas sur des ingrats car les Nearey, Hegarty et autres Kirkwood ne sont pas du genre à se laisser marcher dessus. Et rayon motivation, lorsque l'on sait que les joueurs au maillot orange vont disputer la toute première finale européenne de leur histoire, on vous laisse imaginer leur état d'esprit actuel. Mentalement, ces « Scots » semblent invincibles et leur entraîneur, Jim McLean, n'est pas étranger à cette confiance qui anime toute l'équipe. Ce rondouillard de quarante-huit ans, au club depuis 1971, est en effet un redoutable meneur d'hommes, très malin de surcroît, ce qui ne gâte rien. C'est lui qui a insisté, à l'orée de cette saison auprès des dirigeants de Tarmadice Park pour que ceux-ci augmentent, de façon substantielle, les salaires des joueurs vedettes qui, au lieu de se laisser tenter par les sirènes anglaises ont préféré rester fidèles à Dundee, les Nearey, Malpas, Hegarty et Sturrok. Et même si Richard Gough, le défenseur international, n'a pas



Pour les joueurs de Göteborg comme pour ceux de Dundee United, l'année 1987 est synonyme d'allégresse. Chacun nourrit les plus grands espoirs pour la conquête de la Coupe de l'UEFA, à commencer par l'Ecossais Redford, qui rêve déjà de victoire. Il trouvera sur son chemin des adversaires désireux de remporter un nouveau titre européen, tels Tord Holmgren ou Rantanen, ce dernier meilleur buteur de l'actuelle C3. Les Anges avaleront-ils les oranges amères ?

(Photos Franco RICHIARDI)



résisté à l'offre mirobolante de Tottenham en début de saison (plus de sept millions de francs), son départ n'a pas encore été trop cruellement ressenti sur le plan sportif et a en plus permis au club de remplir confortablement ses caisses.

Aujourd'hui, voici donc deux clubs relativement « modestes » qui se retrouvent au firmament européen. D'un côté, Dundee United, avec ses huit mille spectateurs de moyenne et des infrastructures qui n'ont rien à voir avec celles du Celtic, des Rangers ou d'Aberdeen. De l'autre, le meilleur club suédois certes, mais composé de joueurs semi-professionnels voire amateurs, un club obligé de laisser partir chaque année ses meilleurs éléments, Johnny Ekström étant le dernier exemple en date. D'ailleurs, à propos du grand Johnny, qui évolue actuellement en Italie, à Empoli, on ne serait pas étonné outre mesure de le voir porter dans quelques semaines, le maillot d'un grand club transalpin, tant ses qualités sont évidentes.

Une finale inédite donc, mais terriblement excitante. Pour la première manche, demain soir au stade Ullevi, la défense écossaise devra sans doute tenir le choc et comptera, une fois de plus, sur Billy Thomson, un gardien qui a enthousiasmé Gary Lineker en personne, lors du récent Barça-Dundee : « A mon avis, déclarait Gary, Billy est actuellement l'un des tout meilleurs gardiens européens et je ne comprends vraiment pas pourquoi il n'est pas encore sélectionné en équipe d'Ecosse. » Scotch ou aquavit, de toute façon, à votre santé messieurs...

NUMÉRO SPÉCIAL
FINALES COUPES D'EUROPE

MAI 1987 – SUISSE 4,50 F.S. – ESPAGNE 275 PTAS – ITALIE 6 000 LIRES – BELGIQUE 140 F.B. – ANTILLES-REUNION 20 F – CANADA 2,95 $ – HOLLANDE 7 FL – MAROC 18,50 D.H. – [illegible]
PHOTO : GERARD BEDEAU

EN CADEAU 8 FICHES : LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

ONZE : c'est aussi le football sur MINITEL
Tapez 3615 – Code d'accès ONZE
Chaque jour un récepteur radio à gagner

SOMMAIRE

CHOIX
Avec Dominique Rocheteau, le charme opère toujours. Question de look, question de langage. La trentaine passée, il va tourner la page parisienne de sa carrière. Un choix qu'il a expliqué à l'un de ses confidents, Denis Chaumier. L'entretien nous emmène loin.
(Pages 6 et 7)

LOI
Chaque saison, les transferts mettent sens dessus dessous le foot français. Une seule loi, celle du plus fort, compte. Au milieu de ce désordre, la Ligue et les représentants des clubs pros, en tête Michel Hidalgo, cherchent à mettre de l'ordre. Un sujet taillé sur mesure pour Pierre-Marie Descamps.
(Pages 8 et 9)

NOIX
Sochaux ne veut pas descendre. Lutte de toutes ses forces, comme Fernier, pour éviter le pire, mais sa situation est presque désespérée. Ballotté comme une coquille de noix, le club sochalien garde néanmoins un calme étonnant. Claude Chevally nous raconte pourquoi.
(Page 13)

COI
Derrière le match vedette de la Coupe, Toulouse-Strasbourg, se cache le duel Herbin-Santini. Deux ex-Verts face à face, très proches l'un de l'autre. Disséquée par Hervé Olczyk, l'affaire n'en prend que plus de relief. Un papier de Coupe qui vous laisse coi.
(Page 18)

POIS
Caen ou Mulhouse ? Les deux candidats aux barrages poursuivent leur chemin commun. Un point de plus pour les Normands, ça ne représente rien. Pour en savoir davantage, le petit reporter de Lunéville a assisté, samedi, au match Caen-Mulhouse. On y voit aussi clair que dans une purée de pois.
(Pages 22 et 23)

VOIX
Championnat d'Europe, les grandes manœuvres de printemps. Douze matches ont eu lieu la semaine passée. La France était en piste contre l'Islande. Carmelo Micciche, le Lorrain, a fait entendre sa voix, et les Bleus ont gagné (2-0). Jean-Marie Lorant n'a pas perdu pour cela son esprit critique.
(Pages 40 et 41)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Deux francs six sous

AVANT la guerre de 1914, qui n'est pas si loin, une douzaine d'œufs valait six sous au marché. Et, pour le prix de douze, on en avait treize. Les œufs de Fabergé valaient un peu plus cher, mais le Tsar avait les moyens. Aujourd'hui, même si les présidents de club marchent sur des œufs quand ils croisent leurs banquiers, les œufs du poulailler aux crampons ne sont pas à la portée de n'importe qui. Les prix augmentent. Il va falloir, bientôt, discuter en kilo millions de francs ou en billions. Peu importe d'ailleurs : à ce niveau-là, quelques centimes ne font plus de différence. Et tous les experts financiers vous diront que, pour être pris au sérieux, il est préférable d'avoir un trou des Halles à sa porte qu'un trou de souris. Le football français, qui est intelligent, et qui a donc tout compris, creuse obstinément. Plus son trou s'agrandit, plus il est pris en considération, plus on s'intéresse à ses problèmes et plus on lui donne d'argent. Les chaînes de télévision, par exemple, vont payer de plus en plus cher pour avoir le droit de nous offrir des zéro-zéro. Et, moins nous serons à les regarder, plus les trésoriers des clubs se frotteront les mains en chantant à l'unisson : « ... Je suis content, je suis content, ça marche... »

L'étonnant de la chose, en effet, c'est que ça marche, et que ça continue de marcher. Dans n'importe quel autre secteur de l'économie, le gadin serait assuré. Mais, là, le miracle est permanent. Il s'amplifie, s'autogénère, repousse les limites inconcevables. Dans dix ans, annonçait un sympathique farceur il y a quelques jours, les footballeurs seront enfin payés à leur juste valeur. La juste valeur de quoi ? Ben, la valeur, quoi !

CHAQUE footballeur devient une marque, une entreprise, un consortium. Il a ses avocats, ses conseillers, des contrats en béton. Bientôt, il sera coté en Bourse, même si la Bocandé United (douze millions de capital de transfert en 1986) ne sera très prochainement qu'une modeste compagnie en comparaison de la Micciche Corporation dont le capital va être constitué, en 1987, de vingt-cinq millions au minimum. Les petites et moyennes entreprises elles-mêmes, formées par des artisans moins renommés, réussissent des performances de pointe, très largement supérieures à celles des sociétés japonaises en période d'expansion. Le triplement, le décuplement de leurs bénéfices en une année ne sont pas rares. Et pas imposables dans leur totalité.

La tendance et les formes du marché inquiètent les présidents de club. Ils se sentent soudain petits devant l'ampleur du phénomène, ce en quoi ils ont tort car ils nous ont appris que leur capacité d'adaptation était surnaturelle. Personnellement, nous leur faisons une confiance aveugle. Ils vont être sublimes, comme d'habitude.

L'idée, par exemple, d'autoriser les négociations entre clubs et joueurs à partir du 1er janvier est géniale. Tout à fait cohérente. Elle va renforcer considérablement l'état d'esprit, la solidarité et la conscience professionnelle à l'intérieur des groupes de joueurs. Elle va faciliter aussi la tâche des entraîneurs qui sauront très tôt dans la saison que le boulot technique qu'ils sont en train de faire est un mouchoir jetable. Ils n'auront plus besoin d'investir sur l'avenir. Le présent suffira. Le zéro-zéro aussi.

Heureusement, on connaît les noms des responsables, et l'on va donc pouvoir les combattre. Ce sont les intermédiaires, inflationnistes en diable, envahissants, polluants. Les dirigeants sont pieds et poings liés devant ces gens-là dont on ne sait d'où ils viennent, même si l'un d'eux, avocat, est l'ancien vice-président d'un club de Division I, et pas des moindres. Quand ils sont entre eux, les présidents sont très raisonnables. Ils ne doublent jamais le salaire proposé par le voisin. Ils ne donnent jamais de dessous-de-table. Ils sont transparents, et très favorables à la transparence. Surtout pour les autres.

L'EQUIPE de France, contre l'Islande, mercredi dernier, a été également transparente. On pourrait même dire diaphane, tant on voyait à travers le visage de ce convalescent en train de marcher puisqu'il ne pouvait pas courir. Est-ce la lassitude causée par le calendrier que l'on sait ? Est-ce la quasi certitude de poursuivre un lièvre de qualification inaccessible ? Ou bien est-ce, plus prosaïquement, l'état d'humilité dans lequel va se trouver désormais notre chère équipe de France, émanation d'un football incapable de s'imposer en compétitions européennes de clubs et bientôt privé de celui qui fut son magicien, son gourou et son ordonnateur ?

Une réponse tranchée serait encore prématurée, mais on la devine à travers toutes ces insuffisances qui ont habité France-Islande. Sans les passes longues créatrices de Platini en première mi-temps, et sans le phosphoreux Micciche en attaque, sans le parfait Bats et le roc Boli en défense, l'équipe de France du 29 avril 1987 aurait tendu vers le point zéro de l'expression internationale. Contre les Islandais !

Cette réalité, très concrète, va devoir être analysée par les responsables fédéraux et par le sélectionneur Henri Michel dont on aimerait qu'il puisse être soutenu par une direction technique nationale forte et étoffée, un programme de préparation mieux conçu (cinq mois et dix jours d'interruption), un calendrier de clubs mieux équilibré et des joueurs baignant plus souvent dans un football de risques, de spectacle et de convivialité. Sous la manne d'argent qui tombe du ciel, il nous semble que la spontanéité, la gaieté, la disponibilité, le sentiment de liberté et de chance qui sont les levains du sport réduisent comme laine en machine à laver. Mais peut-être ne comprenons-nous pas les éléments positifs d'un système qui, en offrant un spectacle à deux francs six sous, génère autant de millionnaires en francs nouveaux.

BORDEAUX, jusqu'à des temps récents, encaissait peu de buts. Et pratiquement aucun sur son terrain. Un seul, encaissé devant Lokomotive Leipzig, a sonné son glas européen. Trois autres, encaissés devant le remarquable Téfécé de Santini, ont déclenché le signal d'alarme en Championnat. A cinq journées de la fin, l'OM, vainqueur à Nantes, a repris un point d'avance. Il continue, à travers Bell, Diallo, Giresse, pour ne citer que ces trois-là, à illustrer un état d'esprit, une allégresse d'antan, ce qui est un compliment. L'OM fait tout ce qu'il faut pour gagner sans recourir à n'importe quel moyen tandis que d'autres, à force de brimer leurs moyens, perdent la boussole de la victoire.

Bordeaux n'a pas encore perdu le titre national, Marseille ne l'a pas encore gagné. Mais nous ne sommes pas loin du bout de la route, de l'endroit où, indépendamment des lauriers, se dégagent des enseignements et une philosophie. En football, le succès naît plus souvent d'une adhésion populaire à des idées généreuses que du bilan apparemment positif d'une robotique.

On aime bien, en France, conquérir la gloire avec deux francs six sous. Ce que paya, un jour, l'AS Nancy-Lorraine, pour propulser Michel Platini vers les étoiles. Lequel, sans rien nous demander, nous fit tous milliardaires en émotions. Seriez-vous d'accord pour remettre, aujourd'hui, deux francs six sous dans la fente ?

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33

nº 2.143 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F

ETRANGER
3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 avril 1987 nº 2.142 a été tiré à 207.339 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Il y a ceux qu'on invite à rester ; il y a ceux qu'on prie de partir ; il y a ceux qu'on laisse libres de leur choix. Au Paris-Saint-Germain, en ces temps de profonde instabilité et de redéfinition des rôles, il y en a pour tous les goûts, et Dominique Rocheteau, lui, entrerait plutôt dans la troisième catégorie. En fait de choix, il a tranché : après sept ans passés dans la capitale, il souhaite changer d'air et en a officiellement averti ses dirigeants. Après le départ de Luis Fernandez, la saison dernière, c'est donc une nouvelle page de l'histoire du PSG qu'on tourne — un nouveau symbole qui choisit son salut dans la fuite. Où le mènera-t-elle ? Il est encore trop tôt pour le dire avec précision, mais Dominique ne s'en cache pas : c'est vers l'Angleterre que son regard se porte, où des perspectives intéressantes pourraient s'offrir à lui. A trente-deux ans, il ne craint pas de s'engager dans cette nouvelle aventure.

par Denis CHAUMIER

Entre le Paris-Saint-Germain et Dominique Rocheteau, le charme est aujourd'hui rompu. Le désordre d'une saison ratée de bout en bout a conduit l'attaquant parisien a tirer l'unique conclusion qui s'imposait : son départ de la capitale. Prendra-t-il la direction de l'Angleterre comme il le souhaite ?
(Photos **PRESSE SPORTS, Franco RICHIARDI, Henri SZWARC**)

ROCHETEAU

« ARRIVÉ au Paris-Saint-Germain en 1980, vous vous apprêtez à le quitter à la fin de la saison. Est-ce Francis Borelli qui ne veut plus de vous, ou l'inverse ?

— Ce n'est pas tout à fait ainsi qu'il convient de présenter les choses. En réalité, je suis allé voir Francis Borelli, dans son bureau, il y a une quinzaine de jours, pour lui annoncer mon intention de partir. Il a pris acte de ma décision et nous nous sommes expliqués très librement.

— A-t-il cherché à vous retenir ?

— Non, pas du tout. Il a compris mes motivations profondes, et n'a pas voulu se livrer à une sorte de surenchère qui, de toute façon, était totalement étrangère à ma démarche. Lorsque je prends une décision, surtout de ce type-là, je vais jusqu'au bout de mon idée, même si je dois le regretter plus tard. Il m'a simplement affirmé que si je souhaitais rester une saison supplémentaire, il n'y voyait aucun inconvénient. C'était, à mon avis, une proposition de pure forme qui, d'ailleurs, ne pouvait m'intéresser.

— Aviez-vous, au préalable, averti Gérard Houllier ?

— Non. Il m'a semblé préférable de rencontrer Borelli avant de lui en parler. Lorsque je le lui ai dit, il ne s'est pas montré surpris. En fait, il s'y attendait.

— Chronologiquement, comment les événements se sont-ils déroulés ? Quand avez-vous pris votre décision ?

— Il est difficile de la situer précisément dans le temps. Je ne me suis pas levé, un matin, en me disant : « Bon, cette fois, c'est décidé, je pars ! » Mon choix est la conséquence d'une lente dégradation de la situation, pour moi comme pour l'équipe, qu'il serait vain de dater avec exactitude. Disons que c'est une idée que j'avais en tête depuis un petit moment, qui a trouvé sa traduction concrète après la trêve lorsque j'ai compris que le Paris-SG n'opérerait pas le redressement attendu.

« Je pars »

— C'est une décision qui a été difficile à prendre ?

— Absolument. J'ai souvent dit que j'aimais Paris, la ville, le club, et je n'ai pas changé d'avis. J'ai passé sept années formidables ici, et ce n'est pas de gaieté de cœur que je me prépare à tirer un trait dessus. Mais j'assume.

— Qu'assumez-vous au juste ? Seriez-vous parti si, par exemple, le Paris-SG avait réalisé une saison, sinon exemplaire, tout au moins convenable ?

— Probablement pas. Après la Coupe du monde, j'ai décidé de mettre un terme à ma carrière internationale, mais je restais mobilisé pour jouer au plus haut niveau. Je pensais donc poursuivre ma route avec le Paris-SG que je croyais capable de se maintenir au niveau qui était le sien la saison dernière, Or, nous avons tous plus ou moins sombré, et je tire aujourd'hui la seule conclusion qui s'impose : je dois partir.

— Une solution extrême.

— Je ne pouvais pas faire autrement, même si, je le répète, je rêvais de terminer ma carrière professionnelle au Paris-SG. Cette saison, je n'ai pratiquement pas joué, et j'en ressens une grande frustration.

— Qui en est responsable ? Vous, vos dirigeants, Houllier, qui exactement ?

— Chacun, je crois, a sa part de responsabilité. Je ne veux pas fuir la mienne, car il est évident que c'était à moi de m'imposer. Or, pour différentes raisons, je suis un peu passé à travers, notamment aux moments importants. Jamais, par exemple, je n'ai pu enchaîner une série de matches convaincants, et, de ce point de vue, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.

— Vous n'en voulez donc pas à Houllier de vous avoir sorti de l'équipe ?

— Non, car j'ai très vite compris la situation dans laquelle il se trouvait. Mes rapports avec lui ont toujours été très bons, et à chaque fois qu'il devait m'annoncer que je ne jouerais pas tel ou tel match, je le sentais très embarrassé. Il ne me semblait pas à l'aise, pas plus que moi d'ailleurs.

« On me croit fini »

— C'est, finalement, une situation que vous acceptiez, à défaut de la comprendre ?

— Si l'on veut. Mais, parfois, je trouve qu'on a un peu manqué de considération à mon égard. Dès le début de la saison, comme la plupart des internationaux d'ailleurs, j'ai ressenti les effets de la Coupe du monde qui nous a tous un peu vidés. Or, à aucun moment, dans le jugement que l'on a porté sur moi, on en a tenu compte.

— Ce jugement était-il aussi sévère que vous le dites ?

— Dans l'esprit de certaines personnes, j'avais réalisé une très bonne saison dernière, et, à trente-deux ans, je ne pouvais espérer en réussir une autre aussi bonne. Moi, j'étais — et je reste — persuadé du contraire, mais l'idée dominante était que j'étais — que je suis — fini.

— Ce n'est pas bien nouveau. Lorsque vous avez quitté Saint-Etienne, certains de vos détracteurs l'affirmaient déjà !

— Je le sais. Mais, à l'époque, je pouvais leur démontrer le contraire puisque je jouais. Maintenant, la situation est différente, beaucoup plus gênante pour moi. En fait, on me croit plus ou moins perdu pour le football de haut niveau.

— Ce que vous récusez.

— Totalement. Car, d'abord, j'ai toujours envie de jouer, de m'exprimer sur un terrain. Ensuite, je pense en avoir encore les moyens. Je me sens intact, et je me connais bien...

— Lorsque vous dites qu'on a manqué de considération à votre égard, que voulez-vous insinuer ? Faites-vous allusion, par exemple, au recrutement du Paris-SG qui vous a concerné au premier chef puisqu'il vous installait en position de concurrence avec Bocandé, Halilhodzic, voire Xuereb ?

— Il est certain que, en début de saison, lorsque j'ai vu arriver tous ces joueurs, je me suis posé beaucoup de questions. J'ai cherché à comprendre pourquoi une équipe championne de France devait opérer des changements aussi importants dans son effectif. Je n'ai pas trouvé de réponse satisfaisante. J'estime que le groupe de la saison dernière aurait dû être davantage préservé. Mais on en a décidé autrement.

— Vous vous en êtes expliqué avec Francis Borelli ?

— Un peu. Mais, à vrai dire, ce n'est pas mon affaire. C'est à lui de décider de la stratégie du club, pas à moi.

« Borelli doit faire attention »

— Après l'élimination du Paris-SG en Coupe de France, il a annoncé un grand coup de balai. Qu'en pensez-vous ?

— Je le répète, il est le maître d'œuvre. Lorsque je l'ai rencontré, il m'a dit, effectivement, que pas mal de joueurs partiraient à la fin de la saison et que d'autres

«L'Angleterre ne me fait pas peur»

viendraient les remplacer. Si je peux me permettre de le conseiller, je lui dirai simplement ceci : qu'il ne désintègre surtout pas l'ossature de l'équipe, sinon le Paris-SG pourrait connaître de nouvelles désillusions la saison prochaine. Il ne faut pas se leurrer.

— Avez-vous tenté de chercher avec lui les raisons qui l'ont poussé — et le poussent encore — à agir de cette façon ?

— Non, car ce débat ne me concerne pas vraiment. Je l'ai dit : chacun doit faire son examen de conscience et éviter, ainsi, de faire porter le chapeau aux autres. Quand tout va mal, il est trop facile de déterrer les erreurs de ceux qui vous entourent.

— Bien. Le problème du Paris-SG étant désormais réglé, comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

— Comme on dit généralement dans le milieu, je suis prêt à étudier toutes les propositions. En fait, personne ne savait jusqu'à présent que j'allais quitter le Paris-SG puisque le plus grand secret a entouré ma décision. Aujourd'hui, je la rends publique, en quelque sorte, et j'a tends donc qu'on me contacte.

— Niort, semble-t-il, n'a pas attendu pour vous faire des propositions ?

— Effectivement, Patrick Parizon m'a téléphoné pour me demander si, éventuellement, j'étais intéressé par Niort.

— Que lui avez-vous répondu ?

— J'ai enregistré ce qu'il m'a dit avec un intérêt relatif. Je ne connais pas bien l'optique qu'il compte prendre pour la saison prochaine, mais mon ambition est de jouer dans une bonne équipe. Car, si je pars, ce n'est pas pour entrer dans une sorte de préretraite qui ne correspond pas à ce que j'ai envie de faire.

— De quoi avez-vous envie ?

— De me remettre en question. J'ai envie de prendre des risques, de partir dans une nouvelle aventure.

— Voilà des mots bien curieux pour un joueur qui avait dit qu'il ne ferait pas de vieux os dans le circuit professionnel. A trente-deux ans, vous repartez...

— On a le droit de dire des bêtises, surtout quand on fait son mea culpa ensuite. Lorsque je l'ai dit, j'étais souvent blessé et, franchement, je croyais ne pas pouvoir durer. Or, je suis toujours là et, plus encore, chaque saison, mon plaisir s'est renouvelé.

— Où pourriez-vous « atterrir » la saison prochaine ?

— Depuis longtemps j'ai envie de jouer en Angleterre, le football que je préfère avec le brésilien.

« Je me sens prêt »

— L'Angleterre, c'est un rêve ou une piste sérieuse ?

— Les deux. J'ai quelques contacts là-bas.

— Avec qui ?

— Avec plusieurs clubs dont je tairai les noms. Il est inutile d'approfondir si jamais je ne devais pas y aller.

— Quand pourrez-vous en parler ?

— Dans quelques jours, la situation va probablement se décanter, dans un sens ou dans un autre.

— Qu'est-ce qui vous attire là-bas ?

— Un certain état d'esprit qui me convient parfaitement. A chaque fois que j'ai joué en Angleterre ou même en Ecosse, j'ai éprouvé un immense plaisir. L'ambiance, dans les stades, est fabuleuse, et les types, sur le terrain, sont formidables.

— Vous parliez de risques tout à l'heure. Jouer en Angleterre ne vous paraît pas un challenge au-dessus de vos forces ?

— Non. Je sais que le football anglais est un football exigeant, mais je me sens prêt. Pour bien jouer, je dois me sentir bien dans ma vie, bien dans ma peau. Ces conditions sont réunies, et je n'ai pas peur.

— Londres, vous connaissez ?

— J'y suis allé en week-end, récemment. Je n'ai pas vu de matches, mais je me suis baladé. J'ai découvert une certaine ambiance, j'ai même assisté à un concert de Wilko Johnson dans une petite salle.

— On vous retrouve là dans votre répertoire habituel ?

— La musique est une chose, mais si je vais là-bas c'est pour le football !

— Platini, lui aussi, a eu envie, un moment, de jouer en Angleterre, mais le drame du Heysel l'a fait changer d'avis. Vous n'avez pas les mêmes réticences ?

— On met si rapidement des étiquettes... Des cinglés qui cherchent la bagarre à tout prix, on en trouve partout en Europe, pas seulement en Angleterre. Il suffit de prêter attention à ce qui se passe aux Pays-Bas ou en Espagne. Réduire le public anglais aux hooligans, c'est trop facile. Cela dit, chacun peut avoir son idée sur la question. Pour moi, l'affaire est réglée : on ne doit pas condamner un football sous ce prétexte-là.

— Par conséquent, la radiation des clubs anglais pour les Coupes européennes ne peut vous satisfaire ?

— Qu'on prenne des sanctions est une chose. Qu'on empêche des joueurs de pratiquer leur métier en est une autre. Il devait bien exister d'autres solutions.

— Au moment où tous les joueurs se tournent vers l'Italie, y compris les Britanniques, vous prenez le chemin inverse. N'y a-t-il pas là un paradoxe ?

— Pas du tout. Dans l'esprit, je me sens davantage anglo-saxon que latin. En plus, je crois qu'il est plus facile pour un attaquant de jouer en Angleterre plutôt qu'en Italie, où les occasions de s'exprimer sont rares. Enfin, même si j'ai participé à trois Coupes du monde, même si je me suis fait un nom dans le milieu du football, je ne suis pas une star. Or, en talie, on veut des stars !

« La Californie, ce serait la préretraite »

— Imaginez que, en Angleterre, vous ne trouviez pas de club qui vous convienne. Que feriez-vous ?

— D'abord, dites-vous bien une chose : si jamais je ne trouvais pas de club intéressant, en Angleterre ou ailleurs, je préférerais m'arrêter plutôt que de m'obstiner. Je me sens encore capable de jouer au haut niveau, j'en ai envie, mais si l'occasion ne se présente pas, à la limite, tant pis !

— D'autres perspectives, alors ?

— Quelques-unes en France, d'autres en Suisse, très sérieuses.

— Et les Etats-Unis, cela reste un rêve de jeunesse ?

— Des clubs californiens m'ont contacté. Certains me proposent de jouer et d'animer, en même temps, des camps d'entraînements pour jeunes qui se développent en ce moment aux Etats-Unis. Là, l'optique est très différente de l'Angleterre. Si je l'acceptais, je sortirais du circuit. On pourrait alors parler de préretraite, hypothèse que j'écarte pour l'instant.

— Votre état d'esprit, quel est-il aujourd'hui ?

— Avec le Paris-SG, par la force des choses, je suis un peu démobilisé. Du coup, je prépare mon avenir, très excité à l'idée de tenter une nouvelle aventure. »

Mardi dernier au Parc des Princes, les présidents des Divisions I et II ont discuté transfert. Un sujet brûlant. A la fois assemblée de réflexion et foire aux affaires, ce sommet des décideurs a été marqué par l'ouverture anticipée du marché des transferts et par plusieurs prises de position vis-à-vis des règlements. Avec les impresarii en ligne de mire. L'été sera chaud.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Les présidents font la foire

TOUT indique que, du côté des transferts, l'intersaison qui arrive ressemblera comme une sœur à la précédente. La valse des stars et des milliards continue. Le marché absorbe. Pour combien de temps ? Les premiers signes d'inquiétude apparaissent. Ça coince au niveau de l'inflation, des intermédiaires et des « effets pervers » non prévus au programme. Alors on s'interroge et on cherche à corriger. Saviez-vous par exemple que le marché des transferts a été ouvert la semaine dernière avec quinze jours d'avance sur la date prévue ? Cet événement considérable, passé totalement inaperçu, n'est qu'une reconnaissance officielle de la très grande activité actuelle du marché. C'est en tout cas l'une des conséquences de la réunion tenue mardi dernier par les présidents des clubs de Divisions I et II.

Une réunion qui a suscité une polémique sur son origine et sur son objectif. Au départ, elle avait été proposée par le directeur du Racing, Jean-Louis Piette, l'homme qui qualifie les impresarii de « proxénètes », afin de lutter contre leur prolifération. Francis Borelli, lui, souhaitait greffer sur cette réunion un symposium des transferts où l'on conclurait des affaires, à l'image du mercato italien (cf. encadré). Pour mettre d'accord les deux Parisiens, on a choisi le terrain neutre du Parc des Princes et on a demandé à la Ligue d'inviter et de fixer l'ordre du jour. Signalons tout de même que c'est le Racing qui s'est occupé de l'organisation et de l'intendance. Aux frais de la Ligue.

La foire des culards

Que s'est-il passé finalement ? Tout le monde y a trouvé son compte : débat sur le fond le matin pendant plus de trois heures, repas et discussions particulières ensuite. Sachez que les loges du Parc avaient été laissées ouvertes pour permettre tous les apartés possibles...

Dix-sept clubs sur vingt en D I étaient représentés (il manquait Toulouse, Bordeaux et Monaco) contre dix-huit sur trente-six en D II. Une forte participation par conséquent, parmi laquelle on notait quelques entraîneurs (MM. Wenger, Gransart, Jublot, Houllier) invités par leurs présidents pour donner leur avis sur les transactions, au cas où...

Disons-le tout net : la partie « mercato » n'a pas été un succès. A 15 h 30, il n'y avait plus personne au Parc. « Peu d'affaires se sont effectivement traitées, nous disait le président de Bastia, M. Fantoni, qui ne cachait pas qu'il était « là pour ça ». Mais nous avons pris des contacts intéressants, des idées se sont fait jour ou se sont confirmées. Nous avons eu une bonne vision d'ensemble du marché. » Nous n'en saurons pas plus.

Bien sûr, cette foire aux transferts, la première du genre depuis celle de Saint-Étienne en 1966, est sévèrement condamnée par les joueurs et les entraîneurs. « C'est une atteinte à la dignité des joueurs, dit René Charrier en tant que représentant de l'UNFP. Si l'on veut faire un MIDEM du foot, faisons-le en y conviant les joueurs. Mais cela ne me semble pas très sain. » Quant à Guy Roux, il a cette image : « Cela me fait penser à la foire des culards qui se tient à Saulieu dans le Morvan. Il s'agit de bœufs. Est-ce qu'aux joueurs aussi on va toucher le cul pour voir s'ils sont solides ? »

A ces protestations, Jean Sadoul répond : « Ce genre de marché des joueurs existe partout à l'étranger. Ce n'est pas une mauvaise chose en soi. Seulement il fallait l'organiser il y a trois mois parce que, maintenant, c'est trop tard. Tout le monde sait à peu près vers quoi il s'oriente. » Cette belle conviction présidentielle doit être accueillie avec prudence. Jean Sadoul, qui dirigeait l'assemblée du matin, a quitté les débats au bout d'une heure en disant : « J'en sais suffisamment. J'ai autre chose à faire. Des propositions m'ont été faites, je vais les étudier. » On aura d'autre part remarqué que Jean Sadoul n'était pas assisté, comme d'habitude, par les deux administrateurs de la Ligue, MM. Thébault et Pukan. Autant d'éléments pour penser que toutes ces salades autour des transferts n'ont pas son total assentiment.

Quatre-vingt-dix pour cent du marché

La discussion de l'assemblée du matin a été vive. Principale cible de ces messieurs : les intermédiaires. Certes, leur existence n'est pas remise en cause. Ils rendent des services que les présidents disent apprécier. Un distinguo très net par exemple est fait entre les marchés français et étrangers. « Pour l'étranger, les intermédiaires sont indispensables, explique M. Croci, de Sochaux. Ils parlent la langue et ils connaissent les joueurs. Nous sommes très contents de les trouver et nous leur faisons confiance. »

En revanche, sur les aspects négatifs, le feu a été nourri. Ce qui est principalement reproché à ces vilains canards ?

— D'être envahissants ! Selon Francis Borelli, ils détiennent quatre-vingt-dix pour cent du marché. « Le problème, confie Michel Hidalgo, c'est que même un joueur moyen de Deuxième Division se sent minable s'il n'a pas quelqu'un. »

— D'être influents. « Nous ne leur reprochons pas d'intervenir dans les négociations de contrat, dit Christian Sadoul, qui a succédé à son père dans la direction du débat. Mais, après, ils ont des effets néfastes. Par exemple, un président a reçu un coup de fil de quelqu'un lui disant : « Mes joueurs ne sont pas contents. C'est intolérable. » Bien sûr, aucun intermédiaire n'avoue de telles pratiques. Milan Radovanovic par exemple, qui a vingt-huit joueurs français et vingt étrangers sous contrat affirme : « Je suis sportivement mes joueurs mais je n'interviens qu'une fois par an, pour revaloriser éventuellement la situation de ceux qui ont progressé. Le reste du temps, je m'emploie au contraire à ce que les joueurs respectent leur contrat. »

— D'être omniprésents. « Qui autorise ces gens-là à traiter dans les vestiaires et sur les pelouses au moment des matches ? » demande Jean-Louis Piette. Remarque de Christian Sadoul : « Leur carte ne donnent droit qu'aux tribunes. Chaque président n'a qu'à faire le ménage chez lui. »

Platini trentième salaire français

— D'être inflationnistes. C'est l'argument massue. « Ils profitent de notre passion », a dit Jean Sadoul dans son discours d'introduction. « Ils peuvent être un facteur d'inflation, nous devons le contrôler », a déclaré son fils après la réunion. Vous vous doutez que, du côté des intermédiaires, on s'offusque. « Qui a fait monter le prix de Bocandé aussi haut ? » interroge Radovanovic. Même Jean-François Domergue, en tant que joueur, lâche : « L'inflation des salaires vient surtout des dirigeants qui sont très ambitieux et qui ont les moyens de l'être. C'est très bon pour les footballeurs. » Quant à Guy Roux, il prédit : « La saison prochaine, nos joueurs vont dépasser le niveau de salaire des Italiens et seront les mieux payés du monde. Je ne suis pas contre, mais Platini n'aura plus que le trentième salaire français. »

A ce stade du débat et avant de passer aux mesures envisagées par les décideurs du foot, restons quelques instants avec Guy Roux pour une petite démonstration de la genèse du mal dont nous lui laissons la responsabilité, mais qui ne manque pas d'être pertinente. Il dit :

« Sastre et Sadoul ont lutté pour contenir l'inflation des salaires. Cette lutte a cessé il y a deux ans avec la fin des plafonnements et la proclamation de la liberté. Ensuite, la saison dernière, les présidents ont été frappés par l'attaque sur les transferts de Bernard Tapie et de Jean-Luc Lagardère. Des mesures antiriches ont été proposées. Elles ont été refusées, puis édulcorées avant d'être acceptées. Il s'agit de la suppression des aides pour les gros budgets. Au lieu de rester sages, les présidents ont alors relancé leurs édiles régionaux pour obtenir les moyens d'offrir eux aussi de gros salaires. Comme le foot est porteur, les édiles ont dit oui. Ils ont augmenté les subventions et accepté d'éponger d'énormes déficits, comme à Mulhouse. Ayant résolu le problème de l'argent, les présidents veulent maintenant faire joujou. Comme au Monopoly, quand la distribution des billets et des terrains est finie, il faut mettre en place des règles pour pouvoir multiplier les échanges. C'est ce que les présidents ont fait mardi. Ils veulent dénaturer complètement la compétition. »

LES PRINCIPAUX IMPRESARII

Quatre-vingt-dix pour cent du marché serait aujourd'hui aux mains des intermédiaires. Pour traiter avec un joueur, les dirigeants sont donc presque à chaque fois obligés de passer par leurs impresarii. Qui sont-ils ? Voici le nom des principaux :

André Buffard et Alain Migliaccio, Milan Radovanovic, Jean Werth, Manuel Garcia, Bernard Quesnel (ex-président de Rouen), Prosport la société de Jean-François Domergue, Bres (Sud-Est), Pérais (UNFP), Lienhard, Goevaerts, Marcello Open, Lucidio Ribeiro, Barin, Michel Leclerc, Santos (Sud-Américains), Charley.

A ces noms, dont certains travaillent presque exclusivement avec l'étranger, il faut ajouter ceux qui sont les hommes d'affaires d'un seul joueur comme Bernard Génestar (Platini), Charly Marouani (Fernandez), Ledoux (Giresse), le frère de Jean-Marc Ferreri, Frédéric Dobraje (F. Brisson), etc.

De Michel Hidalgo à Daniel Hechter en passant par Jean-Claude Hamel, la majorité des dirigeants français a posé sur les marches du palais à l'issue de la foire aux transferts, sous la haute autorité de la Ligue. Reste à Hidalgo et les siens à faire passer les nouvelles auprès des joueurs, les principaux intéressés.
(Photos AFP et PRESSE SPORTS)

Ces mesures, quelles sont-elles ? La première et la plus importante est donc l'ouverture immédiate du marché des transferts. On n'attendra pas le 11 mai pour prendre des contacts (un mois avant la finale de la Coupe) ni le 13 juin pour signer des contrats (une semaine après la fin du Championnat). Fin provisoire d'une immense hypocrisie. C'est Christian Sadoul qui l'a annoncé à sa sortie de ce qu'il a appelé l'assemblée des présidents. Notons au passage qu'elle était illégale puisque située hors période des transferts : « On va pouvoir dès maintenant commencer à parler officiellement des transferts », a-t-il déclaré. Et quand nous lui avons dit que c'était une grande première, il a répondu : « C'est un début. »

Les transferts sont ouverts

L'assemblée venait de prendre des résolutions et d'émettre trois vœux révolutionnaires. Trois propositions (1) qui seront examinées par l'Assemblée générale de la Ligue, laquelle se tient annuellement en été. Cette année, ce sera le 25 juin au Havre. Voici ces trois vœux :

1. Ouverture des transferts au 1er janvier. Les contacts seraient autorisés, et des pré-contrats chiffrés pourraient être signés avec les joueurs arrivant en fin de contrat au 30 juin suivant. Les transactions pourraient ainsi être bloquées très tôt et la surenchère réduite. Le risque est d'assister à la démobilisation des joueurs en cours de saison. Qu'en pense l'UNFP ? « Je ne vois pas ce que cela change, dit René Charrier. Contactés le 1er janvier ou le 1er mai, les joueurs seront toujours sous contrat avec un impresario. » Avis partagé par Radovanovic : « Je ne serai pas du tout gêné. Au contraire, le marché sera plus actif. »

Tout irait pour le mieux si les règles d'éthique qui régissent notre football n'étaient pas menacées. Et la voix de Guy Roux se fait sur ce point fortement entendre : « Ils veulent foutre en l'air le Championnat ! Cette année, ça bouge depuis début avril. Cela fait deux mois difficiles. Ils en veulent six comme ça ! Le téléphone ne va pas arrêter de sonner chez les joueurs. Ils vont être perturbés, et les entraîneurs ne pourront plus travailler. »

2. Autorisation d'un second joker avant la fin des matches aller afin d'éviter la précipitation observée cette saison lors de la dernière semaine de novembre. On assiste là à un glissement significatif vers le système anglais : autrefois, seul le gardien pouvait être remplacé en cours de saison en cas de blessure grave. Ensuite, la dérogation a été possible pour un joueur de champ. Puis vint l'introduction du premier joker qui a permis a des garçons comme Fargeon, Oudjani, Zaremba ou Martin de changer d'air cette saison. « Nous étions pour ce joker, car il peut permettre à un joueur de sauver sa saison, dit Charrier au nom de l'UNFP. Mais nous nous sommes aperçus que cela se faisait au détriment des joueurs au chômage. Ce deuxième joker risque de développer le chômage dans notre profession. »

Là aussi, un évident problème d'éthique se pose. Encore Guy Roux au créneau : « Est-ce que le départ d'Eric Martin de Nancy a faussé la compétition pour les barrages et la relégation cette saison ? C'est une question. Je pense pour ma part que cette mesure antisportive précipite les pauvres vers le fond selon un mécanisme simple : les clubs mal classés ne font pas de recette, donc ils se laissent convaincre de vendre leurs meilleurs joueurs pour combler leur déficit. Donc leur situation sportive se dégrade un peu plus. Au bout du compte, ce sont encore les entraîneurs qui seront licenciés. »

Une liste des bons

3. Codification des intermédiaires. A mains levées, une majorité a approuvé cette mesure qui reste très floue. Créer une profession n'est pas souhaitable, car les impresarii deviendraient des partenaires obligés. Nier leur existence serait suicidaire. Il faut donc trouver une formule. Sans doute s'orienterait-on vers une liste des bons impressarii qui recevraient une sorte d'agrément. Mais les présidents peuvent-ils s'entendre sur une liste ?

Avis de Milan Radovanovic, qui ne se définit pas comme un impresario, mais comme un conseiller d'affaires. Ecoutez la différence : « Les impresarii sont mauvais pour le football. Ils prennent de l'argent aux joueurs et ne délivrent pas de factures. Moi, j'ai une société et je paie des impôts. Je suis inscrit au registre du commerce, et mes prestations de service sont facturées aux clubs. Je ne suis pas un proxénète. Codifier, c'est très joli. Mais il suffirait d'un contrôle fiscal pour savoir qui est hors-la-loi. Personnellement, je trouve que prendre douze pour cent sur tout ce que gagne Micciche est une honte. Je voudrais bien savoir comment cela est déclaré à l'administration fiscale. »

Voilà les trois propositions des présidents. Leurs chances d'aboutir ? Inégales. Ce qui est sûr, c'est que le syndicat des entraîneurs s'y opposera fermement.

Pour l'instant, il n'est question que de modifications au règlement de la Ligue. « Pas question de toucher à la charte du football pro », a dit Christian Sadoul. Mais plusieurs dirigeants, dont Michel Hidalgo, ont laissé entendre qu'un réaménagement de la chartre devra être effectué, ne serait-ce que pour la mettre en conformité avec les règlements européens au moment de l'ouverture de la CEE. Et là, le contrat à temps sera inévitablement remis en cause pour faire place à un contrat européen uniformisé. L'UNFP se dit prêt à toutes discussions raisonnables, mais défendra son bien de toutes ses forces. Il lui faudra peut-être se soumettre. Mais tout cela est une autre histoire.

1. Un groupe de travail comprenant MM. Croci (Sochaux), Hidalgo (OM) et Rousselot (Nancy) a été créé pour présenter le dossier.

JOUEURS SOUS CONTRAT PARTANTS PROBABLES

DIVISION I

BORDEAUX : Battiston, Specht.
BREST : Julio Cesar, Buscher, Brown.
LAVAL : Owubokiri, Youm.
LENS : Carreno.
METZ : Micciche, Markov.
MONACO : Busk, Liégeon.
NANTES : Burruchaga, Olarticoechea.
NICE : Pascal, Cabrera.
PARIS-SG : Rocheteau, Ayache, Bibard, Pilorget, Vermeulen, Susic, Polaniok.
RACING : Tusseau, Umpierrez, Paz.
TOULOUSE : Stopyra.

Joueurs en fin de contrat au 30/6/87

DIVISION I

AUXERRE. — A. Fiard (28 ans).
BORDEAUX. — J.-C. De Bono (27), C. Delachet (37), B. Lacombe (34).
BREST. — Y. Pouliquen (24).
LAVAL. — P. Delamontagne (29), J.-M. Miton (27), S. Osmond (24), J. Paillard (24), E. Stéfanini (24).
LE HAVRE. — B. Romby (32), R. Sab (32), N. Vidot (24), G. Zajaczkowski (26), P. Zaremba (27).
LENS. — C. Deplanche (30), J.-C. Pagal (22).
LILLE. — F. Lacuesta (29), B. Lama (24), E. Péan (23), P. Plancque (23), S. Plancque (26), P. Rousseau (25), G. Lacombe (32).
MARSEILLE. — J.-P. Bade (27), J. Bonnevay (26, clause de liberté), M. Flos (22), J.-L. Zanon (26), J. Lopez (26).
METZ. — A. Colombo (26), P. Hinchberger (26), F. Pons (25), F. Zappia (26).
MONACO. — D. Bijotat (26).
NANCY. — D. Casini (24), E. Di Meco (23), J.-L. Fournier (28), F. Zahoui (25).
NANTES. — B. Baronchelli (30), P. Delanoé (25), C. Frankowski (26).
NICE. — A. Amitrano (29), J.-P. Bernad (32), H. Blanc (26), P. Bruzzichezzi (27), O. Jannuzzi (24), P. N'Dioro (25).
PARIS - S.-G. — A. Couriol (28), V. Halilhodzic (34).
RACING C.P. — D. Leclère (29), P. Thys (27), J.-M. Bridier (24, libre sans indemnité).
RENNES. — G. Gallou (29), U. Reinders (32), M. Relmy (27), P. Rio (38), G. Soler (33), D. Christophe (30, clause de liberté).
SAINT-ETIENNE. — A. Benedet (26), J. Castaneda (30), J.-F. Daniel (23), F. Lemasson (23, possibilité de transfert).
SOCHAUX. — R. Zandona (29).
TOULON. — L. Alfano (29), J.-L. Bérenguier (29), M. N'Kouka (29), G. Salou (24).
TOULOUSE. — E. Castagnino (29), J.-J. Marx (30).

DIVISION II

ABBEVILLE. — P. Zagard (32), P. Aldaya (24, clause de liberté).
ALÈS. — M. Amouyal (28), P. Syther (30, avec indemnité), D. Monczuk (26, avec indemnité), E. Hely (22, possibilité d'être laissé libre).
AMIENS. — O. Muller (30).
ANGERS. — J.-P. Beaufreton (24), C. Desbouillons (28), A. Larvaron (30), A. Falette (25, possibilité de transfert avec l'accord du club), C. Acosta (30, clause de liberté).
BASTIA. — D. Murati (27), A. Cervetti (25), C. Orlanducci (35), T. Meyer (31, clause de liberté).
BEAUVAIS. — J.-M. Ferrière (27), P. Martet (32), S. Recordier (25).
BOURGES. — A. Vandeputte (23), F. Chebel (30), P. Amours (27), B. Mazzolino (25), P. Mellaza (26).
CAEN. — M. Bensoussan (33), E. Hamon (28), S. Muslin (34), E. Pécout (31), E. Stephan (30).
CHAUMONT. — B. Burtz (24).
CUISEAUX-LOUHANS. — O. Blino (22), R. Stankovic (27), T. Giannetta (25), F. Lemesle (24, reste un an, possibilité de transfert).
DUNKERQUE. — T. Bensaoula (32), M. Goba (25), G. Westelynck (23).
GRENOBLE. — M. Westerloppe (27), T. Froger (24, libre en cas de non-montée).
GUEUGNON. — P. Rey (28).
GUINGAMP. — H. Henriksen (29), B. Samson (28), A. Szarmach (36), A. Wiss (27), D. Heyman (26).
ISTRES. — A. Gautier (28), J.-Y. Kerjean (29).
LA ROCHE A.E.P.B. — J.-C. Hagenbach (27), T. Robert (22), D. Lubin (32), B. Blachon (27).
LE PUY. — F. Antonetti (25), J.-L. Lemonnier (26), G. Nosibor (33), J. Silva (29).
LIMOGES. — C. Jean (27), M. Le Blayo (29), C. Marlot (24).
LORIENT. — B. Mahmoud (25), G. Van Sraelen (30).
LYON. — A. Ferri (31), H. Goursat (30), C. Robin (26, clause de liberté en cas de non-montée en Division I).
MARTIGUES. — S. Boubacar (36), C. Ichas (24), E. Soler (22), A. Todorovic (31), F. Haution (30), Y. Deville-chabrolle (30).
MONTPELLIER. — P. Millot (25).
MONTCEAU-LES-MINES. — R. Gentes (27), L. Justier (30), V. Mastroianni (29), D. Regaisse (28), F. Bousdira (33).
MULHOUSE. — P. Dupraz (24), M. Morgante (25, indemnité 250 000 F), J. Glassman (25, clause de liberté).
NÎMES. — B. Devot (30), S. Ihilly (28), K. Nygaard (37), C. Perez (24).
NIORT. — P. Augustin (32, premier degré et tronc commun deuxième), J.-M. Bassot (28), G. Eyquem (28), P. Gladines (26), B. Steck (29).
ORLÉANS. — G. Bacconnier (28), M. Calasan (32), P. Janin (31), D. Leopoldes (26), J.-L. Vinuesa (26), D. Floriti (24, clause de liberté).
QUIMPER. — B. Creignou (28), B. Ferrigno (32), P. Le Vève (23, prêté par Tours, possibilité de prêt), J.-C. Sagna (33), A. Wantz (25), D. Tlemcani (32), A. Garraud (25).
RED STAR. — T. Morin (29), R. Ruffier (27).
REIMS. — P. Bozon (33), H. Flores (31), H. Velud (28).
ROUEN. — L. Bouchez (27), P. Heaulme (29), S. Morillon (26).
SAINT-DIZIER. — V. Jacquemin.
SEDAN. — M. Andry (24), P. Dupuis (23), J.-C. Prun (23).
SÈTE. — G. Mengual (27, clause de liberté), D. Deplagne (28).
STRASBOURG. — R. Barraja (31), S. Jenner (27), R. Vogel (26).
THONON-LES-BAINS. — D. Carlier (28), S. Chevalier (23), G. De Rocco (30), P. Fisson (25), A. Ondrus (37), B. Lalevée (22), J. Lopez (26), M. Zurita (33).
TOURS. — J.-M. Desrousseaux (30), P. Gressani (26), J.-Y. Le Maux (27), D. Morabito (28).
VALENCIENNES. — L. Batelli (24), A. Blanc (24), G. Cardinet (25), P. Nerrière (24).

« MOI JE, MICHEL VAUTROT, LE VICTOR HUGO DES SURFACES... »

Mon premier est le Victor Hugo des surfaces de réparation, mon second est le Louis Pasteur des supporters enragés, mon troisième est le Jésus Morteau dans une Coupe d'Europe. Maintenant, si on vous dit que mon tout n'est pas un footballeur mais un arbitre, vous allez nous rire au nez et vous aurez tort. Et vous en aurez la confirmation mercredi soir en regardant MOI JE, vers 22 heures, sur Antenne 2. Michel Vautrot, car c'est de lui qu'il s'agit, est peut-être bien tout cela, comme l'avait dit Michel Caffier sur les ondes de Radio France Besançon, le pays du sifflet français n° 1.

Sous le titre « le Blues de l'arbitre », l'équipe de MOI JE a suivi une banale journée de Championnat du trio d'hommes en noir, de la préparation d'avant-match au retour à Besançon, en train, au petit matin, en passant par les repas sur le pouce, l'excitation du match et l'escorte infernale jusqu'à la gare, après la rencontre. Jacques Trefouel, le réalisateur du sujet, trouve que Michel Vautrot y parle « épatamment bien de ce qu'il fait ». Rien que pour ça, cela doit valoir le coup d'œil.

● Stéphane Paille n'avait plus marqué le moindre but en Championnat depuis les deux qu'il avait réussis contre Metz début décembre. D'où sa joie d'avoir ouvert le score pour les siens samedi soir contre Monaco d'une superbe reprise de la tête : « Cela étant, je suis d'autant plus heureux d'avoir retrouvé le chemin des filets que ce but a participé à une victoire qui nous était absolument indispensable pour préserver nos espérances de maintien. »

● Lucide, Stefan Kovacs, affirmant à propos du match Sochaux-Monaco : « Nous avons été victimes d'un marquage bien trop flou. Ainsi, Busk sur le premier but sochalien, et Sonor, qui a cherché à faire un exploit technique plutôt que de chercher à tout prix à éviter le deuxième but que nous avons encaissé. Ont-ils permis aux Sochaliens de marquer deux fois alors que nous avions eu pour notre part le bonheur d'ouvrir le score contre le cours du jeu. Manque de maturité, manque de maturité... »

● Pas de chance pour Jacky Colin, excellent en début de match contre Monaco et qui souffre de nouveau de la cheville qui le taquinait depuis quelque temps déjà. De la sorte, Colin rejoint Sylvestre à l'infirmerie franc-comtoise.

● Il est probable qu'Albert Rust quittera le FC Sochaux à la fin de la saison, bien qu'il soit encore sous contrat pour deux ans. « Ce sera mieux également pour Gilles Rousset », a conclu Rust qui avoue avoir quelques contacts mais préfère ne pas en dire plus pour l'instant.

● Remarque du défenseur sochalien Gilles Brisson : « J'ose espérer que mon arrivée à Sochaux cette saison ne correspondra pas à la descente du club en D II. Car je me mettrai à croire que mon frère François ayant connu pareille mésaventure avec Strasbourg l'an dernier, la famille est vouée à porter malheur aux clubs de l'Est ! »

● Ce sont finalement Fofana et Bellone qui se sont assis sur le banc des Monégasques à Sochaux, Kovacs ayant opté pour la titularisation en défense de Salomon et le passage de Puel en milieu de terrain. A cause de la composition de l'équipe sochalienne, évidemment !

● Il est désormais acquis que l'on ne reverra pas le Sochalien Sylvestre sur les terrains avant la fin de la saison. Tout ça à cause d'une fracture à un pied l'obligeant à marcher avec des béquilles, alors que Paul Barret avait choisi avec un certain à-propos d'en faire un stoppeur plutôt qu'un libero.

FACE A FACE

Si près de l'arrivée, le titre de champion de France s'est peut-être joué sur une ligne d'horizon de 7,32 mètres, celle qui est tracée entre les deux pics d'un but. A Nantes, malgré l'intimidation d'Yvon Le Roux, jamais les Nantais n'ont pu franchir le mont Bell. Et Marseille a gagné (en bas). A Bordeaux, c'est sur la paroi Bergeroo que les Bordelais ont patiné, malgré un crampon-nage sérieux de Fargeon. Ils l'ont vaincue deux fois, mais, dans le même temps, les Toulousains grimpaient trois fois l'aiguille Dropsy. Et Bordeaux a perdu (en haut). Désormais, le premier qui dévisse dégringolera dans la vallée des larmes.

(Photos Michel DESCHAMPS et J.-Cl. PICHON)

SOMMET DE PREMIERS CONTRE LA DROGUE

(Photo AFP)

C'est avec bien plus qu'une poignée de main que Michel Platini est reparti de Matignon, mardi dernier. Venu sensibiliser le Premier ministre Jacques Chirac sur l'action de sa fondation contre la drogue, le premier de nos footballeurs a tout d'abord refusé l'argent qu'on lui proposait (en ce moment, c'est plutôt rare). Mais il a demandé à Jacques Chirac de stimuler les entreprises nationalisées pour qu'elles proposent des emplois aux jeunes dont il s'occupe. En effet, seule la Régie Renault, jusqu'à maintenant, lui a répondu positivement. Le Premier ministre aurait assuré qu'il agirait rapidement en ce sens.

A l'heure actuelle, vingt des protégés de Platini ont trouvé un travail, tandis que quarante entreprises ont proposé quatre-vingt-dix stages.

● Pas si facile pour les Monégasques d'arriver au stade Bonal. Pour preuve, ils ont dû effectuer un bizarre trajet Nice-Zürich-Bâle-Belfort avant d'arriver à bon port !

● Depuis le 17 décembre dernier, le Stade Rennais n'avait pas marqué un seul but à domicile en Championnat. C'est chose faite grâce à Mario Relmy face à Laval.

COURBIS : « J'ANNONCE LA COULEUR »

La réunion des présidents de Division I, la semaine dernière, a beaucoup intéressé Rolland Courbis, le directeur sportif-entraîneur de Toulon. Et lui a donné des regrets : ceux de ne pas avoir pu se dégager pour y participer. Car il avait des choses à dire.

« Et que je vais dire, rassure-t-il. Parce que personne ne précise, à l'heure actuelle, qu'un club peut, grâce au règlement, empêcher un joueur de partir. Ensuite qu'un joueur sous contrat peut refuser de se laisser imposer un autre club que celui avec lequel il s'est lié. »

Si Courbis dit cela, c'est qu'il sait qu'une demi-douzaine de ses joueurs ont été contactés récemment — hors limites réglementaires — par des présidents d'autres clubs : Mendy, Victor Ramos, Pardo, Casoni, Marsiglia, etc. « D'une certaine façon, cela valorise mes prétendues erreurs de recrutement. Mais d'une autre, je trouve cela intolérable car, évidemment, on propose à nos joueurs sous contrat le double de ce qu'ils gagnent chez nous. J'aurais donc bien aimé qu'à Paris on envisage une solution sur ce sujet et que l'on propose, par exemple, que tout club délinquant soit condamné à une amende d'un million de francs. Puisque ça n'a pas été fait, moi, j'annonce la couleur. Tout club qui aura contacté un joueur toulonnais sous contrat sans en aviser mon président ou moi-même aura droit à la réponse du berger à la bergère. Je contacterai, sans me cacher, deux ou trois de ses joueurs de base qui ne sont pas forcément les mieux payés. Et je leur offrirai le double de ce qu'ils gagnent. »

« De toute façon, conclut Rolland Courbis, le système envisagé est incroyablement pervers. On verra, dans des luttes pour le titre, des joueurs déjà engagés par le club qu'ils combattent. Le joueur libre n'existera plus et les joueurs moyens vaudront 70 000 F au lieu des 20 000 qu'ils méritent. Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment et seulement un problème d'impresarios. »

Mercredi 6 mai. — Canal Plus, 22 h 45. En différé : huitième de finale retour de la Coupe de France Toulouse-Strasbourg. Commentaires Charles Biétry.

Dimanche 10 mai : TF 1, 12 heures. Téléfoot. Présentation de Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 11 mai : Canal Plus, 22 h 15. Etoiles et buts. Présentation de Pierre Sled.

● Laurent Delamontagne était assez amer de n'avoir pu jouer contre Laval et son frère Patrick. La déception était la même pour Guimard qui occupait le banc des remplaçants, ce jeune homme n'étant autre que le fils de Cyrille qu'il est inutile de présenter. L'un et l'autre, en effet, ont été réservés pour jouer le lendemain en DSR, équipe pour laquelle les dirigeants espèrent l'accession en Division d'Honneur.

● Quand on lui demande s'il ne regrette pas d'avoir fait appel à Paul Barret trop tard, Jacques Thouzery, le président de Sochaux, répond volontiers : « Il y a des choses qu'on peut faire à certaines époques, et d'autres pas. Sans compter que Napoléon n'était pas un imbécile. Mais il a perdu à Waterloo, une bataille que beaucoup ont refait depuis et qu'ils auraient, eux, gagnée. Mais après coup !... »

L'O.M. coté en Bourse

Une indiscrétion nous permet d'annoncer que Bernard Tapie vient d'obtenir l'autorisation de la FFF et de la Ligue pour que l'OM devienne une société anonyme de son groupe au même titre que Wonder, Terraillon ou La Vie Claire. L'introduction en bourse est également envisagée.

● C'est Thierry Fernier qui le dit : « Bon d'accord, nous ne nous retrouvons pas dix-neuvième par hasard. Mais je me demande si, au fond, nous ne nous appliquons pas à vouloir trop bien jouer alors qu'il y a deux ans, quand nous avions déjà été menacés, nous jouions souvent mal, mais avec un résultat à la clé. » Eternel débat entre la méthode et l'objet de la méthode...

● Un journaliste danois assistait samedi soir au match Sochaux-Monaco. But de son voyage : rédiger un magazine sur les deux Danois de Sochaux et de Monaco réunis ce soir-là. Manque de chance, Lerby manquait à l'appel.

● Les Rennais ont estimé que M. Swirog avait eu tort de refuser un but à Reimy pour un hors-jeu qui ne parut pas évident à tout le monde. Les Lavallois eurent, eux aussi, l'occasion de se plaindre, car ils réclamèrent en vain un pénalty pour une main de Sembel dans la surface.

● Après Toulon-Saint-Etienne, ils sont restés deux bons milliers dans la tribune d'honneur de Mayol pour suivre la finale de rugby sur grand écran. Mais, même si le jour n'en finissait plus de tomber, un léger différé dut être pratiqué. L'opération se révéla cependant une réussite. A retenir.

● A la fin du match Sochaux-Monaco, Stefan Kovacs et Henri Biancheri partageaient la même opinion générale sur l'issue de la rencontre : « Face à une bonne et courageuse équipe de Sochaux, nous avons manqué de hargne et d'agressivité. Bref, c'est l'équipe qui a le plus voulu la victoire qui l'a emporté logiquement. Quant à nous, nos regrets sont un peu atténués du fait de la victoire de Toulouse à Bordeaux... »

● Henri Biancheri a retrouvé à Sochaux son ami de toujours, Claude Quittet, lequel n'a pas hésité à se déplacer de Besançon pour venir saluer son ex-partenaire.

● Le dirigeant monégasque Henri Biancheri a retrouvé avec plaisir, à Sochaux, le terrain de ses premières foulées pro. Même s'il remarquait : « A mes débuts, sur cette pelouse, j'ai été quelques fois copieusement sifflé. »

● Le président toulonnais Alain Asse s'est montré catégorique : Pascal Olmetta ne sera pas toulonnais la saison prochaine, les deux gardiens azur et or seront Mottet et Borrelli. Voilà qui ira droit au cœur de l'ex-Lillois qui se prenait à gamberger à la lecture de certains écrits et qui n'est pas sans ignorer le prestige dont le Corse bondissant jouit toujours auprès du public toulonnais.

ETRE BLEU N'EST PAS ROSE

La date de Norvège-France, le 16 juin prochain, embête Henri Michel. Dix jours après la fin du Championnat, et six après la finale de la Coupe, Michel craint la décompression, d'autant que la reprise des entraînements des clubs aurait lieu autour du 25 juin. « J'aimerais trouver un truc pour les garder motivés, dit le sélectionneur. Un stage attractif dans un lieu inhabituel, par exemple, avec peut-être un match amical sur la route de la Norvège. » Henri Michel envisage même de réunir ses internationaux le soir de la finale de la Coupe pour un stage de cinq jours. Dites les Bleus, pourquoi vous toussez ?

● Triste mésaventure pour le frère jumeau de l'arbitre Joël Quiniou. Celui-ci s'est trouvé enfermé dans le vestiaire par mégarde, une demi-heure au moins avant le match Sochaux-Monaco.

● La finale de la Coupe des Alpes, qui opposera Auxerre aux Grasshoppers Zurich, aura lieu le 8 juillet au stade de l'Abbé-Deschamps, à Auxerre, à 20 heures ou 20 h 30.

● Le FC Sochaux s'est mis en deuil la semaine dernière en raison du décès durant son sommeil de l'ancien président du club Gaston Turin, qui officia de 1945 à 1960. M. Turin avait quatre-vingt-un ans.

● Petite inquiétude pour les Lavallois au sujet de leur stoppeur Aubame, ce n'est que vendredi soir en fait que le Gabonais est revenu d'Afrique, où il participait à un tournoi avec ses compatriotes.

● 3 583 spectateurs, c'est le chiffre le plus bas enregistré pour un derby entre Rennes et Laval. Il est vrai que le beau temps qui régnait en Bretagne incitait davantage les supporters à choisir la Côte d'Emeraude que le parc des sports de la Route de Lorient.

● Quand on l'interroge aujourd'hui sur les aléas du parcours sochalien cette saison, Stéphane Paille se veut prudent avant tout : « C'est d'abord le problème des joueurs dans un sens comme dans l'autre. A part ça, admettons que, physiquement, nous sommes plus saignants aujourd'hui ou encore que l'état d'esprit, je ne dis pas l'ambiance, est peut-être meilleur maintenant. »

POKER POUR UN ENTRAINEUR

Qui de Nehad Bjekovic ou de Jacques Santini sera l'entraîneur de l'OGC Nice la saison prochaine ? La réponse pourrait tomber dans la semaine, a affirmé le président Innocentini, peut-être même dès jeudi. Les deux postulants attendent, en effet, d'obtenir des précisions quant aux possibilités de recrutement du Gym, or le 7 mai le président niçois sera reçu par l'adjoint aux finances et le délégué aux sports de la ville. Une rencontre qui pourrait être décisive pour l'avenir de l'OGCN, qui a perçu pour la saison en cours une subvention municipale de 7,2 millions et 450 000 francs accordés par le conseil général. Quand à la caution demandée par le club pour un emprunt de 15 millions, elle a été refusée par la ville. Nice aura-t-il un entraîneur au rabais ?

● Les pros Frankowski, Baronchelli et Delanoé quitteront le FC Nantes à la fin de la saison prochaine. Certains stagiaires également comme Sidi Kaba et François Rémy, ce dernier étant intéressé par un retour dans l'Est, sa région natale.

● Innovation à la Beaujoire samedi soir. Entre le lever de rideau de Troisième Division Nantes-Guingamp, et le choc de Première Division Nantes-OM, les spectateurs ont eu droit à une démonstration de golf. Parmi les joueurs, on notait la présence de Fabien Donoyan, le fils de l'ancien gardien pro, qui fut d'ailleurs un jeune footballeur de talent avant d'opter pour le golf.

● Grâce à l'opération qui est menée conjointement par le FC Sochaux et *L'Est Républicain* (appel des jeunes de la région), il y avait près de 8 000 spectateurs samedi soir au stade Bonal. Un beau résultat !

● Les dirigeants monégasques ne cachaient pas leur désir de faire des offres en fin de saison au Sochalien Thierry Fernier. D'ailleurs, samedi soir devant l'AS Monaco, celui-ci a fourni une prestation de qualité.

une deux

ROBERT BUDZINSKI

Nantes redeviendra-t-il Nantes, c'est-à-dire l'un des trois premiers clubs français ? Les dirigeants bretons en sont convaincus. Ne comptez pas sur eux, pourtant, pour se lancer dans une politique identique à celle que mènent Bordeaux, Marseille ou les clubs parisiens. Fidèles à leur ligne de conduite, les Nantais veulent rester dans la voie de la sagesse. Mais cela ne les empêche pas de se montrer ambitieux, à l'image de leur directeur sportif Robert Budzinski, qui se serait déjà assuré les services de Youm, Thys et peut-être de l'international argentin Enrique. En attendant d'autres renforts (Ayache par exemple)...

« Au niveau du recrutement, où en êtes-vous ?

— Au stade des négociations uniquement ! Nous avons plusieurs solutions mais je peux vous dire que ce n'est pas facile. C'est la croix et la bannière. Si trois départs sont acquis — Baronchelli, Frankowski et Delanoë — les cas de Burruchaga et de Olarticoechea ne sont pas réglés. Pour le second, il y a des clubs européens et argentins sur les rangs mais rien de précis. Personne jusqu'ici ne s'est mouillé. Avec Jorge, nous agirons en fonction de la demande, sachant que depuis six mois personne ne s'est officiellement manifesté. A priori, s'il reste, nous prendrons deux défenseurs et deux attaquants. Mais tout cela est assujetti à nos tractations actuelles.

— Vous ne craignez pas qu'en laissant partir Burruchaga, Nantes s'affaiblisse encore davantage ?

— S'il part, la situation sera évidemment différente et nous serons toujours confronté au même type de problème. Cela ne changera rien toutefois à notre ambition de base, à savoir nous retrouver dans les trois premiers. On veut aller de l'avant, redevenir hypercompétitifs, mais c'est vrai que si on laisse filer nos meilleurs éléments on reculera.

— Le fait de ne pas disputer une Coupe d'Europe n'est-il pas gênant ?

— C'est, en effet, une difficulté supplémentaire à résoudre. Car ce n'est pas la seule, l'autre étant nos moyens financiers. Nous voulons cependant démontrer que l'argent ne suffit pas. Nous voulons proposer une autre démarche.

— De quelle manière ?

— En nous associant aux industriels de la région, en créant un tissu d'appui très important. Grâce à quoi on pourra proposer un système de reconversion intéressant aux joueurs en fin de carrière. Je sais que la plupart des joueurs pensent d'abord à réaliser une belle opération financière, mais je crois qu'ils vont très vite se rendre compte que ce n'est pas tout. A cet égard, le cas d'Ayache est éloquent. Nous voulons privilégier l'aspect sportif, l'argent passe après.

— Vous estimez que ce sera suffisant ?

— Il y a deux manières de raisonner. En gestionnaire ou en sportif. Il faut concilier ces deux aspects pour redevenir concurrentiels au plus haut niveau. Il serait aussi possible de tenter des coups, de prendre des risques ou de ne rien essayer. Nous, on a choisi la voie moyenne. On a des atouts. Et aujourd'hui, je dis bien aujourd'hui,

j'affirme qu'on va emmerder tout le monde. Nous ne pratiquerons jamais la politique de la terre brûlée comme le fait Bordeaux mais cela ne nous empêchera pas de lutter. Nos structures, notre centre de formation, le groupe actuel, plus les joueurs que nous espérons prendre font que je demeure optimiste.

— Il vous faut une bonne dose de courage...

— Et à « Coco » donc ! Mais nous sommes tenaces. Nous voulons défier les clubs riches, ceux qui vivent avec un déficit permanent et qui peuvent d'ailleurs se le permettre. Le 11 mai, si les industriels locaux nous témoignent leur confiance, on pourra alors espérer faire basculer favorablement cette situation. »

V. M.

RUGISSEMENTS INDÉSIRABLES

Sylvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, ainsi que Luc Sautré, médecin du club, ont été sanctionnés respectivement de trois et six mois d'interdiction de banc et de vestiaires par la Commission de discipline pour propos déplacés à l'égard du corps arbitral, lors de Sochaux-Nancy. Interrogé à ce sujet, le président Thouzery nous a confié : « Je trouve cette décision anormale par sa sévérité et je n'ai pas manqué dès lundi de faire appel. J'effectue sans exception tous les déplacements de mon équipe. Je vois ce qui se passe à l'extérieur et jamais je n'ai entendu parler de sanctions pareilles. »

● Insuffisamment rétabli (entorse de la cheville) le Sochalien Colin a dû quitter la pelouse dès la 29e minute du match contre Monaco, mais Thomas, chargé de le remplacer, s'est fort bien tiré d'affaire.

● Commentaire de René Charrier, au nom de l'UNFP, à propos du contrat qui donne douze pourcent de tout ce que gagne Micciche à son impressario : « Je ne peux m'empêcher d'être surpris. Je m'étonne qu'on puisse bien connaître une personne au point de se lier aussi longtemps avec elle. »

● L'un des deux juges de touche qui opérait samedi soir lors de Sochaux-Monaco a profité de ce match pour faire découvrir la Franche-Comté à son épouse. Il a même joué au golf sur le terrain de Prunevelle, propriété de la famille Peugeot.

● Au cours l'« assemblée des présidents » de mardi dernier au Parc, le président de Strasbourg, Daniel Hechter, a dit : « Ce qui ne va pas, c'est que ce sont les deux qui demandent une réglementation qui sont à l'origine de l'inflation. » Il ne pense tout de même pas aux deux clubs parisiens ?

● Selon son manager qui l'a découvert à Joinville, le Brestois Bouquet est très sollicité alors qu'il termine à peine sa première saison pro. Marseille, Paris-SG, Monaco et Nice sont sur le coup.

● Pas très contents, les dirigeants monégasques qui accompagnaient l'équipe à Sochaux. Et l'un d'eux de dire, par exemple, à la sortie : « N'oublions pas que l'équipe qui était sur le terrain vaut six milliards et demi de centimes. Or, par rapport à Sochaux, la différence ne s'est pas vraiment fait sentir dans ce sens... »

● Didier Tholot, que Toulon entend conserver dans son effectif, aimerait jouer plus souvent et ne serait pas contre l'idée d'un prêt. Faire banquette ne sied que modérément au belliqueux, dans le bon sens du terme, enfant de Feurs.

● Bonne nouvelle pour l'AS Nancy-Lorraine (il en fallait tout de même une ce week-end, car les résultats de Division I...) : Sam Lobé, qu'elle a prêté à Ajaccio et qu'elle entend récupérer la saison prochaine, vient de marquer quatre buts contre Béziers. Justement, Nancy cherche un buteur désespérément...

● Revenu du match Danemark-Finlande avec une élongation l'ayant du reste contraint à quitter ses camarades de la sélection danoise après quarante-cinq minutes de jeu, Sören Lerby n'a pas pu participer au dernier Sochaux-Monaco. Sera-t-il rétabli pour le Monaco-Bordeaux de demain en Coupe ? Rien n'est moins sûr a priori !

LES PUNIS

1 match de suspension ferme : Roche (Bordeaux).
1 match de suspension avec sursis : Bosser (Brest), Garcia (Lille).

Du neuf avec du vieux

Puisque Paul Barret n'envisage pas de prolonger son contrat d'entraîneur au-delà de la fin de saison, les dirigeants sochaliens ont pensé à Sylvester Takac pour prendre la suite, après son expérience écourtée au Racing. La nouvelle pourrait être rendue officielle très prochainement.

une semaine en ballon

ROUX STUPÉFAIT

Guy Roux n'a pas récupéré à Auxerre ses sélectionnés dans un excellent état : « Martini était plein d'écchymoses à cause du terrain d'entraînement trop dur. L'équipe de France se réunit dix fois par an, on pourrait lui donner dix bons terrains. Quant aux Espoirs, ils ont joué à Aix en diurne alors que les Hongrois y sont plus habitués qu'eux et sur une pelouse qui n'avait pas été tondue. Le jeu français est pourtant réputé rapide, court et à ras de terre ! Il y a des négligences qui me stupéfient. »

● Joël Quiniou, qui arbitra parfaitement le match Sochaux-Monaco, est encore un peu sous le charme de son voyage au Texas, où il lui fut donné d'arbitrer quelques matches d'un tournoi de jeunes et de faire un peu de tourisme dans une région des Etats-Unis cependant peu propice à ce genre d'exercice. « Moins en tout cas que la Californie, que j'avais beaucoup aimée lorsque j'y suis allé », a tranché M. Quiniou, venu à Sochaux en compagnie de son frère.

● Larios (double fracture du nez), Henry (déchirure musculaire), Bernad (légère entorse de la cheville gauche) : la victoire niçoise sur Metz a plutôt coûté cher. Seul le meneur de jeu azuréen peut encore espérer être du déplacement à Saint-Etienne en fin de semaine, les deux autres seront malheureusement indisponibles.

● Le Racing s'intéresse au Niçois Fabrice Mège. On comprend parfaitement le choix des Parisiens. Interrogés à ce sujet, les dirigeants niçois se déclarent prêts à étudier toutes les propositions (financières ou dans le cadre d'un échange) concernant le possible transfert de leur milieu de terrain encore sous contrat pour trois ans au Gym.

● Zitelli, Armand, Casini, Hindelang, Simon, Bertrand auxquels on pourrait raisonnablement ajouter Cartier, au moins, contre le Paris-SG, l'ASNL pouvait être satisfaite du rendement de son centre de formation.

● Retrouvailles pour les Parisiens de l'AS Nancy-Lorraine vendredi dernier : Moutier, Jeannol, Martin étaient là. Malgré ces traits d'union entre elles, les deux équipes ne se firent aucun cadeau sur le terrain.

● Gérard Rousselot, qui abandonnera la présidence de Nancy fin juin, a été appelé par le président Sadoul à entrer à la commission de l'audiovisuel de la Ligue, commission qui prend de plus en plus d'importance.

● Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, et Henri Biancheri, le dirigeant monégasque, évoquaient le temps où ensemble ils effectuaient leurs débuts au sein de la fameuse phalange des Lionceaux à Sochaux.

● Le quotidien *L'Est Républicain* a publié jeudi dernier dans ses éditions de Lorraine (environ 250 000 exemplaires), une page complète de témoignages de soutien à l'AS Nancy-Lorraine — qui lutte pour son maintien en Division I — dont ceux d'élus de la majorité comme de l'opposition.

● Comme prévu, André Gautherot remplacera en juillet M. Rousselot à la présidence de l'AS Nancy-Lorraine. Celui-ci demeurera au comité de gestion du club et, à ce titre, sera vice-président.

LES 34 GLORIEUSES DU LOTO

Trente-quatre journées du Championnat de France de Division I figureront au programme du Loto sportif pour la saison 1987-1988, à l'issue de l'accord signé mercredi dernier par MM. Jean-Pierre Teyssier, président de la Société de la Loterie nationale et du Loto national, Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football, et Jean Sadoul, président de la Ligue nationale.

Cet accord entre le football et le Loto sportif pour la saison 1987-1988 porte particulièrement sur les points suivants :

Tous les matches d'un même Loto sportif portant sur les Championnats de France de Division I et Division II se dérouleront le même jour à la même heure : le samedi soir à 20 h 30.

Le Loto sportif portera sur trente-quatre journées de Division I pour la saison 1987-1988 (sur 38 possibles), au lieu de 29 journées cette saison.

Au cours des trente-quatre journées, 329 rencontres de Division I seront incluses dans les grilles. Seuls onze matches à déterminer seront décalés pour en permettre la retransmission télévisée.

Cet accord est de nature à réjouir les joueurs du Loto sportif qui pourront ainsi, selon leur attente, exercer leur perspicacité sur un plus grand nombre de journées de Division I.

D'autre part, la Société de la Loterie nationale et du Loto national a annoncé que, dès la reprise du Championnat 1987-1988, la validation des bulletins pourra se faire jusqu'au vendredi soir, veille des matches. Cette validation sera même étendue jusqu'au samedi, jour des matches, au fur et à mesure de l'implantation des terminaux informatiques dans les points de vente du Loto sportif.

Ces nouvelles dispositions prendront effet dès le 16 juillet prochain.

De gauche à droite : Jean Fournet-Fayard, président de la FFF ; André Rousselet, P-DG de Canal Plus ; Charles Bietry, chef des sports de Canal Plus ; Jean Sadoul, président de la LNF.

CANAL PLUS EN REPREND POUR CINQ ANS

Mercredi dernier à 18 h 30, dans les loges du Parc des Princes, le contrat qui va lier pour cinq ans le football français et Canal Plus, a été signé par M. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football, M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de football et M. André Rousselet, président directeur-général de Canal Plus, en présence de M. Pierre Lescure, directeur général de Canal Plus, et M. Charles Biétry, directeur du service des sports de Canal Plus.

L'accord intervenu autorise Canal Plus à retransmettre en direct, chaque saison, quinze à vingt matches des Championnats de France de football, de Première et Deuxième division. Ce contrat prévoit également la faculté pour Canal Plus de retransmettre trois matches de Championnats étrangers par saison et la diffusion hebdomadaire de l'émission « Etoiles et buts ».

● De la bonne manière de comprendre France-Islande : « Nous n'avons plus de questions à nous poser. Il nous fallait gagner les cinq matches restant à notre calendrier. On vient de remporter le premier. » Signé Henri Michel.

LA COUPE SE LÈVE TÔT

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France de football (12 et 19 mai) aura lieu le jeudi 7 mai en direct dans les studios de RTL, à une heure assez inhabituelle : entre 7 h 15 et 7 h 30 du matin ! Habituellement, le tirage a lieu au cours du journal de la mi-journée, à 13 heures.

Rappelons que les huitièmes de finale retour sont prévus la veille, le mercredi 6 mai.

● Samedi soir à Sochaux, les petits ramasseurs de balle n'étaient autres que de jeunes footballeurs de l'US Marnaz, ancien club de Stéphane Paille, lesquels avaient effectué le déplacement spécialement pour la venue de Monaco.

● Carmelo Micciche avait un supporter particulièrement ému pour son premier match international : Fernando Zappia, le capitaine du FC Metz. Jean Tigana était également présent, mais ses encouragements d'avant-match sont répartis également sur les seize tricolores.

● Si Henri Michel a préféré faire sortir Yannick Stopyra en seconde mi-temps de France-Islande, c'est à la demande de celui-ci qui souffrait d'un petit tiraillement derrière la cuisse.

● Miton, le défenseur et capitaine lavallois, a marqué trois buts cette saison. Fait assez curieux, c'est contre le Stade Rennais qu'il a réussi ce hat-trick. A Laval, lors du match aller, en Coupe de France, puis samedi soir.

● Le Niçois Jean-Paul Bernad n'a pas pour habitude de mâcher ses mots. Arrivant en fin de contrat avec son club, le meneur de jeu azuréen attend toujours d'être reçu par ses dirigeants et reproche vivement l'absence de dialogue dans le club : « Les dirigeants ont été malhonnêtes avec moi. Suite à mon interview parue dans *L'Equipe*, le président avait déclaré à la presse qu'il allait me rencontrer rapidement. J'attends cette entrevue depuis deux mois et demi. Je suis dans le circuit depuis assez longtemps pour savoir ce que cela signifie. » Au demeurant, Bernad n'a pas de souci à se faire pour son avenir : Niort, Strasbourg et Nîmes, ainsi qu'un autre club de Première Division, l'ont déjà contacté.

● Thomas von Heesen, vingt-cinq ans, capitaine du SV Hambourg, a confirmé vendredi dernier avoir mené des négociations avec les responsables du Paris-SG en vue de son éventuel transfert dans le club de la capitale. Aucune décision n'a cependant été encore prise, selon von Heesen. Le SV Hambourg demanderait une somme de 2,4 millions de DM (environ 8 millions de francs) pour ce transfert, selon plusieurs sources sportives ouest-allemandes.

● La deuxième partie de Championnat plutôt réussie de son équipe (une seule défaite depuis les matches retour) n'est pas sans donner des idées à Roland Courbis : « L'intersaison sera courte et nous pourrons peut-être commencer la prochaine saison, si nous sommes en Division I, bien sûr, sur notre lancée. Notre effectif ne devrait pas trop bouger, malgré les propositions intéressantes (doux euphémisme) qui nous sont faites pour certains de nos joueurs. »

L'O.M. GARDE GIRESSE ET ATTEND ALLOFS

La campagne de recrutement de l'Olympique de Marseille commence fort puisque le club phocéen est déjà sur la piste de Klaus Allofs, attaquant du FC Cologne, et nouveau capitaine de la sélection ouest-allemande. Même refroidi par la rupture des contacts avec le Real Madrid sitôt la nouvelle rendue publique, Allofs a bien voulu reconnaître « avoir souvent téléphoné à Marseille ces derniers temps », notamment à Karl-Heinz Förster.

Si le président de Cologne affirme qu'Allofs a toutes les chances de resigner au club, l'international se montre moins optimiste. « J'ai toujours voulu terminer ma carrière à l'étranger et il y a actuellement moins de 50 % de chances pour que je reste en Allemagne. Les contacts avec l'OM ne sont pas si avancés que je puisse affirmer : « Je vais à Marseille », mais il ressort des différents entretiens que c'est un club intéressant à tout point de vue. » Allofs souhaite arriver rapidement à un accord, sans attendre notamment que l'OM ait trouvé acquéreur pour Sliskovic.

Pour l'heure, Marseille a déjà réussi un joli coup en obtenant d'Alain Giresse qu'il reste une saison de plus sous le maillot blanc.

n'en croyez pas un mot

Le conseil de « Gigi »

Bordeaux qui reçoit et qui perd, Marseille qui se déplace et qui gagne : le sort du Championnat a peut-être été scellé au cours de cette trente-troisième journée ?

C'est en tout cas l'avis d'Alain Giresse qui, dans la perspective de pouvoir disputer la Coupe d'Europe des clubs champions, a prolongé d'un an son contrat avec l'OM.

« Certes, il reste dix points à distribuer, a expliqué le meneur de jeu marseillais, mais je crois sincèrement que nous avons réussi le « break ». Je pense que le titre ne doit pas nous échapper... à condition de ne pas tomber dans la fébrilité.

— Bordeaux va-t-il alors tout perdre, le Championnat après la Coupe des Coupes ?

— Non, reprit Giresse, car ce serait trop injuste. J'ai d'ailleurs téléphoné à mon grand ami Didier Couécou pour lui dire que, puisque le titre était perdu, Bordeaux devait désormais se consacrer uniquement à la Coupe de France. Ce sera une belle consolation pour les Girondins. Bien franchement, il est de leur intérêt de ne plus courir plusieurs lièvres à la fois. J'ai dit à mon pote Didier que Bordeaux doit donc laisser filer le Championnat pour conserver toutes ses forces, ou ce qu'il en reste, pour la Coupe de France.

— Epreuve pour laquelle les Marseillais sont eux aussi en passe de se qualifier !

— C'est vrai, dit Alain Giresse, mais la Coupe n'est pas la priorité de l'OM cette année. Le Championnat nous motive davantage. C'est pourquoi il demeure l'objectif principal des Marseillais, alors que Bordeaux a tout intérêt à axer sa fin de saison sur la Coupe. En vérité, un seul élément pourrait nous faire changer d'avis.

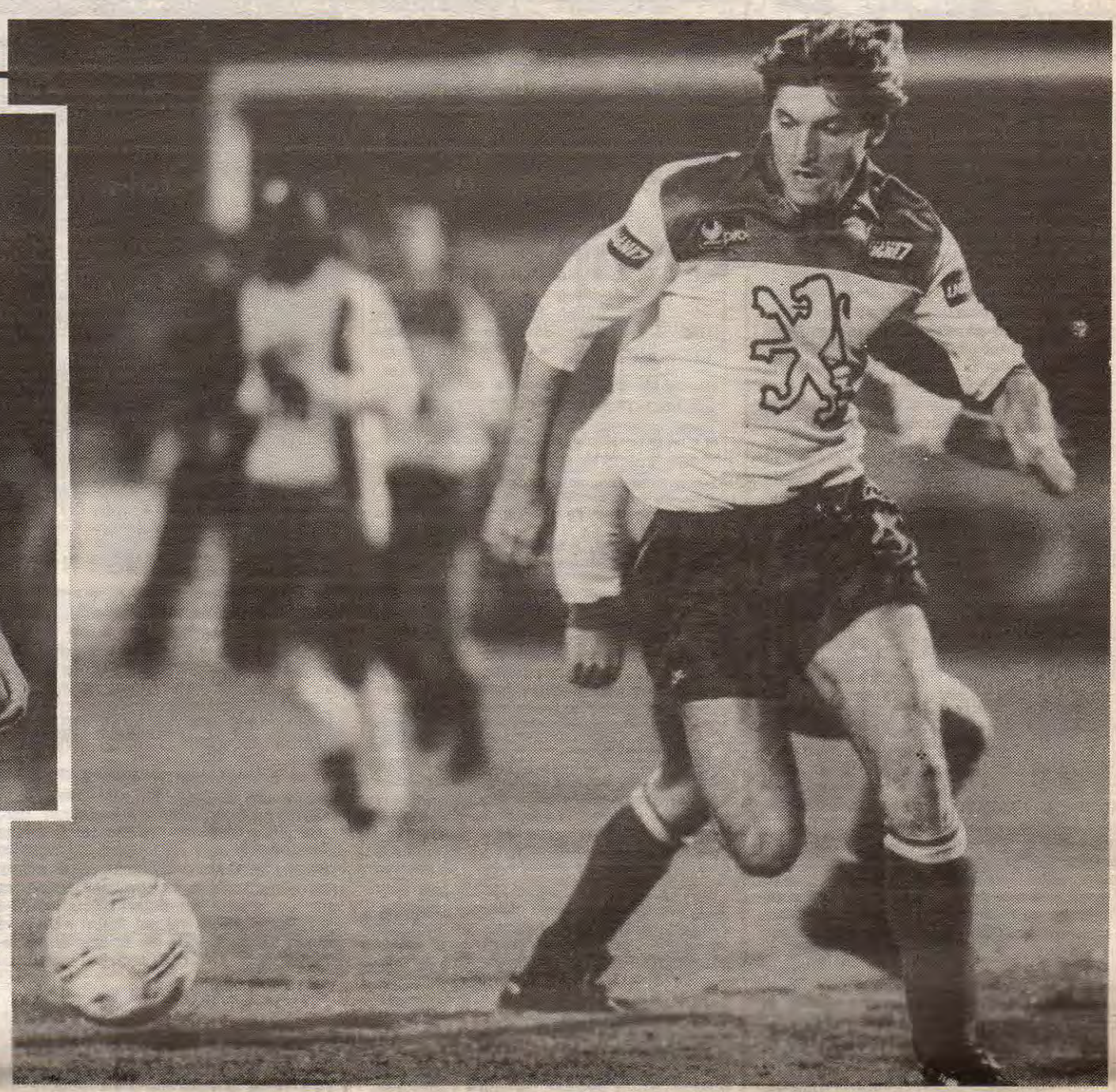
— Lequel ?

— Que nous jouions la finale de la Coupe contre Bordeaux, conclut Giresse. Dans ce cas, nous ferons alors tout pour gagner et donc tout pour réussir le doublé. »

Pierre Courtois.

Souffler pour voir jouer

La présence de Jacques Georges à Sochaux-Monaco n'a tenu qu'à un souffle. En effet, sur la route du stade Bonal, le président de l'UEFA a été arrêté par les forces de l'ordre et a passé un alcootest. Or, s'il avait déjeuné le midi avec l'ancien ministre Christian Poncelet, notre amateur de bonne chère avait su se montrer raisonnable. Il est arrivé juste au coup d'envoi.



Laurent Croci dans le rôle de l'observateur et Philippe Morin dans celui d'attaquant; c'est Sochaux aux deux visages qui peut regarder devant lui à condition de gagner. Sous peine de tomber et de ne pas pouvoir se relever. (Photos PADOGIS et PRESSE SPORTS)

Couperet, que fais-tu ?

La lutte finale est engagée. Pour éviter de se saisir du deuxième billet, synonyme de descente directe en Deuxième Division (avec Rennes). Pour éviter la place de barragiste. Dans l'affaire, douteuse, le FC Sochaux est le plus mal loti malgré son succès sur Monaco samedi dernier. Dernier pari pour sauver ce qui peut l'être : que l'équipe, qui ne compte pas moins de treize internationaux A et Espoirs, obtienne huit points sur les dix restant à distribuer. Dans le cas contraire, il ne lui resterait plus qu'à pleurer sur un constat d'échec pas loin de ressembler à un immense gâchis.

par Claude CHEVALLY

LES articles de presse ont ceci de commun avec le courrier qu'ils ne vieillissent pas toujours très bien. Ainsi tenez : voilà qu'on extirpe aujourd'hui des cartons cette déclaration de Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, venu assister à la mi-septembre au match Sochaux-Bordeaux, et qui, bien intentionné à l'égard de ses hôtes, crut alors bon de dire : « Sochaux, c'est une bonne maison pour l'avenir. »

Le ministre voulait naturellement parler de la traditionnelle et performante politique de formation du FCSM, réclamée par une région où le football professionnel doit tenir compte du contexte socio-économique local pour vivre. Mais admettons que la sentence ministérielle tombe doublement à plat, quand on sait que quelques heures plus tard les Sochaliens concéderont face aux Bordelais leur première défaite à domicile de la saison. Quand on sait surtout la situation très précaire du club franc-comtois, actuellement dix-neuvième avec vingt-quatre points, résultant de sept victoires, dix matches nuls et seize défaites. Ce qui le place en position de relégable à cinq journées de la fin. Et encore, la victoire acquise à la régulière sur Monaco, samedi soir au stade Bonal, a-t-elle permis de ranimer un tout petit peu la flamme, puisque toute autre issue de ce match aurait pratiquement définitivement condamné les Sochaliens à la descente, après vingt-trois saisons d'affilée en D I !

Autre estimation malheureuse, prouvant que même un homme du bâtiment peut se tromper : cette remarque d'Albert Rust, pardi, qui déclare au soir de la septième journée, après deux victoires consécutives au Racing et contre Nantes ayant conduit le club à une honorable et pourquoi pas prometteuse huitième place : « Après trois années passées à remodeler une équipe, nous disposons cette saison à Sochaux d'un plus. Bref, derrière les intouchables gros calibres, nous pouvons jouer les trouble-fête. »

En guise de quoi, c'est la fête sochalienne qui ne tardera plus à être troublée. Car si après treize journées et une deuxième victoire à l'extérieur, à Nancy, Fauvergue et les siens se retrouvent septièmes ex aequo avec Monaco, ils ne cesseront alors de dégringoler au classement. Pour se retrouver très près du fond du gouffre en ce milieu de printemps. Avec assurément des regrets plein le cœur et plein la tête, ainsi que le mentionnait encore samedi soir Paul Barret, arrivé à la rescousse le 12 mars dernier pour reprendre un poste d'entraîneur — jusqu'à la fin de la saison — qu'il avait précisément laissé à Fauvergue.

REGRETS EN SÉRIE

Quelle sorte de regrets ? Eh bien, en premier lieu, comment ne pas se poser des questions, quand on sait que l'effectif franc-comtois s'appuie sur trois internationaux A (Rust, Paille et Helt) et sur dix internationaux Espoirs (Rousset, Croci, Sauzée, Colin, Fernier, Sylvestre, Henry, Lucas, Thomas, Lada), qui ne peuvent pas tous avoir bénéficié d'un concours de circonstances ou de largesses des sélectionneurs pour s'être retrouvés un jour avec le paletot tricolore sur le dos.

Ensuite, on ne s'apitoiera certes pas sur l'impossibilité dans laquelle se trouve le FCSM de conserver ses « vedettes maison » style Genghini, Bonnevay, Stopyra, Anziani ou Ruty, qui ont précédé dans la course aux honneurs et aux gros salaires les Fernier, Paille ou Henry, lesquels ne manqueront pas en effet de sollicitations une fois parvenus au terme de leur premier contrat pro. Mais on se dit évidemment, au moment de dresser le catalogue des raisons susceptibles d'expliquer la position actuelle de Sochaux, que les départs en question n'ont pas été compensés par les arrivées, les dernières en date (Helt et Sundstrup dénichés à Brondby, ainsi que les ex-Racingmen Peltier et Morin ou l'ex-Toulousain Brisson) ne faisant que confirmer la tendance, si l'on en croit les habitués du stade Bonal, supporters ou journalistes, sachant que Silvio Croci, le secrétaire général, a expliqué en son temps que l'option 4-3-3 abandonnée au profit du 4-4-2 pouvait également expliquer les difficultés d'un Sundstrup par exemple à justifier sa réputation danoise de buteur efficace. Et puis, il y a le reste. L'ardoise de la saison, si vous voulez. Au sens où trop rapidement on a senti que l'autorité de Jean Fauvergue était remise en cause par un effectif assurément trop pléthorique, au sein duquel la loi de la concurrence a mal joué comme souvent en pareil cas. Et c'est ainsi par exemple que, dès la deuxième journée, Fauvergue est obligé de réunir son monde après le 1-5 encaissé à Metz faisant suite au 3-3 concédé à domicile devant Saint-Etienne au titre de l'ouverture. Pour réclamer plus de discipline dans le jeu, en échange d'un passage à une défense individuelle, qui donne effectivement de bons résultats dans un premier temps. Mais sans empêcher non plus aujourd'hui les Francs-Comtois d'aligner la vingtième et dernière défense du Championnat à ce jour. Preuve que l'on ne corrige pas le tir si facilement. Une expression qui convient par parenthèse à merveille au formidable gâchis d'occasions offensives constituant l'autre caractéristique de la trajectoire sochalienne cette année, le président Thouzery affirmant bien que « le manque de réussite ne nous a guère quittés », mais sans que, bien sûr, la scoumoune puisse être seule incriminée en la matière. Pour preuve encore, ces cinq occasions ratées en première mi-temps contre Monaco, plus quelques autres en fin de match laissant croire que la finition laisse décidément à désirer au royaume jaune et bleu. Ce dont Paul Barret est bien sûr convaincu, tout en s'escrimant à forger un nouveau moral à des troupes qu'il avait assimilées à une « bande de sourds-muets » quand il les prit en main à la mi-mars.

UN PROBLÈME DE TEMPS

Vous avez dit sourds-muets ? Sauf pourtant lorsque la coupe fut si pleine pour certains qu'elle déborda, fin 1986, dans la presse locale ou sportive. Pour autoriser par exemple Rust ou Paille à livrer parfois durement leur sentiment vis à vis de leur entraîneur. Que se passa-t-il alors dans les alcôves du pouvoir ? Un évident souci de calmer le jeu, de rester fidèle à la tradition maison, voulant que les bons et loyaux serviteurs ne soient pas immolés à la première sollicitation de l'adversité. Ce n'est pourtant pas que Jean Fauvergue s'accroche, proposant en effet dès la trêve de céder sa place après le carton enduré à Lille (0-6) et une très pesante défaite au stade Bonal face à Toulon. Mais on compte sur la trêve, précisément, pour

recoller les morceaux entre contremaître et compagnons. Grosse erreur. Et singulier paradoxe. Un de plus pour les Sochaliens 1986-1987, qui présentent encore la particularité d'avoir gagné autant de matches à l'extérieur cette saison que lors des deux précédentes cumulées (deux !), et ont surtout réussi l'exploit cette saison de perdre à domicile contre Toulon, le Racing et Nancy, ou encore d'abandonner un point à la maison à Saint-Etienne et à Rennes ; bref, d'être parfaitement déficitaires par rapport à leurs principaux concurrents du bas de tableau, alors que Marseille et Nantes sont bel et bien repartis de Franche-Comté en ayant concédé leurs premières défaites de l'exercice. Sans parler de Monaco, qui a peut-être perdu samedi soir ses dernières illusions en vue d'accrocher la troisième place, face à une équipe que n'importe quel envoyé spécial tombé des nues n'aurait jamais pu imaginer passible de la relégation au terme de la rencontre. Ce qui nous amène du reste à donner la parole à Paul Barret au sujet de cette curieuse « mécanique d'imprécision » lui ayant été confié pour un trimestre, avant qu'il ne retourne à sa retraite :

« Etant entendu qu'il ne faut pas exagérer non plus sur la qualité intrinsèque de toutes les composantes de l'équipe, force est néanmoins de reconnaître que Sochaux vaut mieux que la dix-neuvième place. Le club aurait-il pu y échapper en rectifiant le tir plus tôt, c'est-à-dire en pourvoyant plus vite au remplacement de Jean Fauvergue, qui n'avait plus vraiment l'oreille de ses joueurs ? On peut le penser. Mais rien ne le prouve non plus. Bref, mieux vaut regarder le présent. Se dire, après cette victoire sur Monaco, qu'il nous reste une chance d'accrocher les barrages, qui doivent être maintenant notre objectif malgré des déplacements à Lens, Auxerre et Saint-Etienne, et deux matches pas forcément si faciles contre Laval et Brest au stade Bonal. Une chose est sûre : il y a un potentiel supérieur à celui que laisse supposer notre très mauvais classement. Et moralement, nous voilà un peu regonflés avant d'aller à Lens. Alors, travaillons et espérons ! »

« Espérons en ces dix points restant à conquérir », surenchérit Albert Rust, qui quittera probablement le club à la fin de la saison, mais ne veut pas croire que le club où il aura passé quinze ans évoluera la saison prochaine en D II. « D'ailleurs, tenez, avec trente-deux points, nous serions sauvés à mon avis. Nous en avons vingt-quatre. Voyez ce qu'il nous reste à faire. Pas facile, mais très possible. » A fortiori si l'on continue sur notre lancée de Monaco... »

Au fait ! D I ou D II, qu'est-ce que cela change, en dehors de l'aspect strictement sportif, ou encore de l'honneur du doyen actuel de l'élite qui en prendrait un drôle de petit coup en cas de malheur ? « Cela ne changerait pas grand-chose en tout cas au niveau de notre politique et au niveau de l'effectif, dans la mesure où seul Zandona arrive en fin de contrat », explique Jean Thouzery, qui n'en finit pas de passer d'émotions fortes en émotions fortes. « Bref, nous continuons d'affirmer qu'en cas de malheur nous ferions tout pour remonter le plus vite possible. Autrement dit, nous conserverions la même ossature et ne souhaitons laisser partir aucun de nos joueurs de base. Par ailleurs, nous comptons nous renforcer de façon somme toute similaire selon que l'on reste ou pas en D I. » Avec Paul Barret, peut-être, aux commandes ? « Non, non, il n'en est pas question, Paul ayant en effet mis du temps avant d'accepter un intérim qu'il ne veut pas prolonger au-delà de la fin de saison. Cela étant, je peux vous dire que vous en saurez plus sur l'identité de notre futur responsable technique dans une quinzaine de jours. Mais une chose est sûre : il aura le profil plutôt directif d'un homme comme Barret. » Pour ne plus retomber dans le péché de l'indiscipline, pardi ! Et pour honorer en quelque sorte le sigle inscrit sur le dirigeable voletant samedi dernier à un bout du stade Bonal et qui disait : « Le FC Sochaux-Montbéliard, moi j'y crois ! » Mais, à cet instant, comment ne pas entendre aussi la voix de ce responsable du club avançant à propos de la magnifique pelouse locale : « Si l'on descend, je connais dix-neuf équipes qui perdront un joli champ de jeu, peut-être le plus beau du pays ! » Preuve que jusqu'au bout, du côté de Montbéliard « on y croira », certes comme indiqué sur le dirigeable. Mais sans échapper à la désagréable sensation du couperet qui vous caresse la nuque avant de tomber. Ou de s'enrayer in extremis !

Au coup par Coupe

Lille et Brest, qui s'affrontaient samedi dernier, n'ont plus rien à craindre pour leur avenir en Championnat. Ils sont également toujours en course en Coupe de France avec de bonnes chances de qualification. Question traditionnelle du printemps : entre les deux épreuves, un entraîneur doit-il savoir choisir ?

Le Lillois Desmet **(à gauche)** *et le Brestois Julio Cesar* **(à droite)** *: un œil sur le Championnat et deux pieds en Coupe de France.*

(Photo PRESSE SPORTS)

LE Championnat ne compte pas pour des prunes. Lillois et Brestois en ont donné la preuve samedi soir en se livrant sans retenue au cours d'une partie très animée qui, si elle a parfois été marquée par quelques erreurs techniques, est toujours restée engagée et rythmée. A n'en pas douter, l'objectif majeur des deux équipes sera, en cette fin de saison plutôt bousculée, d'aller le plus loin possible en Coupe de France en commençant par se qualifier demain soir face à Auxerre et Laval, sans faire passer les cinq dernières journées du Championnat à la trappe.

« On a tenté de discréditer un peu trop tout ce qui ne mène pas à l'Europe, s'insurge Raymond Keruzoré. On vocalise beaucoup trop sur les trois ou quatre premières places comme si les autres ne correspondaient à rien. Je crois pour moi qu'on peut avoir d'autres objectifs. Il aurait été présomptueux de notre part de vouloir terminer aussi haut. Notre objectif a toujours été la huitième place et reste d'actualité. Pas question donc de laisser tomber ou de lever le pied. On a toujours quelque chose à prouver. Une bonne raison de se surpasser. Pour notre part, nous voulons finir avec plus de 38 points parce que ce serait le meilleur score jamais réalisé par Brest en Division I. Ce n'est pas une simple référence. C'est un objectif très sérieux, et nous mettrons tout en œuvre pour l'atteindre. Mon équipe est jeune et doit encore progresser au cours de ce dernier mois de compétition. Nous chercherons à améliorer encore la qualité de notre jeu dans le même esprit qui nous a animés jusqu'ici... »

Les Brestois ont, c'est vrai, fort bien illustré les propos de leur entraîneur à Lille. Peut-être, comme il l'assurait, parce que « chacun joue sa place à chaque match ». Plus sérieusement, comme l'expliquait Gérard Buscher dans les vestiaires après la rencontre, parce que tous ont conscience, au-delà de leur souci de bien faire leur métier, que « c'est en jouant sans retenue en Championnat que finalement on prépare le mieux la Coupe »...

Les Lillois sont aussi de cet avis, et Georges Heylens tient d'ailleurs un langage identique à celui de son confrère : « Depuis toujours, nous nous sommes fixé la huitième place comme objectif final. Cela reste d'actualité. Les joueurs connaissent leurs obligations contractuelles et morales. Ils les assument pleinement, mais ils savent aussi que je me montrerai très vigilant. Si l'un d'eux ne donne pas le meilleur de lui-même, je le remplacerai et il finira la saison en Division III. » Et d'expliquer : « Il est d'autant plus important de rester mobilisés, car au-delà de cette fin de saison que nous voulons négocier le mieux possible, la suivante débutera presque immédiatement après ; donc, il faut, en quelque sorte, déjà s'y préparer en restant très concentrés... »

Pas de doute dans l'esprit des deux entraîneurs : leurs joueurs resteront mobilisés jusqu'au bout. La seule incertitude vient de la « marche forcée » qui leur sera imposée : « Si nous nous qualifions à Auxerre nous allons disputer neuf matches en un mois », explique Georges Heylens ; « c'est un calendrier difficile à gérer ».

« C'est formidable d'avoir encore quelque chose à démontrer en Championnat et d'être encore qualifiés en Coupe, avoue pour sa part Raymond Keruzoré, mais la fréquence des matches risque de peser lourd. »

Et Georges Heylens de conclure : « A l'évidence, nos joueurs ont envie de bosser pour décrocher quelque chose. Le plus délicat sera de leur ménager le temps de bien récupérer entre chaque rencontre... »

Serge VERKRUSSE.

Stephen, l'arroseur isolé

Ray l'Écossais avait été engagé par Nancy pour marquer des buts. Ce qu'il fit lors de son premier match. Avant de s'éteindre doucement faute de soutien sérieux, et puis de revoir sa position sur le terrain. Bilan d'un transfert, mi-chèvre mi-chou.

POUR ses débuts, il inscrivit les deux buts de la victoire de son équipe aux dépens de Toulouse. Et tout Nancy se mit à croire que le seul Ray Stephen allait rendre à l'ASNL son efficacité perdue. C'était le 22 novembre dernier. Pour cet Ecossais si percutant, le club lorrain avait dû sacrifier l'un des deux internationaux hongrois qu'il avait engagés en juin. Le grand Nagy s'avérant indispensable à l'équilibre et à l'organisation de la défense, c'est l'homme du milieu, Peter Hannich, qui fit les frais de l'opération. C'était, au demeurant, assez logique car Hannich, de toute évidence, était celui qui éprouvait le plus de difficultés d'adaptation à notre football. C'était celui qui avait déçu alors que, justement, il était venu, précédé d'une flatteuse réputation de buteur. N'était-il pas le second canonnier du Championnat de Hongrie avec dix-huit buts à son actif ! Or, cette efficacité, il ne l'avait en rien démontrée sous le maillot nancéien.

Paradoxe pourtant, Ray Stephen, auquel on demandait de venir apporter du punch à l'attaque nancéienne, n'était pas considéré comme un chasseur de buts en Ecosse, où, il est vrai, les buteurs sont ceux « qui marquent plus de buts que les autres buteurs ». En fait, dans son équipe de Dundee FC, Stephen était le fer de lance, mais il n'était pas que cela. Il savait se montrer efficace, sans jouer en embuscade. Ce qui, chez lui, avait impressionné Arsène Wenger lorsqu'il avait été le superviser en Ecosse, c'était d'abord son extraordinaire combativité. Il était très remuant, à la fois accrocheur dans le travail de récupération et hargneux dans le harcèlement . Ajouter à cela les qualités qu'il possède naturellement ou non, mais qui caractérisent un avant britannique, c'est-à-dire le jeu de tête, le désir de marquer, le sens du but, on conçoit que l'entraîneur nancéien ait été emballé. Car il a fallu que ce soit ainsi. Arsène Wenger aurait probablement pu obtenir un autre joueur, on lui en offrait la possibilité. Les centres Leclerc de Lorraine, qui finançaient le transfert, s'en remettaient à la décision de l'entraîneur.

DANS LE VIDE

La réussite de Stephen, qui rendait espoir à une équipe nancéienne n'ayant pas gagné depuis le mois d'août, a enthousiasmé le public. Celui-ci vit en l'Ecossais un puncheur comme il en rêvait depuis longtemps. Hélas le meilleur des canonniers a besoin de munitions. Stephen, comme tant d'autres avant lui, connut l'isolement dans l'attaque nancéienne. Il courut dans le vide. De surcroît, il était plus surveillé par les défenseurs adverses que sa réussite initiale avait alertés. En fait, il aurait été nécessaire que le Hongrois Hannich reste au milieu pour donner des ballons. Cette absence était accentuée par l'indisponibilité et le passage à vide de Piette en raison d'une blessure. En quelque sorte, Nancy, pour se doter d'un avant-centre, s'était privé de son seul numéro 10.

Las de voir son équipe impuissante, Arsène Wenger a décidé de modifier son dispositif. Il a fait entrer le jeune Zitelli au poste de centre-avant et décroché légèrement Stephen. Celui-ci retrouvait ainsi la position qu'il tenait en réalité à Dundee. Il devenait moins prisonnier dans l'axe et pouvait mieux exprimer son besoin de bouger. Après être resté sept matches sans marquer, ce qui ne lui était encore jamais arrivé, il finit par reprendre le chemin du but contre Rennes, puis à Bordeaux. Avec quatre buts, il est le meilleur buteur nancéien. C'est encore loin d'un goléador. Toutefois, dans sa saison, avec les buts inscrits à Dundee dans le Championnat d'Ecosse, il en est à son dixième. Cela correspond mieux à ses possibilités qui doivent avoisiner la douzaine ou la quinzaine de buts par saison, bon an mal an.

Malgré son rendement offensif moyen et qui n'est pas aussi fracassant qu'on pouvait l'espérer après le match contre Toulouse, Ray Stephen n'est pas du tout contesté dans l'équipe nancéienne. Travailleur infatigable, l'Ecossais est un empoisonneur de défense, d'une bonne qualité technique, opportuniste, très collectif, il possède un excellent bagage professionnel toujours enjouée. De surcroît c'est un coéquipier parfait, d'humeur toujours enjouée disponible constamment pour toutes les actions promotionnelles. Là encore, il se montre digne de la réputation des footballeurs britanniques. Il apporte à la jeune équipe de Nancy, qui en a besoin, une bonne dose de professionnalisme.

Marc VAUTRIN

BORDEAUX 2 (2) — TOULOUSE 3 (1)

Fargeon (26e, 30e) — Marcico (23e s. p., 56e), Castagnino (75e)

BORDEAUX		TOULOUSE	
DROPSY	2	BERGEROO	5
THOUVENEL	3	LESTAGE	4
ROHR	3	RUTY	3
ROCHE	3	TARANTINI	3
GIMENEZ	3	MARX	3
(VERCRUYSSE, 75e)		ESPANOL	4
Zo. VUJOVIC	2	DESPEYROUX	3
TIGANA	4	PASSI	5
TOURÉ	2	BELLUS	3
FERRERI	4	MARCICO	4
Zl. VUJOVIC	2	(CASTAGNINO, 64e)	
FARGEON	4	STOPYRA	3
		(DELPECH, 46e)	
Total	32	Total	40

Entr. : Jacquet. Entr. : Santini.

25 038 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 2

Avertissements : Ruty (43e), Bellus (70e), Despeyroux (73e) à Toulouse ; Tigana (59e) à Bordeaux.

23e : Marcico s'échappe sur la gauche, Lestage le rattrape et le fauche. Penalty, transformé par le même Marcico : (0-1).

28e : centre de Ferrari de la gauche, reprise de volée parfaite de Fargeon : (1-1).

30e : corner de Ferreri repris victorieusement de la tête au deuxième poteau par Fargeon : (2-1).

58e : sur une chandelle arrière de Despeyroux, Zoran Vujovic se fait surprendre par le rebond, redonne faiblement en arrière pour Dropsy, lequel s'avance, rate le ballon ce dont Marcico en profite pour marquer : (2-2).

75e : sur un coup franc, Passi expédie un long ballon pour Castagnino, qui prend aisément le dessus sur Thouvenel et marque d'un tir croisé malgré Dropsy sorti : (2-3).

14/20

NANTES 0 — MARSEILLE 2 (1)

Bonnevay (11e), Diallo (89e)

NANTES		MARSEILLE	
B.-DEMANES	4	BELL	5
DEBOTTÉ	2	GALTIER	4
(OBRY, 71e)		FORSTER	5
LE ROUX	4	DOMERGUE	5
DER ZAKARIAN	3	BADE	5
KOMBOUARÉ	4	BONNEVAY	4
BRACIGLIANO	3	LAUREY	4
BURRUCHAGA	4	(GENGHINI, 79e)	
RIO	3	GIRESSE	3
MORICE	3	DIALLO	4
(GARANDE, 71e)		PAPIN	3
ANZIANI	3	CUBAYNES	3
AMISSE	5	(SLISKOVIC, 66e)	
Total	38	Total	46

Entr. : Suaudeau. Entr. : Banide.

22 300 spect. Recette : 1 600 000 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4

11e : centre de Bade, tête de Bonnevay : (0-1).

89e : Sliskovic sert Diallo qui efface Der Zakarian et bat Bertrand-Demanes de près : (0-2).

16/20

SOCHAUX 2 (0) — MONACO 1 (0)

Paille (48e), Fernier (54e) — Da Fonseca (47e)

SOCHAUX		MONACO	
RUST	4	ETTORI	3
BRISSON	4	SALOMON	4
CROCI	4	(FOFANA, 77e)	
LUCAS	4	SONOR	3
PELTIER	4	BUSK	3
HENRY	5	AMOROS	3
COLIN		PUEL	4
(THOMAS, 24e)	4	DIB	4
HELT	4	BIJOTAT	3
FERNIER	4	BRAVO	3
PAILLE	4	FERRATGE	3
MORIN	4	(BELLONE, 48e)	3
(MADAR, 70e)		DA FONSECA	4
Total	45	Total	37

Entr. : Barret. Entr. : Kovacs.

7 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4

Avertissements : Peltier (49e) à Sochaux ; Busk (63e) à Monaco.

2e : ouverture de Fernier pour Morin, qui manque d'un rien sa tête plongeante.

8e : tir de Colin au-dessus.

15e : balle en cloche de Colin pour Morin, lequel prend de vitesse Sonor, mais croise un peu trop son tir à ras de terre.

47e : long dégagement d'Ettori qui surprend Croci, mais pas Da Fonseca, au point que celui-ci trompe Rust d'un puissant tir du droit des 16 m, après avoir résisté jusqu'au bout à la charge de son garde du corps : (0-1).

48e : coup franc tiré par Fernier dans le paquet. La tête de Paille émerge. Ettori est battu : (1-1).

54e : après une reprise de volée manquée de Fernier et une récupération du ballon par Morin côté droit, Fernier marque de près du pied gauche en profitant de plusieurs erreurs défensives adverses : (2-1).

14/20

RC PARIS 3 (0) — AUXERRE 0

Littbarski (47e), Francescoli (49e s.p.), Fernandez (66e)

RC PARIS		AUXERRE	
OLMETA	3	MARTINI	3
THYS	3	DARRAS	3
MAHUT	2	PRUNIER	2
BOSSIS	3	B. BOLI	3
TUSSEAU	3	BARRET	2
(DEBU, 59e)		FIARD	2
FERNANDEZ	5	DUTUEL	4
GERMAIN	4	ZGUTCZYNSKI	2
BEN MABROUCK	3	BURCSA	2
LITTBARSKI	4	CANTONA	4
FRANCESCOLI	5	VAHIRUA	3
BUREAU	4		
(UMPIERREZ, 75e)			
Total	39	Total	30

Entr. : Zvunka. Entr. : Roux.

3 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

47e : Littbarski, visiblement hors jeu, bat Martini d'un tir croisé (1-0).

49e : faute de main de Prunier dans la surface, Francecoli transforme le penalty (2-0).

70e : reprise de volée exceptionnelle de Fernandez ; elle atterrit dans la lucarne du but de Martin (3-0).

79e : Francescoli manque la transformation d'un deuxième penalty accordé aux Parisiens par M. Girard.

13/20

NICE 3 (1) — METZ 1 (1)

Bernad (28e), Mège (66e), N'Dioro (75e) — Zénier (19e)

NICE		METZ	
AMITRANO	4	ETTORE	4
RICO	4	KASTENDEUCH	3
JANUZZI	3	COLOMBO	3
CURBELO	3	(BRACCONI, 67e)	
BLANC	4	ZAPPIA	3
GUERIT	3	PONS	3
LARIOS	4	PAUK	4
(MATTIO, 76e)		HINSCHBERGER	4
MEGE	5	LOPEZ	3
BERNAD	4	(MIRANDA, 75e)	
(N'DIORO, 65e)		MARKOV	3
CABRERA	3	MICCICHE	3
HENRY	3	ZENIER	3
Total	40	Total	38

Entr. : Séraflin. Entr. : Husson.

3 566 spect. / 1 748 scolaires. Recette : 110 173 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

19e : Kastenduch lance Micciche à la limite du hors-jeu dans le dos des défenseurs. Le centre en retrait de l'international surprend Curbelo, Zénier, de l'intérieur du droit, prend à contre-pied Amitrano : (0-1).

28e : sur un service venu de la gauche, superbe reprise de la tête de Bernad : (1-1).

65e : de la droite, Kastendeuch sert Hinschberger qui reprend à bout portant, le ballon s'écrase sur la base du montant niçois.

66e : coup franc à trente mètres de la cage messine. Fantastique frappe du droit de Mège. Le ballon percute l'intérieur de la transversale avant d'achever sa course au fond des filets lorrains : (2-1).

75e : Cabrera prolonge le centre de Mège en direction de N'Dioro qui, du gauche, clôt la marque : (3-1).

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

33e journée — vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 mai 1987

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Pts	P	C	P	C	P	C	
1.	17	13	4	0	16	4	9	3	33	17	13	3	Marseille	47	37	10	10	12	47	22	+25
2.	17	12	3	2	16	5	9	2	33	17	12	4	Bordeaux	46	38	12	12	11	50	23	+27
3.	16	12	4	0	17	4	6	7	33	16	10	7	Toulouse	42	30	6	17	20	47	26	+21
4.	16	10	4	2	17	4	8	5	33	14	12	7	Auxerre	40	21	8	15	19	36	27	+ 9
5.	16	10	5	1	17	3	7	7	33	13	12	8	Monaco	38	20	8	14	21	34	29	+ 5
6.	16	10	4	2	17	0	11	6	33	10	15	8	Metz	35	34	9	10	18	44	27	+17
7.	17	7	6	4	16	5	5	6	33	12	11	10	Paris-SG	35	17	12	8	14	25	26	— 1
8.	16	7	8	1	17	3	6	8	33	10	14	9	Laval	34	20	11	13	22	33	33	0
9.	16	5	7	4	17	6	4	7	33	11	11	11	Brest	33	13	12	23	24	36	36	0
10.	17	10	4	3	16	1	7	8	33	11	11	11	Nantes	33	17	8	12	21	29	29	0
11.	17	7	7	3	16	3	6	7	33	10	13	10	Lens	33	21	13	11	21	32	34	— 2
12.	17	11	3	3	16	2	4	10	33	13	7	13	Nice	33	23	17	11	25	34	42	— 8
13.	16	9	5	2	17	2	4	11	33	11	9	13	Lille	31	26	14	7	20	35	34	+ 1
14.	17	7	8	2	16	1	7	8	33	8	15	10	Le Havre	31	26	16	9	23	35	39	— 4
15.	16	5	6	5	17	5	2	10	33	10	8	15	RC Paris	28	21	15	11	25	32	40	— 8
16.	16	6	9	1	17	1	4	12	33	7	13	13	St-Etienne	27	13	4	9	25	22	29	— 7
17.	16	6	8	2	17	1	5	11	33	7	13	13	Toulon	27	17	10	12	29	29	39	—10
18.	17	6	7	4	16	1	5	10	33	7	12	14	Nancy	26	13	9	6	21	19	30	—11
19.	17	5	7	5	16	2	3	11	33	7	10	16	Sochaux	24	19	18	8	32	27	50	—23
20.	17	5	5	7	16	0	2	14	33	5	7	21	Rennes	17	10	12	9	38	19	50	—31

LILLE 2 (2) — BREST 1 (1)

Desmet (21e), Mobati (41e) — Marlini (25e)

LILLE		BREST	
ROUSSEAU	3	CHASLERIE	4
PRISSETTE	3	BOSSER	3
THOMAS	5	SORIN	3
PEAN	3	JULIO CESAR	4
PASTINELLI	3	POULIQUEN	4
PÉRILLEUX	4	GOUDET	4
GARCIA	3	LE GUEN	3
(DIDAUX, 63e)		(GUÉRIN, 64e)	
P. PLANCQUE	3	BOUQUET	4
MEUDIC	3	MARIINI	4
(LACOMBE, 75e)		COLLETER	3
MOBATI	5	BUSCHER	4
DESMET	3		
Total	38	Total	40

Entr. : Heylens. Entr. : Keruzoré.

5 459 spect. Recette : 229 172 F.
Arbitrage de M. Lopez 3

Avertissement : Garcia (43e) à Lille.

21e : Bosser veut servir Sorin en retrait et lance Desmet qui bat Chaslerie facilement malgré la sortie de ce dernier : (1-0).

25e : Pastinelli ne peut intercepter une passe de Goudet à Bouquet ; ce dernier centre pour Marlini qui bat Rousseau de près : (1-1).

41e : servi par P. Plancque, Mobati élimine Marlini et marque d'un superbe tir du gauche : (2-1).

55e : lancé par Buscher, Marlini est balancé par Pean en pleine surface. L'arbitre laisse jouer.

67e : Meudic lance Desmet devancé de peu par Chaslerie sorti de sa surface.

79e : Mobati part du milieu et dribble Sorin mais ne peut éviter le retour de Julio Cesar.

86e : Desmet, bien lancé, se laisse embarquer sur la droite par Chaslerie intelligemment sorti.

89e : tir de Bouquet repoussé par Rousseau. Guérin, Pouliquen et Marlini tentent d'en profiter sans y parvenir.

11/20

NANCY 0 — PARIS-SG 0

NANCY		PARIS-SG	
MATRISCIANO	4	BARRABÉ	4
HINDELANG	4	BACCONNIER	4
CARTIER	5	MARTINEZ	4
NAGY	4	JEANNOL	3
BERTRAND	4	TANASI	3
CASINI	4	AYACHE	4
SIMON	3	(REYNAUD, 82e)	
ZAHOUI	3	POULLAIN	4
PIETTE	4	COURIOL	3
(HARMAND, 87e)		SUSIC	4
ZITELLI	3	ROCHETEAU	3
(PHILIPPE, 75e)		BOCANDÉ	3
STEPHEN	3		
Total	41	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Houllier.

8 186 spect. Recette : 420 360 F.
Arbitrage de M. Delmer 3

44e : montée de Bertrand sur le côté gauche et centre. Tête plongeante de Stephen. Barrabé, d'un très beau réflexe, dévie la balle sur la transversale.

50e : Casini se présente face au but à une quinzaine de mètres. Son tir rase le poteau.

54e : coup franc face au but parisien. Zitelli frôle l'autre poteau.

57e : interception de Piette qui sert Simon, lequel voit son tir passer encore à quelques millimètres du poteau.

67e : contre nancéien. Casini crochète son adversaire direct. Il est bien placé, mais son tir lifté passe à côté de la cage.

84e : centre de Susic. Tête de Rocheteau de peu à côté.

13/20

LE HAVRE 0 — LENS 0

LE HAVRE		LENS	
CASANOVA	4	HUARD	4
GUILLOCHON	3	SIKORA	3
DELAUNAY	3	SENAC	4
ZAREMBA	4	GILLOT	3
SAXEMARD	4	CATALANO	3
PIETRONAVE	3	KRAWCZYK	3
(VIDOT, 75e)		WALLEMME	3
SAB	3	LEFEBVRE	4
VIZEK	4	DEWILDER	3
MONTEILH	4	NJO-LEA	4
JACQUET	3	TOBOLLIK	4
PICOT	3	(HOCHART, 83e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Notheaux. Entr. : Marx.

10 004 spect. dont 2 000 scolaires. Recette : 387 579 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

Avertissements : Zaremba (40e) au Havre ; Wallemme (27e), Njo-Léa (44e) à Lens.

6e : Zaremba ouvre pour Picot mais celui-ci tarde à tenter sa chance.

40e : à la suite d'un coup franc, Njo-Léa se retrouve seul devant Casanova qui sauve au pied.

42e : action individuelle de Vizek, mais son tir du gauche est détourné en corner par Huard.

64e : échappée de Njo-Léa mais Casanova écarte le danger.

68e : tête piquée de Njo-Léa mais Casanova est encore à la parade.

69e : centre de Monteilh, reprise de la tête par Jacquet, le ballon frappe le bas du poteau.

11/20

TOULON 2 (1) — ST-ETIENNE 1 (0)

Dominguez (4e), Ramos (59e) — Musquère (75e)

TOULON		ST-ETIENNE	
BORRELLI	3	CASTANEDA	4
BERENGUIER	3	COURRAULT	2
ALFANO	3	PRIMARD	3
MENDY	4	DIMITROV	4
MARSIGLIA	4	FERRI	3
CASONI	4	PEYCELON	3
PARDO	4	GROS	3
GINOLA	4	RIBAR	4
RICORT	3	SLAVKOV	2
RAMOS	3	(CLAVELLOUX, 68e)	
(VERNET, 89e)		KRIMAU	4
DOMINGUEZ	4	BENEDET	2
		(MUSQUERE, 68e)	
Total	39	Total	34

Entr. : Courbis. Entr. : Kasperczak.

8 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3

Avertissements : Ricort (57e), Ginola (85e) à Toulon ; Peycelon (87e) à Saint-Etienne.

4e : longue transversale de Dominguez, en position d'allier droit, pour Ginola à gauche, celui-ci se débarrasse de Courrault et centre pour l'Argentin qui marque de la tête au deuxième poteau : (1-0).

41e : service de Ricort pour Marsiglia, manchette réflexe de Castaneda au dernier moment.

59e : contre de Marsiglia qui déborde sur la droite et centre en retrait pour Ramos qui, de 15 m, face au but, trompe Castaneda sur sa droite : (2-0).

75e : action de Ribar côté droit, Courrault monté en attaque voit son tir dévié par le poteau. Devant le but toulonnais Musquère, comme au billard, reprend et trompe Borrelli à bout portant : (2-1).

11/20

RENNES 1 (0) — LAVAL 2 (0)

Reimy (71e) — Stéfanini (58e), Miton (76e)

RENNES		LAVAL	
HIARD	3	OSMOND	3
LE GOFF	3	REUZEAU	3
SUMBEL	3	AUBAME	4
MARAIS	3	ALBERTO	4
DOARE	3	MITON	5
ZAMBELLI	3	PAILLARD	4
ANGLOMA	4	LAMBERT	3
BARRAUD	4	STEFANINI	3
SOLSONA	3	DELAMONTAGNE	4
REINDERS	3	AUDRAIN	3
RELMY	4	(YOUM, 54e)	
		OWUBOKIRI	3
		(LE ROUX, 75e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Rampillon. Entr. : Le Milinaire.

3 583 spect. Recette : 124 770 F.
Arbitrage de M. Swirog 3

Avertissement : Solsona (42e) à Rennes.

32e : Reimy, sur service de Zambelli, marque: L'arbitre refuse le but pour hors jeu.

58e : centre de Miton pour Stéfanini dont la reprise à ras de terre fait mouche : (0-1).

71e : Reimy, servi par Barraud, brûle la politesse à son garde du corps. Il dribble Osmond et marque dans le but vide : (1-1).

76e : coup franc tiré par Delamontagne. Tête de Miton : (1-2).

11/20

étoiles

Les Auxerrois prennent froid !

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	126	3	1er	3,94			8	19	4	1
Matrisciano (Nancy) ...	122	4	2e	3,81			11	16	5	
Boli (Auxerre).....	121	3	2e	3,78			13	13	6	
4. Domergue (Marseille) ..	121	5	5e	3,78		1	8	20	3	
5. Dropsy (Bordeaux)	119	2	4e	3,72		1	10	18	3	
Pardo (Toulon).....	119	4	6e	3,72			11	19	2	
7. Casanova (Le Havre) ...	117	4	8e	3,66			12	19	1	
Bell (Marseille)	117	5	10e	3,66			15	13	4	
Tigana (Bordeaux)	117	4	8e	3,77			9	20	2	
10. Delamontagne (Laval) ..	116	4	10e	3,74			10	19	2	
11. Battiston (Bordeaux) ...	115	—	6e	3,71			10	20	1	
Kastendeuch (Metz) ...	115	3	10e	3,71			14	17	1	

114 étoiles : Chaslerie (Brest), Huard (Lens), Ettore (Metz), Dimitrov (Saint-Etienne).

113 étoiles : Buscher (Brest), Amitrano (Nice), Giresse (Marseille).

112 étoiles : Goudet (Brest), Zénier (Metz), Poullain (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne).

111 étoiles : Péan (Lille), Busk (Monaco), Nagy (Nancy), Tarantini (Toulouse).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : Martini 126, B. Boli 121 ; Prunier 110.
Bordeaux : Dropsy 119, Tigana 117 ; Battiston 115.
Brest : Chaslerie 114, Buscher 113, Goudet 112.
Laval : Delamontagne 116, Paillard 109, Miton 106.
Le Havre : Casanova 117, Vizek 107, Zaremba 99.
Lens : Huard 114 ; Dewilder, 102, Tobollik 100.
Lille : Péan 111, Périlleux 108, Lacuesta 99.
Marseille : Domergue 121, Bell 117, Giresse, 113.
Metz : Kastendeuch 115, Ettore 114, Zénier 112.
Monaco : Busk 111, Dib 109, Puel 104.
Nancy : Matrisciano 122, Nagy 111, Casini 104.
Nantes : Le Roux 104, Kombouaré 100, B.-Demanes, Burruchaga 99.
Nice : Amitrano 113, Mège 99, Blanc 95.
Paris-SG : Poullain 112, Bats 96, Martin 85.
RC Paris : Mahut 100, Francescoli 99, Bossis 84.
Rennes : Hiard 104, Marais 96, Zambelli et Angloma 89.
Saint-Etienne : Dimitrov 114, Primard 112, Castaneda 105.
Sochaux : Peltier 105, Sauzée 103, Croci 100.
Toulon : Pardo 119, Mottet 94, Casoni 92.
Toulouse : Tarantini 111, Ruty 109, Passi 108.

110 étoiles : Bouquet (Brest), Zl. Vujovic (Bordeaux), Prunier (Auxerre).

109 étoiles : Paillard (Laval), Dib (Monaco), Ruty (Toulouse).

108 étoiles : Périlleux (Lille), Pauk (Metz), Passi, Stopyra (Toulouse), Cantona (Auxerre).

107 étoiles : Vizek (Le Havre), Hinschberger (Metz), Zo. Vujovic (Bordeaux).

106 étoiles : Julio Cesar, Sorin (Brest), Miton (Laval).

105 étoiles : Castaneda (Saint-Etienne), Peltier (Sochaux), Fiard (Auxerre).

104 étoiles : Puel (Monaco), Casini (Nancy), Hiard (Rennes), Le Roux (Nantes), Despeyroux, Durand (Toulouse).

103 étoiles : Zahoui (Nancy), Sauzée (Sochaux).

102 étoiles : Guérin (Brest), Dewilder (Lens), Zappia, Pons (Metz).

101 étoiles : Amoros (Monaco), Cartier, Hindelang (Nancy).

100 étoiles : Tobollik (Lens), Croci (Sochaux), Kombouaré (Nantes), Thouvenel (Bordeaux), Mahut (RC Paris).

99 étoiles : Zaremba (Le Havre), La cuesta (Lille), Mège (Nice), Bertrand-Demanes, Burruchaga (Nantes), Specht (Bordeaux), Francescoli (RC Paris).

98 étoiles : Youm (Laval), Senac (Lens), Girard (Bordeaux).

97 étoiles : Catalano (Lens), Lopez (Metz), Paille (Sochaux), Bergeroo, Tihy (Toulouse).

96 étoiles : Lama, Desmet (Lille), Bats (Paris-SG), Marais (Rennes), Barret (Auxerre).

95 étoiles : Bijotat (Monaco), Blanc (Nice), Ribar (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Papin (Marseille).

94 étoiles : Reuzeau (Laval), Sab (Le Havre), Curbelo (Nice), Mottet (Toulon).

93 étoiles : Vandenbergh (Lille), Ettori (Monaco), Ferreri (Bordeaux).

92 étoiles : Thomas (Lille), Markov, Micciche (Metz), Henry (Nice), Peycelon (Saint-Etienne), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

90 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Rust (Sochaux), Der Zakarian (Nantes).

89 étoiles : Bellone (Monaco), Zambelli, Angloma (Rennes).

88 étoiles : Brown (Brest), Sikora (Lens), Lerby (Monaco), Colin (Sochaux), Forster, Passi (Marseille).

87 étoiles : Alfano (Toulon), Belws (Toulouse).

86 étoiles : Godart (Laval), Christophe (Rennes), Ferri (Saint-Etienne).

85 étoiles : Alberto (Laval), Martin (Paris-SG), Mendy, Marsiglia (Toulon), Sliskovic (Marseille).

84 étoiles : Rico (Nice), Anziani (Nantes), Bossis (RC Paris).

83 étoiles : Dreossi (Nice), Jeannol (Paris-SG), Dominguez (Toulon), Laurey (Marseille), Geraldes (Auxerre), Littbarski (RC Paris).

82 étoiles : Vidot (Le Havre), Gillot (Lens), Françoise, Benedet (Saint-Etienne), Amisse (Nantes).

81 étoiles : Montgilh (Le Havre), Susic (Paris-SG), Perdrieau, Ferrer (Auxerre).

80 étoiles : Marlini (Brest), Llorens (Le Havre), Buisine (Lille), Thomas (Sochaux), Fernandez (RC Paris).

EN VEDETTE
LAVAL
(1 211 étoiles)

Delamontagne 116 ét., Paillard 109 ét., Miton 106 ét., Youm 98 ét., Reuzeau 94 ét., Godart 86 ét., Alberto 85 ét., Dogon 77 ét., Owubokiri 73 ét., Lambert 72 ét., Stefanini 70 ét., Sokal 52 ét., Aubane et Philipp 35 ét., Eydelie 34 ét., Osmond et Audrain 29 ét., Le Roux 8 ét., Peres 3 ét.

LES CINQ ETOILES
Godart (3e j.)
Miton (33e j.)
Dogon (9e j.)
Paillard (17e j.)
Delamontagne (9e, 28e j.)
Youm (3e, 20e, 21e j.)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne). 114 ét.
2. Busk (Monaco) ..... 111 ét.
Nagy (Nancy)
Tarantini (Toulouse)
5. Zl. Vujovic (Bord.)
6. Vizek (Le Havre)..... 107 ét.
Zo. Vujovic (Bord.)
8. Julio Cesar (Brest) .. 106 ét.
9. Tobollik (Lens) ..... 100 ét.
10. Burruchaga (Nantes). 99 ét.
Francescoli (RCP)
12. Desmet (Lille) ..... 96 ét.
13. Vandenbergh (Lille).. 93 ét.
14. Markov (Metz) ..... 92 ét.
15. Brown (Brest) ..... 88 ét.
Lerby (Monaco)
Förster (Marseille)
18. Sliskovic (Marseille) . 85 ét.
19. Dominguez (Toulon) . 83 ét.
Littbarski (RC Paris)
21. Susic (Paris-SG)..... 81 ét.
22. Ramos (Toulon) ..... 77 ét.

79 étoiles : Bosser (Brest), Ninot (Rennes), Krimau (Saint-Etienne).

78 étoiles : Piette (Nancy), Daniel (Saint-Etienne).

77 étoiles : Dogon (Laval), Da Fonseca (Monaco), Ramos, Berenguier (Toulon), Olmeta (RC Paris).

76 étoiles : Sonor (Monaco), Le Goff, Danio (Rennes).

75 étoiles : Solsona (Rennes), Olarticoechea, Bracigliano (Nantes), Burcsa (Auxerre).

74 étoiles : Bade (Marseille), Tusseau (RC Paris).

73 étoiles : Owubokiri (Laval), Krawczyk (Lens), Cubaynes (Marseille), Morice (Nantes).

72 étoiles : Lambert (Laval), Reimy (Rennes), Clavelloux (Saint-Etienne), Silvestre (Sochaux), Umpierrez (RC Paris).

CLASSEMENT DES JEUNES
(nés après le 16 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) .... 121 ét.
2. Prunier (Auxerre).... 110 ét.
3. Cantona (Auxerre)... 108 ét.
Pauk (Metz)
5. Despeyroux (Toulouse) .. 104 ét.
6. Sauzée (Sochaux) ... 103 ét.
7. Guérin (Brest)..... 102 ét.
8. Hindelang (Nancy)... 101 ét.
9. Blanc (Nice)..... 95 ét.
10. Reuzeau (Laval) ..... 94 ét.
11. Angloma (Rennes)... 89 ét.
12. Sikora (Lens)..... 88 ét.
Passi (Marseille)
14. Dogon (Laval) ..... 77 ét.
15. Lambert (Laval)..... 72 ét.
Silvestre (Sochaux)

TELESCOPE

Domergue double «perf»

Une semaine comme celle-ci, même dans une carrière bien remplie, ça compte. En huit jours, Jean-François Domergue, de Paris à Nantes, a vécu sur un nuage. Appelé au dernier moment pour jouer contre les Islandais, il a réussi mercredi dernier une sortie parfaite. Une sortie qui était une rentrée, puisque depuis trois ans, le Marseillais n'avait plus porté l'habit bleu.

Un beau retour pour ce joueur des lignes arrière, totalement relancé cette saison par l'Olympique de Marseille. Un club avec lequel il a réalisé samedi à Nantes sa seconde « perf » de la semaine. Au stade de la Beaujoire, il a été l'homme le plus en vue de l'équipe marseillaise, apportant la preuve qu'il traversait une période faste.

Difficile donc de dissocier le match contre l'Islande et celui de Nantes, tant Jean-François Domergue a survolé chaque fois son sujet. A un poste de libero, où il a semble être aujourd'hui le plus à l'aise, et où son expérience, sa sûreté et sa relance sont précieuses. De cette base de départ reculée, il n'oublie pas de temps à autre de mener quelques raids rapides et dangereux, comme cette attaque qui amena le second but français face aux Islandais. Depuis cette minute, la cote de Domergue n'en finit plus de monter.

JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE
(Marseille)
né le 23 juin 1957 à Bordeaux
1,75 m ; 1,70 kg

126 étoiles
Moyenne : 3,90

DETAIL
5 étoiles :
3 fois (Brest, Saint-Etienne, Nantes).
4 étoiles :
20 fois (Brest, Toulouse, Laval, Rennes, Toulon, Saint-Etienne, Bordeaux, Le Havre, Nancy, Nice, Paris-SG, Toulouse, Laval, Rennes, Auxerre, Metz, Toulon, Lille, Bordeaux, Le Havre).
3 étoiles :
8 fois (Monaco, RC Paris, Auxerre, Lille, Sochaux, Nantes, RC Paris, Sochaux).
2 étoiles :
1 fois (Metz).

LA SAISON DERNIERE

Après 33 journées
Étoiles : 110
Moyenne : 3,55

Après 38 journées
Étoiles : 128
Moyenne : 3,56

EQUIPE TYPE DE LA 33e JOURNÉE

BELL
(Marseille, 5 ét.)

BADE (Marseille, 5 ét.) — **CARTIER** (Nancy, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Marseille, 5 ét.) — **MITON** (Laval, 5 ét.)

HENRY (Sochaux, 5 ét.) — **MEGE** (Nice, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (RC Paris, 5 ét.) — **PASSI** (Toulouse, 5 ét.)

MOBATI (Lille, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bergeroo (Toulouse), Thomas (Lille), Förster (Marseille), Francescoli (RC Paris).

LUNDI 11 MAI A 22H15 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol, anglais et soviétique, commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Mercredi 6 mai à 22 h 40 : Coupe de France 8e de finale : "Toulouse-Strasbourg" en exclusivité et commenté par Charles Biétry et Pierre Sled.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Passi côté pile

Evénement important dans la vie de Gerald Passi. Il a fêté, mercredi dernier, devant l'Islande au Parc, sa première sélection. Une étape supplémentaire pour le jeune espoir toulousain, qui avait éclaté, l'automne dernier, face au Spartak Moscou en inscrivant trois buts superbes. Depuis ce jour-là, il a poursuivi sa route en prenant son temps comme il aime le faire, et il a surtout confirmé son très grand talent.

Il y a une semaine, il n'a pas été vraiment lui-même contre l'Islande. Un peu gêné, mais il a réussi quelques jolis gestes techniques. On le retrouvera bientôt au niveau qui est le sien sous le maillot de Toulouse. A Bordeaux, samedi, il a rayonné au milieu du terrain, dans un match fait pour lui. Plein de passion et d'enjeu, dans un contexte où il est parfaitement capable de se surpasser.

Devant les Bordelais, tout était réuni pour que Gérald Passi soit au-dessus du lot. L'ambiance du derby, le désir d'accrocher le leader, la perspective d'une Coupe européenne, et puis peut-être aussi le désir d'effacer au plus vite des débuts laborieux d'International. Le Passi côté pile.

Gérald PASSI
(Toulouse)
Né le 21 janvier 1964
à Albi
1,73 m, 72 kg

Premier match en D I :
le 3 mars 1982,
Montpellier-Tours : 1-3
Premier but en D I :
le 2 août 1986,
Toulouse-Rennes 4-1 (27e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1981-1982....	4	0	Montpellier					
1982-1983....								
1983-1984....								
1984-1985....								
1985-1986....	35	10	Toulouse					
1986-1987....	32	10	Toulouse	1	0	4	3	
Total.....	71	20		1	0	4	3	

La question de la semaine

« Que dire au sujet des deux buts inscrits par Alberto Marcico à Bordeaux ?

— Que l'attaquant toulousain a réalisé samedi son second doublé de la saison (le premier à Nice lors de la 27e journée).

Il avait déjà marqué à trois reprises contre Rennes il y a quinze jours. Cinq buts au cours des deux derniers matches de Championnat, onze buts au total, dont neuf marqués depuis la reprise du 27 février dernier. »

Fair-play

(33e journée)

Auxerre : néant.
Brest : néant.
Le Havre : 1 pt (Zaremba).
Lille : 1 pt (Garcia).
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : néant.
RC Paris : néant.
St-Etienne : 1 pt (Peycelon).
Toulon : 2 pts (Ricort, Ginola).
Bordeaux : 1 pt (Tigana).
Laval : néant.
Lens : 2 pts (Wallemme, Njo-Léa).
Marseille : néant.
Monaco : 1 pt (Busk).
Nantes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt (Solsona).
Sochaux : 1 pt (Peltier).
Toulouse : 6 pts (3+3, Ruty, Bellus, Despeyroux).

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nice, 27 pts.
5. Saint-Etienne, 29 pts.
6. Monaco, 30 pts.
7. Le Havre, 33 pts.
8. Nancy, 35 pts.
9. Toulouse, 38 pts.
10. Marseille, 40 pts.
11. Bordeaux, 41 pts.
12. Brest, 42 pts.
13. Sochaux, 43 pts.
14. Lens, Rennes, 44 pts.
16. Paris-SG, 54 pts.
17. RC Paris, 56 pts.
18. Toulon, 58 pts.
19. Lille, 59 pts.
20. Nantes, 60 pts.

Attaques

1. Bordeaux..... 50
2. Marseille 47
   Toulouse
4. Metz 44
5. Auxerre 36
   Brest
7. Lille..... 35
   Le Havre
9. Monaco 34
   Nice
11. Laval 33
12. Lens 32
    RC Paris
14. Nantes 29
    Toulon
16. Sochaux..... 27
17. Paris-SG..... 25
18. Saint-Etienne 22
    Nancy
    Rennes

Défenses

1. Marseille 22
2. Bordeaux..... 23
3. Toulouse 26
   Paris-SG
5. Metz 27
   Auxerre
7. Monaco 29
   Nantes
   St-Etienne
10. Nancy.....30
11. Laval 33
12. Lens 34
    Lille
14. Brest..... 36
15. Le Havre 39
    Toulon
17. RC Paris..... 40
18. Nice..... 42
19. Sochaux..... 50
    Rennes

rendez-vous

SAMEDI 9 MAI
20 h 30
34e journée

ST-ETIENNE - NICE
BREST - NANTES
AUXERRE - RENNES
LAVAL - BORDEAUX
LENS - SOCHAUX

MONACO - LE HAVRE
MARSEILLE - NANCY
TOULOUSE - PARIS-SG
RC PARIS - LILLE
METZ - TOULON

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	33	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	+1	16	4	7	2	3	32
2. Buscher (Brest).....	0	13	9	2	0	2	33
Desmet (Lille).....	+1	13	9	0	0	4	29
Ramos (Toulon).....	+1	13	11	0	0	2	25
5. Micciche (Metz).....	0	12	10	1	1	0	27
Oudjani (RC Paris)	0	12	6	2	4	0	28
Francescoli (RC Paris)	+1	12	5	3	1	3	32
8. Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	11	6	2	2	1	31
Papin (Marseille).....	0	11	8	0	1	2	29
Llorens (Le Havre)	0	11	2	0	2	7	24
Fargeon (Bordeaux).....	2	11	8	1	2	0	13
Marcico (Toulouse).....	+2	11	7	0	1	3	20

13. Passi, Stopyra (Toulouse), Black (Metz), 10.

16. Youm (Laval), Cantona (Auxerre), 9.

18. Ferrer (Auxerre), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Hallhodzic (Paris SG), Relmy (Rennes), 8.

23. Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Vizek (Le Havre), Anziani (Nantes), Durand (Toulouse), Marini (Brest), Paille (Sochaux), 7.

30. Vahirua (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Da Fonseca, Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Krimau (St-Etienne), Fernier, Sauzée (Sochaux), 6.

38. Lacombe (Bordeaux(, Burruchaga (Nantes), Pascal, Henry (Nice), Bocandé (Paris SG), Christophe (Rennes), Ricort (Toulon), 5.

45. Touré (Bordeaux), Bouquet (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder, N'jo-Léa, Tobollik (Lens), Giresse, Domergue (Marseille), Bellone (Monaco), Stephen (Nancy), Garande (Nantes), Mège (Nice), Bénedet (St-Etienne), 4.

PASSES DECISIVES

TRENTE-TROISIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Bouquet ; **Laval :** Miton ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** P. Plancque ; **Marseille :** Bade, Sliskovic ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Blanc, Cabrera ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** Fernandez ; **Rennes :** Barraud ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Ginola, Marsiglia ; **Toulouse :** Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Desmet (Lille), Morice (Nantes), Passi, Marcico (Toulouse), 7.

5. Reuzeau (Laval), Micciche (Metz), Susic (Paris-SG), 6.

8. Ferreri, Tigana, Zl. Vujovic, Thouvenel (Bordeaux), Lopez (Metz), Bouquet (Brest), 5.

14. Géraldès, Vahirua (Auxerre), Marlini, Buscher (Brest), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Henry (Nice), Pardo (Toulon), Durand (Toulouse), 4.

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

par Hervé OLCZYK

Jacques et Robby sont dans un bateau

Demain soir, le RC Strasbourg retrouve Toulouse qu'il a battu 2-1 à la Meinau, grâce à un coup franc de Barraja. Retrouvailles aussi entre Robert Herbin et l'ancien capitaine de l'AS Saint-Etienne, Jacques Santini. Les deux hommes vont prendre place dans la même embarcation. Lequel tombera à l'eau, laissant filer l'autre vers les quarts de finale ?

La Coupe de France, Robert Herbin connaît bien. Avec les Verts, il a remporté trois fois cette épreuve. Cette année, avec Strasbourg, qui n'a plus rien à espérer en Championnat, il compte bien atteindre au minimum les quarts de finale. Pour cela, il faut d'abord tenir bon, demain soir à Toulouse. Au Stadium, Robby espère que le pied gauche de Robert Barraja (ici contre les Martiniquais de Trenelle) fera une nouvelle fois des ravages... **(Photos PRESSE SPORTS)**

L'INFORMATION que vous allez lire est exclusive, ou presque. Celui que, depuis bien longtemps, on surnomme Le Sphinx, celui que beaucoup, s'en référant à l'épopée stéphanoise, continuent à tenir pour insensible à tout, cet homme-là a un point faible. Un talon d'Achille. Robby a les moustiques en aversion... Pas tous les moustiques. Seulement les moustiques strasbourgeois. La certitude nous en a été fournie il y a quelques jours, dans le bureau même de Robert Herbin, à la Meinau. La principale préoccupation de l'entraîneur strasbourgeois, cet après-midi-là, était de trouver un remède radical aux démangeaisons qui, depuis la veille, tenaillaient ses mollets. Sur le ton de la plaisanterie, nous lui suggérâmes l'idée que ces insectes avaient été dépêchés nuitamment par le cruel Jacques Santini, dans le dessein de semer la zizanie au Racing Club de Strasbourg à quelques jours du match de Coupe devant l'opposer aux Toulousains. La plaisanterie fit sourire Herbin. Santini, celui qui, il y a quelques années, était encore son disciple à Saint-Etienne, ne pouvait raisonnablement pas s'être rendu coupable d'un pareil méfait.

UN BRASSARD POUR SANTINI...

Son disciple, oui. Un disciple pour lequel Robby continue de nourrir une grande estime. Comme nous l'interrogions sur la fulgurante réussite de Santini dans son job d'entraîneur, il nous confia, dithyrambique : « Jacques faisait partie de ces joueurs d'envergure possédant un impact suffisant pour diriger un groupe d'hommes. A Saint-Etienne, je n'ai pas hésité à lui confier le brassard de capitaine à une époque où il n'était guère en odeur de sainteté parmi le public de Geoffroy-Guichard. Ces qualités que je lui connaissais sous le maillot vert, Jacques Santini est en train de les confirmer dans sa carrière d'entraîneur. Et son succès avec le Toulouse Football Club ne provoque chez moi aucune surprise. »

Demain mercredi, Jacques et Robby verront leurs routes se croiser au Stadium de Toulouse. Comme elles se sont déjà croisées le 21 avril, à la Meinau, le Téfécé de Santini quittant l'Alsace avec un but de retard. Quoique ayant ouvert le score par Yannick Stopyra dès la huitième minute de jeu, les Toulousains, ce soir-là, se sont finalement fait rejoindre (but du jeune Franck Rolling juste avant le repos) puis dépasser (coup franc de l'inévitable Barraja à un quart d'heure de la fin).

Sur ce match aller, Robert Herbin est d'abord revenu brièvement. « A la Meinau, Toulouse a fourni la prestation que j'attendais de lui, compte tenu de ce que je l'avais vu faire à Saint-Etienne en début de saison puis en Coupe de l'UEFA. Ce dont le TFC a peut-être un peu souffert, malgré tout, c'est du forfait de Jean-Philippe Durand, dont j'espère qu'il ne sera pas rétabli demain soir. Dans notre intérêt. Pour sa part, le Racing a attaqué cette rencontre de façon passive, voire craintive, ne posant guère de gros problèmes aux Toulousains. Le but de Stopyra a incité mon équipe à réagir quelque peu. Ce but, il est quand même important de souligner qu'il n'était pas valable. Les images de la télévision me l'ont prouvé. Il est, en effet, entaché d'un hors-jeu flagrant de Marcico qui se tient trois mètres derrière notre libero Simon. Cet avantage, les Toulousains m'ont semblé vouloir s'en contenter. Malgré cela, nous ne nous sommes pas trop découverts. Quelques minutes avant la mi-temps, l'arbitre nous a accordé un penalty... gentil, que nous n'avons pas transformé. Curieusement, après cet échec, le Racing a connu quelques minutes positives, l'égalisation de Franck Rolling intervenant juste avant le repos. Pendant cette mi-temps, j'ai mis les choses au point avec mes joueurs. Je leur ai fait comprendre qu'il leur était nécessaire d'entreprendre s'ils voulaient réaliser quelque chose de positif devant cette équipe toulousaine qui est une des plus brillantes de France et, de surcroît, européenne. Il me semble avoir été entendu, car notre seconde mi-temps a été beaucoup plus entreprenante, même si nous n'avons pas véritablement dominé cette formation toulousaine qui, je dois le reconnaître, nous est supérieure. »

BARRAJA, ROI DU COUP FRANC

Son court succès sur Toulouse, le RC Strasbourg le doit, en fin de compte, à un coup franc de son arrière latéral, Robert Barraja, auteur d'un méfait similaire face au Paris-Saint-Germain, en seizième de finale. « Robert est en train de devenir un spécialiste des coups francs, constate Herbin. Du moins des coups francs pour gauchers. Après les entraînements, il s'astreint à des séances de coups de pied arrêtés. Il a une bonne frappe de balle, qui plonge bien. Généralement, ces exercices marquent un peu l'organisme de ceux qui n'y sont pas habitués. Mais Robert, lui, est solide de ce côté-là. » L'intéressé confirme : « C'est vrai qu'avec Flücklinger et Schuth, nos gardiens, j'ai l'habitude de travailler les coups francs. Généralement, ils partent bien et se logent là où il faut. Déjà quand j'étais à Metz, je m'étais spécialisé dans cet exercice. Cette année, ça tombe bien car mon premier coup franc a permis d'éliminer le Paris-SG et le second nous autorise à voir le match retour à Toulouse un peu plus sereinement. »

Le rêve de Robert Barraja, on peut vous le révéler, ce serait de porter la saison prochaine le maillot du... Toulouse FC. « Tu sais pas s'ils cherchent un arrière latéral ? » interrogea-t-il après l'entraînement. Moi, ça me ferait vachement plaisir d'aller jouer dans ce club où il y a en plus des mecs intéressants comme Marcico, Stopyra ou Passi... » Au match aller pourtant, l'ex-Messin n'a pas trouvé les joueurs de Santini rayonnants. Pour tout dire, ils l'auraient un peu déçu.

LE BRUIT DE LA MER

« C'est vrai que j'ai été un peu déçu par la seconde mi-temps des Toulousains. Nous les avons pressés et curieusement, ils ont eu beaucoup de mal à nous contenir, alors que nous n'avons pas une super-équipe. Je suis même certain que si nos jeunes avaient pris un peu plus leurs responsabilités, nous aurions pu inscrire un troisième but... »

La motivation chez les jeunes, surtout en Championnat. Un réel sujet de préoccupation pour Robert Herbin qui, lorsque nous lui avons rendu visite, n'avait toujours pas digéré la défaite concédée à Mulhouse, le vendredi précédent. « Après ce match, mes joueurs, je peux vous l'assurer, ont entendu le bruit de la mer !

En Championnat, mon équipe n'est pas compétitive comme elle devrait l'être. Il y a un gros effort de volonté à fournir pour parvenir à se libérer. Les anciens, eux, savent se motiver. Ce sont de vrais pros. Pour les autres, j'affirme que l'effort de motivation n'est pas suffisant. Que l'on fasse l'impasse sur un match de Championnat, c'est quelque chose que je n'admets pas. J'ai l'impression que les joueurs ne sont motivés que contre les adversaires qui ont un nom, une carte de visite. Des exemples. En matches de préparation, nous avons battu des formations comme Toulon, Nice et Nancy. De même, au tournoi de Strasbourg, nous avons pris trois points sur quatre à Mönchengladbach. Les gars devraient pourtant savoir qu'en Deuxième Division, ce ne sont pas les matches les plus attirants qui permettent de gagner sa place à l'échelon supérieur. Nos trois dernières défaites à l'extérieur (Red Star, Beauvais et Mulhouse) sont tout à fait anormales et inacceptables. Moi, je reste convaincu qu'avec un peu plus de continuité, nous aurions pu jouer un tout autre rôle dans ce groupe A. C'est-à-dire, pourquoi pas ? disputer les barrages... » Robert Barraja est de l'avis de son entraîneur. « Il est exact que le Racing n'est présent que pour les grandes occasions. Moi, il me semble qu'un pro se doit d'être aussi enthousiaste pour un match de Coupe, contre Paris ou Toulouse, que pour une rencontre de D II. Chez nous, ce n'est pas le cas de certains garçons. Et sans vouloir incriminer les jeunes, il est évident qu'en ce moment, ce sont les anciens qui tiennent la baraque au Racing. On peut en effet trouver étonnant que trois jours après avoir éliminé le P-SG, nous nous soyons fait battre par Beauvais, en jouant très mal de surcroît... »

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par

Jacky CHAZALON

3, rue Larochelle

75014 PARIS

TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande

☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ

Nom _____

Adresse _____

_____

SPORT : _____

rendez-vous

(Huitièmes retour)

MERCREDI 6 MAI

(20 heures)

Auxerre - Lille (0-3)
Brest - Laval (1-0)
Monaco - Bordeaux (0-2)
Lyon - **Marseille** (0-3)
Toulouse - Strasbourg (1-2)
Lens - Périgueux (4-0)
Tours - Alès (1-3)
Reims - Martigues (0-1)

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en gras.

● Entre parenthèses, le score du match aller.

● Le tirage au sort des quarts de finale (12 et 19 juin) aura lieu le jeudi 7 mai dans les studios de RTL entre 7 h 15 et 7 h 30 du matin.

nos lecteurs

L'ARBITRAGE, TOUJOURS L'ARBITRAGE...

« Stupéfaction dans le numéro de *FF* du 7 avril, trois prétendus supporters amiénois expliquent l'avant-dernière place de leur club par des fautes d'arbitrage. Je rappelle à ces messieurs que vingt-sept matches ont été disputés, dont douze de perdus pour Amiens ! Ces défaites sont-elles toutes dues à un mauvais arbitrage, ou alors sont-elles tout simplement le fait de moyens limités, ce qui peut d'ailleurs tout à fait se comprendre. Arrêtons le massacre, que MM. les supporters, les présidents, les entraîneurs, les joueurs cherchent « autre chose » pour expliquer leurs insuffisances respectives.

Chacun sait que selon que l'on est dirigeant du club ayant gagné ou perdu, le penalty sera justifié, fantaisiste et même au « plus haut point » imaginaire, de compensation, généreux ou honteux. Quelquefois l'arbitre était bien le seul à l'avoir vu, alors que dans d'autres occasions tout le monde l'avait vu, sauf lui ! Il y a aussi le penalty qui s'imposait ; mais pour les joueurs de l'autre équipe, bien entendu, il ne s'imposait nullement, miracle, il en existe un qui était indiscutable, alors qu'il y en a de sévères, de méchants, de litigieux, de scandaleux. Mais le plus beau : extrait authentique de la page sportive d'un grand quotidien régional, qui relate le déroulement d'un match de DH : « Le seul but fut marqué sur un penalty indiscutable peut-être, mais qui n'était pas du tout justifié, puisqu'il n'y avait aucun danger de but lorsque le défenseur local contrôlait de la main le ballon dans la surface de réparation. » Après ça, y a plus qu'à tirer le rideau.

L'arbitre n'inspire pas confiance, il est capable de siffler sans raison, de siffler n'importe quoi... Voilà comment trop souvent est jugé l'arbitre en foot, un joueur rate un penalty, la pression était trop forte sur ses épaules, l'arbitre ne siffle pas un penalty, il est soit incompétent, soit malhonnête ! Que survienne une défaite et le dirigeant, l'entraîneur, le joueur, le supporter se réconcilient sur le dos de l'arbitre, se débarrassent sur lui de leurs responsabilités respectives.

Oh ! Miracle ! Quelquefois des clubs réagissent contre « l'imbécillité » : dans le district de l'Oise par exemple, l'US Antilly a publié le communiqué suivant au lendemain d'un match : « Après les incidents déplorables lors du match de l'US Antilly-Espagnol Creil, les dirigeants et les joueurs de l'US Antilly, réunis en assemblée générale, ont décidé d'exclure le joueur V... P... de leur club. Le comportement de ce dernier a été jugé inadmissible et ignoble, l'US Antilly regrette que de tels faits se soient produits sur son terrain et présente toutes ses excuses à M. l'arbitre et aux commissions intéressées. » Enfin un exemple courageux... qui met bien du baume au cœur ».

Jean-Claude BONNOT
Arbitre du district de la Nièvre, avec l'aide du bulletin de l'UNAF
58 NEVERS

CONDUITE INCONVENANTE

« La violence est de retour, et, cette fois-ci, sur le terrain, après la soirée européenne de mercredi dernier et la 31e journée de Championnat de France de football.

Nous devions assister à un somptueux match entre les deux grands ténors européens que sont le Bayern et le Real. Finalement, nous avons vu des bêtes enragées, Juanito prenant la tête de Matthäus pour un ballon, et Mino faisant savoir à Augenthaler qu'il n'avait pas eu sa ceinture noire de karaté dans une pochette surprise. A Saragosse, guère mieux, Bostman, qui demande à Guerri s'il a vu le match Leonard-Hagler à la télévision...

Quant au match au sommet du Championnat, opposant Bordeaux à Marseille, ne parlons pas de M. Gernot Rohr, qui a tout tenté pour que Giresse passe de ses 1,68 m à 1,20 m. A Sochaux, M. Rideau a dû mettre quatre cartons dans les six dernières minutes. La violence était dans les tribunes, elle est sur le terrain. Je pense que le mal peut se guérir très vite si les hommes en noir le veulent. J'ai vu dernièrement dans un match de Division d'Honneur régional un joueur se faire littéralement agresser durant soixante-dix minutes. Ce n'est qu'à cet instant que l'arbitre sortit son carton. Mais le mal était fait. Ledit joueur n'a pu jouer la semaine suivante pour cause de blessure. Il faut sévir plus vite, n'est-ce pas M. Quiniou ? Pour ma part, étant jeune arbitre, j'ai décidé de n'avoir aucune pitié pour ces prétendus joueurs. Les écarts de langage, je les sanctionne à partir du moment et seulement au moment où mon autorité est mise en doute. D'ailleurs, 90 p. 100 de mes avertissements mis aux joueurs le sont pour conduite inconvenante. »

Un arbitre du D.M.F.
76600 LE HAVRE

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Jeune supporter de l'Olympique de Marseille recherche autres supporters ou supportrices de Marseille pour divers échanges et d'éventuels déplacements. »

Philippe BONIN
5, rue Marie-Noël
89400 MIGENNES

« Lecteur italien, je collectionne les cartes des stades du monde entier. Cette collection étant très difficile à alimenter, je suis à la recherche de correspondants de tous les pays du monde. M'écrire en français, en italien ou en anglais. »

Vittorio SURIANO
Via Dogana, 36
87032 AMANTEA (CS)
ITALIE

« Je recherche l'adresse du Fan club du FC Barcelone de Toulouse et la cassette vidéo du match FC Barcelone-Standard de Liège (finale de la C 2 du 12 mai 1982) pour un achat ou un prêt. »

Georges ADELANTADO
LE CLOUP
46100 FIGEAC

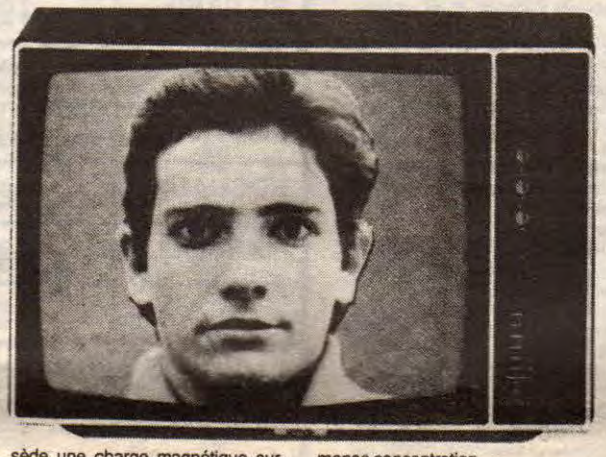
« J'ai dix-neuf ans, je suis un fervent supporter du HAC et j'aimerais correspondre avec des supporters des pays de l'Est et de France pour échanger des fanions, des écharpes, des autocollants, etc. »

Bruno HERVE
1, rue Flachat
76600 LE HAVRE

LE VOYANT HYPNOTISEUR vedette de la télévision LANCE UN DEFI A LA MAUVAISE CHANCE

Serge Daninos affirme:

"Je peux faire gagner 3 MILLIONS cts dans les 2 mois à 100 personnes qui n'ont jamais gagné (ou moins de 1000F) au loto, tiercé, quarté, tacotac"



VOICI LE DEFI OFFICIEL DE SERGE DANINOS

Oui, c'est exact, je recherche 100 personnes "malchanceuses" c'est à-dire qui n'ont jamais gagné au loto, tiercé, quarté, tacotac.
Pour moi, la mauvaise chance n'existe pas.
Ce qui existe par contre, c'est le fait suivant: un certain nombre de personnes sont assaillies nuit et jour par des flots d'ondes négatives leur défense naturelle étant insuffisante, rien de positif (gain au jeu) ne peut leur arriver.
Je propose à ces 100 personnes une protection magnétique puissante et positive. Cela ne demande aucun effort de leur part et si vous n'avez jamais gagné (ou moins de 1000 Francs) vous pouvez l'obtenir.
Le résultat: dans les 2 mois, vous devez avoir gagné **au moins** 3 millions cts au loto, tiercé, quarté, tacotac.
Mon pari sera ainsi gagné.
En échange, je vous demande d'être loyal et de me retourner la "fiche de gains" jointe à votre beau "lingot d'or" en précisant les montants gagnés et les dates. Je vous garantis le secret absolu.

LA MALCHANCE N'EST PAS NORMALE

Pour Serge Daninos, la malchance n'existe pas. Le fait que vous n'ayez jamais gagné n'est pas normal en soi. Il y a autre chose.
De nombreuses expériences, de multiples enquêtes, des données scientifiques prouvent:

1° que la malchance poursuit un certain nombre de personnes et toujours les mêmes,

2° que l'on révèle chez tous ces "malchanceux" un fait commun (et seulement chez ceux-ci),

3° ce fait est que ces personnes opposent une trop faible protection aux ondes négatives, malfaisantes, qui agressent l'être humain. Ces ondes peuvent provenir du cosmos et aussi de leur propre esprit.

4° il est aussi reconnu par les scientifiques que chacun de nous est pourvu d'un "champ vital" protecteur, que la force de ce champ peut s'affaiblir pour diverses raisons, mais qu'il peut aussi être renforcé (procédé secret mis au point par Serge Daninos).
Dans ce cas, votre vie bascule parce que votre protection aux ondes négatives joue à plein (retour de la chance, force pour combattre, dynamisme retrouvé, joie de vivre).

5° que les personnes gagnant au jeu des sommes moyennes (10.000 F) de façon régulière, ou de grosse somme (30.000 F) plus rarement ne sont pas plus intelligentes que celles qui ne gagnent pas. Mais leur protection aux ondes négatives paraît plus forte.

Tout ceci pour vous dire que la mauvaise chance n'est pas une malédiction, qu'il est aujourd'hui possible de la chasser de votre vie sans que vous ayez à faire d'effort particulier, sans dons spéciaux. Si vous n'avez jamais gagné au loto, tiercé, quarté, tacotac, ceci vous intéresse: vous êtes parmi les 100 personnes que recherche Serge Daninos pour prouver que vous pouvez gagner 3 millions cts dans les 2 mois.

SERGE DANINOS: Un pouvoir magnétique surprenant

Issu d'une famille de médecins, Serge Daninos découvre très tôt qu'il possède un pouvoir magnétique exceptionnel.
Il fait de brillantes études scientifiques et collabore aujourd'hui avec de nombreux médecins.
Ceux-ci sont unanimes: cet homme jeune, au regard étrange, possède une charge magnétique surpuissante qui lui permet d'agir sur l'esprit, de changer des comportements, de transformer un perdant en gagnant.
De nombreux tests et expériences lui ont révélé que certaines personnes étaient agressées par une quantité alarmante d'ondes négatives. Toutes connaissent de graves problèmes financiers ou affectifs.
Après maintes recherches et de multiples essais, Serge Daninos réussit à mettre au point une protection super-efficace contre l'agression des ondes négatives: "le LINGOT D'OR".
Sa force réside dans l'intense concentration de charge magnétique dont Daninos l'investit.
Lorsque vous le portez, vous êtes alors pourvu d'une charge magnétique si puissante que votre vie s'en trouve complètement bouleversée: la chance se remet tout à coup à vous sourire: l'argent, les millions, semblent irrésistiblement attirés vers vous comme par un aimant.
Cette protection se révèle être **un véritable déclencheur de gains sans limite.**

SI VOUS DOUTEZ, lisez au moins ceci:

Peut-être pensez-vous que Serge Daninos est un de ces charlatans qui prend votre argent et s'enfuit en claquant la porte.
Je puis vous assurer que ceci est faux. Les pouvoirs de Serge Daninos ont été reconnus par les milieux scientifiques sans aucune discussion possible. Le fait qu'il collabore avec des médecins dans divers domaines touchant à la santé le prouvent assez.
Ceux-ci sont unanimes: cet homme jeune, au regard étrange et pénétrant, possède une **charge magnétique** surpuissante qui lui permet d'agir sur l'esprit.
Une jeune assistante de télévision l'expérimenta un jour: Serge Daninos fit disparaître sa violente migraine par simple imposition des mains:
"C'est bizarre, dit-elle, j'ai senti comme un espèce de ***flux*** *et je n'ai plus eu mal. C'est vraiment incroyable".*
Oui, le magnétisme de Daninos existe.
En travaillant avec des médecins, Serge Daninos a appris à contrôler sa charge magnétique: il est capable de la multiplier par une immense concentration.
Désireux d'aider ceux que la malchance poursuit, il a conçu le "LINGOT D'OR". Il l'a chargé d'une force magnétique si puissante qu'il agit à la fois comme un **bouclier** contre les ondes malfaisantes, et comme un **aimant** pour les ondes bénéfiques de la chance au jeu. Il est un véritable **appel de gains sans limite.**
Avec le "LINGOT D'OR", vous allez bénéficier de la protection magnétique de Daninos, et gagner au moins 3 millions cts au loto, tiercé, quarté, tacotac, dans les 2 mois.
Même si vous n'y croyez pas vraiment, essayez!
Vous ne risquez absolument rien puisque nous nous engageons à vous rembourser le prix de votre beau pendentif "LINGOT D'OR" sans discussion si vous ne gagnez pas **au moins** 3 millions cts dans les 2 mois.

Un gain total de 3 MILLIONS cts dans les 2 mois ou TOUT EST GRATUIT

Voici la proposition que nous vous faisons:

1° Appuyez votre pouce droit 30 secondes dans l'emplacement prévu sur le "Bon d'Essai de 60 Jours". Cela permet à Serge Daninos d'évaluer la force de votre "champ vital".

2° Portez nuit et jour, à même la peau, votre "Lingot d'Or" surmagnétisé par Serge Daninos en accord avec la force exacte de votre "champ vital".

3° Portez régulièrement sur votre "Fiche de Gains" les résultats obtenus au loto, tiercé, quarté, tacotac (date et montant gagné) et ceci pendant 8 semaines (2 mois).
IMPORTANT: vous devez, selon le jeu choisi, miser semaine après semaine à la plus faible mise de ce jeu. N'augmentez vos enjeux qu'avec votre premier gain, mais l'expérience prouve que ce n'est pas indispensable.

Si dans les 2 mois, vous n'avez gagné qu'1 million cts ou 1 million 1/2 cts au lieu des 3 millions annoncés, il vous suffit de nous retourner votre beau pendentif "Lingot d'Or", par retour, vous serez remboursé de votre argent sans la moindre discussion de notre part.

Ceci est une garantie écrite vous offrant une totale protection légale.

TOUT A GAGNER, RIEN A PERDRE

Aussi n'ayez pas une seconde d'hésitation et postez **aujourd'hui même** votre "Bon d'Essai de 2 Mois". Faîtes-le tout de suite pour ne pas oublier.
Votre bonheur et celui de votre famille peut dépendre de ce simple geste.

Serge Daninos

P.S.: N'oubliez pas: un gain de plus de 3 millions cts dans les 2 mois ou tout est gratuit.

Magasin : 36, Bd Beaumarchais
Paris 11e (Métro Bastille)
Commande par téléphone :
Paris 16 (1) 43 38 60 91

Cercle International de la Chance - 43 Rue St Georges - 75312 PARIS cedex 09

BON D'ESSAI DE 2 MOIS

A retourner à: Cercle International de la Chance
43 Rue St Georges - 75312 PARIS cedex 09

23701

Je soussigné, affirme sur l'honneur n'avoir jamais gagné au loto, tiercé, quarté, tacotac (ou moins de 1.000 F). Aussi je vous demande, sous la condition expresse d'être remboursé à première demande et sans discussion si je ne gagne pas **au moins 30.000 F** dans les 2 mois, de me faire parvenir:

REF.	DESIGNATION	PRIX
8528.6	1 "Lingot d'or" 1 chaîne	169 F Gratuit
8529.4	2 "Lingots d'or" 2 chaînes	305 F Gratuit
	+ 12 F pour frais d'envoi	12 F
	TOTAL	

Je joins mon règlement par: ❑ chèque bancaire ❑ C.C.P ❑ mandat lettre à l'ordre de Cercle International de la Chance
❑ Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte 30 F de plus pour frais de contre-remboursement

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Appliquez ici votre pouce droit 30 secondes

Son influx magnétique surpuissant vous fera gagner au moins 3 MILLIONS cts dans les 2 mois

LOTO

FRANCE Football

CETTE saison aura décidément été riche en tirages à surprises. Le nouveau paysage du football français permet au Loto sportif de se donner des airs de fête. Une nouvelle fois, le leadership a changé de mains. L'usure des uns relance les autres. Chacun jette ses ultimes forces dans la bataille pour tromper l'ennemi par des contre-offensives ravageuses. Et alors que les derniers combats pompent les énergies, les dirigeants du football et la direction de la Loterie nationale signent un accord pour la saison prochaine.

En effet, pour votre bonheur, le Loto sportif aura la joie d'utiliser trente-quatre journées du calendrier de Division I contre vingt-neuf cette saison. Le parieur sera donc moins dépaysé et on lui laissera même le temps de trouver les pronostics idéaux en lui permettant de faire valider ses bulletins jusqu'au vendredi soir. Les grandes villes, équipées de centres informatisés, s'offriront le luxe d'autoriser les validations jusqu'au samedi soir alors que ce ne sera possible dans tout le pays qu'à la fin de l'année 1988. Les paris se feront donc juste avant l'événement, grâce à l'organisation le samedi soir des matches utilisés sur les grilles, Divisions I et II confondues. Enfin, le grand dévoreur d'argent frais s'est

De désillusions en perspectives

déjà programmé quarante-huit tirages (et peut-être même cinquante-deux) : deux éditions seraient consacrées à la seule Division II, deux à la Coupe de France et dix à des matches internationaux ou extra-nationaux ; ce programme s'ajoutant aux trente-quatre tirages D I plus D II. Voilà de quoi garder un moral tout frais et de l'argent au chaud. On attend aussi avec impatience les quatre tirages supplémentaires qui pourraient être organisés grâce à... d'autres disciplines sportives.

Nos matches de fin de semaine, précédés mercredi par les huitièmes retour de la Coupe, seront animés par des passions encore plus vives. A évoluer souvent à la limite, les forces des équipes s'érodent et les tendances s'inversent. Pour ces ultimes sursauts, nous serons surtout attentifs aux performances de Nancy, peu chanceux de tomber maintenant sur les Marseillais, et de Sochaux, toujours trop mal classé malgré un succès encourageant sur Monaco et avant un déplacement délicat à Lens.

Toulon n'est également pas encore à l'abri et n'aura pas un adversaire très facile à circonvenir avec Metz. Réussir le match nul serait une excellente performance. Saint-Etienne est un peu logé à la même enseigne en ce qui concerne le classement, mais sera avantagé en recevant les Niçois. Une victoire où le match nul sera le minimum indispensable à leur avenir. Imprévisibles, les Niçois l'entendront-ils de cette manière ? Et le Racing au Parc face à Lille a les faveurs du pronostic.

Après un brillant succès sur le terrain des Girondins, les Toulousains recevront les Sangermanois qui poursuivent leur petit bonhomme de chemin toujours en marquant le minimum, compensé heureusement par une bonne défense. L'avantage sera probablement à l'équipe de Santini, tout comme pour Auxerre face à Rennes et Monaco face au Havre. Les Normands se battent bien, mais les Monégasques peuvent encore conserver de l'espoir pour une place européenne et chercheront par conséquent à rattraper leur faux pas sochalien. Entre Brest et Nantes, pour un match très attendu localement, le choix du match nul peut paraître sage, bien que les Nantais aient souvent gagné par le passé. Enfin, les Bordelais joueront l'attaque à fond au stade lavallois pour atteindre au moins un de leurs objectifs.

Côté Division II, avantage à Niort, Angers, Lyon et Cannes, le groupe de Jean Fernandez étant revenu en position de barragiste après sa victoire à Cuiseaux-Louhans. La Roche-sur-Yon - Strasbourg et Istres-Martigues seront plus équilibrés. — **P. Th.**

VALIDATION 6 et 7 Mai 87 **N° 19**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	LE HAVRE	1 N 2	9 LENS	SOCHAUX	1 N 2
2 TOULOUSE	PARIS-S.G.	1 N 2	10 MARSEILLE	NANCY	1 N 2
3 LAVAL	BORDEAUX	1 N 2	11 LA ROCHE/YON	STRASBOURG	1 N 2
4 AUXERRE	RENNES	1 N 2	12 NIORT	DUNKERQUE	1 N 2
5 BREST	NANTES	1 N 2	13 AMIENS	ANGERS	1 N 2
6 ST-ÉTIENNE	NICE	1 N 2	14 THONON	LYON	1 N 2
7 METZ	TOULON	1 N 2	15 CANNES	GUEUGNON	1 N 2
8 R.C. PARIS	LILLE	1 N 2	16 ISTRES	MARTIGUES	1 N 2

Ce qu'il fallait jouer **N° 18**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	METZ	X N 2	9 TOULON	ST-ÉTIENNE	X N 2
2 NANTES	MARSEILLE	1 N X	10 GUINGAMP	AMIENS	X N 2
3 RENNES	LAVAL	1 N X	11 DUNKERQUE	LA ROCHE/YON	X N 2
4 BORDEAUX	TOULOUSE	1 N X	12 VALENCIENNES	NIORT	X N 2
5 SOCHAUX	MONACO	X N 2	13 ABBEVILLE	REIMS	1 N X
6 LE HAVRE	LENS	1 X 2	14 LE PUY	MONTPELLIER	1 N X
7 NANCY	PARIS-S.G.	1 X 2	15 LYON	MONTCEAU	X N 2
8 LILLE	BREST	X N 2	16 BOURGES	MARTIGUES	1 N X

1. MONACO-LE HAVRE
(1-1 au match aller)
Monaco : 5e, 38 pts
J. 33, G. 13, N. 12, P. 8, p. 34, c. 29.
Le Havre : 14e, 31 pts
J. 33, G. 8, N. 15, P. 10, p. 35, c. 39.
85-86 : 2-2.
Monaco (dom.) :
78 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
28 % de réussite.

2. TOULOUSE-PARIS-SG
(3-2 au match aller)
Toulouse : 3e, 42 pts
J. 33, G. 16, N. 10, P. 7, p. 47, c. 26.
Paris-SG : 7e, 35 pts
J. 33, G. 12, N. 11, P. 10, p. 25, c. 26.
85-86 : 1-3 ; **84-85 :** 0-1 ; 83-84 : 1-1.
Toulouse (dom.) :
88 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
47 % de réussite.

3. LAVAL-BORDEAUX
(1-1 au match aller)
Laval : 8e, 34 pts
J. 33, G. 10, N. 14, P. 9, p. 33, c. 33.
Bordeaux : 2e, 46 pts
J. 33, G. 17, N. 12, P. 4, p. 50, c. 23.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 0-2, **83-84 :** 0-1.
Laval (dom.) :
69 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
59 % de réussite.

4. AUXERRE-RENNES
(3-1 au match aller)
Auxerre : 4e, 40 pts
J. 33, G. 14, N. 12, P. 7, p. 36, c. 27.
Rennes : 20e, 17 pts
J. 33, G. 5, N. 7, P. 21, p. 19, c. 50.
85-86 : 1-0, **83-84 :** 1-0.
Auxerre (dom.) :
75 % de réussite ;
Rennes (ext.) :
6 % de réussite.

5. BREST-NANTES
(0-0 au match aller)
Brest : 9e, 33 pts
J. 33, G. 11, N. 11, P. 11, p. 36, c. 36.
Nantes : 10e, 33 pts
J. 33, G. 11, N. 11, P. 11, p. 29, c. 29.
85-86 : 1-3, **84-85 :** 4-2, **83-84 :** 0-1.
Brest (dom.) :
53 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
28 % de réussite.

6. SAINT-ETIENNE-NICE
(0-1 au match aller)
Saint-Etienne : 16e, 27 pts
J. 33, G. 7, N. 13, P. 13, p. 22, c. 29.
Nice : 12e, 33 pts
J. 33, G. 13, N. 7, P. 13, p. 34, c. 42.
81-82 : 2-0.
Saint-Etienne (dom.) :
66 % de réussite ;
Nice (ext.) :
25 % de réussite.

7. METZ-TOULON
(0-2 au match aller)
Metz : 6e, 35 pts
J. 33, G. 10, N. 15, P. 8, p. 44, c. 27.
Toulon : 17e, 27 pts
J. 33, G. 7, N. 13, P. 13, p. 29, c. 39.
85-86 : 0-2, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 2-0.
Metz (dom.) :
75 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
21 % de réussite.

8. RC PARIS-LILLE
(1-0 au match aller)
RC Paris : 15e, 28 pts
J. 33, G. 10, N. 8, P. 15, p. 32, c. 40.
Lille : 13e, 31 pts
J. 33, G. 11, N. 9, P. 13, p. 35, c. 34.
84-85 : 2-2.
RC Paris (dom.) :
47 % de réussite ;
Lille (ext.) :
24 % de réussite.

9. LENS-SOCHAUX
(0-0 au match aller)
Lens : 11e, 33 pts
J. 33, G. 10, N. 13, P. 10, p. 32, c. 34.
Sochaux : 19e, 24 pts
J. 33, G. 7, N. 10, P. 16, p. 27, c. 50.
85-86 : 3-1, **84-85 :** 3-1, **83-84 :** 1-0.
Lens (dom.) :
62 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
22 % de réussite.

10. MARSEILLE-NANCY
(0-0 au match aller)
Marseille : 1er, 47 pts
J. 33, G. 17, N. 13, P. 3, p. 47, c. 22.
Nancy : 18e, 26 pts
J. 33, G. 7, N. 12, P. 14, p. 19, c. 30.
85-86 : 2-3, **84-85 :** 0-1.
Marseille (dom.) :
88 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
22 % de réussite.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Bravo, Bijotat, Fofana — Da Fonseca, Bellone.	5	34 buts Moyenne : 1,03	4	29 buts Moyenne : 0,87
1 LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Delaunay, Zaremba, Saxemard — Sab, Pietronave, Vizek, Monteilh — Jacquet, Picot.	4	35 buts Moyenne : 1,06	4	39 buts Moyenne : 1,18
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Marx — Despeyroux, Espanol, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	47 buts Moyenne : 1,42	5	26 buts Moyenne : 0,78
2 PARIS-SG	Bats — Bacconnier, Rabat, Jeannol, Tanasi — Couriol, Reynaud, Poullain, Susic — Rocheteau, Bocandé.	4	25 buts Moyenne : 0,75	2	26 buts Moyenne : 0,78
LAVAL	Osmond — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Paillard, Lambert, Delamontagne, Stefanini — Owubokiri, Audrain.	4	33 buts Moyenne : 1	3	33 buts Moyenne : 1
3 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Zoran Vujovic — Rohr, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	50 buts Moyenne : 1,51	5	23 buts Moyenne : 0,69
AUXERRE	Martini — Darras, B. Boli, Prunier, Barret — Fiard, Dutuel, Burcsa, Zgutczynski — Cantona, Vahirua.	5	36 buts Moyenne : 1,09	4	27 buts Moyenne : 0,81
4 RENNES	Hiard — Le Goff, Sumbel, Marais, Doaré — Angloma, Zambelli, Solsona, Barraud — Reinders, Relmy.	3	19 buts Moyenne : 0,57	2	50 buts Moyenne : 1,51
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Julio Cesar, Pouliquen — Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Buscher, Mariini.	4	36 buts Moyenne : 1,09	4	36 buts Moyenne : 1,09
5 NANTES	Bertrand-Demanes — Obry, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Morice — Anziani, Amisse.	4	29 buts Moyenne : 0,87	3	29 buts Moyenne : 0,87
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Courrault, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Ribar, Gros, Slavkov — Bénédet, Krimau.	4	22 buts Moyenne : 0,66	2	29 buts Moyenne : 0,87
6 NICE	Amitrano — Rico, Januzzi, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Bernad — N'Dioro, Cabrera.	4	34 buts Moyenne : 1,03	4	42 buts Moyenne : 1,27
METZ	Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Pons — Pauk, Hinschberger, Lopez, Markov — Micciche, Zénier.	5	44 buts Moyenne : 1,33	5	27 buts Moyenne : 0,81
7 TOULON	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Casoni, Pardo, Ricort, Ginola — Dominguez, Ramos.	3	29 buts Moyenne : 0,87	3	39 buts Moyenne : 1,18
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Tusseau — Fernandez, Germain, Ben Mabrouck, Littbarski — Francescoli, Bureau.	4	32 buts Moyenne : 0,96	3	40 buts Moyenne : 1,21
8 LILLE	Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Périlleux, Garcia, P. Plancque, Meudic — Vandenbergh, Desmet.	4	35 buts Moyenne : 1,06	4	34 buts Moyenne : 1,03
LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Wallemme, Lefebvre, Dewilder — Njo-Léa, Tobollik.	4	32 buts Moyenne : 0,96	3	34 buts Moyenne : 1,03
9 SOCHAUX	Rust — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Henry, Colin, Helt, Fernier — Paille, Morin.	3	27 buts Moyenne : 0,81	3	50 buts Moyenne : 1,51
MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Laurey, Zanon, Giresse, Silskovic — Papin, Cubaynes.	5	47 buts Moyenne : 1,42	5	22 buts Moyenne : 0,66
10 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Bertrand — Casini, Simon, Zahoui, Piette — Zitelli, Stephen.	3	19 buts Moyenne : 0,57	2	30 buts Moyenne : 0,9
LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blachon, Blanchart, Robert, Moreau — Poirier, Bausson, Poireaud, Bossis — Lubin, Pasquereau.	3	31 buts Moyenne : 1	3	38 buts Moyenne : 1,22
11 STRASBOURG	Schuth — J. Cobos, Vogel, Niesser, Barraja — Rolling, V. Cobos, Schaer, Mazerand — Reichert, Siegmann.	4	41 buts Moyenne : 1,32	3	39 buts Moyenne : 1,25
NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Augustin, Amanallah, Pelé — Gladines, Chomlafel.	5	44 buts Moyenne : 1,41	4	15 buts Moyenne : 0,48
12 DUNKERQUE	Sachy — Olio, Levasseur, Westelynck, Tannai — Caron, Pilon, Huysman — Marguerite, Goba, Péron.	4	31 buts Moyenne : 1	3	35 buts Moyenne : 1,12
AMIENS	Bied — Gendron, Adjovi-Bocco, Pujadas, Brochart — Muller, Hrasko, Leconte, M'Baye — Buchot, Makukula.	3	22 buts Moyenne : 0,7	2	52 buts Moyenne : 1,67
13 ANGERS	Beaufreton — Falette, Claudien, Desbouillons, Savrot — Mehli, Perrocheau, Larvaron, Moulin — Sauvaget, Thiam.	4	30 buts Moyenne : 0,96	2	37 buts Moyenne : 1,19
THONON	Fillon — Girard, Ondrus, Buhlmann, Aguilar — Dehouck, Carlier, Bigotto — Rossi, Zurita, Pagano.	3	23 buts Moyenne : 0,74	2	44 buts Moyenne : 1,41
14 LYON	Topalovic — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Fournier, N'Domba, Durix — Orts, Remark, Priou.	5	64 buts Moyenne : 2,06	5	24 buts Moyenne : 0,77
CANNES	Morisseau — Debru, Burnier, Moizan, Ravera — Primorac, Barberat, Bellisi — Emon, Savic, Sassus.	5	52 buts Moyenne : 1,67	4	21 buts Moyenne : 0,67
15 GUEUGNON	Durand — Acedo, Chaussin, Granger, Wathelet — Soulier, Fernandez, Gagneux, Perfetti — Bandera, Stropoli.	4	27 buts Moyenne : 0,87	2	38 buts Moyenne : 1,22
ISTRES	Simonella — Gautier, Djefaflia, Lafleur, Diaz — Folcher, Zinsz, Benchenafi — Piq, Goupil, Faucher.	3	30 buts Moyenne : 0,96	2	45 buts Moyenne : 1,45
16 MARTIGUES	Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Boubacar, Benarbia — Devillechabrolle, Blondeau, Bonara.	4	27 buts Moyenne : 0.87	2	35 buts Moyenne : 1,1

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	5	1 185 étoiles Moyenne : 37,03	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 8	5	*Monaco et Bordeaux ..... 2-2 *Bordeaux b. Monaco (Coupe) ... 2-0 *Sochaux b. Monaco 2-1	1	24	★
	3	1 179 étoiles Moyenne : 36,84	4	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 23	2	*Le Havre b. Paris-SG ..... 2-0 *Marseille et Le Havre ..... 1-1 *Le Havre et Lens 0-0	4	21	☆
	5	1 254 étoiles Moyenne : 39,18	5	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 6	5	*Toulouse b. Rennes ..... 4-2 *Strasbourg b. Toulouse (Coupe) 2-1 Toulouse b. *Bordeaux 3-2	4	29	★
	5	1 105 étoiles Moyenne : 34,53	2	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 14	3	*Le Havre b. Paris-SG ..... 2-0 *Paris-SG b. Sochaux ..... 2-0 *Nancy et Paris-SG 0-0	3	19	☆
	4	1 210 étoiles Moyenne : 37,81	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 11	4	*Laval et Nantes ..... 1-1 Brest b. *Laval (Coupe) ..... 1-0 Laval b. *Rennes 2-1	3	22	★
	5	1 240 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 11	4	Bordeaux b. *Lok. Leipzig (C 2) .. 1-0 *Bordeaux b. Monaco (Coupe) ... 2-0 Toulouse b. *Bordeaux 3-2	4	28	☆
	5	1 227 étoiles Moyenne : 38,34	5	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 8	5	*Auxerre b. Nice ..... 2-1 *Lille b. Auxerre (Coupe) ..... 3-0 *RC Paris b. Auxerre 3-0	2	26	★
	2	1 142 étoiles Moyenne : 35,68	3	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 14 ; p. 9 ; c. 38	1	Monaco b. *Rennes ..... 1-0 *Toulouse b. Rennes ..... 4-2 Laval b. *Rennes 2-1	1	12	☆
	4	1 219 étoiles Moyenne : 38,09	5	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12	3	*Brest et Toulon ..... 1-1 Brest b. *Laval (Coupe) ..... 1-0 *Lille b. Brest 2-1	3	23	★
	5	1 188 étoiles Moyenne : 37,12	4	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 21	2	*Nantes b. Lens ..... 1-0 *Laval et Nantes ..... 1-1 Marseille b. *Nantes 2-0	3	21	☆
	5	1 233 étoiles Moyenne : 38,53	5	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 4	4	Saint-Etienne b. *RC Paris ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Lille ..... 1-0 *Toulon b. Saint-Etienne 2-1	4	24	★
	3	1 187 étoiles Moyenne : 37,03	4	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 25	2	Brest b. *Nice ..... 4-0 *Auxerre b. Nice ..... 2-1 *Nice b. Metz 3-1	2	19	☆
	5	1 229 étoiles Moyenne : 38,40	5	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 34 ; c. 9	5	*Metz b. Toulouse ..... 2-0 RC Paris b. *Metz ..... 2-0 *Nice b. Metz 3-1	2	27	★
	3	1 176 étoiles Moyenne : 36,75	3	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 12 ; c. 29	1	*Toulon et Auxerre ..... 1-1 *Brest et Toulon ..... 1-1 *Toulon b. Saint-Etienne 2-1	4	17	☆
	3	1 124 étoiles Moyenne : 35,12	2	Domicile : J. 15 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 18 ; c. 15	3	*Saint-Etienne b. *RC Paris ..... 2-1 RC Paris b. *Metz ..... 2-0 *RC Paris b. Auxerre 3-0	4	19	★
	4	1 198 étoiles Moyenne : 37,43	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 7 ; c. 20	1	*Saint-Etienne b. Lille ..... 1-0 *Lille b. Auxerre (Coupe) ..... 3-0 *Lille b. Brest 2-1	4	21	☆
	4	1 156 étoiles Moyenne : 36,12	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 13	4	*Lens et Nancy ..... 0-0 Lens b. *Périgueux (Coupe) ..... 4-0 *Le Havre et Lens 0-0	4	22	★
	2	1 179 étoiles Moyenne : 36,84	4	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 32	1	Nancy b. *Sochaux ..... 1-0 *Paris-SG b. Sochaux ..... 2-0 *Sochaux b. Monaco 2-1	2	15	☆
	5	1 244 étoiles Moyenne : 38,87	5	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 37 ; c. 10	5	*Marseille et Le Havre ..... 1-1 *Marseille b. Lyon (Coupe) ..... 3-0 *Marseille b. *Nantes 2-0	5	30	★
	4	1 209 étoiles Moyenne : 37,78	4	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 21	1	Nancy b. *Sochaux ..... 1-0 *Lens et Nancy ..... 0-0 *Nancy et Paris-SG 0-0	4	18	☆
	3	1 115 étoiles Moyenne : 37,16	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 12	3	*Abbeville b. La Roche ..... 1-0 *La Roche b. Guingamp ..... 3-0 *Dunkerque b. La Roche 1-0	2	16	★
	3	1 100 étoiles Moyenne : 36,66	2	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 22	1	*Strasbourg b. Toulouse (Coupe) 2-1 *Mulhouse b. Strasbourg ..... 1-0 *Quimper b. *Strasbourg 2-0	2	15	☆
	5	1 228 étoiles Moyenne : 40,93	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 7	5	Niort b. *Guingamp ..... 1-0 *Niort b. Abbeville ..... 1-0 *Valenciennes b. Niort 1-0	4	28	★
	3	1 183 étoiles Moyenne : 39,43	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 20	2	*Dunkerque b. Mulhouse ..... 2-0 *Quimper b. Dunkerque ..... 2-0 *Dunkerque b. La Roche 1-0	4	20	☆
	2	1 128 étoiles Moyenne : 37,6	2	Domicile : J. 15 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 14	2	*Strasbourg b. Amiens ..... 4-1 *Amiens b. Saint-Dizier ..... 1-0 *Guingamp b. Amiens 3-1	2	13	★
	3	1 180 étoiles Moyenne : 39,33	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 23	2	*Orléans et Angers ..... 0-0 *Angers et Tours ..... 0-0 *Saint-Dizier et Angers 1-1	3	18	☆
	2	1 105 étoiles Moyenne : 36,83	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 16	3	*Le Puy b. Thonon ..... 1-0 *Thonon b. Ajaccio ..... 3-1 *Nîmes et Thonon 1-1	3	15	★
	5	1 180 étoiles Moyenne : 39,33	4	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 12	3	*Marseille b. Lyon (Coupe) ..... 3-0 Lyon b. *Martigues ..... 2-1 *Lyon b. Montceau 2-1	4	26	☆
	5	1 164 étoiles Moyenne : 38,8	4	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 31 ; c. 6	5	*Cannes et Istres ..... 0-0 *Cannes b. Limoges ..... 2-0 Cannes b. *Cuiseaux 1-0	5	28	★
	3	1 144 étoiles Moyenne : 38,13	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 28	2	Montpellier b. *Gueugnon ..... 2-0 *Alès b. Gueugnon ..... 2-1 *Gueugnon et Bastia 2-2	1	15	☆
	2	1 151 étoiles Moyenne : 38,36	3	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 21 ; c. 18	3	*Cannes et Istres ..... 0-0 *Istres b. Bourges ..... 1-0 *Limoges b. Istres 3-1	3	16	★
	3	1 161 étoiles Moyenne : 38,7	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 20	2	*Martigues b. Reims (Coupe) ..... 1-0 Lyon b. *Martigues ..... 2-1 Martigues b. *Bourges 3-2	4	18	☆

11. LA ROCHE-STRASBOURG
(3-4 au match aller)
La Roche : 14e, 25 pts
J. 31, G. 8, N. 9, P. 14, p. 31, c. 38.
Strasbourg : 11e, 29 pts
J. 31, G. 12, N. 5, P. 14, p. 41, c. 39.
La Roche AEPB en Division III la saison passée.
La Roche (dom.) :
53 % de réussite ;
Strasbourg (ext.) :
23 % de réussite.

12. NIORT-DUNKERQUE
(1-0 au match aller)
Niort : 1er, 50 pts
J. 31, G. 22, N. 6, P. 3, p. 44, c. 15.
Dunkerque : 9e, 31 pts
J. 31, G. 11, N. 9, P. 11, p. 31, c. 35.
85-86 : 0-0.
Niort (dom.) :
87 % de réussite ;
Dunkerque (ext.) :
37 % de réussite.

13. AMIENS-ANGERS
(3-2 au match aller)
Amiens : 17e, 21 pts
J. 31, G. 5, N. 11, P. 15, p. 22, c. 52.
Angers : 12e, 29 pts
J. 31, G. 8, N. 13, P. 10, p. 30, c. 37.
84-85 : 1-2.
Amiens (dom.) :
37 % de réussite ;
Angers (ext.) :
33 % de réussite.

14. THONON-LYON
(0-3 au match aller)
Thonon : 16e, 20 pts
J. 31, G. 6, N. 8, P. 17, p. 23, c. 44.
Lyon : 2e, 45 pts
J. 31, G. 18, N. 9, P. 4, p. 64, c. 24.
85-86 : 2-1, **84-85 :** 0-3, **83-84 :** 1-1.
Thonon (dom.) :
50 % de réussite ;
Lyon (ext.) :
57 % de réussite.

15. CANNES-GUEUGNON
(1-2 au match aller)
Cannes : 3e, 41 pts
J. 31, G. 18, N. 5, P. 8, p. 52, c. 21.
Gueugnon : 11e, 30 pts
J. 31, G. 9, N. 12, P. 10, p. 27, c. 38.
85-86 : 4-2, **84-85 :** 1-2, **83-84 :** 0-0.
Cannes (dom.) :
80 % de réussite ;
Gueugnon (ext.) :
27 % de réussite.

16. ISTRES-MARTIGUES
(0-0 au match aller)
Istres : 15e, 25 pts
J. 31, G. 8, N. 9, P. 14, p. 30, c. 45.
Martigues : 14e, 26 pts
J. 31, G. 9, N. 8, P. 14, p. 27, c. 35.
85-86 : 1-3.
Istres (dom.) :
56 % de réussite ;
Martigues (ext.) :
27 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Yves HERBET (Martigues)

« Trois défaites consécutives face à Ajaccio, Nîmes et Lyon nous ont fait perdre trois places. Nous conservons une marge de manœuvre convenable, mais il n'est pas question de laisser le Championnat au second plan au profit de la Coupe. C'est d'ailleurs peut-être ce qui s'est produit dans la tête de certains joueurs. Un match nul pour notre déplacement à Istres nous satisferait, surtout trois jours après notre rencontre de Coupe à Reims.

Nous avons très bien débuté ce Championnat, puis en novembre et décembre dernier notre effectif a été complètement décimé. Nous jouions avec huit joueurs de notre équipe réserve. C'est pourquoi maintenant nous souhaitons nous rattraper et réussir un coup d'éclat sur la fin de saison grâce à la Coupe.

Avant notre match à Bourges, j'avais mis quelques joueurs au repos. Je me suis privé volontairement de titulaires indiscutables, alors que nous n'avons pas un effectif pléthorique, afin d'aborder notre prochain match de Coupe dans les meilleures conditions. A cette occasion, notre effectif sera au complet mis à part Patrick Dho, notre meneur de jeu, qui souffre d'une élongation.

Notre attaque a aussi été bien amputée. C'est pourquoi elle est si mauvaise. Ouattara n'a pu jouer que cinq matches avec nous et Martin et Boubacar ont été blessés. Je suis cependant optimiste pour la suite des événements. Face à Saint-Etienne, en Coupe, nous étions au complet et nous avons fait un bon match.

La saison prochaine, nous ferons encore avec nos moyens c'est-à-dire que nous privilégierons la politique de formation. Notre centre a deux ans et nous utilisons quatre aspirants en équipe première : Blondeau, Petrucci, Benarbia et Bonora. Notre objectif est d'essayer de former le maximum de jeunes et bien sûr d'évoluer la saison prochaine à une place qui correspond mieux à notre valeur, le milieu de tableau. Nous ne voulons plus risquer de connaître les frayeurs des relégables. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	LE HAVRE	X	9 LENS	SOCHAUX	X
2 TOULOUSE	PARIS-S.G.	X	10 MARSEILLE	NANCY	X
3 LAVAL	BORDEAUX	1	11 LA ROCHE/YON	STRASBOURG	X
4 AUXERRE	RENNES	X	12 NIORT	DUNKERQUE	1
5 BREST	NANTES	1	13 AMIENS	ANGERS	X
6 ST-ÉTIENNE	NICE	X	14 THONON	LYON	1
7 METZ	TOULON	1	15 CANNES	GUEUGNON	X
8 R.C. PARIS	LILLE	X	16 ISTRES	MARTIGUES	1

Les numéros de la chance
1-2-6-7-9-13-14

Les rapports du tirage N° 17

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	2 267	964,00 F
15 bons résultats	29 043	75,00 F
14 bons résultats	199 715	10,00 F
13 bons résultats	396 513	7,00 F
12 bons résultats	741 979	6,00 F
7 Numéros de la Chance	346 980	5,00 F

Sauve qui peut ! Le tir du Mulhousien Seland s'annonçait violent. Bruno Scipion, le défenseur caennais, s'est prudemment écarté. Pas de danger pourtant pour l'équipe normande qui a tenu bon jusqu'au bout. La guerre continue entre Mulhouse et Caen... **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

Niort en Première Division, c'est, depuis vendredi soir, une réalité. La défaite des Chamois à Valenciennes n'a pas la moindre importance, Caen ayant été tenu en échec par le FC Mulhouse. Pour la deuxième place du groupe A, la lutte entre Normands et Alsaciens est plus impitoyable que jamais... Quand parviendront-ils à se séparer ? Importante est la victoire de Reims à Abbeville. Les Champenois ne se trouvent plus qu'à deux points de Mulhouse. Dans le groupe B, Montpellier et Lyon continuent à se regarder en chiens de faïence. Pendant ce temps, les Cannois reprennent espoir. Vainqueurs à Cuiseaux-Louhans, ils ont subtilisé la troisième place à Alès.

par Hervé OLCZYK

Nous ne vieillirons pas ensemble

TIENS, une petite question vicelarde pour vérifier si vous avez le flair développé. Que peut bien faire un entraîneur (en l'occurrence Raymond Domenech) cinq heures environ avant le coup d'envoi d'un match déterminant pour l'avenir de son équipe (en l'occurrence Caen-Mulhouse) ? Inutile, chers lecteurs, de vous décarcasser plus longtemps, vous n'avez aucune chance de trouver. Vendredi, vers 15 h 30, alors que ses joueurs dormaient comme des anges, nous avons rencontré Raymond cheminant dans les allées de ce château du XI[e] siècle qui constitue l'un des principaux pôles d'intérêt historiques de la cité caennaise. La soif de connaissances du technicien mulhousien est, nul ne l'ignore, inextinguible. Aussi, notre bonhomme, après nous avoir dit ses inquiétudes quant au genou de Kurbos, son buteur, se dirigea-t-il tout droit vers le musée des Beaux-Arts. Avec Raymond Domenech, on peut être assuré que l'originalité et l'imprévu seront toujours au rendez-vous...

OÙ SONT LES BUTEURS ?

Stade de Venoix, 19 h 15. Un autre buteur arrive. Celui du SM Caen, Philippe Prieur. Lequel ne tarde pas à nous annoncer son forfait. « J'ai fait un essai mardi et tout allait impeccablement. Hélas ! le lendemain, alors que j'effectuais un nouveau test, j'ai reçu deux décharges d'électricité. Mon claquage aux muscles ischio-jambiers n'est pas encore guéri et je préfère renoncer au match de ce soir... »

Déçus pour le spectacle, nous nous consolons en espérant que Tony Kurbos pourra peut-être, malgré tout, répondre présent pour le grand rendez-vous. Mais, peu avant 20 heures, Yves Ehrlacher, le délégué général du FCM, assène un coup brutal à notre enthousiasme. « Non, annonce-t-il, Tony ne sera que remplaçant ce soir. Il continue à se plaindre du genou. Il doit s'agir d'un problème de ménisque. » Saletés de blessures ! Nous priver de deux garçons « pesant », au total, la bagatelle de trente-cinq buts (dix-neuf à Kurbos, seize à Prieur), cela est vraiment trop cruel ! Imaginez *Autant en emporte le vent* sans Clark Gable ni Scarlett O'Hara !

Bon, tout n'était pas perdu quand même. Eric Pécout, autre renard des surfaces, est là. Malgré des adducteurs défaillants. « La décision de jouer, je ne l'ai prise qu'hier avec Pierre Mankowski. Tout à l'heure, je ne serai sans doute pas à 100 % de mes possibilités, surtout que je n'ai pas joué en Championnat depuis trente et un jours. Mais sois certain que je vais tout faire pour que les copains, eux, soient à 110 % de leurs capacités. Ils ont besoin d'un ou deux joueurs expérimentés devant. On s'en est rendu compte samedi dernier à Beauvais où, alors que Philippe Prieur et moi étant absents, nous nous sommes fait battre 2 à 0. En donnant presque l'impression de se laisser bousculer... Aujourd'hui, ce sera à moi d'exciter les copains ! »

Motivés, les Malherbistes, vendredi, l'étaient au-delà de toute attente. Détail significatif. Les Mulhousiens n'inquiétèrent pour la première fois « Ben », le gardien normand, qu'après vingt-six minutes de jeu, le Norvégien Seland, seul devant la cage, ratant alors un but quasiment tout fait. Pour Caen, en revanche, ça allait fort. Très fort ! Après une minute de jeu seulement, les joueurs de Manko auraient même dû obtenir un penalty, Glassmann ayant accroché Lebourgeois dans le rec-

Trois hommes dans un vestiaire

Vestiaire caennais, 22 h 30. Brouillard et brouhaha. Un homme demande la parole. C'est le sénateur-maire, M[e] Girault. Il va parler de l'avenir sportif du SM Caen et de l'aide que la municipalité caennaise est prête à lui apporter.

« Je suis fier des résultats obtenus par Malherbe cette saison. Et au conseil municipal, tout le monde pense comme moi. Peut-être pensez-vous que cela n'est pas suffisant mais enfin... Nous sommes à la croisée des chemins, le président du SM Caen, M. Viard, l'entraîneur M. Mankowski et la ville de Caen. Ce que je peux vous annoncer, c'est que je vais réunir ces jours-ci l'ensemble du conseil municipal. En réunion informelle. Je vais leur exposer les données du problème. Et essayer de trouver une solution qui arrangera tout le monde et permettra à Malherbe de progresser. La ville de Caen, c'est mon avis, ne devrait pas être, selon moi, la seule à intervenir parmi les collectivités locales. Je voudrais que le conseil régional et général soient eux aussi de la partie. Je m'emploie d'ailleurs personnellement à les convaincre... » (1).

Son discours terminé, M[e] Girault demanda à Pierre Mankowski de lui accorder un entretien. Pendant une bonne demi-heure, le maire, Manko et le président Serge Viard s'isolèrent dans le vestiaire n° 10. L'entraîneur normand, on s'en souvient, s'était, début avril, interrogé sur les ambitions réelles de son club. L'intention de M[e] Girault était donc de convaincre Manko du bon vouloir municipal.

« Le maire m'a parlé du centre de formation et des futurs terrains d'entraînement, nous confia Manko. Il est très motivé pour que tout cela soit rapidement opérationnel. Ce que je souhaite maintenant, c'est que le monde économique et industriel se motive. Ou qu'on fase le nécessaire pour le motiver. Je sais que M. Viard travaille beaucoup dans ce domaine » (2).

Réunion au sommet entre le président Viard, le maire de Caen et Pierre Mankowski (de gauche à droite). **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

Tout cela sera-t-il suffisant pour convaincre Pierre Mankowski de demeurer dans le Calvados ? Voici sa réponse. « Tu m'aurais posé cette question il y a une semaine, je t'aurais dit que je n'avais que 20 % de chances de rester. Maintenant, plus ça va et plus ça s'équilibre. Ma décision, je devrais la divulguer en début de semaine prochaine. J'ai reçu des offres d'un club de Première Division et d'un autre de D II. »

Une indiscrétion faisait état de contacts entre Mankowski et les Chamois Niortais, en Division I, depuis une semaine. Sérieux ou pas ? Nous avons posé la question à Mankowski. Qui a confirmé ce contact. Sans en dire plus. Laissons-lui le temps de réfléchir. N'affirmons pas trop vite que Manko va quitter Caen. Le président Viard ne dit-il pas, interrogé sur son espoir de retenir son entraîneur. « Je suis confiant... »

(1) Le SM Caen reçoit actuellement 2,1 millions de francs de la mairie. Si les choses tournent bien, il devrait obtenir une « enveloppe » globale de 4,5 millions de francs, cette somme (après négociations) étant à répartir entre la municipalité, le conseil général et le conseil régional...

(2) Le président Viard en est encore au stade de la discussion. Mais il chiffre ce « soutien du monde économique » à deux millions de francs environ...

tangle. Sans que M. De Pandis intervienne. Cela ne suffit pas à leur bousiller le moral. Pendant la première demi-heure, ils monopolisèrent littéralement la parole. Cela peut s'expliquer en grande partie par la prestation irréprochable de leur meneur de jeu, Thierry Moreau, un petit gars plein d'avenir, que Didier Notheaux, pas fou, va faire revenir vite fait au HAC qui l'a prêté à Malherbe pour cette saison. Trois fois par la suite, les Normands, par Pichard (7e) puis Lebourgeois (13e et 28e), eurent l'opportunité de battre Tempet. Mulhouse ne voyait que rarement le jour. « Le pressing de Caen pendant les vingt-cinq premières minutes ne m'a pas surpris, commentera Domenech après le match. Ils procèdent toujours comme ça chez eux. »

MULHOUSE, LA FORCE TRANQUILLE...

A la mi-temps, Eric Pécout, que ses adducteurs faisaient souffrir à nouveau, passa le relais à Eric Hamon. Avant le match, l'attaquant caennais, évoquant le Mulhouse-Caen d'octobre, avait dit : « En Alsace, les Mulhousiens m'ont impressionné par la sécurité se dégageant de leur jeu. Nous leur avons imposé une pression constante pendant près d'une heure et demie, menant même 1-0. Malgré cela, ils n'ont jamais changé de rythme. Et ils nous ont mis deux buts dans les dix dernières minutes. » Paroles presque prophétiques, puisque, en seconde période, la partie allait radicalement changer de visage. Seland et Kurbos (apparu au bout d'une heure de jeu) auraient très bien pu, à leur tour, surprendre Bensoussan, ce dernier étant alors suppléé par un de ses défenseurs. Hypothèse de Philippe Prieur : « La sortie d'Eric Pécout explique en partie notre baisse de régime. Nous nous sommes sentis moins forts devant et nous n'y avons pas cru suffisamment. »

La réaction mulhousienne n'a pas davantage surpris Pierre Mankowski, lequel demeure, on le sait, un grand admirateur de l'équipe alsacienne. « Mulhouse, c'est, pour moi, la force tranquille. J'en ai, une nouvelle fois, eu la preuve ce soir. » Christophe Point, le stoppeur malherbiste, confirmait : « Ces Mulhousiens jouent de la même façon de la première à la dernière minute, faisant bien circuler le ballon. Leur jeu donne l'impression de ne pas être génial, mais, avec eux, on n'est jamais à la merci d'un contre. »

LA PROGRESSION MULHOUSIENNE

Finalement, Caen, quoiqu'un tantinet malmené en seconde période, parvint à contenir la fougue de son concurrent. « A dix minutes de la fin, je me suis dit que, finalement, ce 0-0 n'était pas si mal pour nous », avoua Manko, se consolant sans peine du premier point perdu cette saison par Malherbe au stade de Venoix (1). « Dommage quand même que nous ayons raté le coche durant le premier quart d'heure, ajouta-t-il. L'absence de Philippe Prieur nous a été préjudiciable. Mais j'ai préféré le ménager en prévision des barrages... »

La prestation mulhousienne, au cours du second acte, Domenech s'en est délecté. Et ne s'est pas caché pour le dire. « Bien sûr, nous sommes les premiers à prendre un point aux Caennais sur leur pelouse. Mais, ce qui est le plus important pour moi, c'est la progression démontrée par rapport au match précédent. Ce soir, nous avons livré notre meilleur match depuis la reprise. Même contre Niort, nous n'avons pas été aussi bons. C'est la remarque que nous ne cessions de faire, tout à l'heure, sur le banc de touche. »

Un coup d'œil pour finir sur les calendriers respectifs de nos prétendants à la deuxième place. Caen se déplacera à Quimper avant d'accueillir Abbeville et d'aller à La Roche-sur-Yon. Les Mulhousiens, eux, recevront Orléans et Saint-Dizier, se rendant à Tours entre les deux rendez-vous. A priori, donc, le FCM est légèrement avantagé. Mais ce n'est pas l'avis des Caennais. Prieur précise notamment : « N'oublions que notre goal-average est très supérieur à celui de Mulhouse. Cela représente pratiquement un point supplémentaire. En fait, tout pourrait bien se jouer lors de la dernière journée. En espérant que, d'ici là, La Roche-sur-Yon aura obtenu son maintien en Division II... »

(1) Avant le match nul concédé à Mulhouse, le Stade Malherbe de Caen avait réussi le score parfait sur sa pelouse, glanant trente points en quinze rencontres.

Niort : 265 jours de bonheur !

Depuis la première journée et jusqu'à ce week-end, les hommes de Parizon ont étonné, abasourdi, enthousiasmé. Aujourd'hui, ils sont en Première Division...

NIORT en D I ! Vous auriez lu ça en août dernier, vous auriez certainement bien rigolé, non ? Oui mais voilà, le gag de l'été s'est transformé en consécration du printemps, puisque le vendredi 1er mai 1987 à 22 h 15 Niort a officiellement obtenu son billet pour l'élite, grâce au... match nul concédé à domicile par Caen face à Mulhouse. Tout un symbole, celui de voir les deux rivaux des Chamois se neutraliser pour mieux expédier l'équipe des Deux-Sèvres au paradis. Pourtant, tout au long de la saison, la pression a été terrible pour les Niortais puisqu'ils sont en tête depuis la première journée, grâce à une victoire à Orléans (1-0, but de Belabde). Nous étions le samedi 9 août 1986. 265 jours plus tard, les Chamois sont en D I. 265 jours longs, difficiles, que nous vous proposons de revivre à travers les grands moments de leur saison.

15 AOÛT : Niort bat Caen 2-0. A l'époque, Niort n'est qu'un outsider du Championnat, bien parti pour confirmer son excellente première saison en D II (sixième). En face, un autre outsider, un tantinet plus ambitieux : Caen. Au bout d'un match assez tristounet, Niort l'emporte sans grand problème. Ce jour-là, le premier but niortais a été marqué par un petit Africain au nom prestigieux : Pelé. Quelques semaines plus tard il sera la superstar de l'équipe.

30 AOÛT : Niort bat Angers 3-2. Sixième victoire d'affilée des Chamois qui commencent à ne plus faire rire personne. Au cours des cinq premières rencontres, Mérelle n'a pas encaissé le moindre but. Là ça se complique un peu, car Larvaron marque à deux reprises. Mais Niort se découvre des tripes et inscrit le but de la victoire, grâce à Gladines, au cours des arrêts de jeu. Parizon, à genoux devant son banc de touche, est fou de joie.

13 SEPTEMBRE : Niort et Mulhouse 1-1. Premier point perdu par Niort face à une équipe alsacienne qui se reprend bien après un début de saison pénible. On croit que les Chamois ont besoin de souffler un peu. On se trompe complètement.

4 OCTOBRE : Niort gagne à Reims 2-1. C'est le septième déplacement des Niortais depuis le début de la saison. Sur les six premiers, les Chamois ont pris onze points et n'ont pas encaissé le moindre but. Pourtant, lorsque Badjika marque pour Reims en début de seconde mi-temps, on est très inquiet pour Niort. Une fois encore, on se trompe car en sept minutes Pelé et Beladbe donnent une victoire très importante aux Chamois. Ce soir-là, Parizon admet que psychologiquement ses joueurs ont fait un grand pas vers la montée. La douzième journée est terminée, Niort a quatre points d'avance sur Caen et six sur Mulhouse.

8 NOVEMBRE : Caen bat Niort 3-2. Première défaite des Chamois subie d'une curieuse façon. Le score est de 1-1 et Niort conduit facilement les opérations lorsque l'arbitre expulse Scipion coupable d'avoir frappé Gladines. A dix, les Caennais survoltés vont marquer deux autres buts. Niort conserve cependant quatre points d'avance sur Mulhouse et cinq sur Caen.

6 DÉCEMBRE : Niort gagne à Angers 2-0. Les Angevins n'ont plus le punch de leur début de saison et les Chamois l'emportent sans problème grâce à un coup franc de Steck et un exploit invraisemblable de Pelé. Les Niortais ont toujours leur cinq points d'avance qu'ils conserveront jusqu'à la trêve.

6 MARS : Mulhouse bat Niort 2-0. Le match de la reprise et, à l'époque, le match de l'année. Niort perd de manière assez décevante et n'a plus que trois points d'avance sur les hommes de Domenech. Et les questions qui resurgissent à la surface : « La trêve leur a fait du mal», « ils ne vont pas tenir la distance », entend-on un peu partout. Et là encore, tout le monde se trompe.

14 MARS : Niort bat Quimper 3-0. Au-delà du score (le plus gros réussi par les Chamois à domicile), l'important c'est que Mulhouse a subi sa première défaite de la saison à Reims. Les Chamois reprennent leur avance de cinq points. Il reste dix journées à disputer et on se dit que cette fois Niort ne sera pas rattrapé. Et ouf, pour une fois on a raison.

Même si samedi soir les Chamois se sont fait surprendre à Valenciennes, victime d'une décompression tout à fait compréhensible, il faut remarquer combien cette équipe fut régulière tout au long de la saison. Si régulière que les joueurs de Parizon ont accueilli cette montée avec une certaine froideur. « On y était tellement préparé » dit Amanallah. « Dans nos esprits, c'était fait depuis un moment », poursuit Mérelle. « On est satisfait, mais on aurait peut-être préféré obtenir le point décisif sur le terrain », conclut Gastien.

Aujourd'hui, Niort se prépare pour de nouvelles aventures. Avec de nouveaux joueurs et un nouvel entraîneur, puisque Patrick Parizon deviendra manager général à la fin de la saison. On risque de reparler très bientôt des Chamois Niortais.

Pierre MENES.

Chebel : l'éternel voyageur

L'ex-Nancéien a beaucoup voyagé dans sa carrière. Les clubs qu'il a visités ces dernières années ont souvent connu un destin tragique.
C'est le cas notamment du FC Bourges, qui retrouvera la Troisième Division la saison prochaine.

IL y a trente ans, Fathi Chebel s'éveillait à Lyon dans l'une des plus grandes métropoles françaises du football. Sa carrière fut marquée par des passages remarqués dans quelques-uns des clubs les plus huppés de l'Hexagone : Nancy, Metz et le Racing, et brusquement Fathi a changé de club en optant pour Rouen, puis Béziers et enfin Bourges. Quelles motivations poussent donc Fathi Chebel, maintenant, à signer dans des clubs de seconde zone ? Cela mérite explication.

« Rouen me sollicitait depuis deux ou trois saisons, et comme le Racing avait sensiblement changé de politique, j'ai choisi d'aller dans un club qui, certes, redescendait, mais qui avait les moyens de ses ambitions. Nous étions logiquement parmi les favoris pour un retour rapide en Première Division, et puis nous avons eu des tas de problèmes à Béziers. N'en parlons pas. Les dés ont été pipés d'entrée. A Bourges, c'est autre chose. Je connaissais parfaitement au départ la situation. J'ai trouvé sympathique que les dirigeants du club ne se laissent pas abattre et qu'ils tentent un véritable banco pour maintenir leur équipe en Deuxième Division. Je ne vous cache pas non plus que la personnalité de l'entraîneur m'a séduit et puis, malgré toutes les contre-performances des clubs que vous avez cités, j'ai toujours réussi personnellement à tirer mon épingle du jeu.

— Que pensez-vous du FC Bourges ?

— Je suis ici depuis quatre mois et j'en pense beaucoup de bien. Sur un plan personnel, les gens m'ont adopté d'entrée. Dans la rue, par exemple, on m'arrête pour me parler. Sur le plan du football, nous avions accumulé un tel retard à la reprise que nous ne pouvions uniquement compter sur nous.

Nous avons failli réussir notre pari. Il aurait alors fallu qu'Istres craque totalement... Hélas, en prenant trois points en deux matches, Istres a redressé la tête au bon moment. A partir de Lyon, nous avons pris un sérieux coup au moral. C'est dommage, car je pense que, au FC Bourges, il y a des joueurs de talent comme, par exemple, Kozak, Vandeputte ou Daviaud. A leur contact, les jeunes doivent progresser. Cette relégation de l'équipe première du FCB est d'autant plus regrettable que toutes les autres équipes seniors du club, elles, montent en division supérieure. Et je suis toujours convaincu qu'ici on peut bâtir un grand club. La municipalité, le conseil général, les sponsors, le public sont tous des fanas de football. Et puis, à 100 km à la ronde, il n'y a rien. C'est une zone blanche et n'oubliez pas que, dans quelques années, Bourges possédera un très grand stade.

— En ce qui concerne votre avenir, resterez-vous au FC Bourges ?

— En cas de maintien de l'équipe, je crois que je ne me serais même pas posé la question. Les dirigeants m'ont d'ailleurs fait savoir qu'ils souhaitaient que je reste. Si nous redescendons, ce qui paraît probable, je demande à réfléchir, car je n'ai jamais joué en Troisième Division. A l'évidence, il y a un fossé énorme entre la Deuxième et la Troisième Division, comme il en existe un entre la Première et la Deuxième. Si je dois rester à Bourges, il faudra alors que je m'implique totalement dans le club. J'en ai d'ailleurs parlé à l'entraîneur. En fait, pour être clair, il y a deux options pour moi : ou je m'établis en Berry, car j'affirme de nouveau qu'on doit pouvoir ici construire un grand club ; ou je reprends mon bâton de pèlerin. A trente ans, je ne me suis jamais senti aussi bien physiquement et, pour ne rien vous cacher, plusieurs clubs m'ont déjà fait des propositions. »

Jacky BAVOUSET.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Publi 7 (c bordeaux b 349 200 294)

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE 45 rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

O.L. : LE PROJET AULAS SUR RAILS

Il faudra attendre un peu avant que Jean-Michel Aulas puisse mettre en pratique son plan pour l'OL dont les grandes lignes sont : la création d'une société commerciale parallèle au club (OL-Europe) qui serait chargée d'organiser le financement du club, une prise directe avec le contexte socio-économique d'une région plutôt prospère ; l'augmentation régulière du budget pendant trois ans, avec un premier passage de 18 à 35 millions dès la saison à venir ; le conditionnement de toutes les parties intéressées en fonction d'un avenir européen programmé dans un délai de quatre ans.

Il lui faudra en effet attendre encore un peu, au sens où après avoir rencontré Jean-Claude Darmon, le régisseur publicitaire des Lyonnais jusque-là, auquel il a été proposé de devenir actionnaire d'OL-Europe, le principe d'une nouvelle discussion entre les deux hommes a été retenu pour le 18 mai.

« Je demeure néanmoins très optimiste », a conclu M. Aulas, qui souhaite que le président Mighirian réunisse le conseil d'administration de l'OL dans la décade à venir. « Pour s'engager au plus vite tous ensemble dans la préparation de la saison à venir », a précisé Jean-Michel Aulas.

O Pas de chance pour Philippe Schuth qui suppléait Philippe Flucklinger dans la cage de Strasbourg. Quimper très distrait pendant une heure eut subitement trois occasions en six minutes. Résultat : deux buts encaissés et une tête repoussée par le poteau.

LE GALL ACCIDENTÉ

L'attaquant du SCO d'Angers, Christophe Le Gall, a été blessé jeudi soir dans un accident de la route près d'Angers (Maine-et-Loire).

Etudiant en pharmacie, l'Angevin souffre de plusieurs côtes cassées et d'un arrachement des ligaments à une cheville. Il a été hospitalisé et ne pourra donc pas jouer avec l'équipe d'Angers en Championnat, samedi soir à Saint-Dizier.

O Profitant d'une journée de détente dans le Beaujolais où il réside toujours, Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien était venu superviser les Lyonnais dans la perspective d'un éventuel match de barrage contre Mulhouse. « L'OL devait gagner contre Montceau, et les joueurs ont eu les ressources morales pour y parvenir. Pour aujourd'hui, je m'en tiendrai là, gardant mes réflexions sur le jeu pour mes joueurs... »

O La proximité du 1er mai a conduit les dirigeants beauvaisiens à offrir du muguet aux spectateurs par l'intermédiaire des joueurs des deux équipes avant le début du match. De sorte qu'il y aura du bonheur pour tout le monde. Enfin sauf le match contre Orléans.

O Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, a reçu l'appui des éducateurs de son club et de la Ligue de Picardie dans l'affaire qui a, la semaine dernière, agité le club.

O Enanga, l'attaquant camerounais de Saint-Dizier, a abandonné la coupe rasta. Une relation de cause à effet ? Toujours est-il qu'il a inscrit son premier but de la tête cette saison contre Angers.

O Guy Lamorlette, le nouveau président bragard, croit toujours au maintien de Saint-Dizier. « Pourquoi ne pas espérer notre salut lors de la dernière journée. N'est-ce pas, comme me l'a fait remarquer son président, ce qui est arrivé au SCO d'Angers la saison passée. » Un propos réconfortant...

O Pour la saison prochaine le FC Tours conservera son sponsor (Mammouth). Les dockers de France et le FC Tours ont, en effet, conclu un nouvel accord afin de maintenir une section professionnelle « composée de joueurs volontaires et ambitieux », a précisé le communiqué commun.

EYQUEM QUITTE NIORT

Vice-capitaine des Chamois, Gilles Eyquem, qui a disputé tous les matches cette saison, ne sera plus Niortais l'an prochain. On ne connaît pas encore le futur club d'un des piliers de la meilleure défense de Division II. Par ailleurs, le gardien réserviste des Chamois, Laurent Martineau, champion de France des sections Sport Etudes et titulaire du Centre de formation, a été également laissé libre par les dirigeants niortais.

O M. Bourdaret, l'arbitre du match Beauvais-Orléans, ne fit pas l'unanimité. Sa direction du jeu fut, en effet, pour le moins incohérente. Mais cela ne l'empêcha pas de garder le sourire. Ce qui, d'après lui, est l'essentiel.

O Le Beauvaisien Serge Recordier, longtemps blessé, devra sans doute mettre un terme à sa saison. De nouveau touché contre Orléans, il dut, en effet, sortir après neuf minutes de jeu.

O Philippe Leveve, l'attaquant tourangeau pressenti par le FC Tours, à Quimper cherche un nouveau club de Deuxième Division. Philippe Leveve étudierait toute proposition au 98-95-55-36.

O Le président de la Ligue de Bourgogne, Jean Garnault, qui est aussi le grand argentier de la FFF découvrait samedi soir au stade de Bram, et pour la première fois de la saison, le vrai visage de Cuiseaux-Louhans version 1986-1987. A l'évidence, M. Garnault dut être cruellement déçu par la médiocre prestation des joueurs locaux contre Cannes.

O Dans le cadre du prolongement de sa thèse, René Le Lamer se déclare prêt à solliciter d'Henri Michel, le sélectionneur national, l'instauration d'un cours spécifique à réserver au candidat du deuxième degré à Vichy sur l'entretien des espaces verts. Il estime qu'il s'agit d'une lacune à combler dans le cadre de la formation d'un entraîneur. Mais faut-il reconnaître qu'à Cuiseaux-Louhans l'état des terrains est tout simplement pitoyable.

O Le centre de préformation, qui doit fonctionner à la rentrée prochaine au sein de Cuiseaux-Louhans, est bien parti. Au cours de ces dernières vacances scolaires pascales, un stage de quatre jours a réuni 40 participants à Cuiseaux, stage qui aura fourni de précieuses indications.

NONO ABSENT NEUF MOIS

Le stoppeur de l'Olympique Lyonnais Jean-Jacques Nono, a été opéré mardi à Lyon des ligaments croisés antérieurs du genou droit. Son indisponibilité sera d'une durée de neuf mois. Nono, l'une des pièces maîtresses de l'OL cette saison, s'était blessé le 21 avril dernier, à Marseille au cours du match contre Marseille en huitièmes de finale aller de la Coupe de France.

O Dos Santos, l'entraîneur rouennais en passe de réintégrer la Seconde Division à la fin de la saison, a été aperçu samedi soir dans les tribunes de Saint-Dizier. Le coach normand, accompagné de son président, s'intéresserait-il à quelques Angevins et Bragards ?

O Alberto Couto, le solide milieu de terrain d'Abbeville, a effectué une rentrée honorable contre Reims, après une longue absence due à une blessure.

O Le Beauvaisien Bruno Roux intéresse, on le sait, de nombreux clubs, les six premiers ont été « rejoints » par Brest qui avait délégué Jean Prouff. Mais c'est sans doute déjà trop tard pour le club breton.

O Serge Recordier, le milieu de terrain beauvaisien, n'a pas de chance. Il s'est, une fois de plus, blessé à la cheville contre Orléans et sa saison est terminée.

expliquez-vous

CAMILLE CHOQUIER

La veille de la rencontre victorieuse devant Saint-Dizier, les joueurs d'Amiens s'étaient réunis en secret. Ils délibérèrent et votèrent une motion de défiance envers leur entraîneur Camille Choquier (quinze voix contre et trois abstentions).

Dans le même temps, les dirigeants, à l'unanimité également, ne faisaient plus confiance à leur entraîneur, qui, à partir de ce moment, avait une mission très difficile à remplir. Mais, au cours d'une soirée qui restera sûrement dans les annales du club, Choquier est parvenu , soutenu il est vrai par ses collègues éducateurs, à retourner la situation en sa faveur. Et le lendemain, il dirigeait l'entraînement, comme si rien ne s'était passé.

« Vous attendiez-vous à cette brutale révolte des joueurs ? L'aviez-vous pressentie ?

— Je ne voulais faire aucune déclaration. Mais par respect pour le lecteur et pour les amis qui me soutiennent à l'intérieur et à l'extérieur du club, j'ai accepté de m'expliquer. Pour répondre à votre question, rien ne laissait prévoir une réaction de ce type à travers les entraînements, avant l'annonce de la composition de l'équipe contre Saint-Dizier. L'intégration des jeunes ne faisait certainement pas plaisir, mais cette réaction de rejet n'est pas nouvelle.

— Quelle fut la position des dirigeants ?

— Je voudrais apporter deux précisions : 1) la position des dirigeants a été prise par le bureau restreint, constitué récemment autour du président, après la démission de deux ou trois de ses membres, mais je la respecte ; 2) cette même position du bureau a été prise le samedi 25 avril ; après le match que nous venions de gagner contre Saint-Dizier et non le lundi suivant. Ce fut une surprise car, lors d'un comité de gestion récent, nous avions parlé exclusivement de l'avenir du club. Qui plus est, le président avait précisé, devant bon nombre de parents de jeunes minimes, cadets et juniors, lors de réunions par catégorie, qu'il était très satisfait du travail que je faisais dans le club et qu'il espérait bien que, quels que soient les résultats de l'équipe fanion, nous pourrions travailler longtemps ensemble afin de mener à bien la politique que je préconisais pour le club.

— Quelle fut votre attitude dans cette affaire ?

« Après le mariage d'amour et l'accession en Division II, malgré tous les problèmes existant déjà entre dirigeants, nous en étions arrivés au mariage de raison, avec la découverte pour beaucoup de cette Deuxième Division et de ces difficultés. Ma première pensée fut de prendre du recul par rapport à l'événement, de rester calme et lucide.

— Comment se sont déroulés les entraînements lors de cette semaine ?

— Sans aucun problème avec les joueurs. Ambiance, sérieux, travail furent du reste constatés par les journalistes présents, ainsi que par les adjoints qui travaillent avec moi. »

— Pensez-vous que ce qui est arrivé à Amiens peut être comparé à l'affaire d'Angers ?

— Nous en sommes à la lettre A : Abbeville, Angers, Amiens. Si personne ne tient bon, le football français n'aura plus besoin d'entraîneurs et, dans la foulée, pourquoi pas, de dirigeants.

— Et maintenant ?

— Je travaille avant tout pour le club. L'an dernier, je me suis battu pour le faire monter en Division II et les joueurs m'ont du reste offert un cadeau en fin de saison. Cette année, je me bats afin que le club garde sa place, sa division. Avant tout, je suis un professionnel et un homme honnête.

Lionel HERBET.

O Sombre soirée à la Meinau. Non seulement pour les jeunes Strasbourgeois qui se retrouvaient le bec dans l'eau face aux expérimentés Quimpérois mais aussi pour la presse... plongée dans l'obscurité dès la fin du match.

O On voit souvent au stade Jean-Bouin lors des matches de Nîmes, l'ancien international Bolek Tempowski de la grande époque du Lille OSC car il est retiré à Bagnols-sur-Cèze, dans le Gard. « Tempo » qui continue d'ailleurs à servir la cause sportive en qualité d'animateur de l'école de football du club de Bagnols-Jeunesse vient de recevoir la médaille d'or du ministère des Sports.

O Robert Dewilder : c'est le nom de l'entraîneur que l'on entend de plus en plus dans l'environnement de la Meinau quand il est question de la succession de Robert Herbin.

O Franck Burnier, le « gone » en passe de devenir un super-stoppeur, était, samedi soir, en pays de connaissance à Louhans. Ses parents étaient venus de Lyon pour l'encourager, mais aussi sa future belle-famille, issue du village bressan de Rancy : le pays de la chaise. Jean Fernandez, son entraîneur, se demandait d'ailleurs pourquoi le beau Franck avait sollicité un tel volume d'invitations.

O Au cours d'une assemblée générale extraordinaire, l'US Dunkerque a voté à une très forte majorité l'autonomie des sections afin de faciliter les projets d'associations extra-communaux permettant la survie du professionnalisme.

O Guy Briet sera très probablement gueugnonnais la saison prochaine. Si le club forgeron recrute les attaquants demandés, un nouveau contrat sera signé entre les deux parties.

O Des travaux importants seront réalisés prochainement à Gueugnon, au stade Jean-Laville, les virages des tribunes seront notamment couverts.

O C'est Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, qui l'a dit : « J'ai profité de la semaine pour faire un gros travail foncier avec les joueurs, cela sera payant par la suite. Mais cela explique sans doute que nous ayons manqué de fraîcheur technique et de vivacité contre Montceau. »

O A quinze minutes du coup d'envoi de la rencontre Cuiseaux-Cannes, le gardien bressan Christian Matiello, souffrant d'un lumbago aigu, dut renoncer, la mort dans l'âme. On devinera aisément dans quel imbroglio fut plongé René Le Lamer, lequel fut contraint d'appeler en toute hâte le gardien de l'équipe B, Alberto Abreu.

Ferrière le corsaire

Le Beauvaisien Ferrière joua contre Orléans pendant plus d'une heure avec un bandeau, à cause d'une profonde coupure à l'arcade sourcilière. Ses copains lui ont trouvé un nouveau surnom : le corsaire.

Le visage sévère du Caennais Point qui ne peut déborder le Mulhousien N'Diaye est significatif. Caen n'a pu s'imposer devant les Alsaciens.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Décidément, le week-end écoulé n'aura pas été faste pour Nîmes. En effet, après le demi-échec des « pros » devant Thonon, la réserve a dû s'incliner au Canet en Championnat de Division IV, tandis que l'équipe de Division d'Honneur a été battue à domicile par Palavas.

Les Cannois qui sont désormais accrochés à la troisième place avaient préparé cette expédition en Saône-et-Loire avec le plus grand sérieux. Jean Fernandez et ses garçons étaient à pied d'œuvre depuis jeudi soir à l'hôtel Mercure de Chalon-sur-Saône. Ils ont d'ailleurs trouvé sur place un accueil chaleureux.

Aveu de Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien, sur le match OL-Montceau : « Tout n'est certes pas parfait dans le jeu, mais il y a beaucoup d'enthousiasme dans le jeu. Au niveau spectacle, c'est intéressant. C'est rarement le cas dans l'autre groupe... »

GARCIA A ANGERS

L'entraîneur quimpérois, Pierre Garcia, entraînera Angers la saison prochaine. Il a en effet passé un contrat de trois ans avec le SCO.
Il est même possible qu'il amène avec lui deux de ses joueurs, le libero Goadec et l'arrière latéral Viala.

Beaufreton, qui fêtait ses vingt-quatre ans, à Saint-Dizier, en a fait voir de toutes les couleurs aux attaquants bragards. A défaut de bougies, le gardien angevin multiplia, en effet, les interventions lumineuses et toutes aussi brillantes !

Toujours bloqué sur son lit d'hôpital, le Lyonnais Jean-Jacques Nono, qui s'est promis d'être spectateur mercredi soir pour la venue de l'OM, avait tenu à envoyer un télégramme d'encouragement à ses coéquipiers.

EN PLACE POUR LE FINAL !

Les dates des prébarrages et des barrages de D II, des matches de barrages D I-D II ainsi que pour le titre de champion de France de Division II, sont les suivantes :
PREBARRAGES D II
Samedi 30 mai :
match n° 1 : 2e groupe A contre le 3e groupe B ;
match n° 2 : 2e groupe B contre le 3e groupe A.
BARRAGES D II
Mardi 2 juin (aller) :
vainqueur match n° 1 contre vainqueur match n° 2 ;
vendredi 5 juin (retour) :
vainqueur match n° 2 contre vainqueur match n° 1.
BARRAGE D I-D II
Mardi 9 juin (aller) :
18e D I contre barrages D II ;
samedi 13 juin (retour) :
vainqueur barrages D II contre 18e D I.
TITRE DE CHAMPION DE D II
Mardi 2 juin (aller) : 1er groupe A contre 1er groupe B ;
vendredi 5 juin (retour) : 1er groupe B contre 1er groupe A.

Ils ont longuement discuté avant le match Lyon-Montceau. Le Lyonnais Yannick Bajeot et le Montcellien Victor Mastroïanni se connaissent bien pour avoir évolué sous le même maillot à Rennes puis à Thonon.

Pascal Gressani, le défenseur tourangeau est revenu à son top-niveau après un long arrêt dû à une blessure. Il aimerait aussi redevenir titulaire dans une équipe de Deuxième Division. On peut le joindre à Tours au (47) 66-43-10.

Ferhat Khirat, le talentueux attaquant du CS Cuiseaux-Louhans, blessé au genou, est absent des terrains depuis un petit moment. Touché au ligament latéral interne, il a été déplâtré jeudi dernier et devrait pouvoir retoucher le ballon dans une quinzaine de jours. Rappelons que Khirat est prêté au CSCL par Auxerre, et il espère bien que Guy Roux fera appel à lui pour la saison prochaine.

Herrero, qui effectuait sa rentrée après une longue suspension, a livré, devant Montpellier, un de ses meilleurs matches sous le maillot du Puy. « On a joué peut-être de manière plus décontractrée que d'habitude », a-t-il déclaré, manifestement satisfait de sa production à l'issue du match.

Coup dur pour Lachassagne, le milieu de terrain du Puy. Il souffre d'une pubalgie et devra observer deux mois de repos complet. Lemonnier et Carrot, tous deux blessés à un pied, prennent leur mal en patience. Et il n'est pas sûr du tout qu'il soit opérationnel pour se rendre à Alès en fin de semaine.

Jean-Pierre Robert, le gardien d'Abbeville, s'est blessé la veille du match contre Reims. Il s'est fait une entorse à une cheville et a été remplacé par le jeune Franck Urbaniak.

Il est question de la venue prochaine au Puy de l'attaquant congolais Bakekolo, quarante fois international et que Jean-Jacques N'Domba, l'ex-Ponot, connaît très bien. Possible aussi, la venue du défenseur de Valenciennes, Philippe Burgio.

Le modeste club de Château-Thierry, qui se débat actuellement dans les profondeurs du Championnat inter-districts de la Ligue de Picardie, vient d'engager Gérard Janvion, ex-coéquipier de Revelli à Saint-Etienne qui a donné son accord pour jouer à Château-Thierry.

Alors que la veille au soir ses joueurs s'étaient plutôt « économisés » devant Thonon, Krysten Nygaard a sué sang et eau le 1er mai en participant aux 20 kilomètres pédestres organisés dans la capitale gardoise, qu'il a disputés en compagnie du trésorier de Nîmes Olympique, André Cusy, un spécialiste de ce genre d'épreuve.

Il est vraiment temps que le Championnat se termine pour l'équipe nîmoise, de plus en plus décevante, car ses joueurs sont pour la plupart démobilisés. Certes, les critiques qui s'abattent de tous côtés sur eux, sont justifiées mais à leur décharge il faut admettre qu'ils peuvent se poser des questions sur leur avenir en raison du changement d'entraîneur et de la « grande lessive » annoncée.

Anton Ondrus, l'entraîneur-joueur de Thonon, était certes satisfait du point obtenu au stade Jean-Bouin, mais il regrettait que son équipe soit passée si près de la victoire. « Les Nîmois étaient bons à prendre ce soir, disait-il, mais nous avons manqué plusieurs fois la balle de 2 à 0 et c'est dommage. Il est vrai que notre équipe est jeune et manque de métier. »

Stéphane Bialas, l'entraîneur de Beauvais, est venu assister au match Abbeville-Reims. Après la rencontre, Bialas a bavardé en polonais avec l'attaquant abbevillois, Daniel Kutermak.

Le grand attaquant yougoslave Martinovic refait surface. Licencié par son club de Beauvais, il est libre et à la recherche d'un club ambitieux. Martinovic est désireux de faire une nouvelle carrière.

Un Yougoslave : Dragan Pejovic, milieu de terrain de Buducnost, club de Première Division, devait arriver au Puy mardi pour effectuer un essai.

Alain Bouflet, l'attaquant d'Abbeville, n'a vraiment pas de chance. Il est actuellement blessé aux adducteurs et ne peut prouver sa valeur, alors qu'il est très sollicité par plusieurs clubs de Division II, comme Angers, Orléans, Rouen, Mulhouse mais aussi de Division I, comme Toulon.

Georges Eo, l'ex-entraîneur d'Abbeville, emploie son temps en jouant au tennis, sur des courts qui jouxtent le terrain d'entraînement des footballeurs abbevillois. Il est donc totalement libre et prêt à étudier toute proposition et à signer dans un club ambitieux. On peut le toucher au (22)31-06-19.

Ce mercredi, à 15 heures, les juniors d'Amiens reçoivent Nantes, pour le compte de la Coupe Gambardella. Il s'agit d'une affiche tout à fait exceptionnelle, car jamais un club picard n'a joué à ce niveau de la compétition. A noter que, dans le même temps, Beauvais se déplace à Montceau-les-Mines.

Pierre Garonnaire, le recruteur de Saint-Etienne assistait à la rencontre Ajaccio-Béziers. Il était venu pour superviser le Camerounais Makanaky, mais ce dernier qui venait de participer à un tournoi avec l'équipe nationale de son pays à Brazzaville, n'était pas présent au rendez-vous. Pierre Garonnaire se propose de le voir à l'œuvre soit à Montpellier soit lors du dernier match a Mezzavia contre Alès.

Le SCO d'Angers a engagé l'international yougoslave Zvanko Popovic, pour la saison 1987-1988. Agé de vingt-cinq ans, ce joueur, milieu de terrain du Partizan de Belgrade, a signé un contrat d'une durée de cinq ans.

Charles Alessandri, qui fut pendant longtemps l'une des pièces maîtresse d'Ajaccio et qui est devenu le coach de l'équipe de Division d'Honneur, passera son brevet d'entraîneur à Vichy du 22 juin au 10 juillet.

Jean-Luc Cucchi, qui ne joue plus depuis un bon moment en Deuxième Division à la suite d'une intervention chirurgicale à un genou, devra passer de nouveau sur le billard puisqu'après le ménisque interne du genou gauche, c'est le ménisque externe qui le tourmente. Le défenseur ajaccien rejoindra donc Paris dans la semaine.

BARGAS SUR LE DÉPART ?

L'international argentin Ugo Bargas n'entraînera pas le CO du Puy la saison prochaine.
La direction du club a indiqué qu'elle avait pris cette décision pour se mettre en conformité avec les règlements de la Ligue nationale de football, Bargas ne possédant pas officiellement la qualification nécessaire pour assumer le poste d'entraîneur.
En apprenant la nouvelle, l'ancien défenseur central du FC Nantes a déclaré qu'il ne s'agissait là que d'un « prétexte ». « Je ne mérite pas cela, j'ai sorti la ville de l'anonymat », a-t-il ajouté.
La direction se déclare prête, par ailleurs, à « envisager de lui confier d'autres responsabilités techniques au sein du club », ce à quoi Bargas répond qu'il souhaiterait « négocier » son départ et la rupture de son contrat.

Le petit Abbevillois Ludovic Kparah s'était démis une vertèbre la veille du match contre Reims. Il faut croire qu'il n'était pas tout à fait remis puisqu'il a dû quitter assez tôt le terrain pour être remplacé par Kacem.

Le jeune Kacem ne manquait pas de supporters, lors du match Abbeville-Reims. Son frère et quelques amis étaient venus spécialement de Paris pour l'encourager.

Michel Focone a probablement disputé son dernier match sous les couleurs ajaciennes il y a quinze jours à Thonon. En effet, il serait sur le point de signer un contrat pro de quatre ans en faveur du Puy.

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL ÉTÉ 1987

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours : **1 980 F**

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine :
Pension complète : **1 360 F**
1/2 pension : **690 F**

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours : **2 280 F**
Matin : football — Après-midi : piscine, tennis

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ
PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION
ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
JUNIORS : STAGES SPÉCIAL FORMATION CADRE

Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom .....Prénom .....
Adresse.....
.....Tél.....

C M SPORT

LA MODE DES PROS
Maillot · Short · Survêtement · Jogging · Coupé-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué
Toutes couleurs
VOTRE FABRICANT CHRIS MOD SPORT
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66

31e JOURNÉE — 30 AVRIL, 1er et 2 MAI 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
15	11	4	0	16	11	2	3	31	22	6	3	1. Niort	50	25	7	19	8	44	15	+29
16	15	1	0	15	4	4	7	31	19	5	7	2. Caen	43	43	10	16	19	59	29	+30
15	10	4	1	16	4	10	2	31	14	14	3	3. Mulhouse	42	27	9	17	15	44	24	+20
15	11	2	2	16	6	4	6	31	17	6	8	4. Reims	40	33	16	16	14	49	30	+19
15	7	6	2	16	6	6	4	31	13	12	6	5. Quimper	38	23	12	21	20	44	32	+12
15	8	5	2	16	5	2	9	31	13	7	11	6. Beauvais	33	21	9	19	27	40	36	+ 4
16	6	8	2	15	4	5	6	31	10	13	8	7. Tours	33	20	14	13	15	33	29	+ 4
16	7	4	5	15	4	5	6	31	11	9	11	8. Orléans	31	21	16	10	14	31	30	+ 1
16	9	2	5	15	2	7	6	31	11	9	11	9. Dunkerque	31	19	15	12	20	31	35	− 4
16	6	4	6	15	4	6	5	31	10	10	11	10. Guingamp	30	25	22	18	18	43	40	+ 3
16	10	2	4	15	2	3	10	31	12	5	14	11. Strasbourg	29	30	17	11	22	41	39	+ 2
16	6	7	3	15	2	6	7	31	8	13	10	12. Angers	29	20	14	10	23	30	37	− 7
15	4	7	4	16	4	3	9	31	8	10	13	13. Valenciennes	26	13	11	13	24	26	35	− 9
15	5	6	4	16	3	3	10	31	8	9	14	14. La Roche	25	18	12	13	26	31	38	− 7
16	7	3	6	15	1	6	8	31	8	9	14	15. Abbeville	25	16	14	10	24	26	38	−12
16	6	6	4	15	0	5	10	31	6	11	14	16. Saint-Dizier	23	23	18	7	24	30	42	−12
15	2	7	6	16	3	4	9	31	5	11	15	17. Amiens	21	4	14	18	38	22	52	−30
15	1	3	11	16	2	0	14	31	3	3	25	18. Red Star	9	10	25	12	40	22	65	−43

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : vide, terriblement vide cette trente et unième journée du côté des canonniers. Tout à fait, du reste, à l'image de cette seconde partie de la saison. Aucun doublé n'est à signaler. Et, comble de malchance, aucun des « goleadors » n'a pu inscrire le moindre but. De ce fait, à trois journées de la fin, le classement ne subit aucune modification. Tony Kurbos (Mulhouse), leader depuis de nombreux mois, reste toujours à la merci d'un retour de ses poursuivants. Notons, tout de même, pour l'anecdote, les premiers buts pour 1986-1987 de Christophe Fuhrmann (Guingamp), de son coéquipier Samson, du Quimpérois Viala, de l'Angevin Perrocheau, de l'Audonien Sy et surtout du Valenciennois Allais qui a obtenu le but de la victoire face aux Chamois Niortais.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Calderaro (Reims), 17 buts ; 3. Prieur (Caen), 16 buts ; 4. Bouffiet (Abbeville), Roux (Beauvais) et Reichert (Strasbourg), 13 buts.

ATTAQUES : quinze buts au total pour cette journée, ce n'est bien évidemment pas très réjouissant. Les performances du jour sont à mettre à l'actif de Guingamp, auteur de trois buts aux dépens d'Amiens, mais surtout de Reims et de Quimper, victorieux à l'extérieur. Ces succès leur permettent de remonter au classement. Mais, de ce côté-là, les jeux sont faits depuis longtemps... même si Caen, le leader en l'occurrence, n'a pas marqué vendredi soir.

Classement : 1. Caen, 59 buts ; 2. Reims, 49 buts ; 3. Mulhouse, Niort et Quimper, 44 buts.

DÉFENSES : Niort, malgré sa troisième défaite cette saison, demeure un solide leader. Il est plus que probable que les Chamois ne concéderont pas plus de vingt buts cette année. Il est vrai que la défense niortaise aura bénéficié d'une grande stabilité tout au long de l'exercice puisque Mérelle, Squaglia, Eyquem, Steck et Boucher ont effectué toute la saison dans cette même association. Ceci explique peut-être cela...

Classement : 1. Niort, 15 buts ; 2. Mulhouse, 24 buts ; 3. Caen et Tours, 29 buts ; 5. Orléans et Reims, 30 buts.

CURIOSITÉS :

● Mulhouse a réussi vendredi soir deux très grandes performances face à Caen : 1° pour la première fois de la saison, les Caennais n'ont pas gagné à domicile ; 2° ces derniers avaient à chaque rencontre au stade de Venoix inscrit au moins un but,

● Quimper finit remarquablement sa saison : six matches d'affilée sans défaite. Série en cours...

● Valenciennes n'avait pas gagné à Nungesser depuis le 13 décembre. Et c'est le leader, Niort, qui a fait les frais du désir de rachat des Nordistes...

AFFLUENCES : l'événement de cette trente et unième journée se situait à Caen pour la venue, attendue, du grand rival alsacien. Mulhouse a attiré ainsi près de 9 000 spectateurs à Caen (8 941 exactement). Malheureusement, le spectacle n'a peut-être pas été à la hauteur de l'affiche proposée. Une bonne galerie également à Valenciennes pour la venue de Niort, auréolé depuis la veille du titre de champion. Les 3 684 spectateurs ont dû se retirer très satisfaits de la victoire de leurs protégés, qui les éloigne de la zone dite dangereuse...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

121 étoiles : Gastien (Niort).
117 étoiles : Beaufreton (Angers) ; Nadon (Guingamp).
116 étoiles : Falette (Angers.
115 étoiles : Amanallah et Pelé (Niort).
113 étoiles : Bensoussan (Caen).
112 étoiles : Pariset (Saint-Dizier).
111 étoiles : Agerbeck (Orléans) ; Rubio (Tours).
110 étoiles : Caron (Dunkerque), Blanchard (La Roche), Wantz (Quimper).
109 étoiles : Martin (Saint-Dizier).

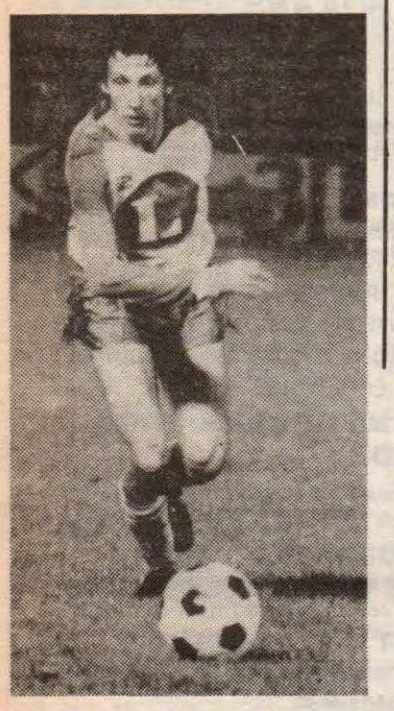
rendez-vous

Vendredi 8 mai
20 h 30
Niort - Dunkerque
Mulhouse - Orléans
Valenciennes - Abbeville

Samedi 9 mai
(15 heures)
Beauvais - Tours

(20 h 30)
Reims -Guingamp
La Roche - Strasbourg
Red Star - Saint-Dizier
Amiens - Angers

Dimanche 10 mai
(15 heures)
Quimper - Caen



Niort est en Division I et Gastien au firmament. Il est pratiquement consacré étoile d'or du Groupe A.

(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BEAUFRETON (Angers, 5 ét.)

SAMSON (Guingamp, 4 ét.)	**GARRAUD** (Quimper, 4 ét.)	**BLANCHARD** (La Roche, 5 ét.)	**TANNAI** (Dunkerque, 5 ét.)
GROSSELIN (Valenciennes, 5 ét.)	**MOREAU** (Caen, 5 ét.)		**SOUTO** (Tours, 5 ét.)
TLEMCANI (Quimper, 5 ét.)	**ALLAIS** (Valenciennes, 5 ét.)		**LAFOND** (Reims, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : ENANGA (Saint-Dizier).

VALENCIENN. 1 (1) — NIORT 0

Allais (37e)

BATELLI	4	MERELLE	4
BRUYNAERT	3	SQUAGLIA	3
NERRIERE	4	EYQUEM	3
RABATHALY	3	STECK	3
MANDART	4	BOUCHER	3
GROSSELIN	5	GASTIEN	4
LEGRET	4	AMANALLAH	4
CARDINET	3	AUGUSTIN	3
(EL AOUAD, 88e)		PELE	3
CORROYER	3	GLADINES	4
ALLAIS	5	CHOMLAFEL	4
PAPEAU	4		
Total	42	Total	38
Entr. : Leciercq.		Entr. : Parizon.	

3 684 spect. Recette : 127 373 F.
Arb. : M. Venlel.

17e : centre de Bruynaert, Gastien laisse passer le ballon, reprise de Papeau bien arrêtée par Merelle.
37e : centre de Papeau, cafouillage énorme dans les six mètres niortais, **Allais** extirpe la balle et marque (1-0).
41e : coup franc d'Augustin, tête de Pelé juste au-dessus.
52e : corner d'Augustin, tête d'Eyquem reprise de volée par Steck qui marque. Le but est refusé par l'abitre pour hors-jeu du libero niortais.

CAEN 0 — MULHOUSE 0

BENSOUSSAN	3	TEMPET	3
SCIPION	4	GLASSMANN	3
BALA	3	NATIVI	4
MUSLIN	4	KOJEDAL	3
DELVAL	3	DIRINGER	4
AVRILLON	3	TOFFOLO	3
POINT	3	KELLER	3
MOREAU	5	N'DIAYE	4
PICHARD	4	MORGANTE	3
(PESIN, 81e)		(KURBOS, 64e)	
LEBOURGEOIS	4	DUPRAZ	3
PÉCOUT	3	SELAND	3
(HAMON, 46e)	3		
Total	39	Total	36
Entr. : Mankowski.		Entr. : Domenech.	

8 941 spect. Recette : 364 664 F.
Arb. : M. De Pandis.

1re : Lebourgeois échappe à Glassmann qui lui accroche le pied dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
7e : coup franc de Moreau. Tempet relâche le ballon. Pichard reprend et met de peu à côté.
13e : corner de Moreau et tête croisée de Lebourgeois. N'Diaye sauve sur sa ligne.
26e : Keller échappe à Bala, s'enfonce dans la surface et sert idéalement Seland qui, seul à deux mètres du but, met pourtant au-dessus.
75e : lancé par Dupraz, Kurbos devance la sortie de Bensoussan. Scipion est là pour stopper ce ballon qui allait dans son but.
79e : reprise de Nativi, au dix-huit mètres, de peu à côté du cadre.
87e : ouverture de Moreau et double arrêt de Tempet sur des tirs à bout portant de Lebourgeois, puis de Delval.

ABBEVILLE 0 — REIMS 2 (1)

Florès (7e)
Gianetta (79e)

URBANIAK	4	MARY	3
GEFFRIAUD	3	CARTELLIER	3
MOUCHON	4	PRINCE	3
POLO	3	BOZON	3
DUFOUR	3	DRIEU	4
MOREL	4	BADJIKA	4
ALIKPARAH		R. GIANETTA	4
(KACEM, 37e)	3	FLORES	4
COUTO	4	VERCRUYSSE	4
HANQUEZ	4	CALDERARO	3
KUTERMAK	3	(WOLFF, 79e)	
DZIECIOL	3	LAFOND	5
		(BERTOLINO, 81e)	
Total	38	Total	40
Entr. : Gonfalone et Henot.		Entr. : Bianchi.	

1 987 spect. Recette : 62 815 F.
Arb. : M. Poulain.

2e : volée de Vercruysse, déviée sur Drieu, mais Urbaniak parvient à s'emparer du ballon.
7e : renversement sur le côté gauche pour Drieu, qui se présente devant Urbaniak. Ce dernier repousse le ballon, mais **Florès** parvient à lober la défense abbevilloise et marque (0-1).
28e : erreur de défense abbevilloise, et Lafond en profite et tire sur la part.
29e : sur le contre abbevillois, Kutermak se retrouve en position idéale, mais pousse trop son ballon pour finalement échouer sur Many.
58e : reprise de Dzieciol à côté du but.
64e : Urbaniak sauve encore son camp, devant Lafond qui se présente devant lui.
79e : Centre de Lafond au deuxième poteau. Vercruysse remise à **Gianetta**, qui place sa balle et marque le second but rémois (0-2).

STRASBOURG 0 — QUIMPER 2 (0)

Viala (62e)
Tlemcani (68e)

SCHUTH	3	WANTZ	4
J. COBOS	3	VIALA	4
VOGEL	4	GARRAUD	4
NIESSER	4	GOADEC	3
BARRAJA	4	GILET	3
ROLLING	2	COLLEU	3
V. COBOS	3	LE DIZET	3
SCHAER	2	JAFFRÈS	2
MAZERAND	2	TLEMCANI	5
(GUDIMARD, 63e)		LEVÊVE	4
REICHERT	3	DO REGO	2
SIEGMANN	2		
Total	32	Total	37
Entr. : Herbin.		Entr. : Garcia.	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Jannot.

17e : un tir canon de Barraja frôle la transversale.
48e : tête de Siegmann sur un excellent centre de Barraja.
52e : Wantz repousse coup sur coup des tirs de Cobos et Reichert.
54e : penalty-cadeau pour Reichert à la lutte avec Goadec. Le buteur allemand botte en force... sur le gardien.
62e : tir totalement inattendu dans la lucarne de l'arrière **Viala** monté en renfort (0-1).
65e : Levêve reprend de la tête sur le poteau un centre de Le Dizet.
68e : déporté sur la gauche, Levêve remise pour **Tlemcani**, qui d'une reprise du plat du pied bat Schoth (0-2).
79e : Siegmann rate une occasion en or.

BEAUVAIS 0 — ORLEANS 0

CAULLERY	3	JANIN	3
BEAU	3	BOITARD	3
WARMEZ	3	LEOPOLDÈS	3
PINOT	3	SESNIAC	3
MOUYABI	3	TRASSARD	3
RECORDIER		ANDEVSKI	3
(PLATTO, 9e)	3	NOEL	3
FERRIERE	3	BACCONNIER	3
ZABA	3	(VINUESA, 80e)	
MARTET	3	AGERBECK	3
LUMOVIC	3	CALSAN	3
ROUX	3	SOLOMENKO	3
Total	33	Total	33
Entr. : Bialas.		Entr. : Lemée.	

1 698 spect. Recette : 49 449 F.
Arb. : M. Bourdaret.

14e : mésentente Janin-Trassard, Zaba récupère, mais tire au-dessus.
18e : Agerbeck lance Calesan qui échoue par deux fois sur Caullery.
64e : bon coup franc de Lumovic qui rase la lucarne.
73e : Warmez pare au plus pressé devant Calesan sur un centre d'Agerbeck.
87e : long coup franc remis de la tête par Roux. Ferrière marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.
89e : long ballon, Martet prolonge de la tête, Ferrière centre sur la barre.

TOURS 2 (0) — RED STAR 1 (1)

Lorenzo (44e)
Souto (71e)

Sy (29e)

DESROUSSEAUX	3	RUFFIER	3
DIECKET	3	TINMAR	3
MORABITO	4	(BOUKADA, 76e)	
LOISEAU	4	MORIN	3
DARMENDRAIL	3	DROUILHAT	4
(VARGAS, RIO, 55e)		NICOLAS	3
ZANKO	4	KEDADOUCHE	3
RUBIO	3	LERAT	4
QUÉRY	3	OLTRA	4
(LORENZO, 45e)	3	BESANÇON	3
SOUTO	5	SY	4
MANON	4	GIRARD	3
ALMIRON	4		
Total	40	Total	37
Entr. : Juriot.		Entr. : Laurent.	

2 015 spect. Recette : 75 129 F.
Arb. : M. Robic.

Avertissement : Drouilhat (58e) au Red Star.

29e : coup franc très bien tiré par Lerat et reprise victorieuse d'une tête piquée de Sy (0-1).
43e : très bon tir de Quéry renvoyé sur le poteau.
48e : belle ouverture de Almiron qui lance Manon dont le centre trouve à la réception l'astucieux **Lorenzo** qui égalise (1-1).
71e : nouvelle ouverture d'Almiron et **Souto** ajuste la lucarne de Ruffier (2-1).

DUNKERQUE 1 (1) — LA ROCHE 0

Caron (36e)

SACHY	4	HAGENBACH	4
OLIO	3	BLACHON	3
LEVASSEUR	4	BLANCHARD	5
WESTELYNCK	4	ROBERT	4
TANNAI	5	MOREAU	3
(BOURRÉ, 70e)		POIRIER	4
CARON	4	BAUSSON	3
PILLON	3	(FOUNINI, 69e)	
HUYSMAN	3	POIREAUD	3
MARGUERITE	4	BOSSIS	4
GOBA	3	LUBIN	4
PERON	4	PASQUEREAU	3
Total	41	Total	40
Entr. : Smerecki.		Entr. : Letard.	

819 spect. Recette : 18 819 F.
Arb. : M. Meyer.

Avertissement : Bausson (52e) à La Roche-sur-Yon.
5e : sur un centre de Blachon, la reprise de volée de Pasquereau passe au-dessus du cadre.
23e : sur une ouverture de Westelynck, Peron prolonge sur Tannai, dont le centre est repoussé par Moreau : Goba récupère et tire sur le poteau avant que Blanchard et Hagenbach interviennent au-devant de Marguerite bien placé.
28e : la reprise de volée de Huysman sur un centre de Caron manque le cadre.
36e : Marguerite attire la défense et sert Caron dont le tir croisé trompe Hagenbach (1-0).
49e : Westelynck intervient in extremis sur une percée de Blanchard.
62e : Sachy est en danger sur une montée de Blanchard.
89e : Sachy est bien placé sur un tir surprise de Lubin.

GUINGAMP 3 (1) — AMIENS 1 (1)

Samson (19e)
C. Fuhrmann (72e)
Szarmach (78e)

Bonalair (35e)

NADON	3	BIED	3
SAMSON	4	GENDRON	3
LE FOLL	3	ADJOVI-BOCCO	4
TREMEL	4	PUJADAS	4
JOUAN	4	BROCHART	3
LANDRÉ	3	MULLER	3
NELSON	4	DOBELLE	4
THIBOUT	3	LECONTE	3
C. FUHRMANN	3	HRASKO	3
(DIGUINY, 74e)		M'BAYE	3
SZARMACH	3	BONALAIR	4
LANGERS	3		
(FURIC, 70e)			
Total	37	Total	37
Entr. : Le Quéré.		Entr. : Choquier.	

1 347 spect. Recette : 59 370 F.
Arb. : M. Ferrary.

9e : un long centre de Szarmach et Langers est trop court sur cette action pour reprendre.
19e : sur un long centre de Langers, la défense picarde, étrangement passive, laisse **Samson** à l'affût qui marque après un temps d'hésitation (1-0).
27e : tir à ras de terre de Dobelle sans grand danger toutefois pour Nadon.
35e : un coup franc de Hrasko et **Bonalair**, de la tête, ajuste Nadon en coin (1-1).
67e : tir de Leconte dévié par un de ses partenaires, qui rebondit sur la transversale.
72e : joli but de **Führmann** de la tête sur un centre de Landré, mis sur orbite par Furic (2-1).
78e : Szarmach devance la sortie de Bied, suite à un excellent service de Landré (3-1).

ST-DIZIER 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Enanga (50e)

Perrocheau (58e)

PARISET	3	BEAUFRETON	5
ABRASSART	3	FALETTE	3
JACQUEMIN	3	CLAUDIEN	3
PFRUNNER	4	DESBOUILLONS	4
PEIGNOIS	4	SAVROT	3
REVERDY	4	MELHI	4
MARTIN	4	PERROCHEAU	3
HALLÉ	3	MOULIN	4
ENANGA	5	(DENIZART, 78e)	
GUARDIOLA	3	MARIN	4
BEYER	4	(THIAM, 88e)	
(ZUGIC, 75e)		SAUVAGET	3
		GROSBOIS	3
Total	40	Total	39
Entr. : Korac.		Entr. : Atamaniuk.	

1 645 spect. Recette : 66 600 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

Avertissement : Savrot (27e) à Angers.
12e : tir lifté en pivot d'Enanga qui rase le montant droit.
16e : Marin sollicite Moulin dont la reprise de volée frôle la barre.
50e : coup franc d'Abrassart et reprise de la tête d'**Enanga** qui trompe Beaufreton (1-0).
55e : coup sur coup, Beaufreton repousse un premier tir d'Enanga, puis un second de Beyer à bout portant.
58e : corner, et **Perrocheau** rétablit l'équilibre de la tête (1-1).
68e : déboulé de Beyer, mais le gardien angevin parvient à lui subtiliser le ballon dans les pieds.
77e : arrêt-réflexe de Beaufreton sur un tir violent de Guardiola.
90e : Zugic est crocheté dans la surface par Falette, mais l'arbitre laisse jouer.

DIVISION II

GROUPE B

LE PUY 0 — MONTPELLIER 1 (1)

Blanc (29e)

THOMAS	4	HOURS	4
VALLEAU	3	BAILLS	3
N'DIORO	4	STOJKOVIC	4
H. BARGAS	4	TISCHNER	3
AUNIAC	4	LUCCHESI	3
ANTONETTI	4	LEMOULT	4
GANDOLFI	3	BLANC	5
HERRERO	4	BERNARDET	4
BISBAL	3	KISS	4
PASTOR	4	(MILLOT, 73e)	
BONIN	3	MILLA	4
(ROLAND, 56e)		KADER	4
Total	40	Total	42
Entr. : U. Bargas		Entr. : Mézy	

2 854 spect. Recette : 100 000 F.
Arb. : M. De Zayas.

3e : tir soudain de Kiss en bonne position. Le talon de N'Dioro détourne en corner le ballon qui prenait le chemin des filets.
29e : sur un mouvement parti de Lemoult, Milla en relais d'une talonnade ouvre l'axe central pour **Blanc** qui s'enfonce dans la défense ponote pour battre imparablement Thomas **(0-1).**
42e : corner pour Le Puy, mais le contre profite à Montpellier. Kader, bien lancé par Kiss, met à côté un ballon de break.
55e : tête piquée de Milla, mais Thomas s'interpose.
62e : sur passe de Valleau, Herrero, des 25 m et du gauche, adresse un tir que Hours a toutes les difficultés à détourner en corner.
77e : frappe lourde et rasante d'Antonetti qui pour quelques centimètres manque le cadre.

LYON 2 (1) — MONTCEAU 1 (0)

Durix (30e)
Orts (79e)
Bousdira (49e)

TOPALOVIC	3	SZATNY	3
BAJEOT	3	PAILLOT	4
HAVET	3	BELLOT	3
FUGIER	4	BABIC	2
ROBIN	3	REGAISSE	3
FOURNIER	4	OLLIER	3
N'DOMBA	3	JUSTIER	3
DURIX	4	BOUSDIRA	3
ORTS	3	BERTUCCI	3
REMARK	4	MASTROIANNI	3
PRIOU	2	GENTES	3
(FRECHET, 46e)	3		
Total	37	Total	33
Entr. : Nouzaret		Entr. : Jodar	

8 436 spect. Recette : 254 227 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissements : Fournier (75e) à Lyon ; Szatny (30e), Paillot (75e) à Montceau.
30e : Priou, filant au but, est accroché par Bellot. L'arbitre siffle un penalty. D'un tir de l'intérieur du pied droit en prenant Szatny à contre-pied, **Durix** ouvre le score **(1-0).**
49e : Paillot file sur l'aile droite et adresse un centre à **Bousdira** dans l'axe du but. Du plat du pied gauche, le Montcellien égalise **(1-1).**
65e : Fréchet fait une longue ouverture pour Fournier qui glisse le ballon à Orts, contré in extremis par Szatny.
71e : à une trentaine de mètres du but, Fournier voit Szatny avancé et tente le lob. Revenu en catastrophe, le gardien de Montceau détourne le ballon en corner.
80e : Remark récupère une mauvaise relance de Babic, donne le ballon à N'Domba qui talonne pour **Orts.** Du pied droit, le Lyonnais marque le but de la victoire **(2-1).**
84e : Orts, dans la surface, donne à N'Domba qui sert Remark à bout portant, le Lyonnais voit son tir repoussé sur la ligne par Regaissé.

CUISEAUX 0 — CANNES 1 (1)

Sassus (11e)

ABREU	3	MORISSEAU	4
MORETTO	3	DEBRU	3
FELCI	3	BURNIER	5
BLINO	3	MOIZAN	4
BRICON	4	RAVERA	3
J.-L. JACQUINOT	3	BELLISI	4
D. JACQUINOT	3	PRIMORAC	3
T. GIANETTA	4	BARBERAT	4
(LEMESLE, 80e)		EMON	4
TRABELSI	4	SAVIC	3
ZEMB	3	SASSUS	4
TOURNAY	4	(GUION, 75e)	
Total	37	Total	41
Entr. : Le Lamer		Entr. : Fernandez	

2 422 spect. Recette : 76 000 F.
Arb. : M. Salon.

Avertissement : Sassus (18e) à Cannes.
11e : Albert Emon, embusqué sur le flanc droit, centre au cordeau, Abreu, le portier bressan, manque complètement la réception du ballon et **Sassus** en embuscade au deuxième poteau place un coup de tête victorieux **(0-1).**
23e : belle frappe décochée des 25 m à ras de terre d'Albert Emon. Abreu s'interpose joliment.
59e : sur un ballon remisé de la tête par Daniel Jacquinot, Trabelsi décoche une bonne volée en pivot qui rase la transversale.
78e : Tony Gianetta tente sa chance des 20 m, mais le grand Morisseau enrale sans difficulté le tir parfaitement cadré de l'ancien Rémois.
85e : Lesmesle parvient à s'infiltrer dans la solide défense azuréenne, glisse à Tournay, lequel instantanément tire dans un angle impossible, Morisseau anihile superbement l'essai de l'allier gauche bressan.
86e : sur le contre qui s'ensuit, le Yougoslave Primorac n'hésite pas à tenter sa chance des 20 m : la frappe du milieu de terrain cannois manque le cadre de peu.

SETE 0 — ALES 0

DEPLAGNE	4	SENCE	4
SORIANO	4	DALL'OGLIO	4
GOFFIN	4	ZAGO	4
BATHENAY	4	CRISTOL	4
ALCARAZ	4	ELIE	4
PICARD	4	DA SILVA	4
GADJI-CELI	4	MALBEAUX	4
SABATIER	4	PASQUALETTI	4
BENSALAH	4	MARTINEZ	4
(MILLARES, 74e)		MONCZUK	4
PAPINI	4	(CABANEL, 71e)	
MENGUAL	4	AMOUYAL	4
Total	44	Total	44
Entr. : Bathenay		Entr. : Lavagne	

950 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Harrel.

Avertissements : Picard (41e), Soriano (70e) à Sète.
4e : sur une action d'Amouyal, l'avant-centre Monczuk, bien placé, tire de volée à côté.
16e : offensive sétoise menée par Bathenay, stoppée par une faute de la défense alésienne.
35e : tir acrobatique de Mengual qui frôle la transversale.
55e : Picard tire en force des dix-huit mètres, Sence repousse le ballon, repris par le même Picard mais, cette fois, le gardien alésien détourne en corner.

GUEUGNON 2 (0) — BASTIA 2 (2)

Perche (65e sur pen.)
Bandera (82e)
N'Gouete (16e)
Meyer (29e)

DURAND	3	CECCARELLI	3
ACEDO	4	BIANCONI	4
A. BERNARD	3	SABBATINI	3
(STROPOLI, 46e)	3	GILLES	4
CHAUSSIN	4	ZAMORA	4
WATHELET	4	PADOVANI	4
SOULIER	4	SANTOS	3
GRANGER	5	(CHIARI, 87e)	
GAGNEUX	3	TRICKI	3
PERFETTI	4	SOLOMENKO	3
(FERNANDEZ, 72e)		N'GOUETE	4
BANDERA	4	MEYER	4
PERCHE	4		
Total	42	Total	39
Entr. : Briet		Entr. : Gransart	

952 spect. Recette : 27 734 F.
Arb. : M. Desessart.

Avertissements : Zamora (48e), Bianconi (54e) à Bastia.
16e : la défense de Gueugnon juge mal la trajectoire d'une balle en profondeur, **N'Gouete** en profite pour aller battre Durand d'une pichenette de l'extérieur du pied droit **(0-1).**
23e : centre de Perfetti, Granger devance la sortie de Ceccarelli, la balle donne l'impression de franchir la ligne mais M. Desessart ne valide pas ce but.
30e : coup franc pour **Bastia** à la limite de la surface légèrement sur la droite, **Meyer** bat Durand d'un joli tir au ras du montant à mi-hauteur **(0-2).**
63e : Bandéra échappe à Sabbatini qui commet l'irréparable en pleine surface. Penalty que **Perche** transforme en prenant Ceccarelli à contre-pied **(1-2).**
82e : tir contré de Gagneux de 20 m, la balle revient sur Granger qui, dans la surface, remise dans l'axe pour **Bandéra.** Ce dernier marque d'un ciseau retourné **(2-2).**
87e : échappée de Stropoli qui oblige Ceccarelli à repousser des deux poings.
90e : mauvaise passe de Granger que Meyer intercepte. Seul à dix mètres face au but, l'attaquant bastiais manque la cible.

NIMES 1 (0) — THONON 1 (1)

Lanthier (70e)
Rossi (3e)

DEBATY	4	FILLON	4
CHARLES	3	FISSON	3
SIRVENT	3	ONDRUS	4
MAC DONAGH	3	BUHLMANN	3
PLACE		(GIRARD, 66e)	
(LANTHIER, 37e)	3	AGUILAR	3
POORTVLIET	3	DEHOUCK	3
LOKHOFF	4	CARLIER	3
LOPEZ	4	BIGOTTO	3
ESPEISSE	3	ROSSI	4
HAMIMI	3	ZURITA	4
PEREZ	3	PAGANO	4
Total	36	Total	38
Entr. : Nygaard		Entr. : Ondrus	

1 230 spect. Recette : 27 300 F.
Arb. : M. Pignol.

3e : sur une contre-attaque de Thonon, Rossi et McDonagh sont aux prises. On croit que le libero nimois va pouvoir passer le ballon en retrait à Debaty avancé, mais **Rossi** plus prompt le lui subtilise et il n'a plus qu'à ouvrir le score sans difficulté **(0-1).**
12e : cette fois McDonagh et Pagano sont à la lutte pour la conquête du ballon. C'est le Thononais qui a le dernier mot et tente sa chance, mais finalement tire à côté.
32e : encore une occasion de doubler la mise pour Thonon. Sur un coup franc tiré de la gauche, le ballon parvient à Pagano au deuxième poteau, mais Debaty s'interpose au bon moment pour l'empêcher de tirer.
67e : sur une contre-attaque des Savoyards Bigotto déborde et met les défenseurs nimois hors de position obligeant Debaty à s'avancer. Mais finalement le Thononnais tire de peu à côté.
70e : coup franc pour Nîmes à environ vingt mètres du but de Thonon. Lokhoff le tire en force et Dilion ne peut que repousser le ballon sur Lanthier qui égalise de près **(1-1).**

LIMOGES 3 (3) — ISTRES 1 (1)

Rabat (7e)
Samaké (22e)
Vergnet (38e)
Benchenafi (11e)

DOBRAJE	4	SIMONELLA	3
PHILIPPON	5	GAUTIER	3
JEAN	4	DJEFFAFLIA	3
LE BLAYO	3	LAFLEUR	3
AUFFRET	3	DIAZ	3
AUJOULAT	3	MOGIS	3
VERGNET	3	BECKER	3
SAMAKÉ	5	GOUPIL	3
FEGIC	3	(FOLCHER, 53e)	
(ASENSIO, 77e)		BENCHENAFI	3
MARLOT	3	PIQ	3
RABAT	4	FAUCHER	3
(ARDISSON, 77e)			
Total	40	Total	33
Entr. : Dewilder		Entr. : Coinçon	

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bonjaume.

Avertissement : Diaz (62e) à Istres.
7e : Fegic, en position d'ailler droit, centre au-delà du penalty. Lafleur ne peut intercepter et **Rabat** à la réception ajuste un tir tendu, Simonella est battu **(1-0).**
11e : Becker, en position de hors jeu, se retrouve seul devant Dobraje. Il le dribble sur le côté gauche, et centre en retrait pour **Benchenafi** dont la reprise fait mouche **(1-1).**
22e : le centre de Philippon est contré, **Samaké** récupère la balle et ajuste instantanément un tir de 25 m qui trompe Simonella **(2-1).**
38e : Vergnet, démarqué par Samaké, tente un lob face à Simonella, mais le gardien d'Istres parvient à dévier le ballon du bout des doigts. **Vergnet,** qui a suivi, récupère la balle et malgré Lafleur et Diaz, marque dans le but vide **(3-1).**
78e : sur une remise de Pic, Lafleur se présente seul devant Dobraje, mais le gardien limougeaud bien sorti contre le tir.

AJACCIO 6 (3) — BEZIERS 0

Lobé (7e, 53e, 89e, 90e)
Vigneau (15e)
Barros (21e)

GOBERT	3	SAGNES	4
FAEDDA	4	WINTER	3
LAMON	4	(MONTES, 69e)	
LUCIONI	4	GOYADIN	4
CAVALLI	4	MARTINEZ	4
GENTILI II	4	DARBAS	3
FERRI	4	PONT	3
BARROS	4	(ETCHEVERLETO, 67e)	
VIGNEAU	4	MAYEN	3
LOBÉ	5	QUARANTA	4
CASIMIRI	4	ALCOVERO	3
		GUEDJ	3
		AURET	3
Total	44	Total	37
Entr. : Calleja		Entr. : Vicot	

632 spect. Recette : 24 848 F.
Arb. : M. Poulain.

7e : à la suite d'un ballon mal dégagé, **Lobé récupère et lobe Sagnes (1-0).**
15e : nouvelle erreur défensive de Béziers, **Vigneau** en profite pour ajouter un deuxième but **(2-0).**
21e : Baros frappe sèchement et marque le troisième but **(3-0).**
38e : Lobé tire sur la transversale.
53e : coup franc de Gentili. Reprise de la tête de Vigneau pour Lamon qui remet également de la tête. **Lobé** qui marque le quatrième but **(4-0).**
89e : Vigneau sert **Lobé** qui marque **(5-0).**
90e : à la suite d'une action de Baros combinée avec Vigneau, **Lobé** clôture la marque **(6-0).**

BOURGES 2 (0) — MARTIGUES 3 (1)

Amours (64e)
Kozak (68e)
Bonora (24e)
Benarbia (55e et 70e)

DAVIAUD	4	LAUGIER	4
CHAVANON	3	TABERNER	3
AMOURS	3	ICHAS	3
RENAUD	3	KNAYER	3
DOSTANIC	4	FLAK	4
TUFFIN	3	CANET	4
MARZOLINO	3	BOUBACAR	4
(SANTAMARIA, 72e)		BENARBIA	5
CHEBEL	4	LECHABROLLE	3
(GURY, 46e)		BONORA	4
VANDEPUTTE	2	BLONDEAU	3
KOZAK	3		
MELLAZA	2		
Total	34	Total	40
Entr. : Michel		Entr. : Herbet	

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Sculfort.

20e : première alerte pour Bourges, Devillechabrolle rate un but tout acquis.
24e : Devillechabrolle centre pour **Bonora** absolument seul qui marque le premier but **(0-1).**
28e : en profondeur Chebel lance Vandeputte, mais Laugier sort du coin.
43e : Kozak est sérieusement bousculé dans la défense de Martigues, mais l'arbitre reste de marbre.
55e : Boubacar donne à **Benarbia** qui slalome dans la défense de Bourges et aggrave la marque **(0-2).**
61e : Daviaud préserve encore sa cage sur un tir de Benarbia.
64e : réaction d'amour-propre des Berruyers, **Amours,** avec la complicité d'un pied adverse, réduit la marque **(1-2).**
68e : contre toute attente, c'est l'égalisation pour Bourges par **Kozak (2-2).**
70e : l'espoir aura été de courte durée pour Bourges. Canet donne à **Bernarbia,** bien seul dans la défense locale, qui marque imparablement **(2-3).**

31e JOURNÉE — 30 AVRIL, 1er et 2 MAI 1987

	Matches Terrain J	G	N	P	Matches Adv. J	G	N	P	Matches Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Buts Adv. P	C	Buts Total P	C	Diff.
1.	15	13	1	1	16	7	6	3	31	20	7	4	1. Montpellier	47	40	5	25	17	65	22	+ 43
2.	16	13	2	1	15	5	7	3	31	18	9	4	2. Lyon	45	41	12	23	12	64	24	+ 40
3.	15	11	2	2	16	7	3	6	31	18	5	8	3. Cannes	41	31	6	21	15	52	21	+ 31
4.	16	11	4	1	15	4	7	4	31	15	11	5	4. Alès	41	28	9	18	12	46	21	+ 25
5.	15	12	2	1	16	4	4	8	31	16	6	9	5. Bastia	38	36	12	22	33	58	45	+ 13
6.	15	9	5	1	16	2	6	8	31	11	11	9	6. Nîmes	33	36	15	16	28	52	43	+ 9
7.	15	8	3	4	16	4	6	6	31	12	9	10	7. Limoges	33	20	13	10	17	30	30	0
8.	15	9	3	3	16	2	7	7	31	11	10	10	8. Cuiseaux-L.	32	29	15	10	24	39	39	0
9.	16	10	5	1	15	2	2	11	31	12	7	12	9. Sète	31	30	12	6	26	36	38	— 2
10.	15	8	5	2	16	3	3	10	31	11	8	12	10. Montceau	30	23	9	14	27	37	36	+ 1
11.	16	7	8	1	15	2	4	9	31	9	12	10	11. Gueugnon	30	19	10	8	28	27	38	— 11
12.	16	6	6	4	15	3	4	8	31	9	10	12	12. Le Puy	28	19	12	14	26	33	38	— 5
13.	16	7	7	2	15	2	2	11	31	9	9	13	13. Ajaccio	27	25	14	9	29	34	43	— 9
14.	16	7	4	5	15	2	4	9	31	9	8	14	14. Martigues	26	18	15	9	20	27	35	— 8
15.	16	7	4	5	15	1	5	9	31	8	9	14	15. Istres	25	21	18	9	27	30	45	— 15
16.	15	5	5	5	16	1	3	12	31	6	8	17	16. Thonon	20	16	16	7	28	23	44	— 21
17.	16	5	6	5	15	1	1	13	31	6	7	18	17. Bourges	19	16	18	13	38	29	56	— 27
18.	15	2	5	8	16	0	3	13	31	2	8	21	18. Béziers	12	9	29	6	50	15	79	— 64

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Au contraire du Groupe A, nous accorderons un bon point aux canonniers du « Sud ». En effet, le Bastiais Gaspard **N'Gouete,** le Lyonnais Jean-Pierre **Orts** et le Pailladin Laurent **Blanc,** tous figurant parmi les cinq meilleurs buteurs cette saison, ont augmenté leur capital. L'écart entre les deux premiers N'Gouete et Orts, ne change pas pour autant, les deux hommes n'étant toujours séparés que par deux buts.

Classement : 1. **N'Gouete** (Bastia), 21 buts ; 2. Orts (Lyon), 19 buts ; 3. Milla (Montpellier), 16 buts ; 4. Zemb (Cuiseaux), Blanc (Montpellier), 15 buts.

ATTAQUES : Voilà un groupe qui nous fait plaisir ! Vingt-six buts tout comme la semaine dernière. Les artificiers du Groupe B font preuve d'une belle constance. Dans ce total, les joueurs d'Ajaccio se taillent la part du lion avec les six buts inscrits contre Béziers, l'équipe fantôme de cette seconde partie de Championnat. A noter les belles victoires de Martigues à Bourges et de Limoges, en belle forme, à domicile aux dépens d'Istres.

Classement : 1. **Montpellier,** 65 buts ; 2. Lyon, 64 buts ; 3. Bastia, 58 buts ; 4. Cannes et Nîmes, 52 buts ; 6. Alès, 45 buts.

DÉFENSES : Les deux compères méridionaux Alès et Cannes ayant conservé ce week-end leurs filets inviolés, l'indécision règne toujours concernant le classement final des défenses. D'autant plus que Montpellier et Lyon n'ont certainement pas dit leur dernier mot.

Classement : 1. **Alès et Cannes,** 21 buts ; 3. Montpellier, 22 buts ; 4. Lyon, 24 buts ; 5. Limoges 30 buts.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

121 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
118 étoiles : Blanc (Montpellier).
117 étoiles : Laugier (Martigues).
116 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Deplagne (Sète).
114 étoiles : Da Silva (Alès), Perez (Nîmes).
112 étoiles : Emon (Cannes).
111 étoiles : Gobert (Ajaccio), Amouyal (Alès), Bernardet (Montpellier).
110 étoiles : Lobé (Ajaccio), Fournier (Lyon), Bertucci (Montceau).
109 étoiles : Sence (Alès), Dobraje (Limoges), Canet (Martigues).

rendez-vous

Vendredi 8 mai
(20 h 30)
Cannes - Gueugnon
Montpellier - Ajaccio
Béziers - Nîmes
Samedi 9 mai
(20 h 30)
Bastia - Sète
Alès - Le Puy
Thonon - Lyon
Montceau - Bourges
Istres - Martigues
Limoges - Cuiseaux

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HOURS (Montpellier, 4 ét.)
PHILIPPON (Limoges, 5 ét.) — **BURNIER** (Cannes, 5 ét.) — **CRISTOL** (Alès, 4 ét.) — **CAVALLI** (Ajaccio, 4 ét.)
GRANGER (Gueugnon, 5 ét.) — **SAMAKÉ** (Limoges, 5 ét.) — **BENARBIA** (Martigues, 5 ét.) — **BLANC** (Montpellier, 5 ét.)
LOBÉ (Ajaccio, 5 ét.) — **BONORA** (Martigues, 4 ét.)

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE 1 200 F
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

Dijon change de couleur. Le pinceau dérape et se retrouve planté dans le gris après le match nul à domicile contre Chalon (0-0). Meaux broie du noir en perdant chez lui face à Mulhouse (1-2). Nantes devient jaune fluorescent après son carton devant Guingamp (8-1). Grenoble reprend vie en battant Toulon (2-0) et voit son avenir en rose.

par Stéphane GRODET

La défense nantaise, avec Marraud et Auneau, assure. Le milieu, avec Baronchelli, rassure ; et l'attaque plante. Contre Guingamp, les Nantais ont taillé dans le vif huit tranches. Plus ou moins fines... (Photos PADOGIS)

Guingamp rit jaune

ARRÊT

PSY SHOW ?

Plus il y a de monde dans les tribunes, plus certains joueurs sont motivés, comme les Nantais par exemple. Au contraire, plus le nombre de paires d'yeux se trouvent dirigés vers Dijon, plus l'équipe perd une partie de ses moyens. Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur, avait déjà constaté une certaine faiblesse psychologique dans son groupe.

Jeudi soir, devant neuf mille personnes, en lever de rideau du rugby, le foot a fait banquette. 0-0 entre Dijon et Chalon, alors que Chaumont l'a emporté sur Vichy. Les Dijonnais se retrouvent donc à un point, mais cette position semble leur plaire. Le résultat est décevant, mais l'ensemble demeure consistant et persévérant. Accéder à la Deuxième Division n'était pas l'objectif prioritaire, et la saison est déjà satisfaisante pour l'entraîneur.

DISTANCE

POIVRE ET SEL

Meaux a cru trop tôt en sa liberté et n'a pas su repousser les avances de Melun. L'équipe d'Anziani n'est plus seule et c'est anormal. Possédant cinq points d'avance à la reprise, elle se retrouve assistée à cinq journées de la fin.

Menés 2-0 au bout d'un quart d'heure de jeu, les Meldois ont réduit le score en seconde période, mais trop tard. Mulhouse était déjà devant, avant la rencontre et le reste. Ce n'est pas le plus important.

Depuis la vingt et unième journée, Meaux n'a pas remporté le moindre match. Par faute d'inattention, manque de rigueur, et malchance peut être... Ajoutez une feuille de décontraction et vous obtiendrez le résultat de cette salade.

FLEURS

PLAISIRS SIMPLES

Le printemps, c'est le beau temps. Floraison de-ci, de-là. Réveil au soleil, à la vie. Nantes s'amuse, Guingamp cherche sa muse et se souvient. C'était un samedi dans l'ouest de la France... Le rendez-vous était fixé avant les grands, et cela a sans doute influencé les Nantais, qui ont marqué huit fois.

Huit buts à un très exactement, avec les doublés de Stéphan, Robert et Saint-Guilly. Deschamps et Lobe ont marqué une fois. Le jeu est devenu plaisir, et le hors-d'œuvre de la soirée a disparu. Tout le monde en redemande.

CHANGEMENT

RENAISSANCE

Seconde victoire d'affilée pour Grenoble. Cela n'était pas arrivé depuis la neuvième journée, et l'équipe rejoint ainsi une place plus en rapport avec ses possibilités. Les semaines passées ont amené un changement au niveau de la direction du club. L'équipe semble avoir retrouvé son porte-bonheur.

Certains joueurs ne se battaient pas assez, d'autres étaient absents. L'entraîneur a repensé sa formation, incorporé de nouveaux éléments, et tout va mieux. Les objectifs sont devenus plus pointus, plus concentrés. Le Championnat s'est transformé en mini-Championnat, car l'équipe, malgré ses mauvais résultats, était toujours classée dans le haut du tableau. On essaye de faire abstraction du futur, pour projeter ses objectifs dans l'immédiat.

rendez-vous

CENTRE
Annecy - Clermont
Chalon - Orléans
Villefranche - Chaumont
INF Vichy - Versailles
Saint-Etienne - Lyon
Auxerre - Fontainebleau
Montluçon - Dijon
Gueugnon - Roanne

CENTRE-OUEST
Muret - Toulouse FC
Toulouse Font. - Thouars
Tours - La Rochelle
Brive - Cholet
Libourne - Angoulême
Bordeaux - Châtellerault
Poitiers - Pau
Montauban - Mont-de-Marsan

EST
Villecresnes - RC Paris
Sochaux - Meaux
Vauban - Nancy
Thionville - Sarreguemines
Mulhouse - Corbeil
Charleville - RC Paris
Melun - Sedan
Metz - Epinal

NORD
Compiègne - Roubaix
Paris-SG - Lille
Maubeuge - Lens
Rouen - Creil
Calais - Hazebrouck
Fécamp - Reims
Evreux - Saint-Quentin
Saint-Omer - Le Havre

OUEST
US Montagnarde - Guingamp
Rennes - AS Brest
Nantes - Caen
Brest FCA - Saint-Lô
Cherbourg - Lorient
La Roche-sur-Yon - Le Mans UC 72
Vél. Vannes - Lisieux
Laval - Redon

SUD
Nice - Saint-Priest
Orange - Aix
Hyères - Avignon
Sète - Montpellier
Saint-Raphaël - Grenoble
Valence - Toulon
Monaco - Perpignan
Marseille - Rodez

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 888 (Véloce Vannes), 1 717 (Le Mans UC 72), 1 309 (Chaumont), 1 028 (Clermont), 1 023 (Sedan), 935 (Saint-Quentin), 758 (Cherbourg), 725 (Meaux).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Mangione (Annecy), Ply (St-Quentin), Peltier (Rouen), Perz (St-Omer), Stephan (Nantes), Robert (Nantes), Saint-Guilly (Nantes).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Burini (Versailles), Marquet (Paris-SG), M. Ousfane (Reims), Pavon (Toulouse FC), Feuillerat (Muret), Desrousseaux (Toulouse Font.), Le Roux (US Montagnarde), Robert (Nantes), Wiss (Guingamp), Weiss (Epinal), Djorkaeff (Grenoble), Deletang (Monaco), Marsiglia (Aix).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Nauffray (Montluçon), Farsy (Montluçon), Djelloul (Epinal), Deledicq (Perpignan).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
18 buts : Affaire (Clermont) ; **16 buts :** Burini (Versailles).

CENTRE-OUEST
16 buts : Miguel (Mt-de-Marsan) ; **14 buts :** Lalanne (Bordeaux).

EST
13 buts : Weiss (Epinal) ; **12 buts :** Duffour (Melun) ; **10 buts :** Skubiszewski (Mulhouse) ; Madar (Sochaux).

NORD
17 buts : Marquet (Paris-SG) ; **16 buts :** Rolland (Rouen).

OUEST
12 buts : Colas et Prado (Lorient) ; **10 buts :** Grimbert (Redon) ; Divert (Caen).

SUD
12 buts : Gomez (Aix) ; **11 buts :** Llorens (St-Priest).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
8 étoiles : Laigneau (Chaumont), Chiesa (Clermont), Barbier (Annecy).
7 étoiles : Dubourdeaux (Dijon), Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Zaïdi (Mt-de-Marsan), Aouiriri (Montauban), Rabier (Thouars), Lazaar (Toulouse Font.).
7 étoiles : Huc (Toulouse FC), Rodier (Poitiers), Abraham (Cholet).

EST
8 étoiles : Durand (Metz), Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
7 étoiles : Pourchaux (Charleville), Duffour (Melun), Avenet (RC Paris).

NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : Marc Ledru (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jausseaume (AS Brest).

SUD
10 étoiles : Aroca (St-Raphaël).
9 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Niang (Valence).

CENTRE

*Dijon et Chalon	0-0
Annecy b. *Versailles	3-2
*Lyon b. Fontainebleau	2-1
*Chaumont b. INF Vichy	1-0
*Montluçon et Villefranche	2-2
*Clermont et Gueugnon	1-1
*Roanne et Auxerre	2-2
*Orléans b. Saint-Etienne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	37	25	17	3	5	41	19
2. Dijon	36	25	15	6	4	41	20
3. Clermont	33	25	14	5	6	54	29
4. Auxerre	29	25	11	7	7	48	24
5. Villefranche	28	25	11	6	8	34	30
6. Saint-Etienne	28	25	11	6	8	30	25
7. Annecy	26	25	9	8	8	33	34
8. Lyon	26	25	9	8	8	26	27
9. Versailles	24	25	9	6	10	30	34
10. Gueugnon	22	25	8	6	11	29	38
11. INF Vichy	21	25	5	11	9	24	25
12. Orléans	20	25	7	6	12	24	42
13. Montluçon	19	25	5	9	11	23	39
14. Chalon	18	25	6	6	13	26	40
15. Roanne	17	25	5	7	13	22	38
16. Fontainebleau	16	25	7	2	16	30	56

CHAUMONT b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 39 547 F. Arbitre : M. Heitz. Spectateurs : 1 309. But : Kiefer (85e).

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Collin, Bonassi, Perduv (Depuille, 85e) — Th. Alexer, Burtz, Laigneau — Kiefer, *KRZYWANSKI, Baubonne (P. Alexer, 73e). Entr. : Flamion.

INF VICHY : Valencon — Legal, Porada, Beaumet, Hojnatski — Bouyer, Courtet, Lebellec — Malhary, *DUMAS, Boncœur. Entr. : Mérelle.

DIJON et CHALON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : lever de rideau du match de rugby. Arbitre : M. Kervenic. Spectateurs : 9 000.

DIJON : Rigal — *HENRIOT, Crespo, Trassart, Bouachrie — Popard, Mansouri, Dubourdeaux, Hakkar (Chalons, 56e) — Di Mascio, Ravali. Entr. : Dubouil.

CHALON : Delic — Fleury, Antoinat, *BARTHELET, Ph. Lacome — Richard, Fayolle, Monvoisin, M. Lacome — Platret (Zaradski, 78e), Nzumgu. Entr. : Bacquet.

CLERMONT et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : sec. Recette : 33 392 F. Arbitre : M. Pontvianne. Spectateurs : 1 028. Buts : Guillemet (59e) pour Clermont ; Wojdaska (36e) pour Gueugnon.

CLERMONT : Ricard — *LABRE, (Morera, 81e), Tréfond, Bielicki, Bru — Maatar, Collado, Chiesa — Cabral, Affaire, Guillemet. Entr. : Vernay.

GUEUGNON : *QUILLON — Wojdaska, Borgnat, Beaubernard, Boy — Maillet, Demuru, Mazzéo, Ray — Saclier, Biguet. Entr. : Dessoly.

ROANNE et AUXERRE : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 5 712 F. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 222. Buts : Lazbal (3e), Roche (69e) pour Roanne ; Monate (6e), Otokoré (13e) pour Auxerre.

ROANNE : Sotton — Antunès, Noël, Revelli, Patissier — Viganne, Bezzah (Roche, 56e), Bianchi — Lazbal, Messahel, *MONCORGER. Entr. : Beretta.

AUXERRE : Charbonnier — Perdriau, Gendreau, Gomez, Mahé — Mazzolini, Meilier (Guereiro, 74e), Villa — Monate, Otokoré, *SOLÉA. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON et VILLEFRANCHE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Spectateurs : 200. Buts : Gayon (48e), Allotti (78e) pour Montluçon ; Nauffray (30e, csc), Farsy (60e, csc).

MONTLUÇON : Boutaleb — Naufray, Svetkovic, Farsy, Pfertzel — *GAYON, Stamm, Charvillat — Aujon (Ben Zait, 67e), Ibanez, Allotti. Entr. : Pfertzel.

VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Farget, Billot, Bruno — Favre, Derigon, Ben Zait — Sachaux, Moujetski, *MARQUEZ. Entr. : Elie.

ANNECY b. VERSAILLES : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 6 178 F. Arbitre : M. Desheulis. Spectateurs : 207. Buts : Burini (30e sur pen.), G. Badoual (71e) pour Versailles ; Habault (68e), Mangione (78e et 82e) pour Annecy.

VERSAILLES : Bonnet — Catania, Zioul, P. Badoual (Da Silva, 46e), Rimoli — Riva, *DE GEORGI, G. Badoual — Béal (Da Fonseca, 53e), Rigaud, Burini. Entr. : Samoyeau.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Poinsignon, Robam (Polo, 75e) — Contat, *BARBIER, Habault, Stoiljkovic — Mazzia, Mangione (Bertholet, 89e). Entr. : Lang.

LYON b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : n.c. Buts : Gauge (51e), Gomez (79e) pour Lyon ; Maya (75e) pour Fontainebleau.

LYON : Desbois — Lazareth, Planes, Yé, Gauge — *FERRI, Génésio, Benstiti — Gomez, Sevcenko (Roche, 79e), Fouletier. Entr. : Broissart.

FONTAINEBLEAU : Ducy — Hocquaux, Connel (Le Bihan, 76e), Guilaine, Soulard — Debaut, *GREINER, Muzzarelli, Gomez (Maya, 59e) — Lenartowicz, Vuillemin. entr. : Delacroix.

ORLÉANS b. SAINT-ÉTIENNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 210 F. Arbitre : M. Colchennou. Spectateurs : 196. Buts : Pelletier (52e), Costa (63e), Béasse (72e).

ORLÉANS : Viot — Hue, Mérignac, Fioritti, Di Falco — Costa, Béasse, Pelletier — Lasne (Soyer, 80e), *POUCAN, Gatoux. Entr. : Bordas.

SAINT-ÉTIENNE : Simon — Roumazeilles, Dafreville, David, Pignol — *PEDRERO, G. Clavelloux, Jacques — Gidon, Lisena, Chicharo. Entr. : Repellini.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Châtellerault 0-0
Bordeaux b. *Mont-de-Marsan 4-0
*La Rochelle et Brive 1-1
Tours b. *Poitiers 2-1
*Pau b. Toulouse-Fontaines 2-1
*Cholet et Muret 2-2
*Thouars b. Libourne 2-0
*Toulouse FC b. Montauban 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	37	36	25	15	6	4	45	23
2. La Rochelle	33	32	25	10	12	3	34	21
3. Bordeaux	34	30	25	10	10	5	45	28
4. Toulouse FC	31	30	25	12	6	7	32	19
5. Pau	33	28	25	10	8	7	35	35
6. Libourne	28	27	25	11	5	9	32	26
7. Muret	28	27	25	8	11	6	31	27
8. Cholet	27	26	25	8	10	7	26	23
9. Thouars		26	25	6	14	5	20	21
10. Angoulême	25	24	25	5	14	6	17	21
11. M-de-Marsan	24	23	25	6	11	8	33	35
12. Brive	23	22	25	7	8	10	17	23
13. Montauban	29	19	25	6	7	12	24	36
14. Tours	19	18	25	4	10	11	27	39
15. Toulouse-F.	26	18	25	5	8	12	25	48
16. Poitiers	17	14	25	4	6	15	22	40

ANGOULEME et CHATELLERAULT : 0-0 — Terrain : dur. Recette : 18 863 F. Arbitre : M.Marian. Spectateurs : 1 035.
*ANGOULÊME : Chemier — Maurin (Paredes 77e), Roy, Balola, Fons — Lavaragne, Morange, *CHIKHI — Bouchaud, Cisneros, Texier. Entr. : Chemier.
CHATELLERAULT : Picard — Billy, Stojanovic, Duveau — Maloroff, Plault, *LECOUVREUR — Pattery, Zehringer, Vincent (Labonne 12e). Entr. : Felden.

LA ROCHELLE et BRIVE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 640 F. Arbitre : M. Pauchard. Spectateurs : 246. Buts : La Rochelle : Sabatier (37e) Brive : Brossard (14e).
*LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, Robert, BA, Cochet — Verdon, Barraud, Cleret — Kilo, Monnier, *SABATIER. Entr. : Gautier.
BRIVE : Origne — Boussereau, Collet, Barreau, Guemanero — Chomin, Wall, Ch. Cuillet, Fleuriau (67e) — *G.CUILLET, Couthouis, Caquienau. Entr. : Navarro.

BORDEAUX b. MONT-DE-MARSAN 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Bo. Spectateurs : 397. Buts : Duplant (4e), Gauthier (38e), Lalanne (43e), Rollain (70e).
*MONT-DE-MARSAN : Louis — Darribeau, Revertegat, Martin, Duluc (Lestage, 59e) — Zaidi, Miguel, Dulac (Dupin 63e), Keita — *MEOULE, Marquet. Entr. : Dercos.
BORDEAUX : Baragué — Laporte, *ROLLAIN (cap.), Sahib-Eddeine, Bracci — De, Bono, Lizurzu, Depart, Gauthier — Duplant, Lalanne. Entr. Goubet.

TOULOUSE FC b. MONTAUBAN 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : NC. Arbitre :M. Benchabane. Spectateurs : 300. Buts : Reda (58e), Pavon (89e) sur pen.
TOULOUSE FC : Huc — Broca, Hernandez, Fouka, Almendoz (Bastere 88e) — Debeve, Reda (Petitjean 75e), Garcia — *ASSADOURIAN, Pavon, Casino. Entr. : Delmas.
MONTAUBAN : *GUISSEPIN — Perisse, Combrié, Saint-Arroman, Jutgla (Baraona 75e) — Delgado, Aouiriri (Garrel 60e), Laflorentie — Lacombe, Lagarde, Laissard. Entr. : Salido.

PAU b. TOULOUSE FONTAINES 2-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 1 466 F. Arbitre : M. Rouet. Spectateurs : 44. Buts : PAU : Lavoignat (20e), Richier (990e) ; TOULOUSE FONTAINES : Desrousseaux (86e) sur pén.
PAU : Sesma-Legru, *LAVOIGNAT, Vesir, Larrieu — Monteiro, Gruel, Peré — Escamps, Pascual — Loustaunau, Richier. Entr. : Escudé.
TOULOUSE FONTAINES : Kalfon - *SIMON, Tortes, Desrousseaux, Robert — Safon, Dezon (Joffre 7'e), Lavaur, Petit — Armand, Lamarque (Chicoine 68e). Entr. : Roger.

THOUARS b. LIBOURNE 2-0 (0-0. — Terrain : très bon. Recette : 297. Arbitre : M. Leaute. Buts : Claravino (50e), Sale (77e).
THOUARS : Rabier — Rambault, Caizergues, Lucas, *SALE — Rabouam, Grégoire, Claravino — Bideau (Marchand 67e), Mauneau, Guilbot. Entr. : Marchand.
LIBOURNE : *TESTAS — Célérié (Allemandou 75e), Sarotte, Cazaumayou, Aadli — Wesely, Allbert, Born — Camet, Galera (Leiza 46e), Cassola. Entr. : Galilee.

CHOLET et MURET 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 806 F. Arbitre : M. Favé. Spectateurs : 249. Buts : CHOLET : Abraham (2e), Hivon (78e) ; MURET : Feuillerat (45e) sur penalty), Sud (57e).
CHOLET : Jeannet — Radigois (Brossier 63e), David, Penaud, Lila — Pichetti, Boisdron, Abraham — Gasnier, Hivon,*THEAU. Ent. : Ibrahim.
MURET : Raymond — Verdié, Roge, M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, C. Dabin — *FEUILLERAT, Sud, Audouin. Entr. : M. Rabier.

TOURS b. POITIERS 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 028 F. Arbitre : M. Denis. Spectateurs : 124. Buts : POITIERS : Laidet (88e) ; TOURS : Sinacer (12e), Legillier (29e).
POITIERS : Rodier — Demay, Moukalou, Brotier, Mathieu — *POLOMSKI, Polak, Giannetta (Challot 78e) — Braconnier, Rouet, Laidet. Entr. : M. Mit.
TOURS : Millet — Boisseau, Asdrubal, Zdun, Mindja (Demarchi 3e) — Gnagore, Thenier, *SINACER — Hareto, Hoffmann, Leuillier. Entr. : Loiseau.

EST

*Nancy b. Thionville 5-0
*Melun et Vauban 0-0
*Sedan b. Sochaux 1-0
Villecresnes b. *Sarreguemines 1-0
*Strasbourg R.C. et Metz 0-0
RC Paris b. *Corbeil 1-0
*Epinal et Charleville 2-2
*Mulhouse b. *Meaux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	36	35	25	14	7	4	36	15
2. Mulhouse	33	32	25	11	10	4	29	18
3. Vauban		31	25	10	11	4	29	16
4. Melun	31	29	25	9	11	5	31	18
5. Meaux	30	29	25	8	13	4	38	29
6. Charleville	27	26	25	9	8	8	24	25
7. Nancy	28	26	25	7	12	6	27	23
8. Sedan		24	25	8	8	9	21	24
9. RC Paris	25	24	25	6	12	7	27	24
10. RC Strasbourg		23	25	5	13	7	30	32
11. Metz	23	22	25	4	14	7	19	17
12. Epinal	23	22	25	7	8	10	30	36
13. Sarreguemines		21	25	6	9	10	26	35
14. Corbeil	21	20	25	4	12	9	22	30
15. Villecresnes	21	19	25	4	11	10	17	37
16. Thionville	18	17	25	4	9	12	15	42

SEDAN b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 22 247 F. Arbitre : M. Barrière. Spect. : 1 023. But : Guinot (78e).
SEDAN : Dupuis — Fouzari, Prun, Jacquier, *Ph. LEFEBVRE — Guinot, J.-L. Lefebvre (Baudrillard, 13e), L. Andry, Pinho — M. Andry (Colomina, 88e) — Morales. Entr. : Tordo.
SOCHAUX : Rousset — Boniface, Canton, Zandona, Nicol — Bruchot, Poisse, Gaonac'h (Brucato, 72e), Lestrade — Lada, *SUNDSTRUP. Entr. : Cedolin.

MULHOUSE b. MEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 20 045 F. Arbitre : M. Rouinsard. Spect. : 725. Buts : Skubiszewski (11e), Sacksteder (16e), pour Mulhouse ; Chillet (58e), pour Meaux.
MEAUX : Lévy — Roussey, Cornille, Pedrotti, Hallpré (Massard, 46e) — Talbierz, De Zerbi, Lebœuf (Luzi, 83e) — *CHILLET, Tho, Besnet. Entr. : Anziani.
MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Perion, Duvivier, Laverny — Séné, Kaminski, Neveu — Skubiszewski, Daino, *SACKSTEDER. Entr. : Prost.

MELUN et VAUBAN : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : 6 460 F. Arbitre : M. Humière. Spect. : 328.
MELUN : Trognon — Turinay, Leblond, Rama, Chaffaux — Guilluy, Serpe, Montier, Dalbart — Leverrier, *LAVERSENNE. Entr. : Malherbe.
VAUBAN : *Th. FROELIGER — Mouakit, Schmit, Diop, P. Froeliger — Duguépéroux, Erbs, Conrath, Guerra — Waag, Gerolt (Ziegelmeye, 85e). Entr. : Kaelbel.

EPINAL et CHARLEVILLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Vasseur. Spect. : 400. Buts : Weiss (34e, sur pen.), Bezaz (86e), pour Epinal ; Desrutins (21e), Djelloul (66e, c.s.c.).
EPINAL : Ferry — Kieffer, *BEZAZ, Djelloul, Poirot — Rouani, Benmerlouma, Chere (Leblond, 70e) — Vasetti, Benier, Weiss. Entr. : Pleimelding.
CHARLEVILLE : *POURCHAUX — Pierrel, Schaller, Compère, Louvard — Petric, Breny, Gace — Delcampe, Desrutins, Clesse (24e), Gueye. Entr. : Martinot.

NANCY b. THIONVILLE : 5-0 (5-0). — Terrain : bon. Recette et spect. : lever de rideau de Nancy-Paris-SG. Arbitre : M. Pette. Buts : Kirmann (11e), Gabriel (20e), Hannich (33e), Leuregans (37e), Boschetti (41e).
NANCY : Pegorer — Fournier, Nyangala, Gé, Nallet — Gabriel, Kirmann, Boschetti, *GAVA — Hannich, Leuregans (Fischer, 84e).
THIONVILLE : Sausy — Talcone, Genero, Tucak (Hegue, 20e), Florina — Schanne, Gastaldello, Durand (Lequien, 61e), *HESSE — Karamol, Bellavia. Entr. : Tucak.

RC PARIS b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 200 F. Arbitre : M. Benali. Spect. : 265. But : Le Magueresse (75e).
CORBEIL : Bompard — Glos, Vanier, Hoppé, Borne — Depauw, *RAMA, Makladi, Hunou — Brain, Bouzaglou. Entr. : Bouriard.
RC PARIS : Darcy — Biondeau, Le Magueresse, Sekana, Chellat — Irazoqui, Lafargue, Jumel, Hageman — *AVENET (Gohi, 89e), Bridier (Dagbassou, 70e). Entr. : Takac.

RC STRASBOURG et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Recette et spect. : lever de rideau de Strasbourg-Quimper. Arbitre : M. Bonichon.
RC STRASBOURG : *AUBRY — Paterno, Canosi, Huber, Jacky — Giamberini, Adam, Frantz — Droesch, Grégoire (Haehn, 71e), Fath (Grava, 80e). Entr. : M. Gemmrich.
METZ : Rodolph — Ottaviani, Weber, Vandini (Menico, 46e), Fanzel — Carnevalé, Romano, Buttignol — Deza, *DURAND, Del Maroneo (Barrière, 77e). Entr. : Muller.

VILLECRESNES b. SARREGUEMINES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 650 F. Arbitre : M. Fedlazko. Spect. : 467. But : Omrane (73e).
SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Trautmann, Pelletier, Groutsch — Bracigliano, *LEVY-CHAPIRA, Kappes (75e), Nilles — Lotz, Mangione (Nicolini, 58e), Borde. Entr. : Pokiltar.
VILLECRESNES : Maire — Serre, Maraisse, Lesage, Deom — Chanut, Sultana, Vedeau — *OMRANE, Leite, Sinnesal (Gamondes, 78e). Entr. : Bonnat.

NORD

Rouen b. *Lens 3-0
*Evreux b. Maubeuge 2-1
*St-Quentin et *Paris-SG 2-2
*Creil b. Compiègne 1-0
*St-Omer b. *Roubaix 3-0
Reims b. *Hazebrouck 3-2
*Le Havre et Fécamp 1-1
*Lille b. Calais 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	38	38	25	15	6	4	64	31
2. Rouen		35	25	15	5	5	53	19
3. Lens		32	25	15	2	8	50	28
4. Le Havre	29	28	25	11	6	8	32	31
5. Reims		28	25	11	6	8	33	27
6. Complègne	25	27	25	10	7	8	29	18
7. Maubeuge		27	25	11	5	9	38	32
8. Evreux	27	26	25	8	10	7	32	31
9. Lille		25	25	8	9	8	24	29
10. Saint-Omer	23	24	25	8	8	9	25	33
11. Saint-Quentin	22	21	25	5	11	9	21	35
12. Fécamp	23	21	25	5	11	9	32	41
13. Creil	22	20	25	6	8	11	15	33
14. Calais	21	19	25	6	7	12	25	39
15. Roubaix		18	25	6	6	13	16	41
16. Hazebrouck		13	25	5	3	17	22	43

SAINT-QUENTIN ET PARIS-SG : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broutelle. Spect. : 935. Buts pour le P-SG : Marquet (21e sur pen.), Persol (25e) ; pour Saint-Quentin : Ply (88e et 89e).
SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Boitel — Col, El Mountacir, Anglade — Coulon, *PLY, Poulain (Da Costa, 75e). Entr. : Mascret.
PARIS-SG : Moutier — Bibard, Vasseur, Pilorget, Persol — Moreau, Vandecasteel, Polanlok, Marquet — *SIMBA, Sandjak. Entr. : Mombaerts.

ROUEN b. LENS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Waimel. Spect. : 50 env. Buts : Peltier (60e et 62e), Jouanne (80e).
LENS : Gardie — Denquin, Gunia, Warlop, Leroy — Deplanche, *BOCQUILLON, Makengo — Ramos, Hanini, Carrenno. Entr. : Parisseaux.
ROUEN : Lechevallier — Richard, Szlakeck, Larue, Jouanne — Leconte, Héauime, *PELTIER — Bouchez, Rolland, Danneville. Entr. : Dos Santos.

LE HAVRE et FÉCAMP : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. lever de rideau du Havre. Arbitre : M. Lopez. Spect. : n.c. Buts pour Le Havre : Lelong (54e) ; pour Fécamp : Ebongué (21e).
LE HAVRE : Lacour — Valognes, Amelot, Cyprien, Dos Santos, Lelong, *UVENARD, Raho, Bargone, Coet, Faye (puis Clapson). Entr. : Abdel Djaadaoul.
FÉCAMP : Nadjar — Letellier, Mignot, Deslandes, Burel, Dallet, *NACIRI, Droniou, Demouchy, Ebongué, Rodriguez. Entr. : Bernard Broggini.

REIMS b. HAZEBROUCK : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 1 852 F. Arbitre : M. Charton. Spect. : 88. Buts pour Hazebrouck : Michaux (44e), Diallo (75e) ; pour Reims : François (60e), Cochaux (66e), M. Ousfane (76e sur pen.).
HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Godel, Delcampe, Cremers — Bogaert, Dehongher, Picavet (Nobilo, 75e) — Cachart, *DIALLO, Lionet. Entr. : Lepoutre.
REIMS : Ribeiro — Dufrenne, Toullec, Dubois, Diaz — Thieblemont, Galley, Szuic — M. Ousfane, Cochaux, *FRANÇOIS. Entr. : M. Phelipon.

CREIL b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 346 F. Arbitre : M. Chiad. Spect. : 240. Buts : Faria (12e).
CREIL : *PARIZE — Fourny, Terras, Lefebvre, Boulongne — Orrière, Vilmont, Arnal — Faria, Mauduit, Rondy. Entr. : Barra.
COMPIÈGNE : Cantrel — Bernauer, Synakowski, Laribi, Ponthieux — Delannoy, Degouy, *CALESSE — Mimoun, Plumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

EVREUX b. MAUBEUGE : 2-1 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 4 835 F. Arbitre : M. Cassassus. Spect. : 204. Buts pour Evreux : Carlos-Gomes (7e), David (29e) ; pour Maubeuge : Ba (60e).
EVREUX : Garnier — Desseaux, Sampaïo, Franchet, Ruel — Bouchelaghem, Talbourdet, Cocard — David, Lanchon, *CARLOS GOMES. Entr. : Stranik.
MAUBEUGE : Ply — Caullery, Legrand, Touré, Bramme — Blamard, Dalsson, Ba — Mysliewitz (Gay, 66e), *LEMOINE, Gosset (Gaquere, 61e). Entr. : Varnier.

LILLE b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Poiret. But : Vandeputte (58e).
LILLE : Tranchant — Lhoste, De Figueiredo, Soumah, Basile — Lecocq, Rohart, *VANDEPUTTE — Roinné, Leclerc, Courson (Delavigne, 63e). Entr. : Michelin.
CALAIS : Glachant — Debart, *DESMENEZ, Houtch, Piedbois — Degraeve, Boulanger, Fortunato — Renaut, N'Diaye (Xyivi, 46e), Beaugrand. Entr. : Desmenez.

SAINT-OMER b. ROUBAIX : 3-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Lafile. Spect. : n.c. Buts : Perz (28e et 49e), Cybulski (76e).
ROUBAIX : Talpaert — Toumi, Delattre, *DECROIX, Dumortier — Bauman, M. Ledru, Lemut — Nourine, Jacquemart, Maanane. Entr. : Denneulin.
SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassiewitch, Fontaine — Jacubowski, Masure, *MEQUINION — M'BUNGA, Kordes (Cybulski, 46e), Perz. Entr. : Stassiewitch.

OUEST

*US Montagnarde b. Laval 1-0
*Nantes b. Guingamp 8-1
*FC Brest et Redon 1-1
*Rennes b. Saint-Lô 2-0
*Le Mans UC 72 b. AS Brest 2-1
*Cherbourg et Caen 1-1
Lorient b. *Véloce Vannes 1-0
*La Roche-s-Yon et Lisieux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	34	25	13	8	4	40	17
2. Lorient	34	34	25	15	4	6	47	27
3. Le M.UC 72	34	33	25	13	7	5	39	20
4. Guingamp	35	33	25	12	9	4	35	33
5. Brest FCA	32	31	25	12	7	6	37	20
6. Rennes		27	25	11	5	9	37	34
7. Redon	29	27	25	9	9	7	33	31
8. Cherbourg	25	24	25	7	10	8	22	34
9. V. Vannes	23	22	25	7	8	10	23	25
10. Caen	23	22	25	5	12	8	24	29
11. Lisieux		22	25	4	14	7	16	21
12. Laval	24	22	25	7	8	10	23	32
13. Saint-Lô	22	21	25	5	11	9	23	32
14. La R.-s/Yon		19	25	5	9	11	20	29
15. US Montagnarde		18	25	5	8	12	22	32
16. AS Brest	12	11	25	1	9	15	17	49

NANTES b. GUINGAMP : 8-1 (5-0). — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau Nantes-Marseille. Arb. : M. Delacourt. Buts : Stephan (3e et 66e), Robert (8e sur pen., 58e), Saint-Gully (26e et 39e), Lobé (37e), Deschamps (52e) pour Nantes ; Wiss (76e sur pen.) pour Guingamp.
NANTES : Marraud — Ferri, Desailly, Baunau, Delanoë (puis Carlo, 66e) — Saint-Gully, Deschamps, Baronchelli — Lobé, Stephan, *ROBERT. Entr : Denouelx.
GUINGAMP : Corbel — Henriksen (puis Courtel, 62e), Jacques, Tredan, Vidot — Heymann, Bauvillain, Fuhrmann (puis Carnot, 24e), Le Joly — *WISS, Jaffres. Entr. : Le Borgne.

LORIENT b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 42 527 F. Spect. : 1 888. Arb. : M. Godreau. But : David (77e).
VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Mezenge, Le Priellec, Huchon — Lagadec, Robic, Gomez — *SALOMON, Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.
LORIENT : *LE GARREC — Le Tallec, Le Lay, Van Straelen, Hado — Prado, Belchior, Mahmoud — Jehel, David, Jeffroy (puis Le Roux, 85e). Entr. : Le Calloch.

LE MANS UC 72 b. AS BREST : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 30 900 F. Spect. : 1 717. Arb. : M. Lalu. Buts : Loison (22e), Clément (57e) pour Le Mans UC 72 ; Stervinon (71e) pour l'AS Brest.
LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Creffe, Taruffi, Savignard — Beunardeau, Trinita, Gourcuff — *VERIEN, Clément, Loison (puis Bolvin, 88e). Entr. : Gourcuff.
AS BREST : *QUERE — Page, Arzur, Podeur, Philippe — Viard, Sagorin (puis Lousse, 45e), Le Guen, Appere — Stervinon, Avila. Entr. : Lemoine.

BREST FCA et REDON : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n. c. Spect. : 150 env. Arb. : M. Poitevin. Buts : Guegan (55e) pour Brest ; Turban (68e) pour Redon.
BREST FCA : Roch — Eon, Le Guern, Piem, Le Ny — Danielou, *MAUXION, Guegan — Caddeo (puis M. Salaün, 72e), R. Salaün (puis Pabois, 68e), Cloarec. Entr. : Maligorne.
REDON : Lanoë — Bloyet, Le Fèvre, Demi, Delbourg — Martin, Naël (puis Batais, 87e), Paul — Coué, *TURBAN, Papin. Entr. : Pluchon.

RENNES b. SAINT-LÔ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau de Rennes-Laval. Arb. : M. Bodere. Buts : Sourisseau (80e), Soler (90e).
RENNES : Bourges — Granic, Auter, Le Canne, Le Garrec — Gallou, Charrier, *SOURISSEAU, Barthelemy — Soler, Fauvel. Entr. : Beaulieu.
SAINT-LÔ : Riout — Chardonnet, Debu, Croci, Bossard — Dangelo, Lopez, *REDON, Jauvela — Artur, Demontdésir. Entr. : Coustillet.

CHERBOURG et CAEN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 758. Arb. : M. Garibian. Buts : Lucbert (15e) pour Cherbourg ; Divert (57e) pour Caen.
CHERBOURG : *LUCKZON — Lucbert, Fleury, Jore, Leday — Lenormand, Tucsek, Oger, Birette — Bernard, Bellal. Entr. : Largouët.
CAEN : Montanier — Requier, Rolland, Theault, M'Benda — Lehouelleur, Roques, G. Stephan — *DIVERT, Hainselin, Ade (puis Parot, 61e). Entr. : Carreau.

LA ROCHE/YON et LISIEUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n. c. Spect. : 150 env. Arb. : M. Duvail.
LA ROCHE/YON : Rabilier — Lucas, Philippon, Lermite, Guignard — Gachenot, Casties, Guégan (puis Couassi, 45e) — Bocquier, Tesson (puis Guittot, 82e), *ROQUES. Entr. : Casties.
LISIEUX : Hellouin — Simon, Lambert, Roger (puis Bunoux, 56e), Joseph — Castel, Russeau, Fouquier — *DUCREUX, Hourdou, Llorca. Entr. : Merchadier.

US MONTAGNARDE b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 13 338 F. Spect. : 582. Arb. : M. Rosenberger. But : Le Roux (36e sur pen.).
US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux Lancelot, Pourrère, Le Bouedec (puis Guillerme, 26e) — Kermorvant, Henrio, *LE NOZACH, Jegouzo (puis Gueganic, 80e) — Tison, Yhuel. Entr. : Le Chenadec.
LAVAL : Godart — Pottier, Lemeunier, Philip, Bouvier — Braud, Drouet (puis Romero, 80e), Eydelie, *GARRAULT — Peres, Ziribi (puis Chauvin, 75e). Entr. : Hudanski.

SUD

*Grenoble b. Toulon 2-0
*Montpellier et Nice 1-1
*Avignon b. Sète 3-1
Orange b. *Perpignan 1-0
*St-Priest et Marseille 1-1
*Rodez b. Valence 1-0
*Aix et St-Raphaël 2-2
*Monaco b. Hyères 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco		34	25	12	10	3	38	22
2. Nice		31	25	12	7	6	41	20
3. Grenoble	31	29	25	10	9	6	31	21
4. St-Raphaël		29	25	11	7	7	33	27
5. Montpellier		28	25	10	8	7	37	37
6. Avignon		28	25	11	6	8	29	24
7. Rodez	29	27	25	11	5	9	26	23
8. Saint-Priest	27	25	25	9	7	9	28	37
9. Toulon		24	25	8	8	9	30	23
10. Perpignan	26	24	25	9	6	10	21	24
11. Marseille		23	25	8	7	10	31	30
12. Valence	26	23	25	9	5	11	24	30
13. Aix	28	20	25	6	8	11	32	42
14. Hyères	29	20	25	8	4	13	28	26
15. Sète	30	18	25	5	8	12	18	36
16. Orange		17	25	4	9	12	18	43

MONACO b. HYERES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 350 F. Arbitre : M. Palleiro. Spectateurs : 14. But : Deletang (32e sur pen.).
MONACO : *HUGUES — Raschke, Filippi, Metais, Valery — Lopez, Tibeuf, Christen — Douala, Deletang, Souvigne. Entr. : Tournier.
HYERES : Sasia — Ellena, Matyasi, Bellia, Perlin — Giraudo, *Paget, Praino (Vienco) — Palacio, Verstraete, Santi. Entr. : Roussel.

MONTPELLIER et NICE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 500 F. Abitre : M. Anton. Spectateurs : 67. Buts : Blin (32e) pour Montpellier ; Buffat (80e) pour Nice.
MONTPELLIER : Singla — Muzet, Dupin, Gazin, *MONTEZ — Toutain, Navarro, Scala — Rioust (Villa, 85e), Blin (Chauve, 73e), Soria. Entr. : Bonnet.
NICE : Piveteau — Casoni (Buffat, 45e), *MARTIN, Oleksiak, Jannuzzi — Anziani, Goudard, Mazzuchetti — Pantaloni (Modez, 86e), Pascal, Soler. Entr : Alonzo.

GRENOBLE b. TOULON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Coute. Buts Djorkaeff (65e sur pen.), Lika (88e).
GRENOBLE : Desvignes — *GUILLOT, Elmira, Manteaux, Froger — Séchet, Westerloppe, David (Lika, 68e) — Garcia, Mraz, Djorkaeff. Entr. : Dalger.
TOULON : Tiberi — *PITTALUGA, Razori, Fontani, Blanc — Salou, Bœuf (Bordin, 74e), Fernandez — Testa, Amion, Reveles. Entr. : Bruder

AIX et SAINT-RAPHAËL : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Colombo. Spectateurs : 400. Buts : Marsiglia (68e sur pen.), Lapinta (82e) pour Aix ; Zif Dos Santos (58e), Santoprieto (73e) pour Saint-Raphaël.
AIX : Allary — *IZURIETA, Lorant, Fargier, Coasnes — Chanelet, Colombero, Bonnec — Marsiglia, Lapinta, Gomez. Entr. : Bonnec.
SAINT-RAPHAËL : Larquier — Seva, Molitor, Farrugia, Boucher — Ze Dos Santos, Santopietro, Aroca — *ZIF DOS SANTOS (Pignolet, 85e), Vanverberque. Entr. : Muro.

AVIGNON b. SÈTE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Flosi. Spectateurs : 400. Buts : Cerruti (20e), Beraguen (84e), Massol (88e) pour Avignon ; Berreby (90e) pour Sète.
AVIGNON : Blanc — Alestra, Latard, Mestres, Djennadi — Beraguen, Cerruti, Massol — *GABA, Lefevre, Bex. Entr. : Moulon.
SÈTE : Mateu — Saadaoui (Leclerc, 55e), Passi-Cousset, Layre, *BRUSSEAU G. — Estevan, Berreby, Brusseau Gaétan — Krausé, Villalonga, Isola. Entr. : Calabuig.

RODEZ b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Baufresne. Spectateurs : 500. But : Pradier (43e).
RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou (Espitalier, 72e), Pasturel, Guitard — Brouard, *ZAHUI, Hantz — Bralley (Jarriot, 60e), Pradier, Challier. Entr. : Poisson.
VALENCE : Jacquemet — Moulin, Gonzalez, Mira, Dubois — Marco, Ganthier, *DE FALCO, Marcarian — Prêcheur (Milojawlevic, 66e), Cauvet. Entr. : Pelletier.

SAINT-PRIEST et MARSEILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 314 F. Arbitre : M. Vaissières. Spectateurs : 175. Buts : Morant (6e) pour Saint-Priest ; Canet (15e) pour Marseille.
SAINT-PRIEST : Barcelo — Pélissier, Perret, *CADILLAC, Ségura — Gouttard, Morant, Alain — Llorens, Lopez, N'Jok. Entr. : Bravin.
MARSEILLE : Stambouli — Chanlot, Régina, Lopez, Santini — Flos, Canet, Benoît, Francini — Cantona, *MEYRIEU — Entr. : Gili.

ORANGE b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordon. But : Deledicq (30e).
PERPIGNAN : *VERDU — Rubio, Vacle, Deledicq; Gara — Maurious, Moliner, Carpegiani — Hazam (Astruit, 74e), Cauet, Kouamé. Entr. : M. Carayon.
ORANGE : Billet — Genta, Lavagne, Chevalier, Riou — Renault, Morel, *HERAUD — Troitino, Armand, Diallo (Kebbir, 67e). Entr. : Tosi.

DOUZIÈME HOMME

Pas une seconde à perdre : au cours de la deuxième mi-temps, Ange Anziani, l'entraîneur de Meaux, a participé activement au match contre Mulhouse, en renvoyant dans la seconde même un ballon de rechange, chaque fois que celui du match franchissait le grillage de protection, ce qui arrivait très souvent. Le coach meldois voulait profiter de la moindre seconde pour tenter de revenir au score. Il a malheureusement échoué.

■ Corbeil et le RC Paris ont été, samedi soir, arbitrés par un seigneur du sifflet. M. Benali en personne qui, après avoir connu l'enfer du stade Bernabeu lors du match retour de Coupe d'Europe Real Madrid-Bayern Munich, a dirigé sans problème ce match.

■ Le match Mulhouse-Corbeil aura lieu vendredi 8 mai à 18 h 30 en lever de rideau de la rencontre de Deuxième Division Mulhouse-Orléans.

■ Ce mardi soir au stade Mercier de Corbeil, l'équipe locale affrontera en amical le Paris-SG que l'on annonce au grand complet, à l'exception de Vermeulen et Sène. En lever de rideau, un match opposera les « Polymusclés » aux vétérans de Corbeil.

■ Ségura, le jeune libero Sanpriot, lors du match contre Marseille, est junior première année. Il fait des progrès à pas de géant. Il s'est imposé à ce poste et sera dur à déloger.

■ Hospitalisé durant dix jours pour une infection, le Meldois Pierre Guidicelli est indisponible jusqu'au 11 mai. C'est donc derrière le grillage de protection qu'il a suivi le match Meaux-Mulhouse, au côté de son coéquipier suspendu Delozanne.

■ Au cours d'une réunion entre les joueurs et l'entraîneur de Meaux, le gardien Marc Lévy a déclaré : « Dans notre situation et compte tenu de nos ambitions, il n'est plus question de tactique. Nous devons entrer sur le terrain comme onze fauves affamés, prêts à tout dévorer. » Ses coéquipiers n'ont pas vraiment suivi son conseil en perdant face à Mulhouse.

■ Le FC Pau affirme d'ores et déjà ses ambitions pour la saison prochaine : trois joueurs de valeur devraient rejoindre l'effectif que dirige Paul Escudé. Objectif : la Deuxième Division.

■ Le district des Pyrénées voulait faire de ce 1er mai une fête grandiose. En réunissant seize cents jeunes sur les divers stades de la banlieue paloise, le pari fut des plus réussis.

■ Autre espoir du football aixois, Jean-Marc Chanelet (19 ans) pense avant tout à ses études, ce qui laisse supposer que lui aussi restera fidèle au club que préside Jean-François Vautier.

■ Les pupilles de l'Entente Missé-Luzay-Taizé étaient, pour cette rencontre Thouars-Libourne, ramasseurs de balles et portaient des survêtements rouge et noir aux couleurs du club de leurs rêves.

■ Il semble qu'on se soit un peu mélangé les télex à Nancy et à Paris concernant l'avancement du match Nancy-Paris-SG et, de ce fait, son lever de rideau Nancy-Thionville. En effet, le vendredi soir, l'arbitre, M. Kaiser, devant diriger la rencontre de Division III, brillait par son absence. Il allait être remplacé par l'un de ses assesseurs, M. Pette, qui, de toute évidence, avait bien reçu le courrier.

■ Les Sarregueminois avaient remporté l'année dernière la Coupe de Lorraine. Cette année, ils quittent l'épreuve au stade des quarts de finale. Ils ont été battus mercredi soir par Yutz, équipe de Division d'Honneur, au terme de l'épreuve de tirs au but. Ces deux heures de lutte, ont laissé des traces visibles samedi face à Villecresnes.

ANGOULÊME AUX ASSISES

A Angoulême, il est difficile de parler d'avenir. L'ancien président, le docteur Diacono, a gagné son procès contre le club pour récupérer une partie des fonds qu'il avait avancés. D'autre part, il a fait bloquer une partie de la subvention municipale dont on sait dès maintenant qu'elle sera sérieusement réduite, la saison prochaine. Pourtant, à part le jeune Belivert, annoncé à Niort, il est peu question de départ. Jean-Claude Chemier, quoi qu'il arrive, entend rester angoumoisin. Il a d'ailleurs fait construire dans la périphérie du chef-lieu des Charentes.

■ L'entraîneur manceau Christian Gourcuff a vécu un 1er mai très difficile. Souffrant des abdominaux, il a dû passer entre les mains du kiné local, Jacques Lami. Une journée donc nullement chômée pour l'entraîneur muciste et finalement rassuré. Christian Gourcuff devait parfaitement tenir les 90 minutres contre l'AS Brest.

■ Une petite Aurore, premier enfant, est venue égayer le foyer de Dominique Trautmann, le capitaine et arrière gauche de l'équipe sarregueminoise.

■ Mardi 12 mai, Angoulême recevra les Chamois niortais et profitera de ce match pour mettre à l'essai un joueur italien, Salvatore Esposito, 29 ans, milieu de terrain, international junior qui opérait en série C du Championnat d'Italie à Canicatti, en Sicile. C'est aussi le gendre du maire de Jarnac.

■ L'ambiance était à la bonne humeur dans les vestiaires montagnards après la victoire contre Laval. L'entraîneur, Alain Le Chenadec, était surtout satisfait du comportement de son équipe. « Il est exclu à présent que nous descendions », dit-il.

■ M. Audan, président de l'US Montagnarde, heureux comme tous les siens du succès acquis aux dépens de Laval, fit judicieusement remarquer : « L'an dernier Laval nous avait empêchés de monter à domicile. Cette fois — peut-être — les Lavallois vont nous permettre de nous maintenir. »

■ Parmi les spectateurs montagnards, certains s'étonnèrent de l'absence de l'entraîneur Hudanski sur le banc lavallois. Renseignement pris, le coach lavallois était interdit de banc pour deux mois suite à son altercation avec Onnis pendant la rencontre Laval-Toulon.

■ Le numéro 11 lavallois Zéribi fut chahuté sur son aile par quelques racistes peu scrupuleux, et sitôt la reprise de la seconde mi-temps, M. Hudanski, l'entraîneur lavallois, vint consulter M. Cario, le délégué de la rencontre, en lui précisant : « Faites la leçon, Zéribi est un joueur français comme les autres. »

■ Le match Thouars-Libourne a souffert, comme beaucoup d'autres probablement, du pont du 1er mai et de la concurrence de la finale du Championnat de France de rugby. Mais l'ambiance était cependant aussi chaude qu'à l'habitude. Voyant l'excellente prestation des Thouarsais, les spectateurs donnèrent de la voix.

■ Yves Lucas, capitaine du CSC Thouars, et employé SNCF, disputera le mois prochain, en Bulgarie, au sein de l'équipe de France, la Coupe d'Europe des cheminots. Belle récompense pour le représentant de la subdivision de Rennes, qui avait d'ailleurs déjà évolué à ce niveau.

■ De l'ambiance à Rodez, ce samedi soir pour le match contre Valence. Elle était entretenue par le speaker, qui, régulièrement, tenait les spectateurs au courant de l'évolution du score de la finale de rugby. Ceux qui avaient enregistré le match étaient fort mécontents.

rencontres

TONY GIANQUINTO

Le remplacement de Tony Gianquinto par Thierry Denneulin à la tête de Roubaix Football, en début de semaine dernière, a surpris. Arrivé il y a sept ans, l'ancien joueur du LOSC, qui avait permis à Roubaix de retrouver la Division II, vingt ans après avoir abandonné le professionnalisme, ne semblait pas menacé. D'autant que son équipe venait de livrer deux matches très convenables face à Maubeuge et à Paris-SG.

« Tony Gianquinto, quelles sont les raisons de votre départ ?

— J'ai été limogé, tout simplement. Le président m'a certes rendu hommage, a aussi expliqué cette décision par un souci d'assurer la continuité pour la saison prochaine. Je ne vois pas d'autres mots : c'est un limogeage.

— Comment vous a été annoncée la nouvelle ?

— Le dimanche après-midi, pendant le match de l'équipe réserve, que j'étais venu superviser. Un peu brutalement, donc. C'est surtout ce qui m'a choqué. Je n'ai pas à discuter les options de mes dirigeants, mais j'avoue que j'aurais aimé que les choses se passent autrement.

— C'est la situation actuelle de l'équipe qui les a guidés ?

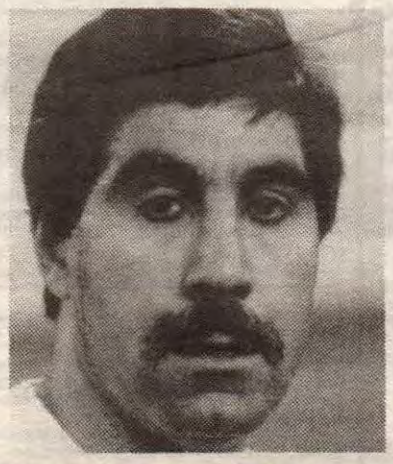
— Ce n'est pas ce qu'ils ont dit. Et d'ailleurs, s'il était préoccupant, notre classement n'était pas désespéré. Franchement, je ne m'y attendais pas du tout. D'autant moins que, un mois auparavant, ils m'avaient proposé une reconduction de contrat. Si rien n'était signé, le principe me paraissait acquis. Le samedi soir, j'étais investi de l'entière responsabilité de l'équipe. Le lendemain, je n'étais plus rien...

— Déçu ?

— Evidemment. Thierry Denneulin est un vieux complice. Si les dirigeants m'avaient demandé de collaborer avec lui jusqu'à la fin de la saison, je l'aurais fait sans arrière-pensée. Car je continue à aimer ce club. Je n'oublie pas que c'est grâce à lui, et à ses dirigeants, que j'ai pu me faire connaître comme entraîneur. Et puis, j'y ai connu de très bons moments...

— Abattu ?

— J'avoue que le lundi, quand j'ai salué mes joueurs — avec qui je m'entendais très bien — le sol s'est dérobé sous mes pieds. Mais j'ai vite repris le dessus, et je me sens aujourd'hui plus costaud moralement. Il est vrai que j'ai un travail qui me plaît. Cela me permet



de relativiser ce qui m'arrive. Et puis, j'ai ressenti que, pour beaucoup de gens à Roubaix, j'étais autre chose qu'un simple technicien. Ils avaient apprécié mes qualités humaines, pendant toutes ces années. Les nombreux témoignages de sympathie qui me sont parvenus m'ont réconforté.

— Et maintenant ?

— Je compte bien retrouver un club dans la région pour la saison prochaine. J'ai déjà quelques offres. Il faut savoir tourner la page. »

Serge VERKRUSSE.

DIRECTION BOURGOGNE

Le mystère est levé. Soucieux de donner à sa carrière une orientation professionnelle, le jeune milieu de terrain ébroïcien Christophe Cocard, a signé la semaine dernière un contrat de stagiaire pro à l'AJ Auxerre. En pourparlers également avec le Paris-Saint-Germain, le numéro 10 normand, venu à Evreux voici deux ans maintenant, a opté pour le club de l'Yonne après que Guy Roux en personne lui ait passé un dernier coup de fil décisif. Séduit par la politique d'Auxerre en faveur des jeunes, Christophe Cocard tout juste âgé de dix-neuf ans, commencera sa belle aventure le 23 juin prochain, date de la reprise de l'entraînement.

■ De bonnes nouvelles du côté des blessés palois puisque Laborde a repris la compétition avec l'équipe réserve et que Tamos ne se plaint plus de sa fracture au coude. En revanche, opéré d'un ménisque, Kinguet a terminé sa saison.

■ André Ferri n'est certain que d'une chose : il ne sera plus lyonnais la saison prochaine. En fin de contrat, il est prêt à étudier toute proposition de club susceptible de lui permettre une reconversion.

■ L'ailier gauche sedanais Bollini n'a pu tenir sa place, samedi, contre Sochaux. On espère cependant, au CSSA, que l'entorse dont souffre une de ces chevilles ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

■ Pas de chance pour Minolja ! L'arrière tourangeau, qui relevait de blessure, effectuait sa rentrée à Poitiers. Trop prématurément, sans doute, car il se claqua après trois minutes et fut remplacé par Demarchy.

■ A Angoulême, le terrain de Chanzy est dans un piteux état. Le sol est dur comme du ciment et plein de trous et de bosses. Cet état de chose était invoqué par les dirigeants d'Angoulême et de Châtellerault pour excuser la faiblesse technique du match.

■ Officiellement entraîneur d'Angoulême depuis trois semaines, Patrick Duvoid, ancien responsable de l'équipe réserve, n'a pas connu la défaite, deux nuls à Cholet et contre Châtellerault, une victoire à Bordeaux. Le bilan est largement positif.

■ Les équipes de Melun et de Vauban venaient de regagner les vestiaires quand ceux-ci furent plongés dans le noir. Kaelbel a immédiatement demandé si cela n'était pas une mauvaise farce. En fait, il s'agissait d'une panne qui parut bien longue aux vingt-deux acteurs.

■ Beau geste du Valentinois Marcel De Falco à Rodez. Quand un petit ramasseur de balles reçut le cuir dans le bas-ventre, il se précipita pour soutenir le garçon.

■ A Villecresnes, on croyait dur comme fer à la victoire à Sarreguemines. L'entraîneur Bonnat avait, d'ailleurs, emmené dans son sac, un magnum de champagne. Ses poulains y firent honneur dans l'allégresse, après le match.

■ « C'est regrettable que Sarreguemines n'ait pas à effectuer ses cinq dernières rencontres à l'extérieur », lançait un supporter désabusé à l'issue de la rencontre contre Villecresnes. Les Lorrains ont en effet pris trois points à l'extérieur (Charleville et le RC Paris) contre un seul à domicile (Corbeil et Villecresnes) au cours des quatre dernières rencontres.

Cultiver son jardin

Un centre de formation pour La Rochelle. Le président Serge Poisnet l'annoncera officiellement dans quinze jours. « La situation économique locale est telle que nous n'avons pas d'autre possibilité que de vivre de notre production », a précisé le président.

■ Le CSC Thouars, petit club sans prétentions démesurées, savoure la joie d'avoir atteint la Division III. Il essaie, cependant, de se faire un nom. Les poussins se sont classés deuxièmes au Tournoi national de Noël 86 à Libourne. Ils vont participer en fin de semaine au Tournoi international de Toulouse qui réunit vingt-quatre équipes.

■ Officiel : la pelouse du nouveau stade du Grand-Bournais à Thouars, qui fait l'admiration et l'envie de tous les clubs visiteurs, a été retenue pour un match du Championnat d'Europe des cadets opposant l'équipe de la Norvège à celle de la Yougoslavie qui aura lieu mercredi 27 mai à 16 heures.

■ Cent fois sur le métier. Le Caennais Divert ne se trouva pas moins de sept fois en position de marquer contre Cherbourg : trois fois il échoua sur Luckzow, il tira une fois au-dessus, plaça une tête au ras du poteau, se fit descendre dans la surface sans que l'arbitre bronche, et réussit quand même un but.

■ Organisé par l'Entente Rochelaise traditionnellement, le tournoi du 8 mai revêt une importance nationale. Cette année, les organisateurs attendent près de quatre mille jeunes. Les rencontres se disputeront sur tous les terrains de l'agglomération. Cette compétition mobilisera des poussins aux cadets; et sera placée sous la présidence d'honneur d'Alain Giresse, dont le centre de stage, sera le sponsor.

■ Les Parisiens Martin, Moutier, Jeannol ont revu à Nancy tous leurs anciens coéquipiers de l'ASNL, ainsi que l'ex-joueur nancéien et entraîneur thionvillois Branko Tucak. La rencontre Nancy-Thionville se jouant en lever de rideau de Nancy-Paris-SG.

■ Durant Nancy-Thionville, le Hongrois nancéien Hannich a réalisé un match de très grande qualité et a marqué un joli but. Il en avait bien du mérite, car il était rentré la veille de Hollande, avec un crochet à Budapest où il a quitté la sélection nationale de Hongrie.

■ Après la nouvelle défaite à domicile devant les Tourangeaux, on ne se fait plus d'illusion à Poitiers. Vingt-quatre ans après avoir accédé à la Division III (alors appelé le CFA), malgré un intermède de deux saisons en Division II au début des années 70, la capitale régionale va devoir se contenter d'un club de Division IV.

■ B. Marchand, l'entraîneur-joueur du CSC Thouars, qui pour la première saison du club en Division III ne disposait que de quatorze éléments, voudrait bien, pour la saison prochaine, disposer d'un effectif d'au moins seize joueurs. Aussi testera-t-il, dès cette semaine à l'entraînement, plusieurs postulants dont un venant de l'US Montagnarde.

■ Le derby morbihannais Vannes-Lorient a permis au Véloce de battre son record de recettes en Championnat. Toutefois, les dirigeants vannetais espéraient encore plus que les quatre millions de centimes récoltés au stade de la Rabine. Le match Nantes-OM de Première Division avait réquisitionné les inconditionnels des Canaris.

■ L'homme en forme du printemps, Antoine Rodriguez, faisait grandement défaut au Perpignan FC, samedi soir. Mais l'ancien protégé de Michel Mézy sera bel et bien présent samedi prochain à Monaco ; et il entend communiquer son extraordinaire envie de vaincre au club catalan pour racheter cette défaite contre Orange.

■ On peut être supporter de l'équipe de football et aimer le rugby. C'est ainsi que, samedi soir, plusieurs spectateurs du match Meaux-Mulhouse suivaient sur leur transistor la finale du Championnat de rugby, Racing de Paris-Toulon. Il est vrai que deux racingmen étaient originaires de Meaux, Serrières et Helières. Les auditeurs sportifs ont eu la tristesse d'enregister simultanément la double défaite de leurs favoris.

■ En maintenant la rencontre FC Pau-Toulouse-Fontaines à la même heure que la finale du Championnat de France de rugby, les dirigeants béarnais n'ont certainement pas fait le bon choix. Ils n'étaient, en effet, que quarante-quatre à être passés aux guichets... si bien que l'on joua presque en famille !

■ L'Euro Cadets 1987 a été confie au discrict du Morbihan. M. Michel Cario, président de la commission des jeunes, fait préciser que les rencontres du groupe Lorient, qui se joueront à Vannes et à Lorient, seront gratuites. L'ordre des rencontres : le 27 à Vannes, France-Ecosse, le 29 à Lorient, France-RDA.

■ Près de 1 800 personnes pour la venue de l'AS Brest, la lanterne rouge. Le public manceau commence, véritablement, à se mobiliser depuis que sa formation a réussi l'exploit de vaincre à Lorient. Voilà la promesse d'une fin épique de Championnat. Privés de football de haut niveau depuis bien longtemps, les Sarthois comptent bien voir leur formation accéder à la Division II.

■ Le Lorientais José Belchior, intraitable sur la pelouse, se souvenait d'avoir été longtemps coéquipier de ses adversaires vannetais. Discrètement, avant la rencontre, il ne put s'empêcher de serrer quelques mains vannetaises... La couleur du maillot n'empêche pas l'amitié.

■ Sous l'impulsion d'Agnès Malardeau et d'Anne-Marie Lasserre, le Perpignan FC comptera la saison prochaine un club de supporters en bonne et due forme. Le siège est déjà trouvé. Il s'agit du Café de la Paix où Tonton Jo a d'ores et déjà entreposé les clochettes destinées à remuer les foules.

■ Le FC Sète avait présenté une équipe très renforcée à Avignon puisque trois titulaires du match de Montpellier étaient présents avec Krause, Brusseau G. et Estevan. Ils étaient punis par l'entraîneur Bathenay. Ce renfort n'a pas empêché les Sétois de perdre.

■ Une minute de silence fut observée avant le match Avignon-Sète à la mémoire du joueur Gaba qui s'est éteint en Côte-d'Ivoire. Rémy devait d'ailleurs quitter ses partenaires, tout de suite après la rencontre pour assister aux obsèques.

■ On ne parle pas encore de transfert dans le football avignonnais. Les dirigeants avignonnais savent à peu près sur quel financement ils pourront compter mais ils ne savent pas encore s'ils évolueront en Deuxième comme ils l'espèrent ou en Troisième Division. Toutes les décisions seront donc prises en fin de saison.

■ Yannick Bonnec, qui termine sa deuxième saison à l'AS Aix, mettra un terme à sa carrière de joueur à la fin de la saison. Il a déjà opéré à Brest, Laval, Nîmes, Martigues. Il restera dans le milieu du football, à Aix comme entraîneur, quoi qu'il arrive, même si l'équipe provençale devait descendre en Quatrième Division. Bonnec suivra un stage d'entraîneur, prochainement, à Vichy.

■ Giles Gomez, meilleur buteur aixois, restera très certainement à Aix si l'équipe se maintient en Troisième Division. Il est d'ailleurs prévu que le jeune attaquant aixois, qui doit revêtir l'uniforme prochainement, fasse son service à la base aérienne d'Aix.

■ Gageons que M. Broutelle, l'arbitre du match Saint-Quentin - Paris-SG, et Moutier, le gardien parisien, ne passeront pas leurs prochaines vacances ensembles. Il faut en effet avoir vu la véhémence du joueur quand il rejoignit l'homme en noir, au coup de sifflet final.

■ La fusion des deux équipes vannetaises n'est pas pour demain, le comité directeur du Véloce n'ayant pas entériné le projet présenté par son président. Les contacts envisagés sont donc renvoyés aux calandes grecques. Pourtant, 89 % des Vannetais interrogés par un journal local se sont prononcés pour cette fusion.

■ Battus en Coupe de France par les Gars du Reun de Guipavas, le Véloce Vannes se voit offrir une occasion de revanche. En effet, le tirage de la Coupe de l'Ouest oppose à nouveau les deux formations. Le match aura lieu cette fois sur le terrain de Vannes, probablement le 20 mai.

■ Les deux mille spectateurs du match Vannes-Lorient étaient bien sûr en majorité vannetais. Toutefois, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, la chorale lorientaise, animée par des ténors du porte-voix, prit très largement le dessus. On se serait cru au Moustoir. Et non à la Rabine.

■ Lorsque Desrutins de Charleville ouvrit le score à la 21e minute face à Epinal, chacun crut que les visiteurs allaient rééditer leur exploit de la saison dernière où ils s'imposèrent à la Colombière. Menés deux fois au score, les Spinaliens réussirent à égaliser, ce qui est tout à leur honneur, car la prestation du gardien visiteur Pourchaux leur avait vraiment donné des complexes.

■ Il s'en est fallu de bien peu pour que le champion de France en titre, le P-SG, ne serve aujourd'hui mardi de sparring-partner aux Ebroïciens, sous forme d'une rencontre amicale. Mais vu les exigences financières du club parisien, et le peu d'entrain manifesté en ce moment par les supporters locaux, le président Piedagniel a renoncé à cette idée séduisante.

■ Assurément, le jeune libero ébroïcien Franchet figure parmi les plus brillants éléments normands. C'est tout à son honneur quand on sait que l'arrière local, étudiant à Caen, n'a guère le loisir de s'entraîner...

■ A Saint-Quentin, quatre buts consécutifs à des coups de pieds arrêtés : un penalty de Marquet et un coup franc de Person pour Paris-SG ; deux coups francs de Col et de Ply pour les gens de l'Aisne qui remirent in extremis les pendules à l'heure.

PETITS ET GRANDS BÉNÉFICES

Le stade municipal du Mans est en train de changer de physionomie. Les travaux pour son agrandissement ont débuté le lendemain du week-end pascal. Plusieurs tribunes ont été démontées. Mais afin d'attirer le public, les dirigeants manceaux ont lancé une campagne de tarifs allégés. Une initiative qui semble avoir été bien ressentie par les supporters sarthois. Les Manceaux auront bientôt la chance d'avoir un stade tout neuf avec une tribune de 4 000 places assises.

■ Par le biais des médias locaux, le trésorier ébroïcien a lancé la semaine dernière un vibrant appel au peuple pour qu'il vienne soutenir son équipe de football, auteur d'un bon parcours en Championnat. Visiblement, son « cri du cœur » n'a pas été entendu. Samedi, seulement deux cents spectateurs garnissaient les tribunes du stade municipal pour la venue de Maubeuge.

■ Jean-Pierre Stranik, l'entraîneur ébroïcien, pense déjà à la saison prochaine. En voisin, il est venu en effet « espionner » la formation de Senlis, certainement promise à la Troisième Division et qui jouait ce samedi sur la pelouse du deuxième club local, Evreux LN.

RESTONS PROS !

Grenoble vient de demander à la Ligue nationale le maintien du statut professionnel pour la prochaine saison, a-t-on appris auprès de M. Yvon Deschamps, président du club.
« Nous souhaitons le maintien du statut professionnel même en cas de non remontée en Division II, a indiqué M. Deschamps. J'ai déjà pressenti M. Thébault de la Ligue nationale qui m'a donné de bonnes assurances même si nous restions en Division III, sous réserve toutefois des résultats de la prochaine enquête financière effectuée par le contrôleur fédéral M. Lagnier, et de la caution de la ville de Grenoble. »
M. Deschamp a précisé qu'un envoyé de la Ligue avait déjà constaté le mois dernier « que le travail réalisé par Grenoble était celui d'un club professionnel ».
En outre, M. Deschamps a déclaré que la relève était assurée au sein du club grâce à l'équipe juniors qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella et qui compte notamment dans ses rangs deux jeunes internationaux prometteurs, Christophe Lapiace et Fabrice Sposito. « Le problème du recrutement sera ainsi moins délicat qu'il y a trois ans », a ajouté M. Deschamps.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

ASSE

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre
LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

division 4

(22e JOURNÉE)

GROUPE A

Fréville b. *Cambrai 2-1
*Arras b. Laon 4-1
*Amiens b. Tourcoing 2-0
*Douai b. Valenciennes 2-1
*Longpré et Police Paris 2-2
Le Touquet b. *Sedan 4-0
*Arques b. Boulogne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	36	22	15	6	1	43	12
2. Arques	30	22	11	8	3	38	19
3. Boulogne	25	22	10	5	7	32	24
4. Fréville	25	22	10	5	7	28	27
5. Sedan	23	22	7	9	6	24	26
6. Tourcoing	21	22	8	5	9	28	25
7. Police Paris	21	22	6	9	7	21	24
8. Valenciennes	20	22	7	6	9	25	25
9. Cambrai	20	22	7	6	9	24	32
10. Arras	19	22	7	5	10	29	37
11. Douai	18	22	8	2	12	23	31
12. Amiens	18	22	5	8	9	18	26
13. Longpré	16	22	5	6	11	20	32
14. Laon	16	22	5	6	11	27	44

GROUPE B

Argentan b. *Alençon 2-0
*Bihorel b. Mamers 2-0
*Saint-Leu et Viry-Châtillon 0-0
*Poissy b. PTT Caen 2-0
*Evreux LM et Senlis 1-1
*Rouen b. Trouville 4-0
*US Normande et Bayeux 1-1
Match en retard :
*Alençon et Bihorel 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	32	22	13	6	3	35	18
2. Viry-Châtillon	31	22	10	11	1	28	12
3. Poissy	30	22	11	8	3	28	9
4. Alençon	28	22	10	8	4	22	11
5. Saint-Leu	27	22	9	9	4	32	19
6. Bihorel	26	22	9	8	5	26	21
7. Argentan	24	22	9	6	7	30	28
8. PTT Caen	23	22	8	7	7	31	24
9. Rouen	20	22	6	8	8	28	18
10. Bayeux	18	22	7	4	11	27	39
11. US Normande	17	22	4	9	9	18	23
12. Trouville	13	22	4	5	13	16	39
13. Evreux LM	12	22	2	8	12	16	41
14. Mamers	7	22	2	3	17	17	52

GROUPE C

*PTT Metz b. Colmar 1-0
*Blénod et Saint-Avold 0-0
*Forbach et Saint-Dié 2-2
Florange b. *RS Mulhouse 3-0
*Wissembourg b. Merlebach 1-0
*Neudorf b. Villerupt 2-0
FC Strasbourg b. *Sundhoffen 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	28	22	9	10	3	32	21
2. Forbach	27	22	10	7	5	30	18
3. FC Strasbourg	26	22	9	8	5	32	26
4. Florange	25	22	10	5	7	26	24
5. RS Mulhouse	24	22	7	10	5	31	25
6. Blénod	24	22	8	8	6	22	17
7. Neudorf	22	22	7	8	7	26	19
8. PTT Metz	21	22	7	7	8	18	20
9. Villerupt	21	22	7	7	8	25	28
10. Merlebach	21	22	6	9	7	25	29
11. Saint-Avold	21	22	6	9	7	23	28
12. Sundhoffen	19	22	6	7	9	23	29
13. Colmar	17	22	7	3	12	26	38
14. Wissembourg	12	22	5	2	15	15	32

GROUPE D

*Concarneau b. Le Mans 1-0
*Angers b. St-Pol-de-Léon 4-0
*Ingrandes b. UCK Vannes 3-1
*La Roche AEPB b. St-Sébastien 1-0
*Nantes b. Ancenis 2-1
*Pont-l'Abbé b. Laval 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	33	22	12	9	1	36	16
2. Ingrandes	26	22	9	8	5	41	36
3. Pont-l'Abbé	26	22	9	8	5	24	20
4. UCK Vannes	26	22	8	10	4	25	23
5. Roche AEPB	25	22	10	5	7	31	30
6. Saint-Sébastien	23	22	8	7	7	33	23
7. St-Pol-de-Léon	23	22	8	7	7	16	22
8. Ancenis	22	22	6	10	6	25	20
9. Angers	21	22	5	11	6	28	22
10. Concarneau	21	22	8	5	9	26	26
11. Nantes	19	22	7	5	10	29	30
12. Laval	18	22	6	6	10	30	30
13. Le Mans	17	22	4	9	9	19	23
14. Pontlieue	8	22	3	2	17	16	55

GROUPE E

*Belfast et Isle/Doubs 2-2
*Annemasse et Fesches-le-Châtel 1-1
Pont-de-Chéruy b. *Dampierre 1-0
Cluses b. Bavans 2-0
*Jojo Grenoble et Tavaux 1-1
*Besançon b. Le Puy 2-0
*Valence b. FC Grenoble 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	33	22	14	5	3	34	17
2. Valence	31	22	12	7	3	28	13
3. Belfort	27	22	10	7	5	29	22
4. Pont-de-Chéruy	26	22	10	6	6	28	22
5. Le Puy	25	22	8	9	5	31	21
6. Jojo Grenoble	24	22	9	6	7	31	21
7. Annemasse	24	22	8	8	6	35	27
8. FC Grenoble	23	22	9	5	8	31	18
9. Isle/Doubs	22	22	6	10	6	23	25
10. Tavaux	22	22	8	6	8	25	32
11. Dampierre	21	22	6	9	7	27	22
12. Fesches-le-Ch.	12	22	3	6	13	14	44
13. Besançon	11	22	3	5	14	25	45
14. Bavans	7	22	1	5	16	13	45

GROUPE F

*Blois et Romilly 1-1
*Châteauroux b. Joué-lès-Tours 2-1
*Malakoff et Beaune 0-0
*Créteil b. Châteaudun 3-1
*Lucé et Montceau 1-1
Beaugency b. Nevers 1-0
*Auxerre b. Gueugnon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	33	22	13	7	2	40	16
2. Montceau	28	22	11	6	5	43	24
3. Joué-lès-Tours	26	22	9	8	5	36	31
4. Malakoff	25	22	9	7	6	30	24
5. Auxerre	24	22	9	6	7	29	23
6. Châteauroux	23	22	7	9	6	32	26
7. Beaune	23	22	8	7	7	22	24
8. Lucé	22	22	8	6	8	26	21
9. Châteaudun	20	22	7	6	9	28	26
10. Nevers	19	22	5	9	8	23	34
11. Beaugency	19	22	7	5	10	22	33
12. Blois	18	22	5	8	9	27	36
13. Gueugnon	14	22	5	5	13	17	35
14. Romilly	14	22	4	6	12	17	40

GROUPE G

Limoges b. *Isle 2-1
*Poitiers et Aurillac 1-1
Périgueux b. *Angoulême 1-0
*Montmorillon b. Cournon 1-0
INF Vichy b. *Orthez 3-1
St-Seurin b. *Clermont-Ferrand 3-1
*Moulins b. Villenave 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	38	22	17	4	1	44	9
2. Périgueux	34	22	14	6	2	47	23
3. Limoges	31	22	13	5	4	31	17
4. INF Vichy	27	22	10	7	5	37	23
5. Isle	26	22	10	6	6	26	22
6. Orthez	25	22	9	7	6	28	24
7. Moulins	22	22	9	4	9	29	24
8. Villenave	21	22	7	7	8	28	28
9. Aurillac	19	22	5	9	8	22	22
10. Poitiers	17	22	5	7	10	13	29
11. Clermont-F.	14	22	4	6	12	17	39
12. Montmorillon	13	22	5	3	14	19	35
13. Angoulême	12	22	0	12	10	10	28
14. Cournon	9	22	2	5	15	14	38

GROUPE H

*Ile-Rousse b. Grasse 2-0
SEC Bastia b. *Fréjus 1-0
Arles b. *Saint-Cyr 2-1
*Canet b. Nîmes 1-0
Puget b. *Cagnes 3-2
*Antibes b. Rodez 2-0
*CA Bastia b. Requista 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	30	22	13	4	5	49	16
2. Cagnes	26	22	10	6	6	31	20
3. Grasse	26	22	9	8	5	30	23
4. Canet	25	21	10	5	6	34	19
5. Ile-Rousse	25	22	8	9	5	28	25
6. Fréjus	23	22	9	5	8	25	22
7. SEC Bastia	22	22	8	6	8	21	24
8. Puget	21	22	7	7	8	30	27
9. Antibes	21	21	7	7	7	28	31
10. Requista	21	22	7	7	8	23	33
11. Rodez	19	22	6	7	9	21	24
12. Arles	18	22	5	8	9	27	35
13. Saint-Cyr	16	22	5	6	11	26	37
14. CA Bastia	13	22	5	3	14	28	44

rendez-vous

GROUPE A
Laon-Longpré
Le Touquet-Cambrai
Valenciennes-Arques
Friville-Douai
Boulogne-Sedan
Tourcoing-Arras
Paris Police-Amiens

GROUPE B
ASPTT Caen-Bihorel
Trouville-Saint-Leu
Viry-Châtillon-US Normande
Argentan-Rouen
Senlis-Poissy
Mamers-Evreux

GROUPE C
Saint-Dié-Blénod
Merlebach-Sundhoffen
Villerupt-PTT Metz
Strasbourg K06-Neudorf
Colmar-Wissembourg
Florange-Forbach
Saint-Avold-RS Mulhouse

GROUPE D
Saint-Sébastien-Angers
Saint-Malo-Concarneau
Ancenis-Pont-l'Abbé
Le Mans UC-Nantes
Laval-Pontlieue
UCK Vannes-AEPB La Roche
Saint-Pol-de-Léon-Ingrandes

GROUPE E
Tavaux-Annemasse
FCAS Grenoble-Bavans
Pont-de-Chéruy-Belfort
Faucigny-Dampierre
Isle-sur-Doubs-Valence
Le Puy-JOJO Grenoble
Fesches-le-Châtel-Besançon

GROUPE F
Gueugnon-Malakoff
Montceau-Blois
Beaugency-Châteauroux
Romilly-Nevers
Joué-lès-Tours-Lucé
Châteaudun-Auxerre
Beaune-Créteil

GROUPE G
Villenave-Angoulême
INF Vichy-Isle
Saint-Seurin-Poitiers
Limoges-Clermont-Ferrand
Aurillac-Orthez
Cournon-Moulins
Périgueux-Montmorillon

GROUPE H
Puget-CA Bastia
Rodez-Saint-Cyr
SEC Bastia-Canet
Arles-Fréjus
Nîmes-Antibes
Grasse-Cagnes
Requista-Ile-Rousse

régionaux

ALSACE
(Matches en retard)
AS Mulhouse b. Schilkiheim.. 1-0
Reipertswiller - Bischwiller . remis

AQUITAINE
*Mérignac b. Bayonne 1-0
*Pau b. Andernos 6-0
*Arin Luzien b. Le Verdon.... 2-1
*Bergerac et Pauillac 1-1
*Castets et Libourne 1-1
*Ambares b. Agen 1-0
Ex. : Bordeaux
CLASS. : 1. St-Jean-de-Luz, Bordeaux, 49 pts ; 3. Castets, 44 ; 4. Ambares, Mérignac, Verdon, 43 ; 7. Pauillac, 42 ; 8. Libourne, Pau, 39 ; 10. Bayonne, 37 ; 11. Bergerac, 38 ; 12. Agen, 35 ; 13. Andernos, 29.

ATLANTIQUE
SA Fontenay b. *La Chaume . 4-1
Pontchâteau b. *Segré 2-1
*Luçon b. Angers 4-2
*St-Brévin b. Châteaubriant .. 2-1
Poire/Vie b. *Challans 2-1
*ET Fontenay et Les Herbiers 0-0
PTT Nantes b. *St Joachim... 2-1
CLASS. : 1. Segré et PTT Nantes, 55 ; 3. Angers, 53 ; 4. Poiré/Vie, 52 ; 5. ET Fontenay, 41 ; 6. Pontchâteau, 49 ; 7. Châteaubriant, SA Fontenay et Challans, 48 ; 10. Les Herbiers, 47 ; 11. La Chaume, 46 ; 12. Luçon, 43 ; 13. St. Joachim, 42 ; 14. St-Brevin, 35.

BOURGOGNE
Villeneuve b. *Dijon 5-2
*Joigny b. AJ Auxerre 2-0
*St. Auxerre b. Selongey..... 2-0
*CSCL b. ALL Sens 3-1
Avallon b. *St-Florentin 1-0
*St. Sens b. Chenove 3-1
CLASS. : 1. Decize, 52 ; 2. Joigny, 47 ; 3. St-Florentin, Villeneuve et ALL Sens, 45 ; 6. AJ Auxerre, 44 ; 7. Selongey, 43 ; 8. Dijon, 42 ; 9. ST Auxerre, 41 ; 10. CSCL et Creusot, 39 ; 12. Chenove, 37 ; 13. Avallon, 36 ; 14. St. Sens, 33.

CENTRE
*Chinon et Loches 0-0
Bourges b. *Gien 3-1
Berrichonne b. *Amilly 3-2
St-Christophe b. *Salbris 1-0
Chartres b. *FCO St-Jean 3-2
*Mer et Tours 0-0
CLASS. : 1. Bourges, 50 ; 2. St-Christophe, 47 ; 3. Tours, 45 ; 4. Chartres, 44 ; 5. Mer et Amilly, 43 ; 7. FCO St-Jean, 41 ; 8. Gien et Loches, 40 ; 10. Salbris et Chinon, 39 ; 12. Berrichonne, 33.

CENTRE-OUEST
Royan b. *Roumazières 1-0
*St. Liguaire b. Brive..... 2-1
*Guéret b. Loudun 1-0
Laleu La Pallice b. *Cognac .. 1-0
*Soyaux et Tulle 0-0
*Bressuire b. Leroy Ang..... 3-0
CLASS. : 1. La Pallice, 48 ; 2. Soyaux, 46 ; 3. Guéret, 43 ; 4. Royan et Cognac, 42 ; 6. St. Liguaire, 40 ; 7. Brive, 39 ; 8. Bressuire, 36 ; 9. Roumazières, 35 ; 10. Loudun, 33 ; 11. Tulle et Angoulême, 32.

CORSE
*Muriani b. FCA 1-0
*ASPV b. Furiani 5-1
*GFCA et OA 1-1
*EFB et Murato 0-0
*USC b. GPS 7-0
*ASTC b. USG 3-0
Match en retard :
*FCAB b. GPS 2-0
CLASS. : 1. GFCA, 49 pts ; 2. USC, Muriani, 47 ; 4. ASPV, FCA, 45 ; 6. OA, 42 ; 7. USG, EFB, 41 ; 9. Furiani, Murato, 39 ; 11. ASTC, 36 ; 12. GPS, 34.

FRANCHE-COMTE
*Dole et Baume 0-0
*Lure b. Montlebon 2-0
Voujeaucourt b. *Molinges 2-0
Luxeuil b. *Audincourt 2-1
Champagnole b. *Vermondans 4-3
*Bletterans b. Moirans 1-0
CLASS. : 1. Champagnole, 48 ; 2. Molinges, Vermondans, Montlebon, Voujeaucourt et Luxeuil, 40 ; 7. Dole, 39 ; 8. Bletterans et Audincourt, 38 ; 10. Baume et Lure, 37 ; 12. Moirans, 27.

LORRAINE
*Vandœuvre b. Hombourg..... 1-0
*Sarrebourg et Stiring..... 0-0
*Nancy et Creutzwald 1-1
*Basse-Yutz b. Anould 1-0
*Lexy b. Soigne 3-1
Epinal b. *Bataville..... 1-0
*Neufchâteau b. Audun 2-0
CLASS. : 1. Bataville, 31 ; 2. Basse-Yutz, 30 ; 3. Epinal, 29 ; 4. Audun, 26 ; 5. Vandœuvre, 24 ; 6. Nancy et Soigne, 22 ; 8. Lexy, 21 ; 9. Anould, 20 ; 10. Creutzwald et Neufchâteau, 19 ; 12. Sarrebourg, 17 ; 13. Hombourg, 14 ; 14. Stiring, 12.

MAINE
*MUC 72 et FA Laval 0-0
*Ste-Jamme et Ernée 1-1
*Ecommoy b. Ch.-du-Mans 3-1
*Mayenne b. Sablé..... 2-0
*Flèche et St-Berthevin 1-1
Vibray b. *US Laval 3-0
CLASS. : 1. Flèche, 52 ; 2. Ecommoy, Ernée, Mayenne, 48 ; 5. Sablé, 47 ; 6. US Laval, 45 ; 7. Ch.-du-Mans, 44 ; 8. Vibray, 42 ; 9. MUC 72, FA Laval, 41 ; 11. St-Berthevin, 37 ; 12. Ste-Jamme, 36.

MEDITERRANEE
*Fontonne et GAP 0-0
*Martigues b. Digne..... 1-0
*Cannes b. 1er Canton..... 2-1
*Vallauris et Nice 0-0
Carpentras b. Gardanne..... 1-0
*Draguignan b. St-Antoine..... 5-0
*St-Tropez b. Ardziv..... 4-1
CLASS. : 1. Cannes, 56 ; 2. Vallauris, 53 ; 3. St-Tropez, Fontonne, 1er Canton, Gap, 47 ; 7. Carpentras, 45 ; 8. Nice, 44 ; 9. Martigues, 43 ; 10. Gardanne, 42 ; 11. Digne, 39 ; 12. St.-Antoine, 38 ; 13. Draguignan, 36 ; 14. Ardziv, 35.

MIDI
(Matches en retard)
*Luchon b. St-Simon..... 3-1
*Villefranche b. Cazères 4-2

NORD
*Nœux et Lens 0-0
Dunkerque b. *Gravelines..... 4-1
*Wasquehal b. Wallers-A. 1-0
*Raismes b. Hénin..... 2-1
Béthune b. *La Gorgue 3-2
Grande-Synthe b. *Loison..... 3-0
CLASS. : 1. Dunkerque, Wasquehal, 42 ; 3. Lens, 41 ; 4. Béthune, 39 ; 5. Grande-Synthe, 38 ; 6. Gravelines, Hénin et Raismes, 34 ; 9. La Gorgue, 32 ; 10. Loison, Wallers et Nœux, 28.

NORD-EST
*Tinqueux et Eclaron..... 1-1
*Vendœuvre b. Valcourt..... 5-0
*Chevilion et Troyes 1-1
*Charleville b. Epernay..... 3-0
Chaumont b. *PTT Châlons.... 2-1
*St. Reims et St-Dizier 1-1
*Vitry b. Bourg..... 2-0
CLASS. : 1. Troyes, 52 ; 2. Reims, 50 ; 3. Charleville, 48 ; 4. Vendœuvre, 46 ; 5. Eclaron, 45 ; 6. Tinqueux, 44 ; 7. Chaumont, 43 ; 8. Saint-Dizier et Chevilion, 41 ; 10. Epernay, 39 ; 11. Bourg et Valcourt, 38 ; 13. PTT Châlons, 36 ; 14. Vitry, 35.

HAUTE-NORMANDIE
*Pavilly b. Havre AC 2-0
*Levillain b. Luneray 5-0
*Oissel et Lillebonne..... 1-1
*Vaudreuil et Broglie..... 1-1
Dieppe b. *Havre ASPAH..... 4-0
*Arques et Elbeuf..... 0-0
*Havre Neiges et Rouen 1-1
CLASS. : 1. Oissel, 53 ; 2. Pavilly, 52 ; 3. Havre AC, 48 ; 4. Dieppe, 46 ; 5. Levillain, 44 ; 6. Vaudreuil, 42 ; 7. Elbeuf, 40 ; 9. Lillebonne, 39 ; 10. Neiges et Arques, 38 ; 12. Luneray, 36 ; 13. Rouen, 32 ; 14. Havre AS, 31.

BASSE-NORMANDIE
*Cherbourg b. Périers Sports.. 2-1
Argentan b. *Saint-Lois 2-1
*Avranches b. Surtainville..... 1-0
Granville b. *Ouistreham 3-0
*Fiers et Condé..... 1-1
St-Georges b. *Mondeville 3-0
CLASS. : 1. Avranches, 51 ; 2. Condé Sports, 45 ; 3. St-Georges, 44 ; 4. Argentan, 43 ; 5. Mondeville, 41 ; 6. Fiers, 40 ; 7. St-Lois et Cherbourg, 39 ; 9. Periers Sports, 39 ; 10. Granville, 37 ; 11. Surtainville, 35 ; 12. Ouistreham, 28.

OUEST
*Carhaix et NOCPB Rennes 1-1
*Lanester b. Perros..... 1-0
*La Pancoétine b. Lannion 2-0
*Glazicks Le Coray b. Vitré.... 4-1
Plumelec b. *Stade Briochin... 2-0
Baud b. *Colomban-Locminé .. 3-0
*Plouhinec b. Stade Lamballais 2-1
CLASS. : 1. Carhaix, 55 ; 2. NOCPB Rennes, 51 ; 3. Baud, 49 ; 4. Perros et Saint-Brieuc, 48 ; 6. Plumelec et Locminé, 47 ; 8. Plancoët, 46 ; 9. Plouhinec, 45 ; 10. Lannion, 44 ; 11. Lanester, 43 ; 12. Lamballe et Coray, 42 ; 14. Vitré, 33.

PARIS
AS Mantes b. *Brévannes 2-0
*RC Paris et Garges 0-0
PFC 83 b. *Longjumeau 3-1
*Les Lilas et Marly..... 2-2
Evry b. *CA Mantes..... 4-2
*Massy b. Villemomble..... 1-0
CLASS. : 1. Evry, 51 pts ; 2. Paris FC, 50 ; 3. Les Lilas, 42 ; 4. Massy, 40 ; 5. Villemomble, 38 ; 6. AS Mantes, Marly, 37 ; 8. Longjumeau, 34 ; 9. RC Paris, Garges, 32 ; 11. CA Mantes, 31 ; 12. Brévannes, 30.

PICARDIE
*Compiègne b. Abbeville..... 2-1
Chantilly b. *Amiens 2-1
*Prémontré b. Beaurevoir 4-2
*Beauvais b. Tergnier 8-0
*Origny b. Pont..... 2-1
*Noyon et Vic..... 0-0
CLASS. : 1. Beauvais, 46 ; 2. Abbeville, 40 ; 3. Chantilly, 37 ; 4. Compiègne, 36 ; 5. Pont, Origny, 34 ; 7. Tergnier, 33 ; 8. Noyon, 32 ; 9. Vic, Amiens, 31 ; 11. Prémontré, 28 ; 12. Beaurevoir, 27.

REUNION
*St-Benoît b. Capricorne 2-1
*St-Pierre b. *Monaco..... 3-0
*FC Ouest b. St-Anne 2-1
*St-Louis et St-Paul 0-0
*Tampon b. Patriote..... 2-1
*St-Denis b. St-Philippe 9-0
*Jeanne-d'Arc et Léopard 2-2
CLASS. : 1. Saint-Pierre, 20 pts ; 2. FC Ouest, 19 ; 3. Tampon, 17 ; 4. Saint-Denis, Saint-Paul et Léopard, 16 ; 7. Saint-Anne, 14 ; 8. Patriote et Saint-Louis, 13 ; 10. Jeanne-d'Arc, 12 ; 11. Monaco et Capricorne, 11 ; 13. Saint-Benoît, 10 ; 14. Saint-Philippe, 8.

RHONES-ALPES
Mizérieux b. *Moutiers..... 1-0
*Décines et Romans 0-0
*Norc. Grenoble b. O Lyon... 1-0
*Thonon et Chambéry..... 1-1
*Villefranche b. Vaux-en-Vélin 3-2
*Montélimar b. Vals-les-Bains 1-0
CLASS. : 1. Norcap Grenoble et Mizérieux, 45 ; 3. Lyon et Montélimar, 43 ; 5. Thonon et Chambéry, 39 ; 7. Moutiers, 38 ; 8. Décines, 37 ; 9. Vals-les-Bains, 35 ; 10. Romans, 33 ; 11. Vaulx-en-Vélin, 30 ; 12. Villefranche, 29.

jeunes

CADETS

GROUPE A

Valenciennes - Reims ES..... 0-1
Lens - Reims ST..... 1-1
Amiens - Beauvais..... 4-1
Meaux - Abbeville..... 1-1
Sarcelles - Saint-Ouen 0-5
Dunkerque - Lille ..... n.c.
Class. : 1. Valenciennes, 33 pts ; 2. Lens, Saint-Ouen, 30 ; 4. St. Reims, 25 ; 5. Meaux, 21 ; 6. Dunkerque, 20 ; 7. Amiens, 18 ; 8. Lille, 17 ; 9. Beauvais, 16 ; 10. ES Reims, 15 ; 11. Abbeville, 6 ; 12. Sarcelles, 5.

GROUPE B

Merlebach - Metz PTT..... 1-1
Sochaux - Colmar..... 1-0
Saint-Dizier - Belfort 3-1
Epinal - Metz FC 0-3
Nancy - Strasbourg PTT 1-0
Strasbourg - Mulhouse..... 0-2
Class. : 1. Mulhouse, 33 pts ; 2. FC Metz, 30 ; 3. Sochaux et Nancy, 27 ; 5. Epinal, 22 ; 6. Colmar, 20 ; 7. RC Strasbourg, 19 ; 8. Belfort, 17 ; 9. Saint-Dizier, 16 ; 10. PTT Strasbourg, 12 ; 11. Merlebach et PTT Metz, 6.

GROUPE C

Cuiseaux - Auxerre 0-3
Dijon - Besançon 3-2
Cournon - Villeurbanne..... 1-5
Clermont - Thonon..... 3-2
Bourg - Oullins 0-3
Lyon - Saint-Etienne 1-0
Class. : 1. Auxerre, 36 pts ; 2. Oullins, 33 ; 3. Villeurbanne, 30 ; 4. Clermont, 23 ; 5. Saint-Etienne, 21 ; 6. Thonon, 18 ; 7. PTT Lyon, 17 ; 8. Besançon, 16 ; 9. Bourg, 15 ; 10. Cournon, 12 ; 11. Dijon, 10 ; 12. Cuiseaux, 9.

GROUPE D

Monaco - Grenoble 0-0
Avignon - Marseille 0-0
Martigues - Mazargues..... 2-3
Nîmes - Lunel 3-0
Nice - Montpellier..... 3-0
Lyon - Les Caillols 4-0
Class. : 1. Lyon et Nîmes, 32 pts ; 3. Marseille, 30 ; 4. Mazargues, 24 ; 5. Monaco, 21 ; 6. Montpellier, 19 ; 7. Nice, 18 ; 8. Avignon, 17 ; 9. Martigues, 16 ; 10. Grenoble, 14 ; 11. Les Caillols, 13 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Limoges - Angoulême..... 1-1
Toulouse AC - Aurillac 2-1
Brive - Toulouse-Font. 1-5
Mt-de-Marsan - Lourdes..... 1-0
Bordeaux - Gradignan..... 4-0
Toulouse FC - Albi 0-0
Class. : 1. Toulouse FC, 38 pts ; 2. Bordeaux, Angoulême et Toulouse-Font., 26 ; 5. Limoges, 20 ; 6. Aurillac, Albi et Mont-de-Marsan, 17 ; 9. Gradignan, 16 ; 10. Lourdes, 12 ; 11. Toulouse AC, 11 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F

St-Brieuc - Guingamp 4-2
Lorient - La Roche AEPB..... 1-1
Rennes - Angers..... 3-1
Nantes - Niort 3-2
Vannes - Quimper..... 3-1
Rezé - Brest..... 1-4
Class. : 1. Nantes, 32 pts ; 2. Brest, 27 ; 2. Niort et Angers, 25 ; 5. Rennes, 24 ; 6. Saint-Brieuc, 23 ; 7. Rezé, 20 ; 8. Guingamp et La Roche, 18 ; 10. Lorient, 11 ; 11. Quimper, 9 ; 12. Vannes, 7.

GROUPE G

La Flèche - Evreux..... 0-1
Melun - MUC 72..... 2-0
Orléans - Romainville 0-1
Bourges - PFC 83 0-2
Alfortville - RC Paris 0-4
Tours - Viry..... 3-0
Class. : 1. RC Paris, 36 pts ; 2. PFC 83, 31 ; 3. Tours, 29 ; 4. Orléans, 24 ; 5. Melun, 22 ; 6. MUC 72, 20 ; 7. Viry, 18 ; 8. Romainville, 17 ; 9. Alfortville, 15 ; 10. Bourges, 14 ; 11. Evreux, 11 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H

Fiers - Rouen..... 1-0
Caen ASPTT - Laval..... 0-4
Poissy - Saint-Lô..... 1-1
Caen SM - Le Havre ASPA ... 5-1
Le Havre AC - Paris-SG 0-1
Versailles - Normande 2-0
Class. : 1. Paris-SG, 34 pts ; 2. Laval, 32 ; 3. Le Havre AC, 31 ; 4. Versailles, 26 ; 5. Rouen et Poissy, 21 ; 7. SM Caen, 20 ; 8. PA Le Havre, 14 ; 9. Normande, 13 ; 10. PTT Caen et Fiers, 9 ; 12. Saint-Lô, 5.

GROUPE I

Asfia Bastia - CA Bastia..... 0-4
EF Bastia - AJ Bastia..... 4-1
Astoga Bastia - Salines..... 2-0
Lucciana - Porto Vecchio..... 3-0
Cervione - Sec. Bastia 1-0
GFC Ajaccio - AC Ajaccio 2-7
Class. : 1. Cervione, 32 pts ; 2. Sec. Bastia, 29 ; 3. GFC Ajaccio, 28 ; 4. AC Ajaccio, 27 ; 5. EF Bastia, 25 ; 6. CA Bastia, 23 ; 7. Lucciana et Astoga Bastia, 17 ; 9. Porto Vecchio, 13 ; 10. Asfia Bastia, 10 ; 11. Salines, 7 ; 12. AJ Bastia, 6.

féminines

Demi-finales

Saint-Maur a frémi

SAINT-MAUR b. SAINT-BRIEUC : 3-2 (1-2). — Temps pluvieux. Bon terrain. Arb. : M. Cotrel. 400 spect.

Buts : Loisel (3e et 58e), Puentes (43e) pour Saint-Maur ; Bougeard (13e), Jezequel (32e) pour Saint-Brieuc.

SAINT-MAUR : Combe — Bachir Bey, Baracat, Billy, Guilly — Annequin, Richoux, Loisel, Abar — Puentes, Mismacq.

SAINT-BRIEUC : Josset — Burel, Boitard, Bouio, Hamet — Cadoret, Le Boucch, Bougeard, Demis — Moisan, Jezequel.

Lyon sur un fil

LYON et MONACO : 1-1 (4 penalties à 3). — Beau temps. Terrain : bon. Arb. : M. Hirstch. Remplacements : Barascud par Pastorica (50e), pour Lyon ; Lefebvre par Manucci V. (45e) et Cavalier par Boulocher (27e).

LYON : Garcia — Nowak, Undenstock, Mousel, Lambert — Polsinelli, Barascud, Blin, Juban — Jacquemaud, Fernandez.

MONACO : Stroka — Lefebvre, Cavalier, Martin, Jolly — Sdibe, Buffat, Deydier, Manucci I. — Saunier, Romagnoli.

Buts : Jacquemaud (27e) pour Lyon ; Manucci (43e) pour Monaco.

DEMI-FINALES
2e journée
le 10 mai 1987 à 15 heures
Monaco - Soyaux
Exempt : Lyon
Saint-Brieuc - Le Neubourg
Exempt : Saint-Maur

Cap GIRONDINS Foot Vacances
LÈGE-CAP FERRET
Capri-Sonne boisson au jus de fruits
Caisse d'Epargne Ecureuil
Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-

Diego vers le sacre

L'Inter diminué et battu à Ascoli, Naples compte maintenant trois points d'avance à deux journées de la fin. Autres grands gagnants du jour : Milan AC, Juve et Vérone. Hat-trick de Virdis.

par Antonio CARRUGGI

Fanna, comme L'Inter déplumé à Ascoli et c'est Naples qui s'envole.
(Photo F. RICHIARDI)

C'ÉTAIT sans doute écrit quelque part, ce Championnat de toutes les extravagances ne pouvait s'achever que par une ultime invraisemblance : l'Inter battu contre toute attente à Ascoli, Naples a repris le large, définitivement semble-t-il, le jour même où, à l'image d'un Maradona physiquement au bout du rouleau et moralement à plat, il ne se conduisit guère en leader digne de ce nom sur les rives enchantées du lac de Côme. Et où il ne dut d'ailleurs qu'à une réussite assez insolente de ne pas sombrer comme son grand rival milanais sur les bords de l'Adriatique.

Il est vrai qu'au cours des dernières semaines, l'Inter du « Trap » n'a guère été aidé par la chance. On pense en particulier à Rummenigge, qu'une grosse tendinite tient éloigné des terrains depuis bientôt trois mois. Et voilà que, pour se rendre à Ascoli, Altobelli à son tour est hors circuit. C'est comme ça que les « nerazzurri » sans attaque ont fini par tomber au stade Del Duca, où les attendait un mal classé animé par l'énergie du désespoir. Et pendant ce temps, à Côme, Naples lui aussi à rude épreuve, Naples malmené par les Notaristefano, Borgonovo et autres Mattei, Naples par surcroît envoyé au tapis sur un beau direct du jeune Giunta, entré en jeu quatre minutes auparavant, finit par se relever puis par contrer son rival sur un coup de raccroc. But de Carnevale à la 76e minute et tout un monde qui s'écroule... Trois points d'avance à deux encâblures du fil d'arrivée, la course paraît jouée une fois pour toutes. Allons, les milliers de tifosi qui préparent de longue date le Carnaval du 17 mai vont pouvoir achever tranquillement leur travail. A moins d'un miracle, le carrosse du roi Diego Ier pourra même être avancé dès le prochain dimanche après le dernier match à domicile contre la Fiorentina. Le Vésuve en bleu sur fond vert-blanc-rouge, c'est pour demain...

ROMA ET SAMP, DESCENDEZ !

Avec l'Inter qui n'a dorénavant plus que l'ambition de finir second et parallèlement de gagner la Coupe d'Italie — mais encore devra-t-il compter là aussi avec Napoli qui avait pris le mercredi précédent une sérieuse option pour les demi-finales, tout comme la Juve du reste —, les grands perdants de l'antépénultième journée de série A ne sont autres que les deux équipes les plus fantasques de la péninsule, la Roma et la Sampdoria.

Les « giallorossi », à la dérive depuis un bon mois, ont essuyé pour la circonstance un cuisant revers à San Siro, où Pierpaolo Virdis les a littéralement taillés en pièces ! C'est en effet le dinamitero sarde, depuis longtemps leader du classement des artificiers, qui a inscrit trois des quatre buts d'un Milan AC brusquement ressuscité. Trois buts dont le premier, obtenu d'un superbe tir croisé à la sortie d'un étourdissant slalom dans la surface romaine, fut un véritable chef-d'œuvre. Ainsi Virdis porte-t-il son actif à seize et, dans l'affaire, le club de Berlusconi, qui a encore ajouté un « goal » par l'entremise du jeune international Donadoni, se pose à nouveau en candidat à l'UEFA. Quoi de plus normal pour une équipe qui alignera l'an prochain les deux super-vedettes hollandaises, Gullit et Van Basten ?... Inversement, la Roma se voit rejetée au cinquième rang. Rien ne va plus, décidément, chez les anciens finalistes de la Coupe d'Europe.

La Samp, quant à elle, a perdu l'autre face à face européen du jour sur le terrain du Stadio Comunale. Il faut dire que les Génois, invaincus depuis onze journées, sont tombés sur une Juventus très décidée et surtout sur un Platini omniprésent. Et dire que le capitaine de l'équipe de France quittera Turin dans quelques semaines !... (C'est confirmé depuis quelques jours, il va s'installer avec sa famille à Cassis près de Marseille.) Après tout ce qu'il a démontré — hormis les buts qui le fuient à présent depuis 2 406 minutes ! — cela paraît invraisemblable. Sale coup, assurément, pour la Juventus et pour son président Boniperti qui aurait préféré garder Platini un an de plus. Toujours est-il qu'en venant à bout des « doriani » et de Vialli en particulier (qu'il aimerait bien par contrecoup avoir avec eux la saison prochaine), les « juventini » ont réalisé une excellente opération, se rapprochant à une longueur de l'Inter et assurant du même coup leur troisième place. Pour la Samp, en revanche, l'Europe s'éloigne. Dommage, mais à qui la faute après tant de points si stupidement gaspillés ?...

VÉRONE TOUJOURS LA

Gros gagnant encore, avec Milan et la Juve, l'étonnant Vérone désormais installé tout seul au quatrième rang. Sans Rossi, opéré et dorénavant rayé des cadres, ni Elkjaer blessé, les Vénitiens ont gagné haut la main le derby contre Brescia. Principal artisan de ce net succès Verza, l'ancien de la Juve et du Milan AC qui a inscrit deux des quatre buts « gialloblu ».

Naples premier et Vérone quatrième, lui qui fut déjà couronné champion il y a deux ans, le Calcio n'est décidément plus la propriété exclusive des grands seigneurs turinois et milanais !

Autre large victoire de ce vingt-huitième acte, celle de l'increvable Udinese qui a terrassé Empoli (3-0), et qui, sans ces neuf points de pénalisations au départ, figurerait aujourd'hui au milieu du tableau. On ne le dira jamais assez, l'attitude des footballeurs friouiains fait en tout point honneur à leur intégrité personnelle et au Calcio tout court. Mais, dans l'histoire, Empoli, lui, ferait une terrible culbute, car le voici rejoint au treizième rang par Ascoli le héros du jour en sorte que son avenir parmi l'élite se trouve d'un seul coup remis en question. Tout va peut-être se jouer dimanche prochain à l'occasion de la venue au stade Castellani d'un Avellino désormais tiré d'affaire, dans le temps où d'une part Brescia et Ascoli seront directement aux prises, cependant que d'autre part, l'Atalanta jouera sa toute dernière chance à domicile devant l'Inter.

A noter encore, au sujet de ce dimanche plutôt maussade mais assez riche en buts (22), le penalty manqué contre Torino par l'attaquant argentin Ramon Diaz. Une erreur qui coûte par conséquent un point à la Fiorentina qui pourrait de ce fait se trouver à nouveau en mauvaise posture dimanche prochain, après avoir rendu visite au leader.

En série B, toujours et même plus que jamais l'inextricable imbroglio de tête, Pise et Cremonese, les leaders devançant d'un tout petit point le tandem Genoa-Cesena et de deux, le trio Messine-Parme-Pescara.

ALORS que Naples rapportait un précieux point de Côme, l'Inter perdait à Ascoli. Une équipe d'Ascoli qui, en dépit de cette prouesse, risque de ne pas éviter la descente.

Quant à l'Inter, s'il n'avait pas perdu ici et là des points précieux, il serait aujourd'hui à la hauteur du Napoli. Et sans être menacé par la Juve qui désormais le talonne à un point. D'ailleurs, les potins du Championnat portent maintenant sur les quatre postes à pourvoir pour la Coupe UEFA. Le cinglant 4 à 1 du Milan AC face à la Roma fait douter l'équipe de la Ville éternelle. Une équipe romaine d'autant plus en proie à l'incertitude que son président-sénateur, M. Viola, semble ne plus vouloir renouveler sa confiance à l'entraîneur Eriksson, depuis l'élimination en Coupe d'Italie et cette qualification pour la Coupe UEFA qui semble s'éloigner.

Les quarts de finale aller de la Coupe d'Italie ont vu le Napoli « spaghettiser » Bologne (3-0), l'Atalante trouer Parme 1-0) et la Juve et l'Inter qui aimeraient par compensation fortement gagner cette Coupe d'Italie faire match nul 1 à 1 respectivement à Cagliari et à Crémone.

La valse des entraîneurs

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

Si l'on discute beaucoup des transferts de joueurs, on parle de plus en plus de l'avenir des entraîneurs. Ceux qui sont confirmés : Bianchi (Napoli), Trapattoni (Inter), Marchesi (Juventus), Bagnoli (Vérone), Boskov (Sampdoria), Vinicio (Avellino), enfin Giorgi (Brescia) et Salvemini (Empoli), même si leurs clubs descendent. Les nouveaux certains : Sacchi (actuellement à Parme en série B) au Milan AC ; Mondonico à l'Atalante (qu'elle se maintienne ou descende) et Giacomini à l'Udinese. Le doute subsiste pour la Roma, la Fiorentina, le Torino, Côme et l'Ascoli. Les pronostics vont bon train à ce propos. Autre source de divertissement et de satisfaction pour les téléspectateurs milanais, le match Pays-Bas - Hongrie, au cours duquel ils ont pu admirer leur futur duo vedette, le tandem Gullit-Van Basten.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (28e journée)

JUVENTUS 2 (0) — SAMPDORIA 1 (0)

Manfredonia (49e)
Serena (56e)
Vialli (73e)

TACCONI	6	BISTAZZONI	5
FAVERO	5	BRIEGEL	6
CARICOLA	6	MANNINI	6,5
BONINI	6	FUSI	7
BRIO	6	(PAGANIN, 71e)	
SOLDA	6,5	VIERCHOWOD	5,5
MAURO	5,5	PELLEGRINI	5,5
MANFREDONIA	7	PARI	6,5
SERENA	6	CEREZO	5
(BONETTI, 86e)		SALSANO	6
PLATINI	6,5	MANCINI	7
LAUDRUP	5	VIALLI	6,5
(BUSO, 67e)			

Entr. : Marchesi — Entr. : Boskow
35 000 spect. Recette : 216 667 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

UDINESE 3 (3) — EMPOLI 0

Bertoni (9e)
Pasa (34e)
Branca (39e)

ABATE	6	DRAGO	6,5
SUSIC	6	VERTOVA	5,5
STORGATO	6,5	GELAIN	6
COLOMBO	6	DELLA SCALA	5
PASA	7	(SALVADORI, 65e)	
COLLOVATI	6,5	LUCCI	6
CHIARICO	6,5	BRAMBATI	5,5
(ROSSI, 46e)	6	COTRONEO	5
MIANO	6,5	CASAROLI	6
(BENCIVENGA, 68e)		(OSIO, 46e)	5
CRISCIMANNI	7	EKSTROEM	5
BERTONI	6,5	DELLA MONICA	6
		BAIANO	5,5

Entr. : De Sisti — Entr. : Salvemini
14 000 spect. Recette : 30 117 500 lires
Arb. : M. Pezzella.

ASCOLI 1 (1) — INTER 0

Agostini (42e)

PAZZAGLI	6,5	ZENGA	7
DESTRO	6,5	BERGOMI	6
BENEDETTI	7	MANDORLINI	6
IACHINI	7	BARESI	5,5
PERRONE	6,5	FERRI	6
DELL'OGLIO	6	PASSARELLA	7
AGOSTINI	7	FANNA	5,5
CARILLO	6	(MARANGON, 74e)	
VINCENZI	6	PIRACCINI	5,5
(GIOVANNELLI, 74e)		CIOCCI	6
MARCHETTI	6	MATTEOLI	5,5
SCARAFONI	6	GARLINI	5,5
(BARBUTI, 74e)			

Entr. : Castagner — Entr. : Trapattoni
15 000 spect. Recette : 254 473 000 lires
Arb. : M. Pieri.

COME 1 (0) — NAPLES 1 (0)

Giunta (63e)
Carnevale (76e)

PARADISI	7	GARELLA	6,5
TEMPESTILLI	7,5	BRUSCOLOTTI	6
BRUNO	7	(MURO, 68e)	
CENTI	6	FERRARA	6,5
MACCOPPI	6	BAGNI	6
ALBIERO	6,5	FERRARIO	5
MATTEI	7	RENICA	7
INVERNIZZI	6,5	CARNEVALE	8,5
BORGONOVO	5,5	SOLA	6
NOTARISTEFANO	5	(VOLPECINA, 62e)	6,5
(CASAGRANDE, 81e)		GIORDANO	5,5
TODESCO	5,5	MARADONA	5
(GIUNTA, 59e)	6,5	ROMANO	6,5

Entr. : Mondonico — Entr. : Bianchi
25 000 spect. Recette : 448 980 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

MILAN 4 (1) — ROMA 1 (1)

Virdis (26e, 52e, 54e)
Donadoni (69e)
Boniek (10e)

NUCIARI	5,5	TANCREDI	6
GALLI	6	ODDI	6
MALDINI	6	BARONI	5,5
BARESI	6,5	BONIEK	6,5
BONETTI	6	NELA	6,5
ZANONCELLI	6	RIGHETTI	5,5
(MANZO, 71e)		BERGGREEN	5
DONADONI	6,5	(BALDIERI, 58e)	
DI BARTOLOMEI	6	GIANNINI	5,5
HATELEY	7	GEROLIN	5
MASSARO	6	DESIDERI	5
VIRDIS	8	CONTI	6,5
(GALDERISI, 75e)			

Entr. : Capello — Entr. : Eriksson
60 000 spect. Recette : 323 295 300 lires
Arb. : M. Lanese.

VERONA 4 (1) — BRESCIA 1 (0)

Verza (4e, 64e)
De Agostini (55e)
Di Gennaro (75e)
Sacchetti (80e)

GIULIANI	7	ALIBONI	5
VOLPATI	6	CERAMICOLA	5
(FERRONI, 62e)	6	OCCHIPINTI	5
DE AGOSTINI	7,5	SACCHETTI	6
GALIA	6	CHIODINI	5
FONTOLAN	6	(BRANCO, 62e)	5,5
TRICELLA	7	ARGENTESI	5
VERZA	7	(IORIO, 55e)	5,5
BRUNI	6	BONOMETTI	5,5
PACIONE	6	ZORATTO	6
DI GENNARO	6,5	TURCHETTA	5,5
ELKJAER	6	BECCALOSSI	6,5
(MARANGON, 72e)		GRITTI	5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Giorgi
25 000 spect. Recette : 148 937 000 lires
Arb. : M. Redini.

AVELLINO 2 (1) — ATALANTE 1 (0)

Dirceu (43e s. p.)
Benedetti (57e)
Incocciati (62e)

DI LEO	6,5	PIOTTI	6
COLANTUONO	7	ROSSI	5,5
(MURELLI, 84e)		(COMPAGNO, 52e)	6
FERRONI	6	BARCELLA	6,5
BOCCAFRESCA	6,5	ICARDI	6
AMODIO	6	PROGNA	6
ROMANO	6	PRANDELLI	6
BERTONI	6,5	FRANCIS	7
BENEDETTI	6,5	BONACINA	5,5
TOVALIERI		STROMBERG	6
(GAZZANEO, 13e)	6	MAGRIN	6,5
DIRCEU	6,5	INCOCCIATI	6,5
ALESSIO	6		

Entr. : Vinicio — Entr. : Sonetti
15 000 spect. Recette : 39 476 500 lires
Arb. : M. Pairetto.

FIORENTINA 0 — TORINO 0

LANDUCCI	6	LORIERI	6,5
CONTRATTO	6	CORRADINI	6
MALDERA	6	FRANCINI	6
ORIALI	6	CRAVERO	6
PIN	6	JUNIOR	5,5
GENTILE	6	(FUSER, 54e)	6
BERTI	5	FERRI	6
GELSI	6	ROSSI	6
DIAZ	5	SABATO	5,5
ANTOGNONI	5	COMI	5,5
BAGGIO	6,5	(MARIANI, 87e)	
(DI CHIARA, 76e)		DOSSENA	6
		LENTINI	5,5

Entr. : Bersellini — Entr. : Radice
30 000 spect. Recette : 146 684 000 lires
Arb. : M. Longhi.

Ascoli - Inter 1-0
Avellino - Atalante 2-1
Côme - Naples 1-1
Fiorentina - Torino 0-0
Juventus - Sampdoria 2-1
Milan - Roma 4-1
Udinese - Empoli 3-0
Vérone - Brescia 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	40	28	15	10	3	39	19
2. Inter	37	28	15	7	6	32	16
3. Juventus	36	28	13	10	5	38	24
4. Vérone	34	28	12	10	6	35	24
5. Milan	33	28	13	7	8	31	21
Roma	33	28	12	9	7	36	26
7. Sampdoria	31	28	11	9	8	31	21
8. Avellino	26	28	7	12	9	28	37
9. Côme	25	28	5	15	8	16	19
10. Torino	24	28	7	10	11	23	28
11. Fiorentina	23	28	7	9	12	28	34
12. Brescia	22	28	7	8	13	22	30
13. Empoli	21	28	7	7	14	12	32
Ascoli	21	28	7	7	14	15	31
15. Atalante	19	28	5	9	14	21	31
16. Udinese*	14	28	6	11	11	24	38

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan) ..... (+3) 17
Altobelli (Inter) 11
Diaz (Fiorentina) 10
Maradona (Naples) 10
Serena (Juventus) ..... (+1) 9
Vialli (Sampdoria) ..... (+1) 9
Magrin (Atalante) 7
Graziani (Udinese) 7
Elkjaer (Vérone) 7
Dirceu (Avellino) ..... (+1) 6
Manfredonia (Juventus) ..... (+1) 6
Carnevale (Naples) ..... (+1) 6
Alessio (Avellino) 6
Mancini (Sampdoria) 6
Incocciati (Atalante) ..... (+1) 5
Verza (Vérone) ..... (+2) 5
Gritti (Brescia) 5
Giordano (Naples) 5
Berggreen (Roma) 5
Desideri (Roma) 5
Briegel (Sampdoria) 5

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Un heureux mariage ?

BRUXELLES. — Le Standard et le FC Liégeois n'uniront pas leurs destinées, mais le plus populaire des clubs fusionnera la sienne avec celle du FC Seresien avant-dernier classé en Division I.

Telle était, le week-end dernier, la teneur de la principale information d'une trentième journée qui n'a apporté aucune modification en tête du classement du Championnat de l'élite.

Les négociateurs avaient, cette fois, soigneusement prévenu toute indiscrétion regrettable. Ils ont pu mener à son terme des pourparlers engagés par le Standard. Acceptée dans son principe par les deux parties, la fusion sera, à présent, pour être effective, soumise à l'approbation séparée des assemblées générales des deux clubs. Les initiateurs du projet ne doutent pas qu'ils recueilleront, dans les deux clubs, les soixante-six pour cent des votes approbateurs indispensables. Le nom et les couleurs du nouveau club ainsi constitué seront divulgués plus tard.

Par le biais d'une association qui pourrait étoffer avantageusement son effectif, le Standard dont les dettes bancaires ont toujours été couvertes pas ses actifs, espère recouvrer son rang dans les quatre meilleures formations du pays dès la saison prochaine.

En attendant que cette petite sensation — qui n'en est pas une, à vrai dire — se matérialise, le SC Anderlecht et le FC Malinois ont poursuivi leur passionnante course-poursuite en tête du classement.

Anderlecht accueillant précisément le Standard dans un sommet bien raboté cette saison. Le Sporting a fait bonne mesure dans les chiffres en s'imposant par quatre buts à zéro. Dans un premier temps, un Standard sans illusion fit beaucoup mieux que se défendre. Il se créa même les principales occasions avant d'encaisser le but qui libéra les anderlechtois. C'est Krncevic qui le signa. Plus en verve que ces dernières semaines, Vercauteren doubla l'avance des siens peu après le repos. La cause était, dès lors entendue. Gudjohnsen confirma son hégémonie en tête du classement des buteurs, tandis que Krncevic recouvrant son efficacité d'antan fixa les chiffres d'une défaite liégeoise probablement trop sévère.

Les rumeurs couraient bon train dans les couloirs du parc Astrid. On y chuchotait, notamment, que Georges Leekens, l'actuel entraîneur du Cercle Bruges, avait signé un contrat couvrant sur deux saisons de directeur technique à Anderlecht, alors que Georges Kessler, qui s'attache à sauver l'Antwerp, avait été pressenti pour diriger la nouvelle entité liégeoise.

On avait surpris également une longue conversation entre Michel Verschueren, le manager du Sporting et Guy Vandersmissen, le capitaine du Standard. De là à prétendre que ce dernier viendrait remplacer numériquement Scifo à Anderlecht, il n'y avait qu'un pas que nombre d'observateurs n'hésitaient pas à franchir.

Vercauteren, lui, n'a toujours pas prolongé son affectation au club qu'il sert avec talent, depuis dix saisons. Il ne nourrit pas vraiment l'intention de le quitter, même si la perspective d'un unique transfert lucratif l'allèche quelque peu. Les deux parties devraient aboutir à un accord très prochainement. En attendant, Vercauteren, dont le premier souhait est de conquérir un nouveau titre de champion national, s'était découvert, dimanche, une folle passion pour Courtrai, l'adversaire du FC Malinois.

Les poursuivants d'Anderlecht se sont imposés, difficilement, par un but à zéro. Mais ce but inscrit par Hofkens au terme d'une phase très suspecte, provoqua un véritable tumulte sur la pelouse et dans les tribunes courtraisiennes. Les échauffourées contraignirent l'arbitre à interrompre le match pendant cinq minutes. Lorsqu'il reprit, le match sombra dans une agressivité déplacée. Les Courtraisiens, rageurs, se ruèrent à l'offensive. En vain.

A l'Olympiapark, un Club Brugeois décidément retrouvé a, à nouveau, infligé cinq buts à son adversaire, le Beerschot. Ceulemans, qui semble retrouver une condition acceptable, en a signé deux. Le vétéran Verkeyen, l'arrière Van Wijk et l'espoir De Grijse se sont partagés les autres réalisations d'une formation irrésistible. Le Beerschot ne parvint qu'à sauver l'honneur, par le jeune Camerman puis, sur penalty, par son arrière Houben.

Derrière Bruges, les deux clubs du pays de Waes continuent à jouer à saute-mouton. Vainqueur du Cercle Bruges par deux buts à zéro, des buts de ses milieux Gorez et Theunis, le SK Beveren précède à nouveau Lokeren, dominé par le Sporting Charleroi. Vessen et Beugnies ont inscrit les deux premiers buts locaux. Ukkonen ranime quelque peu l'espoir des Lokerenois avant de se faire expulser, tout comme l'attaquant local Brogno à quelques minutes de la fin, le Britannique Pugh fixa les chiffres d'une rencontre assez pauvre sur le plan technique.

Dans le bas du tableau, les décisions paraissent établies également. La Gantoise a glané un point précieux contre Liège, tandis que l'Antwerp a condamné son voisin de Berchem en lui infligeant une lourde défaite.

Le premier club montant de Division II est connu également. Après treize saisons de purgatoire, Saint-Trond VV, un club limbourgeois, regagne enfin l'élite, un des grands artisans de son accession fut son jeune buteur Marc Wilmotz. A dix-huit ans, cet attaquant de pointe a inscrit vingt-deux buts en trente rencontres. Demeurera-t-il à Saint-Trond ? On prétend que le Standard prévoyant, avait déjà arraché son accord de principe, alors que le club limbourgeois n'envisageait pas encore son retour parmi les grnads du football belge...

APRES EIRE-BELGIQUE : 0-0

(Michel DUBOIS)

Les Diables en sourdine

DUBLIN. — Méprisées par les rugbymen, snobées par les adeptes du football gaélique, les vedettes irlandaises du ballon rond ont toutes dû se résoudre à l'exil volontaire pour exprimer leur art sans contrainte et sans entrave. « Le cœur de notre football bat à Londres, à Liverpool et à Manchester, constate Jacky Charlton, l'ex-défenseur central de ce Leeds United qui ne se remit jamais d'avoir, une saison, convoité un triplé historique Coupe d'Europe, Cup et Championnat d'Angleterre. A l'image de notre vedette, Liam Brady, qui poursuivit dans plusieurs clubs italiens — dont la Juventus — une carrière internationale entamée à Arsenal, le footballeur irlandais est devenu un produit d'exportation. Objectivement, j'admets parfaitement cet exode. En Eire, le Championnat est de piètre qualité. Les matches se disputent devant des stades pauvrement garnis. Les joueurs de l'élite ne sont pas professionnels à part entière. Ils ne peuvent se permettre de vivre exclusivement de la pratique de leur sport. Un joueur de Division I gagne, en moyenne, 430 F par semaine. Mais il est vrai qu'un cinquième de la population active est au chômage. »

Parce qu'ils y sont contraints, les trois sports irlandais principaux s'efforcent de vivre en bonne intelligence. Une triple maxime, qui fait toujours sourire le peuple, les rapproche d'ailleurs : « Le rugby est un sport pour hooligans qui est pratiqué par des gentlemen. Le football est un sport pour gentlemen qui est pratiqué par des hooligans et le football gaélique est un sport pour hooligans qui est pratiqué par des hooligans. »

Notre football n'est pas constamment dédaigné cependant. Sa popularité refleurit dans les grandes occasions. La venue des Diables Rouges en Irlande a servi de baromètre à cet égard. Cinquante mille spectateurs avaient raillé les installations de Lansdowne Road pour vivre l'événement.

Ces cinquante mille passionnés ont quitté le stade quelque peu désappointés : ils n'ont pas pu applaudir le moindre but de leurs joueurs.

Contrainte de rattraper, en déplacement, les points abandonnés à l'Irlande et à la Bulgarie à Bruxelles, la Belgique avait présenté cinq arrières. Un néophyte figurait parmi eux : Philippe Albert, qui remplaçait l'Anderlechtois Demol, toujours en délicatesse avec un genou.

Solide athlète de dix-neuf ans, Albert-le-taiseux s'impose comme une des révélations du Championnat belge même si, avant qu'il leur soit officiellement présenté, ses futurs équipiers eussent été bien en peine de l'identifier ! Son imposante stature lui permet de briller dans le jeu aérien. A Dublin, il avait été commis à la garde de Stapleton, une des vedettes de l'équipe. Quelque peu fébrile, il vécut un début de match difficile, mais il ne commit aucune erreur fatale. Son rêve se termina, hélas pour lui, avant la fin du match. Blessé dans un contact aérien avec Aldridge après une bonne heure de jeu, Philippe Albert dut céder sa place à l'Anderlechtois Pierre Janssen.

Confirmant son état de grâce actuel, Jean-Marie Pfaff livra, lui aussi, une prestation qui eut été sans faille si le gardien du Bayern Munich n'avait raté la plupart de ses dégagements. Mais en empêchant Brady d'ouvrir le score dès la première minute de jeu, Pfaff préserva largement le droit à l'espérance que les Diables ont raison de cultiver encore. Excellent lui aussi, Georges Grun racheta, en début de seconde période, un début de match extrêmement difficile en dégageant un ballon sur sa ligne de but. En dehors de ces deux actions d'éclat irlandaises, Pfaff ne fut jamais réellement mis en péril.

Eric Gerets tirait la philosophie d'une rencontre dont personne ne conservera un souvenir extasié : « Quand on subit la pression de l'adversaire pendant quatre-vingts minutes sur quatre-vingt-dix, on ne peut rien espérer de mieux qu'un partage de l'enjeu. Nous avons forgé le résultat que nous espérions réaliser. Nous sommes donc satisfaits. Dans ce groupe 7, la qualification se jouera, très certainement, entre la Bulgarie et la Belgique. De nos trois adversaires sérieux, c'est l'équipe de l'Est qui m'a d'ailleurs laissé la meilleure impression. Pour nous, c'était la formation à battre. Si nous réussissons un résultat avantageux à Sofia, en septembre prochain, nous aurons toutes les chances de nous retrouver en phase finale d'une grande compétition pour la sixième fois de suite. »

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Porto dans la sérénité

LISBONNE. — A Lisbonne, le Portimonense a marqué le premier but contre Benfica (23e) par Luciano sur une balle que le gardien de but Silvino n'avait pas arrêtée dans un premier temps. On a vu alors une bonne organisation du côté de Portimonense au milieu du terrain face à la nervosité de l'adversaire, ce qui obligea l'entraîneur de Benfica à faire entrer Carlos Manuel qui était sur le banc des remplaçants. A la 57e minute Dianantino tira dans les buts de Portimonense pour obtenir le nul : 1-1.

Farense a surpris le Sporting de Lisbonne au bout de trois minutes de jeu avec un but marqué par Carlos Pereira. La Farense profita du manque de concentration en marquant un second but par Lucas (15e) quand la défense du Sporting laissa le ballon à la portée du buteur. A la 54e minute de jeu, le Sporting n'a pas profité d'un penalty manqué par Houtman. Mais Victor, dans ses propres buts, plaçait le score final à 2-1 pour Farense.

Sur le terrain de Boavista, l'organisation collective de Rio Ave à régné tout le temps sur le Boavista qui n'a jamais trouvé la sérénité. Mais, à la 78e minute ce fut, grâce à une action individuelle de Coelho que Boavista inscrivait le 1-0, ce qui n'était pas dans la logique du jeu et ce score ne fait qu'aggraver une position difficile au classement. Salgueiros, Farense et Elvas risquent aussi la relégation.

Porto a écarté le danger sur le terrain de Varzil devant les irrésistibles adversaires et il fallut attendre la 65e miute pour voir Porto en vainqueur avec un but inattendu de Joao Pinto, mais deux minutes plus tard, Futre a réussi le 0-2 grâce à une initiative efficace de Madjer. Ce score marque, en effet, la première défaite sur son terrain de Varzim.

Le match Elvas-Belenenses a été reporté car Belenenses s'est déplacé en Afrique où il a vaincu Maxaquen, le champion du Mozambique par 3-1.

Des buts dans le match Chaves-Salgueiros. Au bout de 45 secondes de jeu, Chaves à marqué, 1-0 par Silva et douze minutes après ce fut Ridi qui réussit encore le 2 à 0. Dans la deuxième mi-temps Chaves a de nouveau réussi un but par Ridi et si salgueiros réduisit le score, Chaves inscrit un quatrième but.

La victoire de Guimaraes sur Coimbra par 2-0 et le nul, 1-1 entre Maritimo et Braga ne font que confirmer ce qu'on attendait dans les deux matches.

Un coup de théâtre va peut-être changer le classement car la cour d'appel de la fédération portugaise a finalement accepté la réclamation du Maritimo sur la participation du joueur Miapuata de Belenenses dans le match qu'ils ont disputé en novembre 1986. Cette décision a fait certainement perdre deux points au Belenenses, ce qui à suscité l'immédiate réaction du club de Lisbonne. Affaire à suivre donc...

Lettre du Portugal

(Couto E Santos)

GÂCHIS A LA PORTUGAISE

MADRID. — Le football portugais est décidement friand de polémiques. Après (et encore pendant) une affaire Saltillo qui n'en finit plus de finir, vient d'éclater une nouvelle affaire.

Cette nouvelle affaire concerne l'inscription à la Fédération portugaise de football de l'ailier zaïrois Mapuata de Belenenses. Belenenses avait inscrit provisoirement le joueur en question suite à un télex d'août 1986 du secrétaire général de la Fédération zaïroise envoyé à la Fédération portugaise. Pourtant, le 6 novembre, en raison de quelques doutes surgis sur l'authenticité du télex, la Fédération portugaise de football convoqua Belenenses et informa ses dirigeants que l'inscription provisoire du joueur était momentanément suspendue. Deux jours plus tard la fédération reçut un nouveau télex de M. Tambwe Musangelu, secrétaire général de la Fédération du football du Zaïre, confirmant le télex précédent et complété par l'envoi des documents nécessaires à la légalisation de la situation du joueur. Or, ce même jour, un samedi, M. César Gracio, secrétaire général de la Fédération portugaise de football, appela Belenenses et affirma à sa direction que le club pourrait faire aligner le joueur car M. Silva Resende, président fédéral, n'y voyait plus aucun inconvénient, après réception du télex du Zaïre. Mapuata a joué donc pour le compte de son équipe le dimanche 9 novembre contre Maritimo, match que Belenenses remporta par 1 but à 0.

Or, quelques jours plus tard, Maritimo prit connaissance de cette affaire et protesta sous prétexte que le joueur était en situation irrégulière. Le Conseil de discipline n'a pas donné suite aux arguments du Maritimo. Mais la semaine dernière, donc six mois après le match, le conseil de justice donna raison à Maritimo. De ce fait, Maritimo devra empocher les deux points de l'enjeu au détriment de Belenenses. De plus, M. César Gracio fait figure de responsable dans l'affaire. Le conseil de justice est d'avis qu'il n'est pas normal que les décisions soient communiquées un samedi et par téléphone. Belenenses se défend en affirmant que le règlement n'est pas explicite là-dessus et qu'en principe le club se fie à ce qui lui est transmis par les dirigeants suprêmes du football portugais. Mais le président fédéral, M. Silva Resende dément les paroles de César Cracio et affirme qu'il n'a jamais autorisé Belenenses à faire aligner ledit joueur.

Belenenses doit faire valoir ses arguments et officiellement on ne peut pas encore lui enlever les deux points de l'enjeu et les attribuer à Maritimo.

En guise de conclusion, on peut dire qu'il s'agit d'un véritable gâchis à la portugaise !

Entre-temps la direction de la Fédération portugaise de football est mise en accusation par quelques associations du football qui ont demandé la convocation d'une assemblée générale extraordinaire afin de démettre la direction fédérale. Les raisons invoquées par les associations ont trait à l'affaire Saltillo. Cette assemblée générale extraordinaire devrait avoir lieu fin mai. Le syndicat des joueurs a, d'autre part, avancé que le nombre de joueurs indisponibles en équipe nationale pourrait augmenter et réclame toujours la démission de M. Silva Resende.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Wimbledon qui s'impose sur le terrain de Manchester Utd (0-1) ; 1 pt à Coventry et Nott.-Forest respectivement vainqueurs de Liverpool (1-0) et Tottenham (2-0) ; 1 pt à Manchester City, le dernier de la classe qui tient en échec Everton, enfin 1 pt à Sheffield Wfd qui cartonne (7-1) face à Queen Park Rangers.

BELGIQUE. — 1 pt à Antwerp qui par sa large victoire sur le terrain de Berchem (0-5) garde espoir pour le maintien ; enfin 1 pt à Anderlecht et le FC Bruges pour leurs larges victoires aux dépens du Standart (4-0) et de Beerschot (5-1).

ÉCOSSE. — 3 points aux Glasgow Rangers qui par leur match nul (0-0) à Aberdeen sont champions d'Ecosse à une journée de la fin. 2 pts à Falkirk qui réalise un petit exploit en s'imposant (1-2) sur le terrain du Celtic. 1 pt à Dundee qui gagne (1-3) à Hearts of Mid, enfin 1 pt à Hamilton qui bat St Mirren (1-0).

ESPAGNE. — 1 pt à Las Palmas qui gagne à Santander (1-3).

FRANCE. — 2 pts à Toulouse qui gagne (2-3) chez le leader Bordeaux. 2 pts à Marseille qui s'impose à la Beaujoire (0-2) face à Nantes, enfin 1 pt à Sochaux et le Racing respectivement vainqueurs de Monaco (2-1) et Auxerre (3-0).

ITALIE. — 2 pts à Ascoli, auteur d'une bonne performance (1-0) aux dépens de l'Inter de Milan. 1 pt à Milan AC et Udinese pour leurs faciles victoires face à l'AS Rome (4-1) et Empoli (3-0).

PAYS-BAS. — 1 pt à Veendam et GA Eagles, les mal-classés, qui tiennent en échec Feyenoord (1-1) et Den Bosch (0-0) ; 1 pt à La Haye et Fort. Sittard pour leurs victoires, respectivement face à Roda (2-0) et Utrecht (1-0) ; enfin 1 pt à PSV facile vainqueur (4-0) du FC Twente.

PORTUGAL. — 2 points à Farense, victorieux du Sporting (2-1) ; 1 pt à Portimonense qui tient le leader, Benfica, en échec (1-1) à Lisbonne et 1 pt à Porto qui s'impose sur le terrain de Varzim (0-2).

RFA. — 1 point à Düsseldorf qui gagne à BW Berlin (1-2) ; 1 pt à Kaiserslautern qui s'impose sur le terrain du B. Uerdingen (1-2) ; 1 pt à Waldhof qui bat par la plus petite des marges (1-0) le Werder Brême et 1 pt à Hambourg qui obtient le nul (1-1) à Stuttgart.

SUISSE. — 1 pt à Neuchâtel Xamax qui s'impose facilement (1-4) à Bâle et 1 pt à Sion qui obtient le match nul (1-1) sur le terrain des Grasshoppers.

CLASSEMENT

		Pts
1.	Glasgow Rangers +3	16
2.	Dundee Utd	14
	Ajax	14
4.	Porto +1	13
	Wimbledon +1	13
	M'Gladbach	13
7.	PSV Eindhoven +1	12
	Bordeaux	12
	Bayern	12
	Malines	12
11.	Anderlecht +1	11
	Naples	11
13.	Toulouse +2	10
	Real Madrid	10
	Arsenal	10
	Hearts of Mid	10
17.	Saragosse	9
	Barcelone	9
	Celtic	9
	Everton	9
	Watford	9
22.	Marseille +2	8
	Ascoli +2	8
	Farense +2	8
	Manchester City +1	8
	FC Bruges +1	8
	Hamilton +1	8
	Milan AC +1	8
	Dundee +1	8
	Neuchâtel +1	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		Buts	Matches Journées	
1.	McCLAIR (Celtic) +1	34	43	
2.	McCOIST (Rangers)	33	43	
	SIRAKOV (Vitosha)	33	26	
4.	ALEXANDROV (Slavia)	31	26	
	C. ALLEN (Tottenham)	31	40	
6.	TANEV (Sredets)	28	26	
7.	SANCHEZ (Real)	27	37	
	POLSTER (Austria)	27	25	
9.	RUSH (Liverpool)	26	40	
10.	VAN BASTEN (Ajax) +1	24	30	
	ERIKSEN (Servette) +1	24	24	
12.	COTTEE (West Ham)	22	40	
	JOHNSTON (Celtic)	22	43	
14.	FARGEON (Bordeaux/Bellinzone) +2	21	33	
	GUILLOT (Jeunesse)	21	20	
	GOMES (Porto)	21	27	
17.	WALTER (Waldhof) +1	20	27	
	WILLARTS (Utrecht)	20	30	
19.	CASCAVEL (Guimaraes) +1	19	27	
	LESNIAK (Pogon) +1	19	24	
	CLARKE (Southampton)	19	40	
22.	HAYES (Arsenal) +2	19	40	
	PAOLO CESAR (Bellinzone) +2	19	24	
	CLOUGH (Nott. Forest)	19	40	
	DICKEL (Dortmund)	19	27	
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	19	28	
	CAMATARU (Dyn. Bucarest)	19	25	
	BOSMAN (Ajax)	19	30	
29.	VIRDIS (Milan AC) +3	17	28	
	GUDJOHNSEN (Anderlecht) +1	17	30	
	KRINKS (Beggen) +1	17	20	
	A. SMITH (Leicester) +1	17	40	
	DRINKELL (Norwich)	17	40	
	THYCHOSEN (Lausanne)	17	24	
	PASTOR (Dyn. Berlin)	17	22	
	VÖLLER (Brême)	17	27	
	LINEKER (Barcelone)	17	37	
	MAGDALENO (Majorque)	17	37	
	JANKOVIC (Rijekar)	17	37	
	FERGUSON (Dundee Utd)	17	42	
41.	ZENIER (Metz) +1	16	33	
	ANASTOPOULOS (Olympiakos) +1	16	26	
	MEADE (Sporting)	16	27	
	MEYER (Roda)	16	30	
	BOOI (PEC)	16	30	

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Everton conserve ses chances

LONDRES. — A trois journées de la fin du Championnat, Everton a trébuché ce week-end en concédant un match nul (0 à 0) à la lanterne rouge, Manchester City. Cependant Everton conserve ses chances, car Liverpool est allé se faire battre à Coventry (1 à 0). Pour être certain de remporter le titre, Everton doit encore marquer trois points lors de ses trois prochaines rencontres. Ce qui paraît probable puisque l'équipe jouera deux fois à domicile et qu'une victoire vaut trois points.

Mais le match nul contre Manchester a été lourd de conséquences pour Everton car, à quelques minutes de la fin du match, son avant Wayne Clarke s'est démis l'épaule. Il sera indisponible pour la fin de la saison et sera remplacé par Graeme Sharp, un international écossais. Quant au gardien d'Everton, Southall, il s'est blessé à la main au cours de l'échauffement ; Everton a semblé paralysé par l'importance du match ; l'équipe a fait preuve d'un manque de sens collectif et en fin de compte Manchester City aurait bien pu l'emporter ; Stewart et Vara trouvant à deux reprises la barre transversale.

Tottenham, qui a depuis longtemps abandonné tout espoir, a perdu 2 à 0 face à Nottingham Forest. Webb fut particulièrement brillant marquant un but de la tête à la 53e minute. Le deuxième but de Nottingham était marqué par le Hollandais Metgod, sur coup franc. Sans la belle partie du gardien Clemence, Tottenham aurait sans doute encaissé d'autres buts.

Face à Liverpool, Coventry n'a pas fait de complexes, en jouant décontracté, avec cinq milieux de terrain et seulement Rush à L'avant. Le jeu était vivant, et Ogrizovic le gardien de Coventry était forcé d'effectuer plusieurs beaux arrêts. Coventry ouvrait la marque après cinq minutes de jeu en deuxième mi-temps. Liverpool fit tout pour égaliser. Aldridge marquait de la tête, mais son but était refusé pour hors-jeu. Ogrizovic devait ensuite sortir les pieds en avant pour empêcher Rush de marquer. Le score devait pourtant en rester là.

Le match Manchester United-Wimbledon fut marqué par des violences sur le terrain. Gayle, le joueur de Wimbledon, fut expulsé pour la deuxième fois en onze jours. A l'issue de la rencontre l'entraîneur d'United a critiqué le jeu trop physique de Wimbledon. Au cours de la rencontre, trois cartons jaunes ont été distribués aux joueurs de Wimbledon, Robson en récoltant un pour Manchester. Finalement, à deux minutes de la fin du match, Wimbledon parvenait à marquer par Wise.

En bas de classement, tous les derniers ont perdu. Aston Villa a dû s'incliner 2 à 1 devant Arsenal, les trois buts étant marqués en sept minutes. D'abord Hayes sur pénalty pour Arsenal à la 19e minute, Aspinall égalisait cinq minutes plus tard et Hayes marquait son second but deux minutes après.

Pour Leicester la série noire continue. L'équipe vient en effet de connaître sa 17e défaite à Chelsea.

Face à Luton, Charlton y a cru jusqu'à la 86e minute quand Harford marqua un but qui crucifiait le gardien de Charlton.

Newcastle semble pratiquement hors de danger en réussissant le match nul 1 à 1 face à West Ham handicapé par un grand nombre de joueurs blessés.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'Espanol en juge-arbitre

MADRID. — Le Championnat d'Espagne poursuit son petit bonhomme de chemin, bien qu'une certaine défection de la part du public se fasse sentir car cette formule des play-off ne semble guère satisfaire personne. Ni les clubs, qui y prennent part, car ils considèrent que le calendrier devient démentiel, ni le sélectionneur qui se plaint de la longévité du Championnat qui réduit sensiblement le temps qu'il peut disposer des joueurs internationaux, ni même le public qui ne parvient plus à s'intéresser à un Championnat qui semble traîner en longueur, uniquement pour permettre de ramasser quelques pesetas de plus.

Ainsi, dimanche, pour le derby catalan Espanol-Barcelone, qui cette saison durant le Championnat a passionné les foules, guère plus de la moitié de la capacité du stade de Sarria avait fait le déplacement. A Madrid, le Real n'a pas, pour la première fois de la saison, fait le plein, avec une recette de l'ordre de dix millions de pesetas, sans aucun doute la plus faible de toute la saison. Cela pour les deux rencontres phares de cette trente-septième journée. Alors évitons de parler des autres. Toujours est-il que la lutte, que mènent le FC Barcelone et le Real Madrid pour le titre de champion, se poursuit avec un nouveau point d'avance pour le club de la capitale, grâce au nouveau nul obtenu par le Barça à Sarria et la victoire du Real aux dépens de Majorque.

Ainsi donc, les pronostics qui faisaient de l'Espanol le juge-arbitre de la fin du Championnat commencent à se confirmer. Cette rencontre était d'autant plus importante pour le Barça que peu de temps avant que le match ne débute, à 19 h 45, les joueurs de Terry Venabless savaient déjà que le Real Madrid avait remporté une facile victoire aux dépens de Majorque. Le Real n'a connu aucune difficulté pour s'imposer à Majorque. Gordillo, par deux fois (23e et 58e), puis Martin Vazquez à deux minutes du coup de sifflet final, inscrivit le troisième but de la victoire madrilène qui conserve ainsi sa première place. Barcelone, en conséquence, eut un comportement très défensif et pensait surtout à défendre ses buts. Au cours de la rencontre, Barcelone fut d'ailleurs sur le point d'obtenir un résultat positif lorsque Caldere, par deux fois, tenta de surprendre N'Kono, mais le gardien camerounais réalisa deux authentiques prouesses.

Gijon et Saragosse, qui luttent pour tenter d'obtenir la troisième place qualificative pour une Coupe européenne l'an prochain, se séparèrent dos à dos, puisque après que Mejias eut ouvert le score pour Saragosse à la 10e minute, le Mexicain Negrete égalisa pour Gijon à la 26e minute.

Le play-off du milieu de tableau n'intéressait vraiment personne, ni les spectateurs ni les équipes, qui ne présentent même plus leurs titulaires et préfèrent donner leur chance aux remplaçants, ou bien à leurs nouvelles recrues comme ce fut le cas dimanche pour l'Atletico de Madrid, qui fit rentrer Alemao, récemment engagé. Enfin, en ce qui concerne la lutte pour éviter la relégation, les choses commencent à prendre une allure quasi définitive, surtout pour Cadix, battu 3-2 à Pampelune par Osasuna, pour Santander qui s'est fait surprendre sur son terrain par Las Palmas, et pour Sabadell qui, malgré sa victoire aux dépens de l'Athletic de Bilbao, va avoir bien du mal à assurer son salut.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax et PSV toujours en tête

Ce week-end, la 29e journée hollandaise a été jouée et, en tête, rien n'a changé, car Ajax et PSV ont tous les deux gagné. Le match d'Ajax contre AZ, club du bas du tableau, doit être très vite oublié, car ce fut une mauvaise partie. Ajax obtenait la victoire grâce à des buts de Rijkaard, et Van Basten. PSV, face à Twente, fut beaucoup plus attractif pour le public, surtout pendant la première mi-temps. Pendant une demi-heure, les visiteurs défendaient bien leur but, mais, comme dans le match de notre équipe nationale, les buts tombèrent dans le dernier quart d'heure avant la mi-temps. Samedi soir, Haarlem, poursuivait sa période de résultats positifs, et il semble avoir quitté la zone dangereuse.

Cette fois, leurs adversaires étaient les VVV, qui concédèrent leur première défaite depuis novembre dernier. Haarlem gagna par 2-0. En bas du tableau, les clubs ont presque tous obtenu un point. La lanterne rouge, Excelsior, recevait le Groningen, et les deux mille spectateurs n'ont pas vu de buts. Veendam, l'avant-dernier, jouait à domicile contre le Feyenoord. En seconde mi-temps, Feyenoord ouvrait le score par un penalty de Been. Les visiteurs devaient, quelques minutes après, contre toute attente, accepter l'égalisation de Steenge.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern marque sans jouer

MUNICH. — Le Bayern de Munich n'a pas joué ce week-end en raison de la visite du pape Jean-Paul II qui s'est installé au stade olympique pour y célébrer un office en présence de 82000 croyants.

Le match du Bayern contre Francfort a été repoussé au 12 mai, mais les Munichois ont pourtant gagné : la seule équipe qui les poursuit, le Hambourg SV, a encore perdu un point en ne faisant qu'un nul à Stuttgart (1-1). C'était le jour des remplaçants. D'abord Merkle, qui remplaça Strehmel en seconde mi-temps, marquait le but pour Stuttgart (51e), puis Balzis, entré après 68 minutes à la place de Schmöller, égalisait.

Manfred Kaltz, qui a reçu des propositions sérieuses du Fenerbahce Istanbul, apostropha l'arbitre à cause du but de Stuttgart : (« Merkle était hors jeu »), mais se calma assez vite : « Déjà avant le match d'aujourd'hui, pour moi, Munich conservera son titre. Il nous reste la Coupe, la finale contre le club de Division II, les Kickers de Stuttgart » — dont l'état-major se trouvait au complet dans les tribunes pour étudier son adversaire du 20 juin. Plus que le point gagné ou perdu à Stuttgart, Hambourg réfléchit à son avenir. Le capitaine et milieu de terrain, Thomas von Hessen, a déclaré clairement, qu'il ne quittera pas Hambourg pour un autre club allemand mais que, si les propositions de Paris-Saint-Germain se réalisent, Hambourg n'aura pas les moyens de lui faire prolonger son contrat. Félix Magath, le manager de Hambourg, envisage déjà l'avenir sans von Hessen et ne cache pas son intérêt pour Olaf Thon de Schalke.

Fritz Walter a marqué pour Mannheim (12e), le seul but de la rencontre, tandis que Völler était strictement et durement marqué par le successeur de Förster en sélection, Kohler. Le meilleur buteur de la Bundesliga, Walter (20 buts) a reçu une proposition de Brême, au cas où Rudi Völler (17 buts) quitterait Brême pour l'Italie. Le conseiller de Walter a déclaré : « La décision sera prise cette semaine. Outre Brême et Hanovre, on a encore des propositions d'un autre club allemand du niveau européen. » Une seule chose est sûre : Walter quittera Mannheim, comme Gaudino (Stuttgart) et comme Kohler (Cologne ?) le feront sans doute. Puisque l'entraîneur Klaus Schlappner, après sept ans au club, s'en ira aussi. Le Waldhof Mannheim vivra un changement radical. Beaucoup de gens doutent que le club puisse se maintenir la saison prochaine.

Düsseldorf a perdu Ralf Dusend, expulsé pour contestations, mais a fêté sa première victoire à l'extérieur de la saison (buts de Kaiser sur centre de del'Haye et de Demandt en une minute). Puisque la victoire fut conquise à Berlin, Düsseldorf semble avoir assuré la place pour les barrages.

Reste le challenge pour les quatre places européennes. Stuttgart, n'ayant pas gagné ses six derniers matches à l'extérieur, doit voyager deux fois maintenant et semble perdre du terrain.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

DRÔLE DE DUO A DORTMUND

MÜNICH. — Au début de la saison, l'objectif de Borussia Dortmund était de ne pas descendre. But logique et légitime, étant donné que Dortmund venait de gagner les barrages en trois matches contre Fortuna Cologne de justesse et que le club avait perdu son gardien international Elke Immel ainsi que l'avant-centre Jürgen Wegmann.

En plus, le gardien Rolf Meyer se blessait lors du camp d'entraînement. L'entraîneur Reinhard Saftig, autrefois assistant d'Udo Lattek au Bayern de Munich, a dû le remplacer par Teddy de Beer. De Beer, vingt-deux ans, a fait preuve de beaucoup de calme. Mais plus important que la réussite du gardien, c'est le succès d'un attaquant, en la personne de Norbert Dickel.

Dickel, vingt-six ans, a joué pendant deux ans à Cologne sans devenir plus qu'un remplaçant. Puisque son style n'a rien d'esthétique et d'élégant, Cologne le prenait pour un mauvais footballeur et le laissait partir pour la somme de 1,2 million de francs. Reinhold Saftig, son entraîneur a dit : « Après le départ de Wegmann, on n'avait plus d'attaquants. Frank Mill voulait attendre les matches de barrages avant de se décider. Puisque Dickel n'a pas été cher, on l'a pris. » Et Mill aussi.

Ce duo vaut de l'or pour Dortmund. Avec ces deux attaquants, Dortmund joue un football si attractif, que plus que 30 000 spectateurs par match ont passé les guichets. Samedi encore, quand Dortmund, comme sixième, recevait le huitième, Cologne, 52 000 spectateurs ont assisté au match !

Borussia a la meilleure attaque de la Bundesliga, ayant marqué 54 buts en 27 matches, deux de plus que le Bayern. 30 de ces 54 buts ont eu comme auteur soit Frank Mill (12), ou bien Norbert Dickel (18).

Dickel pense : « Mon atout, c'est que je vais droit au but. Je sais tirer de toutes les distances, je frappe avec le pied gauche aussi fort qu'avec le pied droit. » Frank Mill, dont le rang de vedette semblait menacé un moment, se plaignait déjà qu'avec Dickel, un un-deux serait impossible : « Si tu lui donnes le ballon, il ne le lâche plus jusqu'à ce qu'il ait tiré. »

L'entraîneur a tranché le litige : « Tant que Dickel marque, il a le droit de jouer de cette façon. » Mill l'a accepté. La semaine dernière, quand Dortmund est allé gagner à Düsseldorf par 4 à 0, Mill marquait deux buts et Dickel les deux autres — les deux de Dickel avaient été préparés par Mill. Commentaires de Frank : « C'est pour qu'il devienne le meilleur buteur. »

Samedi dernier, Erdal Keser a rempli la tâche des deux attaquants qui, comme Cologne, étaient bien marqués. A la dernière seconde, Keser égalisait après le but marqué par Klaus Allofs sur coup-franc pour Cologne (52e). A Dortmund, les supporters rêvent toujours d'une place européenne. Grâce aux buts du duo, qui ne s'entend pas, mais qui se complète très bien sur la pelouse.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DH Nord Vendée, recherche entraîneur-joueur (ss oblig. diplôme). Ecr. sous n° 143 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PH Ligue du Centre, ch. entraîn.-joueur n° 9, 10, 8, 6 niveau D II ou D III. Ecr. ss réf. 129 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambit. ds ville 40 000 hab. rég. par. ch. entraîn. p. s'occ. équipe fanion évol. en ligue et son centre de pré-format. Ecr. ss réf. 107 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DRH ambitieux station balnéaire rech. joueur 8, 8, 10, 9 niv. D III, D IV, offre empl. clerc ppal dans étude notariale. Ecr. ss réf. 132 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Franche-Comté PH, amb., rech. un libero + un arrière niv. D IV mini (possib. emploi). Ecr. ss réf. 116 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D III Hte-Normandie recherche joueur niv. D III, D II, poss. emploi si BTS comptabilité. Ecr. sous n° 137 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ID Paris Est ch. entraîneur-joueur pour seconder direct. technique. Tél. : 16 (1) 43-30-03-48.

Associat. recherche équipe football pour Champ. dim. matin 8 h à 10 h, contact. M. Douay, 137, bd de Stalingrad, 94400 Vitry. 46-71-55-25.

Club Prom. Exc. rech. joueurs n. D IV, III, II poss. empl. tech. électronique anglais cour. souh. Env. CV, réf à Schmitt A., 25, allée des Brasilias, 26500 Bourg-lès-Valence.

Club D IV banl. Nantes rech. n° 10, D III, D II emploi ass. avec form. mécanique électr. BTS sal. mensuel 8 à 9 000 F brut. Ec. CV à B. Giraudet, 8, r. de la Lourneau, 44230 St-Sébastien-sur-Loire.

Club DH Sud recherche joueurs milieu et attaquant. Ecr. sous n° 126 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Joueur D III, 27 ans N° 6 - 8 - 2, Bac C ch. club ambitieux avec poss. emploi étudie ttes propos. Ecr. sous n° 138 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr.-joueur, 30 ans, niv. D IV, D III 2e deg. complet cherche club DH, D IV, amb. Ecr. sous n° 140 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Attaquant 23 ans ayant évolué en D II, D II, ch. club D II, III, IV ambitieux. Tél. h. repas 92-23-04-74.

Joueur, 24 ans, n. D III n° 8, 8, ch. club D III, IV, DH, amb. av. empl. st., étudie ttes propositions. Tél. 74-30-73-82.

Attaquant niv. D III ch. club D IV, DH promot. si ambit. BEP comptabil. niv. Bac G2 et ttes prop. Ecr. sous n° 139 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex pro, cherche club amb. entr.-joueur ou entraîneur 1er degré. Cand. 2e deg. juin 87. Ecr. sous n° 142 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Educateur 1er degré cherc. club pour entr. jeunes et jouer attaq. PH + emp. monit. mun. Tél. 54-77-86-79 (h. r.).

20 ans, joueur n° 3 ou 2, actuel centre de formation, cherche club à statut pro. Ecr. sous réf. 131 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

BEES 1er deg., 24 ans Bac BNS ranim. Bafa ch. club DHR à dist. form. jeunes ou entr. joueur av. poss. emploi. Ecr. sous n° 9960 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen. qui transm.

Ex pro, 33 ans 2e degré complet étudie ttes proposit. d'entraîneur-joueur. Tél. au 95-76-13-33.

Gardien de but, 23 ans ayant évolué en D II, D I International juniors milit., cherc. club ambit. pour saison 1987-1988. 74-34-51-03, ap. 13 hres.

Entraîneur-joueur, 27 ans, ex D III, D IV, ch. club DH, DHR, PH avec poss. emploi. Ecr. sous n° 125 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur seniors jeune moniteur d'EPS 6e échelon, cherche club région Centre, Centre-Ouest. Ecr. sous n° 141 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur D III, 24 ans poste n° 2, 3, 6, 8, cherche club D III ambitieux. Tél. : 24-53-34-18 24-37-36-24.

Ancien joueur CFA cherche petit club à entr. contre procurat. trav. ds dépt 81, 11 ou 34. Tél. 32-52-53-58.

Attaquant 25 ans exp. D II, III, ch. club ambitieux, étudie ttes propositions. Tél. 16 (1) 25-06-02-94.

Joueur ambitieux 3 ans INF ex stag. 23 ans, cherche club D I, D II, D III. Tél. apr. 21 heures au 68-28-24-05.

« Stagiaire pro » n° 2, 3, 4, 5, cherche club ambitieux. Tél. 16 (1) 30-21-47-00.

N° 4, 2, 5, 6 n. D IV BEES 1er mon. mun. cherche mutat. banlieue sud-ouest. Tél. 43-81-74-25.

Défenseur 21 ans, n° 4 lib. o.m., ayant évolué en D III, D IV, ch. club D III, D IV étud. ttes propositions. Tél. 92-23-04-74.

DIVERS

Part. vd ttes revues anciennes football et revues tous sports. Stock très important listes gratuites. Achète collections lots, détail, toutes quantités. LASRY, 50, rue Mal-Vauban, 06300 Nice. Tél. : 93-89-90-44.

Aix-en-Provence sport-études football Ecole Charles-Péguy. Externat, 1/2 pension Internat de la 6e aux cl. term. A-B-C-D. Route de Nice, 13100 Nice. Tél. : 42-27-14-47.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Sion-Servette : un nul passionnant

GENEVE. — « Chaud programme » en Suisse la semaine passée avec les demi-finales de la Coupe (mardi) et une journée complète de Championnat (samedi). Sans parler de la crise entre les différentes chambres formant le conseil de l'association, la Ligue nationale étant en conflit ouvert avec la ZUS (clubs des ligues inférieures) qui veut imposer la suppression du deuxième joueur étranger, ce qui relève de l'aberration la plus totale.

Les demi-finales opposaient d'une part Sion à Servette et de l'autre Locarno aux Young Boys de Berne. Sion, la Coupe, c'est « sa » chose. La preuve, il s'est qualifié cinq fois pour la finale et s'y est toujours imposé. Pour cette compétition, toute une région, un canton entier s'identifie avec l'équipe qui devient ainsi le FC Valais.

Cela s'est vérifié mardi dernier, le stade de Tourbillon était plein à ras bords (13 200 spectateurs) et l'ambiance beaucoup plus chaleureuse et passionnée qu'à l'occasion du quart de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe contre Lokomotive Leipzig.

Il faut dire que les matches entre Sion et Servette se déroulent toujours dans un climat particulier. Sans que l'on atteigne les excès du dernier Bordeaux-Marseille, la rivalité est grande. Les Sédunois sont toujours particulièrement motivés face aux Servettiens, auxquels ils reprochent de leur avoir régulièrement pris (puissance de l'argent) les meilleurs joueurs, comme Barberis, Trinchero, Valentini, Geiger, Coutaz et Brigger, entretemps retournée en Valais.

Brigger a précisément joué un rôle important mardi. Il a joué avec une volonté qui frisait la hargne et ses duels avec le gardien servettien Beat Mutter qui avait failli rejoindre les rangs du FC Sion alors qu'il jouait avec le club valaisan de Laiden, ont été plutôt rugueux.

Sion, porté par son public, a donné beaucoup de pression en début de rencontre. Servette a été contraint de se défendre tout au long de la première mi-temps mais a tenu le coup. Il était fort bien organisé en défense et témoignait d'un admirable esprit de corps. Il n'était pas possible que Sion joue sur le même rythme jusqu'au bout. C'est ainsi qu'en deuxième mi-temps, Servette put prendre certaines initiatives et même se créer les deux occasions les plus nettes. On vit notamment l'attaquant hollandais Robert Kok devancer la sortie du gardien Pittier, le battre... mais voir son ballon se poser sur la barre transversale. Dans cette action, Kok fut légèrement blessé par le gardien sédunois dont la sortie décidée ne fut pas sans rappeler celle de Schumacher face à Battiston lors de France-RFA à Séville.

Comme souvent, c'est au moment où Servette desserrait son étreinte et paraissait en mesure de forcer la décision qu'il fut stoppé. Sion marquait par Lopez, sur un corner. Il ne restait que douze minutes. Tout paraissait compromis pour Servette. Mais Thierry de Choudens prit des risques et en fut récompensé. Il introduisit deux joueurs frais, Laurent Jaccard et le jeune Coletti, un ancien international écolier. Ce fut, toutefois, un ancien, l'admirable Marc Schnyder, qui arracha l'égalisation en lobant le gardien Pittier sur une passe de Kok qui se démena comme un beau diable à la pointe de l'attaque pour tenter de pallier l'absence de John Eriksen, retenu avec l'équipe nationale du Danemark qui jouait à Helsinki contre la Finlande.

Servette revenait de loin. Le résultat ne changea pas durant les prolongations. Les deux équipes se retrouveront le 12 mai à Genève. Un match qui se déroulera de nouveau sous le signe de la passion. Le vainqueur affrontera les Young Boys en finale, le lundi de Pentecôte à Berne. Les Young Boys ont pu gagner à Locarno (4-1) lors des prolongations. Ils le doivent à leurs Suédois Prytz (2e but) et Nilsson (3e et 4e buts).

Un coup d'œil sur le Championnat. Neuchâtel Xamax qui avait repris seul le commandement le samedi précédent en battant Grasshopper, a augmenté son avance, le portant à trois points. Il a gagné 4-1 à Bâle pendant que Grasshopper concédait le match nul sur son terrain face à Sion (1-1).

Disons d'emblée que la victoire des Neuchâtelois est trop ample. Ils ont tremblé jusqu'à la 87e minute devant une jeune équipe bâloise courageuse et volontaire, avant que Mottiez ne les libère par deux buts réussis sur des actions individuelles. Xamax a pu toutefois s'appuyer, dans les moments difficiles, sur son jeune gardien Corminbœuf qui annihila plusieurs attaques très dangereuses.

Bonne affaire en tout cas pour l'équipe de Gress, d'autant plus que Grasshopper n'est pas parvenu à profiter des problèmes rencontrés par Sion. Cette équipe qui avait déjà dû jouer sans sa vedette marocaine Aziz Bouberbala contre Servette a dû encore se passer samedi de son attaquant international Jean-Paul Brigger et de son milieu de terrain Debonnaire qui s'est blessé à l'échauffement. Dans ces conditions, Grasshopper a tout lieu d'être déçu du partage des points (1-0 par Matthey à la 15e et égalisation sur coup de pied au but par Bregy à la 45e) alors que Sion a pu s'en réjouir.

Paolo Cesar, le Brésilien de Bellinzone, a imité son ancien compère Fargeon en marquant deux buts contre Vevey. Il était temps pour Bellinzone de renouer avec la victoire.

Enfin, tout comme Sion, Servette a semblé se ressentir de la fatigue du match de Coupe de mardi. Il a dû attendre plus d'une heure pour trouver la faille contre Saint-Gall. C'est de nouveau Schnyder qui a ouvert la voie avant que Lucien Favre (ex-Toulouse), d'une superbe reprise de demi-volée et John Eriksen, bien entendu, complètent l'addition. Ils ont tous profité des numéros de virtuose du Brésilien José Sinval, un allier exceptionnel.

Le but de Favre réjouit, il concrétise le retour en grande condition de ce joueur particulièrement malchanceux.

EUROPE

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Sredetz se détache

SOFIA. — En début de semaine dernière, l'Union bulgare de football a convoqué les dirigeants et les entraîneurs des clubs de Première et Deuxième Division. Cela pour déterminer le sort de la fameuse décision de ne pas accorder de point pour les matches nuls 0-0. Les dirigeants du football bulgare ont reconnu que cette mesure prise dans le but d'encourager le jeu offensif n'a pas donné les résultats escomptés et ont annoncé qu'elle ne sera plus valable à partir du Championnat 1987-1988.

Mercredi, Espoirs luxembourgeois et Bulgares se sont rencontrés devant une centaine de spectateurs au stade de la frontière dans un match des éliminatoires pour la Coupe d'Europe. Ce match avait nettement plus d'importance pour les jeunes bulgares. Malheureusement pour eux, ils n'avaient tiré aucun enseignement du match aller qu'ils avaient remporté de justesse sur le score de 1-0. Cette fois encore leur jeu ne correspondait pas à l'enjeu et, après avoir raté des dizaines d'occasions, ils ont encore dû se contenter d'une petite victoire 1-0. Après ce match, l'équipe de Bulgarie Espoirs a pris la tête de son groupe avec six points devant la RFA et les Pays-Bas, quatre points chacun, mais ses chances ne sont pas grandes étant donné son mauvais goal-average.

Le lendemain jeudi, l'équipe de Bulgarie seniors devait franchir un nouveau pas dans la voie de sa qualification pour la Coupe d'Europe, en RFA. Lors d'une conversation à quelques jours du match, le sélectionneur Christo Mladenov me confia : « Ce n'est pas le Luxembourg que je crains, ce sont plutôt nos footballeurs qui me font peur. » Et il avait raison, M. Mladenov, car pendant toute la première mi-temps, l'équipe de Bulgarie joua comme à l'entraînement au stade municipal du Grand-Duché. Il fallut attendre la seconde période pour voir les Bulgares prendre enfin le match au sérieux, ce qui ne tarda pas à se concrétiser. 4-1, tel est le résultat de ce match, qui met la Bulgarie en deuxième position dans le groupe 7, avec six points en quatre matches, la Belgique étant en tête avec sept points sur cinq matches. Prochain match : Bulgarie-Luxembourg le 20 mai, mais le match décisif aura lieu le 23 septembre prochain quand la Bulgarie recevra à Sofia la Belgique.

Et nous en venons aux matches de la vingt-sixième journée du Championnat de Bulgarie. Les deux leaders jouaient à l'extérieur. Et à la 15e minute, les deux étaient menés 1-0. Sredetz à Varna par le Spartak, Vitocha à Svichtov par Akademik. Ensuite les visiteurs partirent chacun de leur côté à l'assaut des buts adverses et réussirent à égaliser. Mais pendant que Vitocha poursuivait son pressing sans plus réussir à marquer, Sredetz lui, marquait à la 85e minute et décrochait une précieuse victoire 2-1. Ainsi à quatre journées de la fin, Sredetz a déjà deux points d'avance sur son unique rival et un bien meilleur goal-average qui a le prix d'un point. Dans le même temps, Slavia (troisième) recevait à Sofia Trakia (quatrième).

Le match se déroula devant les buts des visiteurs mais c'est dans les buts de Slavia que le ballon entrait. Parfaitement organisé en défense, Trakia lançait des contres dangereux qui se soldèrent par deux buts et une quatrième victoire de suite. Slavia lui, ne peut que regretter l'inexpérience de ses jeunes venus remplacer six titulaires absents pour diverses raisons. Il continue d'occuper la troisième place. Dans le bas du classement, les choses n'ont presque pas changé. A signaler pourtant que le Spartak de Pleven vient de devenir pour la deuxième fois victime du règlement. Car il a fait du match nul 0-0 sur le terrain du Pirin. Regain d'activité pour le champion en titre Beroe qui écrasa 5-0 Vratza et semble moins menacé par la relégation.

APRÈS ROUMANIE-ESPAGNE : 4-1 (Xavier DE PINEDO)

Un dur rappel à l'ordre

MADRID. — L'Espagne a subi un grand contretemps dans sa route vers l'Allemagne, en se faisant étriller mercredi dernier par la Roumanie, à Bucarest, 4 à 1. Certes, tout n'est pas encore perdu dans ce groupe 1 de la phase préliminaire du Championnat d'Europe des nations, mais il n'en reste pas moins que les aspirations des hommes de Miguel Munoz sont réduites, car désormais leur futur dépend des résultats des Roumains, en Albanie et en Autriche. Deux victoires des Roumains qui sont tout à fait du domaine du possible, après la démonstration réalisée face à l'Espagne, obligeraient celle-ci à une « prouesse » similaire à celle qu'elle réalisa voilà quatre ans face à Malte.

Pourtant, mercredi dernier, l'Espagne avait décidé de défendre crânement sa chance en présentant une formation éminemment offensive, avec seulement trois arrières, cinq demis et deux attaquants de pointe, comme Butragueno et Carrasco. Mais juste avant le coup d'envoi, l'Espagne devait enregistrer le forfait de Carrasco, qui décidait de ne pas disputer la rencontre, prétextant une blessure insuffisamment guérie. Ainsi donc, Munoz devait présenter à sa place Eloy, ce qui donnait à l'attaque espagnole une taille moyenne proche du mètre soixante, et la rendait totalement inefficace sur les balles aériennes.

Malgré tout, le début de la rencontre fut parfaitement contrôlé par les Espagnols, qui résistèrent fort bien à tous les assauts des Roumains, qui jouaient là leur va-tout. Ils le faisaient d'ailleurs de façon fort agressive, avec la permission de l'arbitre belge Ponnet.

Pourtant, les Roumains ne parvenaient pas à prendre en défaut l'équipe espagnole, et ils commencèrent alors à durcir leur jeu. 25e minute, Goicoechea reçoit une violente caresse d'un Roumain, qui l'envoie au vestiaire avec une énorme plaie au genou, qui nécessita sept points de suture. Heureusement, Goicoechea est réputé pour être un joueur violent, sinon ! 35e minute, Camacho doit subir le même sort que son compagnon mais lui doit se retirer avec une rupture des ligaments du genou gauche, qui l'a obligé à passer sur le billard dès son retour à Madrid, et qui va tenir Camacho éloigné des terrains de football durant au moins trois mois.

Cette défection fut mise à profit par la Roumanie pour faire la différence avant le repos, avec trois buts de toute beauté. Le match était terminé, d'autant plus qu'en seconde période, l'Espagne ne réagissait pas, sauf en fin de partie, ce qui lui permit de sauver l'honneur ; un but qui pourrait avoir une certaine importance, surtout au moment du décompte final.

Ainsi donc, l'Espagne a pris une leçon à Bucarest, et voit maintenant son avenir d'une couleur très proche du noir ; mais le 18 novembre prochain, Séville peut à nouveau être le lieu d'un « miracle » à l'espagnole, car ce jour-là l'Espagne recevra l'Albanie, et devra marquer à nouveau une « ribambelle » de buts.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Hajduk se replace pour le titre

BELGRADE. - L'optimisme revient dans le football yougoslave, surtout après la victoire à Belfast contre l'Irlande du Nord : 2-1 et le match nul 0-0 à Istanbul entre la Turquie et l'Angleterre. Après ces deux résultats, l'équipe nationale de Yougoslavie possède des chances plus sérieuses pour le Championnat d'Europe l'année prochaine en Allemagne fédérale.

En ce qui concerne le Championnat national, une surprise : le leader Vardar a perdu contre une modeste équipe du bas de classement : Dynamo Vinkovci par 1-2. Tout de même, Vardar, grâce au meilleur goal-average, conserve sa première place.

L'entraîneur de Hajduk, Skoblar, a passé la semaine dernière en Allemagne fédérale. Il a fait des projets pour la prochaine saison avec son club Hambourg. A cause de ce geste incorrect vis-à-vis de son club, il a été sévèrement critiqué dans la presse yougoslave. Mais, après la victoire inattendue de Hajduk contre Velez : 1-0, et le fait que Skoblar avec Hajduk peuvent gagner le Championnat et la Coupe, tout semble être pardonné au grand entraîneur.

Sans forcer sa valeur, Partizan a battu Sutjeska par 2 à 0, en l'absence de cinq titulaires.

Le duel entre les deux frères Bajovic, l'arrière droit de Sutjeska et l'allier gauche de Partizan, était très intéressant, mais pas du tout fraternel.

L'allier gauche de l'Etoile Rouge, Mrkela, revient en forme. Grâce à lui, l'équipe de Belgrade a triomphé contre une très solide formation Buducnost par 2 à 0. Mrkela le gaucher typique, a marqué le premier but avec le pied droit.

En nocturne, Rijeka a battu Zeleznicar au grand complet, y compris l'international Bazdarevic qui a terminé son service militaire, par 2 à 1.

Samedi, 9 mai, à Belgrade, se déroulera la finale de la Coupe yougoslave entre Hajduk et Rijeka.

rendez-vous

ANGLETERRE
5 mai
(41e journée)

Aston Villa - Sheffield Wed
Leicester - Coventry
Liverpool - Watford
Luton - Oxford
Manch. City - Nott. Forest
Newcastle - Charlton
Norwich - Everton
QP Rangers - Arsenal
Southampton - West Ham
Tottenham-Manchester U.
Wimbledon - Chelsea

9 mai
(42e journée)

Arsenal - Norwich
Charlton - QP Rangers
Chelsea - Liverpool
Coventry - Southampton
Everton - Luton
Manchester Utd - Aston V.
Nott. Forest - Newcastle
Oxford - Leicester
Sheffield Wed - Wimbledon
Watford - Tottenham
West Ham-Manchester C.

BELGIQUE
10 mai
(31e journée)

Lokeren - RWDM
RJB - Courtrai
FC Malinois - Seraing
Weregem - Berchem
Antwerp - Gantoise
FC Liège - Beveren
CS Bruges - Anderlecht
Beerschot - Charleroi
Standard - FC Bruges

ÉCOSSE
9 mai
(44e journée)

Aberdeen - Falkirk
Clydebank - Hibernian
Dundee - Hamilton
Heart of Mid - Celtic
Motherwell - Dundee Utd
Rangers - St. Mirren

ESPAGNE
10 mai
(38e journée, 4e play-off)

Real Madrid - Saragosse
Barcelone - Gijon
Majorque - Espanol
At. Madrid - Betis
Murcie - Valladolid
Real Sociedad - Séville
Las Palmas - Sabadell
At. Bilbao - Osasuna
Cadix - Santander

ITALIE
10 mai
(29e journée)

Brescia - Ascoli
Empoli - Avellino
Milan - Côme
Naples - Fiorentina
Atalanta - Inter
Vérone - Juventus
Roma - Sampdoria
Torino - Udinese

PAYS-BAS
9/10 mai
(31e journée)

FC Groningen - PSV
Roda - Excelsior
Haarlem - FC La Haye
VVV - AZ'67
FC Utrecht - Ajax
Feyenoord - Fort Sittard
FC Den Bosch - Veendam
PEC Zwolle - GA Eagles
FC Twente - Sparta

PORTUGAL
(Pas de journée cette semaine)

RFA
9 mai
(28e journée)

Werder - Hombourg
Bochum - Waldhof
E. Francfort - B. Leverkusen
Cologne - Fort. Düsseldorf
Nuremberg - B. Dortmund
Hambourg SV - Schalke 04
Kaiserslautern - Stuttgart
M'Gladbach - B. Uerdingen
Bayern - BW Berlin

SUISSE
9 mai
(25e journée)

Aarau - Bâle
Bellinzona - Servette
La Chaux-de-F. - Grasshopp.
Lucerne - Locarno
Sion - Wettingen
Vevey - Saint-Gall
Young Boys - Lausanne
Zurich - Neuchâtel Xamax

URSS
10 mai
(8e journée)

Chartiar Donetsk - Dniepr
Kairat - Zenith Leningrad
Jalguiris - Dyn. Moscou
Spartak Moscou - Dyn. Kiev
Metallist - Torpedo Moscou
Ararat Erevan - Gouria
Neftchi Bacou - Dyn. Tbilissi
Dyn. Minsk - CSKA Moscou

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe 2
6/5 : Suède - Malte

U.R.S.S.

(Pierre AVDEYEV)

La mauvaise passe de Kiev

KIEV. — La huitième journée du Championnat soviétique avait un fort accent italien. En effet, quatre nuls, dont trois par un score de 0-0, et seulement onze buts marqués en huit rencontres. Tel est le bilan du jour. Le derby moscovite, où le leader actuel Spartak affrontait le Dynamo de Malofeev, parut très équilibré. Les buts marqués en seconde mi-temps, en l'espace de deux minutes, par Morozov (Dynamo) et par Pasoulko (Spartak) ont satisfait les puristes, mais sûrement pas les deux équipes, car en vue de la limite des matches nuls existant dans le Championnat soviétique, ce résultat peut être jugé comme un demi-échec plutôt que comme un demi-succès. Kaïrat-Alma-Ata, chez lui, est parvenu à battre le Neftchi Bakou, 3 à 1, et ainsi la position de la lanterne rouge est occupée, désormais, par le Dynamo de Tbilissi, qui a fait match nul à Minsk.

Torpedo et Métallist, qui ont battu respectivement le Dniepr et le Chakhtior, par le même score (1-0), ont sensiblement amélioré leur affaire, et occupent après cette journée la deuxième et la troisième place du classement.

Le Dynamo de Kiev continue sa série de désagréables surprises. A la 4e minute de son match contre le CSKA, à Kiev, le score était déjà de 2-0 en faveur des visiteurs, car sur des actions collectives fort belles, d'ailleurs, les Moscovites Brochine (2e) et Tatartchouk (4e) réussirent à battre Mikhailov, le gardien de Kiev. Ensuite, Kiev attaqua durant 86 minutes, et Mikhailitchenko, à la 34e, arriva à réduire le score. Mais la chance, ce jour-là, a abandonné Kiev : quatre fois, le ballon heurta les poteaux moscovites, deux buts de Blokhine (dont un parfaitement valable, paraît-il) furent refusés par l'arbitre, une bonne dizaine de fois, la cage du CSKA fut sauvée in extremis par le gardien et ses défenseurs.

Donc, après quatre matches consécutifs à domicile, le Dynamo Kiev a perdu quatre points, et ses prochaines rencontres, en déplacement, le 6 mai, à Donietsk, le 10 mai, à Moscou contre le Spartak, et le 18 mai, également à Moscou, contre le Torpédo, sont capitales pour le club ukrainien.

POLOGNE

(Ferdynand GRZESZCZAK)

Haro sur Kazimierski

VARSOVIE. — La vingt-quatrième journée s'est déroulée dans une atmosphère pesante, après la défaite de la sélection, mercredi, face à celle de Grèce. Cependant, les buteurs se sont mis en évidence. On enregistra sept buts à Lodz où LKS s'imposa à Motor Lublin 5-2, qui lanterne rouge, a de sérieux risques d'être relégué en Division II.

Les joueurs de Katowice qui avaient, la journée précédente, connu la défaite face à Pogon, se sont réhabilités devant leurs supporters en infligeant un 5-0 à Stal Mielec.

A Poznan, on a noté également un festival de buts. Dans le rôle des exécuteurs, c'étaient les joueurs de Lech et dans celui des condamnés, ceux de Ruch Chorzov. Résultat des courses : 5-0.

Le grand événement de la journée fut la défaite à domicile du Legia Varsovie face à Widzew Lodz, l'unique but des visiteurs fut inscrit par Chalaszkiewicz à la 79e minute.

Tous les spectateurs ont pu se convaincre de la méforme du gardien du Legia, Kazimierski, qui mercredi a commis à Athènes face à la Grèce une faute qui a coûté cher.

AFRIQUE

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Satisfaction évidente du FUS

CASABLANCA. — Quatrième journée des play-off et déjà la fin des matches aller de la première phase de cette compétition new look. Sans doute sera-t-il encore trop tôt pour se faire une idée précise du nom du club qui sera sacré virtuel champion. Toujours est-il que les quatre rencontres prévues au programme de ce week-end ont été suivies par un grand public, et ce malgré le dur mois du ramadan.

FAR-Hassania d'Agadir fut d'un niveau moyen. Tous les entraîneurs du monde vous le diront : il est parfois agréable de l'emporter sans être vraiment convaincant. C'était bien l'avis de Faria, ravi que ses joueurs, sans être transcendants, se soient débarrassés d'un adversaire pour le moins coriace.

Les militaires devaient, au bout du compte, s'imposer sans trop de problèmes grâce à deux buts signés Laghrissi (26e et 85e).

A Casablanca, le WAC a éprouvé toutes les peines du monde en première mi-temps, surtout à trouver une brèche dans le très épais rideau défensif du FUS, venu dans la capitale avec l'intention d'en rapporter au moins deux points.

Ce sont, en fin de compte, les Casablancais qui, en première période, se montrèrent le plus incisifs, deux tirs de Nadir (10e et 15e) et un autre de Benabicha (25e) avant que ce dernier ne bénéficie d'un penalty pour le moins sévère. Toutefois, après ce penalty transformé par ce même joueur à la 34e minute, la domination du WAC s'accentua, mais la défense adverse tint bon.

Il est vrai que si les Casablancais avaient joué en seconde période comme dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, peut-être auraient-ils maintenu leur avantage et évité la fatale erreur qui permit à Khouya Ali d'égaliser à la 76e minute. Mais le match nul réalisé par le FUS est parfaitement normal. A Khouribga, il aura fallu une bévue de Said, qui marqua contre son camp pour permettre à l'OCK de remporter une victoire, certes étriquée, mais méritée sur l'ensemble du match.

A Marrakech, le match Sidi Kacem-Raja fut de plus houleux avec deux expulsions (Blaz pour Sidi Kacem et Tijani pour le Raja). Certes, la victoire est revenue en fin de compte aux joueurs locaux grâce à leurs buteurs Chaouch (24e) et Jnina (85e). Mais les vaincus n'ont jamais démérité malgré l'ambiance agressive du public local.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● François Oman Biyik, le meilleur attaquant camerounais du moment et Emmanuel Kunde, la tour de défense du Canon de Yaoundé et des Lions Indomptables auraient signé un contrat de non-sollicitation avec Laval. De nombreux clubs français étaient intéressés par Biyik, mais le club de la Mayenne semble avoir abattu ses cartes le premier.

● Le National du Caire toujours inaccessible. Il vient de remporter son vingt et unième titre national, grâce à un ultime succès face à son challenger Zamalek 2-1. Les deux buts du National ont été l'œuvre de l'avant-centre Ayman Chawki.
Avec vingt et une victoires, le National distance très largement le Zamalek qui n'a inscrit que cinq fois son nom au palmarès du Championnat depuis 1948. L'Arsenal, Olympic, Ismaïli, Mehalla et Arab Contractor's comptent un succès chacun.
Le National ne réussira pas le doublé puisque, en raison du calendrier, la Fédération égyptienne a décidé d'annuler la Coupe cette saison.

● Les Panthères Noires de Kigali ont, une nouvelle fois, inscrit leur nom au palmarès du Championnat du Rwanda. A l'issue d'une compétition qui réunissait onze équipes, Panthères Noires précède, dans l'ordre, Kiyovu Sports, Etincelles, Rayon Sports et Mukura.
Il faudra attendre le 5 juillet pour connaître le nom du vainqueur de la Coupe dont le coup d'envoi a été donné dimanche dernier.

● Yvon Goujon n'est plus l'entraîneur des Diables rouges du Congo. Il a été limogé au lendemain de la double défaite face à la Côte-d'Ivoire, en éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations. De toute façon, son contrat prenait fin quelques jours plus tard. Le directeur technique national, Boniface Massengo, a fait partie de la même charrette.

● A l'issue de la première phase du Championnat du Mali, trois clubs de Bamako se sont qualifiés pour la phase finale à quatre, le Stade Malien, le Djoliba et l'AS Real. Le quatrième est une équipe de l'intérieur, l'AS Biton de Ségou.

● A mi-parcours, l'Etoile du Congo et les Diables Noirs se partagent la pole-position dans le Championnat du Congo avec un total de quinze points pour onze matches joués. Suivent, à deux points, AS Cheminots et Petrosport ; à trois points, Cara et Interclub.

● Ça va de mal en pis pour les Shooting Stars d'Ibadan, un des clubs les plus prestigieux du Nigeria, qui a notamment compté dans ses rangs les internationaux Segun Odegbami, Muda Lawal et le gardien Peter Okedegbe. Descendu en Deuxième Division, il ne cesse d'accumuler les contre-performances, au point que depuis le début de la compétition il n'a enregistré qu'une seule victoire contre des seconds couteaux. Exaspéré par ces résultats, le public d'Ibadan a mis à sac le Liberty Stadium, le 28 mars dernier. Conséquence immédiate, la Fédération a décidé de faire jouer les matches « à domicile » des Shooting Stars à 1000 kilomètres d'Ibadan. Le club a saisi la justice qui lui a donné raison. Ce que voyant, la Fédération a ordonné la suspension de l'équipe. En outre, les arbitres ont refusé de diriger toute rencontre dudit club. Affaire... à suivre !

● Les clubs qui recevaient en huitièmes de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe risquent fort de perdre leurs plumes à la fin de la semaine. On a, en effet, enregistré un succès à l'extérieur (Vital'O à Miembini 1-0), trois nuls (Tersana-Espérance 0-0, El Merriekh-Gor Mahia 1-1, HTMF-Nchanga Rangers 2-2) pour une seule victoire à domicile (Coton-FAR 3-2). Les trois autres rencontres ont été reportées.

● Les Chinois en Afrique. Depuis quelques années, ils se sont faits les rois des stades. Si bien que, à ce rythme, chaque pays d'Afrique disposera d'ici à l'an 2000 de son stade « made in China ». Le dernier en date vient d'être inauguré à Harare. D'une contenance de 60 000 spectateurs, il a coûté trente millions de dollars et a été achevé six mois et dix-sept jours avant la date prévue. Joyau des équipements : un tableau d'affichage électronique de 23,5 m sur 8,5 m avec 19 200 points lumineux. Outre les résultats, il permettra de fournir des images des compétitions et des arrivées, et même des retransmissions télévisées par satellite. En couleurs, bien sûr. Sa forme circulaire lui a valu le surnom de « boi de riz ». Prochaine réalisation chinoise : en Ouganda. Le contrat a été signé la semaine dernière. La Chine a accordé aux autorités de Kampala un prêt sans intérêts de 21 millions de dollars, égal au coût de la réalisation. Il est prévu pour accueillir 45 000 spectateurs.

● Le Vita Club de Kinshasa est revenu à son ancienne appellation de V. Club (Victoria Club). Cette décision tient au fait que Vita signifie guerre et est synonyme de violence alors que Victoria traduit mieux l'idéal que s'est toujours fixé le club de la capitale zaïroise.

● L'équipe de Marill a décroché un nouveau titre à Djibouti. Elle termine en tête avec un bilan de 19 points pour douze matches (8 victoires, 3 nuls et une défaite, 34 buts marqués, 16 encaissés). Le Port prend la deuxième place à une longueur.

● A Barcelone, depuis quatre ans, Thomas Nkono n'est pas prêt d'en partir puisqu'il a récemment signé de nouveau pour trois ans. « J'aime l'Espagne, son ambiance, ses stades largement garnis, et je n'envisage pas d'aller ailleurs à moins d'y trouver des conditions nettement plus favorables. »

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

FAR-COLLO : DERBY AU SOMMET

CASABLANCA. — Si l'on s'en réfère au comportement des clubs marocains dans les Coupes africaines, le moins que l'on puisse dire est qu'il y ont pris goût. Aussi les deux équipes WAC et FAR engagées dans ces compétitions se proposent-elles de goûter à ce football africain à travers leurs adversaires du jour, Ashanti Kotoko (Ghana) et Collo (Algérie). Commençons par le commencement, c'est-à-dire par l'excellente affiche de samedi soir entre les deux frères ennemis en l'occurence les FAR et Collo. Un derby au sommet, entre deux formations au style et aux motivations bien différentes. Si celles des Marocains n'ont jamais été cachées, puisqu'ils visent le titre africain, celles des Algériens en revanche se sont dessinées au fil des rencontres. L'appétit venant en mangeant, les Algériens déjà vainqueurs au match aller 3-2 n'envisagent pas un seul instant de faire le moindre cadeau à l'équipe marocaine qui ne manque pas de problèmes. En effet le match très dur livré au Raja en Championnat a laissé des traces chez les Militaires.

Toujours est-il que, malgré la défaite du match aller survenue dans des conditions pour le moins douteuses, les Marocains n'ont pas perdu de vue que l'essentiel était aujourd'hui de grignoter les points à domicile. Derby ou pas ce qui compte avant tout c'est la victoire. D'ailleurs l'entraîneur marocain n'aime pas faire de différence entre les rencontres. Pour lui, contre le premier ou le dernier, un match vaut toujours trois points. Bien sûr, Fara se demande encore quelle équipe il va aligner face aux Algériens, notamment depuis la blessure de Halim et de Khairi. De toute évidence, il apportera certaines modifications à l'équipe qui opérait au match aller.

Ces divers ennuis n'empêchent pas les Marocains d'aborder le match de samedi avec une certaine confiance et l'intention bien arrêtée d'ajouter une nouvelle victoire à leur palmarès.

Un peu plus loin, c'est-à-dire à Casablanca, une autre rencontre attirera l'attention, le WAC contre Kotoko. Après son dernier succès sur la Police de Nouakchott (4-1) il paraîtrait logique que l'équipe marocaine offre une victoire à son public en recevant la redoutable formation ghanéenne qu'on ne présente plus, tellement ses performances sont présentes à l'esprit.

TUNISIE

(HAKIM)

La Coupe joue les prolongations

TUNIS. — L'Espérance sportive de Tunis a joué mercredi face à l'Olympique de Beja au titre du match en retard de la vingt-deuxième journée du Championnat. Sa nette victoire par 2-0 (un but à chaque période de jeu de Jeridi et Terak) lui a permis de relancer la course pour le titre. Avec un seul point de retard et quatre journées à disputer tout est possible.

Samedi, l'Etoile du Sael a effectué sa première sortie africaine, alors que dimanche fut consacré aux quarts de finale de la Coupe de Tunisie. Des huit équipes dont une divisionnaire reste en course, quatre de la Division Nationale vont atteindre le cap des demi-finales.

Parmi les ex-détenteurs, le Club Africain et le CSHL ont été éliminés de façon absolument identiques : incapable de réaliser le moindre but, ils ont dû avoir recours aux prolongations puis aux penalties. En ratant chacun deux tirs au but, les clubistes et les Hamam-lifois ont permis aux deux détenteurs, les Bizertins et les Marsois avec quatre Coupes pour chaque formation, de se qualifier pour le tour suivant.

La troisième rencontre a connu le même épilogue avec cette différence qu'il y eut quatre buts. Moheddine a commencé par donner l'avantage au COT à la cinquante et unième minute, mais alors que l'on jouait les arrêts de jeu, Memmi remit les deux équipes à égalité. Durant les prolongations, le scénario inverse se produisit : c'est le CSH qui prit l'avantage par Guilloussi et le COT qui égalisa par Yammadi.

L'épreuve des penalties fut fatale aux divisionnaires, qui ne réussirent qu'un seul des cinq essais.

ESPAGNE

(37e journée)

— Samedi :

Sabadell - Athletic de Bilbao	1-0
Racing Santander - Las Palmas	1-3

— Dimanche :

Sporting Gijon - Saragosse	1-1
Real Madrid - Majorque	3-0
Valladolid - Atletico Madrid	1-1
Real Sociedad - Murcie	2-1
Osasuna - Cadix	3-2
Espanol - FC Barcelone	0-0
Séville - Betis	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	37	21	11	4	65	29
2. FC Barcelone	53	37	19	15	3	52	22
3. Espanol	46	37	18	10	9	54	33
4. Saragosse	40	37	14	12	11	36	33
5. Gijon	38	37	14	10	13	49	40
6. Majorque	37	37	14	9	14	44	52
7. Atletico Madrid	40	37	15	10	12	42	42
8. Real Sociedad	40	37	16	8	13	50	37
9. Bétis	38	37	15	8	14	45	46
10. Séville	34	37	13	8	16	43	42
11. Valladolid	34	37	12	10	15	34	35
12. Murcie	32	37	13	6	18	33	52
13. Athletic Bilbao	34	37	12	10	15	43	43
14. Las Palmas	33	37	13	7	17	46	34
15. Osasuna	31	37	10	11	16	38	43
16. Sabadell	29	37	9	11	17	30	54
17. Santander	28	37	10	8	19	39	53
18. Cadix	24	37	8	8	21	26	48

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 27 buts ; 2. Linecker (Barcelone), 17 ; MacDaleno (Majorque), 17 ; 4. Ramon (Séville), 14 ; Cauderon (Bétis), 14.

ANGLETERRE

(40e journée)

Arsenal - Aston Villa	2-1
Charlton - Luton	0-1
Chelsea - Leicester	3-1
Coventry - Liverpool	1-0
Everton - Manchester City	0-0
Manchester United - Wimbledon	0-1
Nottigham Forest - Tottenham	2-0
Oxford - Norwich	0-1
Sheffield Wednesday - Q.P. Rangers	7-1
Watford - Southampton	1-1
West Ham - Newcastle	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	77	39	23	8	8	71	30
2. Liverpool	73	40	22	7	11	68	39
3. Tottenham	68	39	20	8	11	64	41
4. Arsenal	67	40	19	10	11	53	32
5. Luton	66	40	18	12	10	44	39
6. Norwich	65	40	16	17	7	51	49
7. Nott. Forest	62	40	17	11	12	45	41
8. Watford	60	40	17	9	14	66	53
9. Coventry	60	39	17	9	13	47	42
10. Wimbledon	60	40	17	9	14	53	49
11. Manchester U.	52	39	13	13	13	48	39
12. Chelsea	51	40	13	12	15	49	59
13. Q.P. Rangers	50	40	13	11	16	46	58
14. Sheffield Wed.	49	40	12	13	15	56	56
15. West Ham	49	40	13	10	17	50	66
16. Southampton	48	40	13	9	18	67	67
17. Newcastle	47	40	12	11	17	46	60
18. Oxford	42	40	10	12	18	41	67
19. Leicester	40	40	11	7	22	53	75
20. Charlton	38	40	9	11	20	37	37
21. Manchester City	36	40	7	15	18	35	55
22. Aston Villa	36	40	8	12	20	43	74

BELGIQUE

La Gantoise - FC Liège	1-1
Berchem - Antwerp	0-5
Seraing - Waregem	0-0
Courtrai - FC Malines	0-1
Sp. Charleroi - Lokeren	3-1
FC Bruges - Beerschot	5-2
Anderlecht - Standard	4-0
Beveren - CS Bruges	2-0
Molenbeek - Racing Jet Bruxelles	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	50	30	22	6	2	73	23
2. FC Malines	49	30	21	7	2	48	11
3. Club Brugeois	41	30	17	7	6	62	26
4. Beveren	40	30	13	14	3	40	21
5. Lokeren	38	30	15	8	7	51	37
6. SP Charleroi	33	30	13	7	10	43	42
7. FC Liège	32	30	12	8	10	37	33
8. Beerschot	30	30	10	10	10	31	34
9. Waregem	29	30	11	7	12	40	39
10. Standard	27	30	8	11	11	35	33
11. Racing jet	26	30	8	11	11	29	40
12. CS Bruges	24	30	7	10	13	31	37
13. Molenbeek	23	30	5	11	13	29	47
14. Courtrai	22	30	8	6	15	34	44
15. Antwerp	21	30	6	9	15	34	43
16. La Gantoise	21	30	6	9	15	24	47
17. Seraing	18	30	4	6	17	28	58
18. Berchem	15	30	4	7	19	17	70

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 17 buts ; 2. Maertens (Malines FC), 15 ; 3. M'Buyu (Lokeren), 14 ; François (FC Liège), 14 buts.

ECOSSE

(Match en retard)

Dundee United - Hamilton	2-1

(43e journée)

Aberdeen - Rangers	0-0
Celtic - Falkirk	1-2
Clydebank - Motherwell	0-0
Dundee United - Hibernian	2-1
Hamilton - Saint-Mirren	1-0
Heart of Midlothian Dundee	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	67	43	30	7	6	83	22
2. Celtic Glasgow	63	43	27	9	7	90	40
3. Dundee United	59	42	24	11	7	65	34
4. Aberdeen	56	43	20	16	7	59	27
5. H. of Midlothian	53	42	21	13	8	62	42
6. Dundee	46	43	17	11	14	67	54
7. Saint-Mirren	36	43	12	12	19	36	50
8. Motherwell	32	43	11	10	22	42	64
9. Hibernian	31	43	9	13	21	42	69
10. Falkirk	26	43	8	10	25	30	67
11. Clydebank	24	43	6	12	25	34	91
12. Hamilton	21	43	6	9	27	35	84

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 35 buts ; 2. McCoist (Rangers), 33 ; 3. Johnston (Celtic), 22,

PAYS-BAS

(matches en retard)

FC Groningen - PEC	3-0
Excelsior - FC La Haye	0-2

(30e journée)

Excelsior - FC Groningen	0-0
FC La Haye - Roda JC	2-0
SC Veendam - Feyenoord	1-1
Sparta - PEC Zwolle	2-1
Ajax - AZ	2-0
PSV - FC Twente	4-0
Haarlem-VVV	2-0
Fortuna S - FC Utrecht	1-0
GA Eagles - FC Den Bosch	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Assterdam	49	29	23	3	3	80	20
2. PSV Eindhoven	48	28	22	4	2	81	16
3. Feyenoord	36	29	13	10	6	58	36
4. Roda JC	35	29	14	7	8	44	37
5. FC Den Bosch	32	29	10	12	7	39	37
6. VV Venlo	30	29	8	14	7	33	37
7. FC Utrecht	29	29	12	5	12	52	49
8. Sp. Rotterdam	28	29	8	12	9	43	41
FC Twente	28	29	8	12	9	29	40
10. FC Groningen	27	29	8	11	10	39	36
11. Fortuna Sittard	25	29	7	11	11	38	44
Haarlem	25	29	9	7	13	25	49
13. PEC Zwolle	24	29	7	10	12	48	48
14. FC La Haye	23	28	7	9	12	33	48
15. AZ Alkmaar	21	27	6	9	12	23	40
16. Go Ahead Eagles	20	29	5	10	14	18	40
Veendam	20	29	3	14	12	30	55
18. Excelsior	18	29	5	8	16	32	72

ETRANGER

R.F.A.

(27e journée)

BW 90 Berlin - Fortuna Düsseldorf 1-2
Borussia Dortmund - FC Cologne 1-1
Bay. Uerdingen - FC Kaiserslautern 1-2
Bay. Leverkusen - VFL Bochum 2-1
Waldhof Mannheim - Werder Brême 1-6
FC Hombourg - Bor. Moenchengladbach 0-2
VFB Stuttgart - SV Hambourg 1-1
Shalke 04 - Nuremberg (joué le 7 mars).. 2-4
Bayern - Eint. Francfort (reporté au 12 mai)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich ..	49	26	15	10	1	55	25
2. SV Hambourg ...	37	27	15	7	5	45	27
3. Leverkusen	32	27	14	4	9	44	29
4. FC Kaiserst.	31	27	12	7	8	48	37
W. Brême	31	27	13	5	9	49	49
6. VFB Stuttgart ...	30	26	12	6	8	46	27
Bor. Dortm.	30	27	10	10	7	54	35
FC Cologne	30	27	12	6	9	42	39
9. Moenchengiad...	29	27	11	7	9	51	38
10. B. Uerdingen	28	27	10	8	9	42	39
FC Nuremberg ..	28	27	10	8	9	50	49
12. Schalke 04	25	27	9	7	11	41	48
13. VFL Bochum	24	27	6	12	9	34	31
W. Mannheim ...	24	27	8	8	11	43	51
15. Eintr. Francf.	19	26	5	9	12	31	40
16. Fort. Düsseld. ..	16	27	6	4	17	34	75
17. FC Hombourg ...	15	27	4	7	16	22	59
18. BW Berlin	13	26	2	9	15	25	60

Buteurs : 1. Walter (Waldhof), 20 buts ; 2. Dickel (Dortmund), 18 ; 3. Völler (Werder), 17 ; 4. Rahn (Moenchengladbach), 15.

SUISSE

COUPE
(demi-finales)

Locarno - Young Boys (ap. prol.)..... 1-4
Sion - Servette (ap. prol.)..... 1-1

CHAMPIONNAT
(24e journée)

Aarau - Wettingen 1-0
Bâle - Neuchâtel-Xamax 1-4
La Chaux-de-Fonds - Zurich 1-3
Grasshopper - Sion 1-1
Young Boys - Lucerne 1-1
Lausanne - Locarno 3-1
Servette - Saint-Gall 3-1
Bellinzone - Vevey 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel-Xam. .	38	24	17	4	3	60	21
2. Grasshopper	35	24	15	5	4	48	27
3. Sion	31	24	12	7	4	59	30
4. Servette	30	24	14	2	8	55	36
5. Zurich	29	24	10	9	5	39	31
6. Young Boys	26	24	9	8	7	39	27
7. Lucerne	26	24	8	10	6	41	33
8. Lausanne	26	24	12	2	10	50	49
9. Bellinzone	25	24	9	7	8	37	35
10. Saint-Gall	23	24	9	5	10	32	39
11. Aarau	21	24	7	7	10	27	31
12. Bâle	21	24	8	5	11	35	43
13. Wettingen	17	24	6	5	13	30	36
14. Vevey	13	23	4	5	14	22	60
15. Locarno	13	23	4	4	14	34	53
16. La Chaux-de-F...	4	24	0	4	19	20	79

Buteurs : 1. Friksen (Servette), 24 buts ; 2. Paolo Cesar (Bellinzone), 18 ; 3. Tutchosen (Lausanne), 17.

PORTUGAL

(27e journée)

Boavista - Rio Ave 1-0
Chaves - Salgueiros 4-0
Guimaraes - Academica 2-0
Benfica - Portimonense 1-1
Farense - Sporting 2-1
Maritimo - Braga 1-1
Varzim - Porto 0-2
Elvas - Belenenses..... rep.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	45	27	19	7	1	47	20
2. FC Porto	42	27	18	6	3	60	21
3. Guimaraes	39	27	14	11	2	41	17
4. Sporting	35	27	14	7	6	49	25
5. Chaves	30	27	12	6	9	38	36
6. Belenenses	27	26	12	3	11	47	33
7. Varzim	26	27	7	12	8	20	25
8. Portimonense ...	24	27	8	8	11	24	43
9. Boavista	23	27	7	9	11	28	33
Academica	23	27	6	11	10	20	30
11. Maritimo	22	27	8	6	13	29	43
12. Braga	21	27	8	5	14	26	33
13. Rio Ave	20	27	6	8	13	25	37
Salgueiros	20	27	5	10	12	19	39
15. Farense	19	27	6	7	14	30	41
16. Elvas	14	26	3	8	15	16	43

Buteurs : Gomez (Porto), 21 buts ; Cascavel (Guimaraes), 19 ; Meade (Sporting), 18.

NORVEGE

(1re journée)

Moss - Lilleström 2-1
Rosenborg - Mjondalen 3-0
Hamkam - Bryne 1-0
Molde - Start 1-2
Brann - Konesvinger 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	2	1	1	0	0	3	0
Brann	2	1	1	0	0	2	1
Moss	2	1	1	0	0	2	1
Start	2	1	1	0	0	2	1
Hamkam	2	1	1	0	0	1	0
6. Kongsvinger	0	1	0	0	1	1	2
Lilleström	0	1	0	0	1	1	2
Molde	0	1	0	0	1	1	2
Bryne	0	1	0	0	1	0	1
Mjondalen	0	1	0	0	1	0	3

DANEMARK

(3e journée)

Herfolge - KB Cop 0-0
Hvidovre - Lyngby 3-0
Aalborg - Naestved 2-1
Vejle - Bronshoj 1-1
Brondby - Aarhus 1-0
Ikast - Kastrup 1-0
1903 - Odense 1-1

(4e journée)

Aarhus - Ikast 1-0
KB Cop - Vejle 1-3
Odense - Herfolge 3-0
Naestved - Hvidovre 0-0
Kastrup - Aalborg 0-0
Lyngby - 1903 2-2
Bronshoj - Brondby 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	7	4	3	1	0	8	2
Odense	7	4	3	1	0	9	2
Brondby	7	4	4	0	0	7	1
4. Ikast	5	4	2	1	1	3	2
Bronshoj	5	4	2	1	1	6	3
6. Aarhus	4	4	2	0	2	2	2
7. 1903	4	4	1	2	1	4	5
8. Naestved	3	4	1	1	2	7	2
KB	3	4	1	1	2	3	4
Aalborg	3	4	1	0	3	2	4
Lyngby	3	4	1	1	2	3	6
12. Kastrup	2	4	0	2	2	1	3
Hvidovre	2	4	0	0	4	4	11
14. Herfolge	1	4	0	1	3	0	8

Buteurs : Christensen (Vejle), 5 buts.

RDA

(Match en retard)

Wismut Aue - Brandenbourg 2-0

(22e journée)

Brandenburg - FC Magdebourg 3-1
Bischofswerda - FC Dyn. Berlin..... 2-0
FC Iéna - Cottbus 2-1
FC Lok. Leipzig - FC Karl-Marx-Stadt.... 0-1
Wismut Aue - Erfurt 2-1
Stahl Riesa - Dynamo Dresde 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin ..	34	22	15	5	3	53	19
2. Dyn. Dresde	31	22	11	9	2	42	21
Lok. Leipzig	31	22	13	5	5	31	17
4. Wismut Aue	26	22	11	6	5	32	21
5. FCMagdebourg ..	24	22	9	6	7	34	28
6. Karl-Marx-Stadt ..	23	22	6	11	5	25	26
7. FC Iéna	22	22	8	6	8	29	30
8. Brandenburg	22	22	7	8	7	23	26
9. Vorwaerts	20	22	6	8	8	23	26
10. RW Erfurt	19	22	6	7	9	25	27
11. Union Berlin	17	22	6	5	11	24	29
12. Energ. Cottbus ..	12	22	5	3	14	16	44
Stahl Riesa	12	22	4	4	14	21	36
Bischofswerda ..	12	22	4	4	14	22	34

Buteurs : Pastor (Dyn. Berlin), 17 buts ; Minge (Dresde), 12 ; Backs (Dyn. Berlin), 12.

ROUMANIE

(25e journée)

Din. Bucarest - Victoria 4-4
Buzau - Petrolul 0-1
Rapid - FC Arges Pitesti 0-0
Jiul Petrosani - Corvinul 4-2
Sportul - Galati 1-1
Flacara - Craiova 4-1
Bacau - Napoca 0-0
FC Olt - Valcea 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	42	23	19	4	0	54	10
2. Din. bucarest ...	36	25	15	6	4	58	23
3. Victoria	30	25	12	6	7	32	23
4. Pitesti	27	25	10	7	8	21	18
Petrolul	27	25	8	11	6	18	15
FC Olt	27	25	11	5	9	23	23
7. Sportul	25	25	10	5	10	35	28
Brasov	25	24	11	3	10	21	28
9. Napoca	24	25	10	4	11	38	29
10. Corvinul	22	25	9	4	12	40	39
Craiova	22	24	6	10	8	19	21
Galati	22	25	7	8	10	22	25
Bacau	22	25	9	4	12	26	37
14. Jiul Petrosani ...	20	25	6	8	11	24	31
Buzau	20	25	8	2	14	23	46
Rapid	20	25	7	5	13	20	38
17. Valcea	18	25	7	4	14	28	48
18. Flacara	17	25	7	6	14	22	44

AUTRICHE

(28e journée)

FCS Tyrol - Austria Vienne 1-0
Voest Linz - Lask 0-3
Rapid - Admira Wacker 2-1
Sturm Graz - Sportclub 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne ..	41	28	17	7	4	69	34
2. Rapid	38	28	16	6	6	77	38
FCS Tyrol	38	28	17	4	7	62	38
4. Lask	33	28	14	5	9	43	42
5. Sturm Graz	27	28	11	5	12	36	46
6. Admira Wacker ..	25	28	10	5	13	49	42
7. Sport. Vienne ...	24	28	10	4	14	58	54
8. Voest Linz	23	28	9	5	14	34	48

POLOGNE

(24e journée)

Lechia Gdansk - Slask Wroclaw 1-0
LKS Lodz - Motor Lublin 5-2
Polonia Bytom - Pogon Szczecin 1-1
Legia Varsovie - Widzew Lodz 0-1
Lech Poznan - Ruch Chorzow 5-0
Katowice - Stal Mielec 5-0
Zaglebie Lubin - Gornik Zabrze 0-0
Gornik Walbryzych - Olimpia Poznan 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze ...	42	24	13	9	2	44	15
2. Pogon Szczecin .	35	24	11	10	3	53	32
3. Katowice	34	24	11	8	5	42	24
4. Slask Wroclaw ..	33	24	11	8	5	33	20
5. Legia Varsovie ..	30	24	9	12	3	33	22
6. Widzew Lodz	30	24	12	6	6	27	22
7. Lech Poznan	27	24	8	10	6	35	28
8. LKS Lodz	23	24	7	8	9	27	28
9. Zaglebie Lubin ..	22	24	6	10	8	20	21
10. Olimpia Poznan .	20	24	6	11	7	20	29
11. G. Walbrzych	20	24	8	5	11	27	37
12. Lechia Gdansk ..	18	24	5	7	12	18	25
13. Ruch Chorzow ..	15	24	3	11	10	14	28
14. Stal Mielec	15	24	4	10	10	20	35
15. Polonia Bytom ..	14	24	2	13	9	17	33
16. Motor Lublin	8	24	5	4	15	15	46

Buteurs : 1. Lesniak (Pognon), 19 (+ 1) ; 2. Koniarek (Katowice) (+ 1), Furtok (Katowice) + 2), 12 buts.

SUEDE

(4e journée)

Frölunda - Elfsborg 4-1
Göteborg - Hammarby 3-2
Halmstad - Oergryte 0-0
Norrköping - Oester 3-0
Brage - Malmö 0-3
Alk - Sundsvall 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrköping	8	4	4	0	0	9	2
2. Oergryte	5	4	1	3	0	5	0
Göteborg	5	3	3	1	1	5	2
Alk	5	4	2	1	1	4	2
5. Hammarby	4	4	1	2	1	7	5
Malmö	4	4	1	2	1	7	3
Oester	4	3	2	0	1	5	3
8. Frölunda	3	4	1	2	1	7	7
Sundsvall	3	4	0	3	1	2	3
Halmstad	3	4	1	1	2	4	7
11. Brage	1	4	0	1	3	0	9
12. Elfsborg	0	4	0	0	4	2	12

HONGRIE

(24e journée)

Ujpest - Honved 2-1
Ferencvaros - Vasas 3-1
Debrecen - Dunaujvaros 0-2
Bekescsaba - Eger 3-1
Siofok - Raba Eto 3-1
Haladas - Tatabanya 0-0
Videoton - MTK 0-0
Zalaegerszeg - Pecs 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	34	24	14	6	4	41	16
MTK	34	24	14	6	4	40	17
3. Tatabanya	32	24	14	4	6	35	18
4. Honveo	28	24	12	4	8	33	31
5. Ferencvaros	27	24	9	9	6	24	16
6. Haladas	26	24	10	6	8	27	26
7. Pecs	25	24	10	5	9	22	16
Bekescsaba	25	24	8	9	7	27	29
9. Vasas	23	24	9	5	10	31	34
10. Debrecen	22	24	7	8	9	29	34
11. Videoton	20	24	6	8	10	21	24
Zalaegerszeg	20	24	5	10	9	24	29
Siofok	20	24	6	8	10	27	33
14. Raba Eto	18	24	4	10	10	32	37
15. Dunaujvaros	15	24	4	7	13	22	46
Eger	15	24	4	7	13	19	48

Buteurs : Detari (Honved), Rostas (Ujpest), 15 buts ; Vincze (Tatabanya), 14 buts.

BULGARIE

(26e journée)

Sp. Varna - Sredets 1-2
Slavia - Trakia 0-2
Loc. Plovdiv - Etar 3-2
Tchernomorets - Sliven 3-2
Loc. Sofia - Dimitrovgrad 5-0
Pirin - Sp. Pleven 1-1
Akademik - Vitosha 1-1
Beroe - Vratsa 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	41	26	18	5	3	68	27
2. Vitosha	39	26	17	5	4	68	31
3. Slavia	35	26	15	5	6	56	34
4. Trakia	32	26	13	6	7	48	28
5. Loc. Sofia	30	26	12	7	7	58	40
6. Etar	26	26	11	4	11	34	35
7. Loc. Plovdiv	25	26	9	7	10	53	42
Sliven	25	26	10	5	11	44	41
9. Vratsa	23	26	9	5	12	37	53
10. Pirin	22	26	8	7	11	31	42
11. Sp. Varna	21	26	8	5	13	38	54
Tchernomorets ..	21	26	9	3	14	40	66
13. BEroe	19	26	7	5	14	37	44
14. Akademik	18	26	6	7	13	25	46
15. Sp. Pleven	17	26	5	9	12	25	44
16. Dimitrovgrad	16	26	6	5	15	23	59

Buteurs : 1. Sirakov (Vitosha), 33 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 31 buts ; 3. Tanev (Sredetz), 28 buts.

YOUGOSLAVIE

(28e journée)

Spartak - Dynamo Zagreb 1-2
Rijeka - Zeljeznicar 2-1
Celik - Osijek 2-0
Sloboda - Pristina 0-0
Buducnost - Etoile Rouge 0-2
Partizan - Sutjeska 2-0
Dynamo Vincovci - Vardar 2-1
Sarajevo - Radnicki 2-1
Velez - Hajduk 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	33	28	13	7	8	35	29
Hajduk Split	33	28	13	7	8	38	33
3. Velez Mostar	29	28	16	3	9	52	39
Partizan	29	28	13	9	6	54	35
5. Dynamo Zagreb .	27	28	9	9	10	42	32
6. Buducnost	26	28	13	6	9	34	29
Osijek	26	28	11	4	12	30	31
Rijeka	26	28	11	10	7	38	24
9. Etoile Rouge	24	28	11	8	9	40	34
10. Radnicki	23	28	7	9	12	38	36
11. Zeljeznicar	22	28	11	7	10	47	31
Sutjeska	22	28	10	8	10	43	37
Celik	22	28	12	4	12	35	44
Dyn. Vinkovci ...	22	28	9	10	9	24	38
15. Pristina	21	28	7	7	14	26	38
16. Sloboda	20	28	5	10	13	28	41
Sarajevo	20	28	10	7	11	34	42
18. Spart. Subotica ..	17	28	4	9	17	24	39

1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 18 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), 17 ; 3. Pancev (Vardar), 15.

IRLANDE DU NORD

(Finale de la Coupe)

Glentoran - Larne 1-0

LUXEMBOURG

(20e journée)

Jeunesse - Spora 1-0
Beggen - Pétange 1-1
Union - Grevenmacher 3-0
Niedercorn - Red Boys 1-1
Alliance - Wiltz 3-2
Eischen - Hésperange 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeun. Esch.	35	20	16	3	1	60	14
2. A. Beggen	32	20	14	4	2	53	21
3. S. Lux.	28	20	13	2	5	48	19
4. Union Lux.	24	20	10	4	6	45	20
5. Progrès Nieder. .	21	20	9	3	8	36	22
6. All. Dudelange ..	20	20	9	2	9	32	37
7. Red Boys	19	20	7	5	8	32	32
8. Grevenmacher ..	18	20	7	4	9	24	38
9. Swift Hesp.	12	20	5	2	12	22	47
Ol. Eischen	12	20	3	6	11	16	52
11. FC Wiltz	10	20	3	4	13	21	33
12. CS Pétange	9	20	2	5	13	17	47

GRECE

(26e journée)

Diagoras - Olympiakos 0-1
AEK - Panathinaikos 0-3
PAOK - Herakiis 1-0
Kalamaria - OFI 1-0
Larissa - Veria 2-0
Panionios - Aris 3-0
Doxa - Ethnikos 2-2
Yannina - Apollon 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	41	26	18	9	3	47	24
2. PAOK	35	26	13	9	4	38	20
3. Panathinaikos ...	34	26	13	8	5	38	23
4. OFI	31	26	14	3	9	38	25
5. Herakiis	29	26	12	5	9	32	27
6. Panionios	27	26	8	11	7	30	21
7. AEK	25	26	10	6	8	32	25
8. Larissa	25	26	10	5	11	24	28
9. Kalamaria	23	26	8	5	11	20	31
10. Veria	23	26	9	5	12	29	41
11. Aris	22	26	9	4	13	25	29
12. Ethnikos	22	26	7	8	11	26	34
13. Doxa	20	26	6	8	12	26	32
14. Diagoras	20	26	8	4	14	27	33
15. Apollon	19	26	6	7	13	30	36
16. Yannina	17	26	5	7	14	18	35

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos), 16 buts ; 2. Vlastos (OFI), Voultsef (Doxa), 13.

TURQUIE

(33e journée)

Samsun - Bursa 1-1
Kocreli - Eskisehir 1-0
Bolu - Denizli 0-2
Rize - Trabzon 0-0
Zonguldak - Malatya 2-0
Altay - Diyarbakir 2-0
Sariyer - Fenerbahce 3-1
Besiktas - Galatasaray 0-2
Ankapagucu - Gencierbirligi 2-1
Exempt : Antalya.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	46	31	20	6	5	59	24
Galatasaray	46	31	19	8	4	47	19
3. Samsun	43	32	17	9	6	51	20
4. Trabzon	42	32	15	12	5	40	19
5. Fenerbahce	35	31	12	11	8	40	29
6. Altay	32	31	12	8	11	41	38
7. Sariyer	31	31	11	9	11	39	31
Denizli	31	31	10	11	10	32	30
9. Eskisehir	30	32	8	14	10	23	23
Ankaragucu	30	31	10	9	12	33	36
Malatya	30	31	13	4	14	26	30
Gencierbirligi ...	30	31	6	17	8	26	34
13. Zonguldak	29	32	8	13	11	27	33
14. Bolu	27	32	7	13	12	34	48
Rize	27	31	10	7	14	27	45
16. Kocaeli	26	31	8	10	12	30	45
17. Bursa	23	31	8	7	16	27	27
18. Antalya	22	31	7	8	16	30	55
19. Diyarbakir	18	31	4	8	19	20	55

EGYPTE

Classement final
21e titre pour le National SC
(tous 22 matches)

1. National, 50 pts ; 2. Zamalek, 46 ; 3. Arsenal, 34 ; 4. Ismaili, 33 ; 5. Arab Contractors, 32 ; 6. Mehalla Filature, 28 ; 7. Union Recreation, 24 ; 8. Masri, 23 ; 9. Damiette Filature, 20 ; 10. Merrikh, 18 ; 11. Suez, 17 ; 12. Mansourah, 16.

ALGERIE

COUPE
(Huitièmes de finale)

Belcourt - ASC Oran 1-0
Chlef - Laghoriat (II) 1-0
Tizlouzou - Annaba (a.p.)..... 1-2
Constantine - Nadi Bel Abbes (II) 2-0
Tlemcen - Gueima 0-1
USMH - Nadi Oran (II) 3-0
EP Sétif - Bordj Menaiel 0-0
(a.p., 0-3 pen.)
Aïn Beida - CREG 1-1
(a.p., 3-1 pen.)

MAROC

(4e journée, phase finale)

WAC Casablanca - FUS Rabat 1-1
FAR Rabat - Hassania Agadir 2-0
KACM Marrakech - Raja Casa. 2-0
OCK Khouribga - KAC Kénitra 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	9	4	1	3	0	5	2
2. FUS Rabat	9	4	1	3	0	3	1
3. OCK Khouribga .	9	4	2	1	1	3	3
4. KACM Marrakech .	9	4	1	3	0	2	0
5. FAR Rabat	8	3	2	1	0	4	1
6. Agadir	6	4	0	2	2	0	5
7. Kenitra	6	4	0	2	2	1	3
8. Raja Casablanca	4	3	0	1	2	2	5

TUNISIE

(Match en retard)

Olympique Béja - Esp. Sportive Tunis .. 0-2

COUPE
(Quarts de finale)

CA Bizerte - Club Africain 0-0
(4-2 pen.)
Esp. Sportive Tunis - Ol. Béja 4-2
(a.p. 2-2)
CS Hammam Lif - AS Marsa 0-0
(3-4 pen.)
CO Transports - CS Hilalien 0-0
(1-4 pen.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	63	22	12	5	5	33	18
2. Espérance	62	22	10	10	2	30	14
3. Club Africain	60	22	10	8	4	21	14
4. JS Kairouan	57	22	8	11	3	28	20
5. US Monastir	54	22	8	8	6	27	25
6. CA Bizerte	53	22	7	10	5	22	26
7. CS Sfax	50	22	7	7	8	25	24
8. CO Transports ..	49	22	7	6	9	21	24
9. CS Hammam Lif .	49	22	6	9	7	20	17
10. Stade Tunisien ..	46	22	4	12	6	20	21
11. Ol. Béja	44	22	4	6	8	16	24
12. SR Sports	41	22	3	10	9	12	21
13. OC Kerkennah ..	41	22	4	7	11	24	36
14. AS Marsa	41	22	4	7	11	12	27

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET et Sétif à la trappe !

ALGER. — Fidèle à sa tradition, la Coupe a encore fait des siennes lors de ces huitièmes de finale programmées selon un horaire propre au ramadan et qui se déroulèrent donc à partir de 23 heures. Un horaire qui s'est révélé d'ailleurs particulièrement judicieux puisque cela nous valut un très gros succès populaire et aussi des rencontres d'excellente qualité, indécises et fertiles en rebondissements.

La Jet, favori devant Annaba, prit un départ sur les chapeaux de roue que vint ponctuer un but de Belhacen à la 38e minute. On crut dès lors que cet avantage des hommes de Khalef allait assommer ceux de Attoui. Or, non seulement il n'en fut rien, mais il leur servit de détonateur, puisqu'une minute ne s'était pas écoulée que Djeghai remettait les pendules à l'heure. Djeghai, qui tira une fois sur le poteau, se manifesta vers la 68e minute, ce qui permit à son équipe, cette fois-ci, de mettre K.O. son prestigieux adversaire.

L'autre grande victime de ces huitièmes de finale fut l'Entente de Sétif qui détient le record de victoires avec cinq Coupes à son actif. Pratiquement assurés du titre, les hommes de Cheniti rêvaient d'un doublé qu'ils ont déjà réalisé en 1968-1969. Malheureusement pour eux, il faut croire que les séquelles d'un programme marathon, dans lequel figure également la Coupe d'Afrique des clubs champions, commence à peser dans leurs jambes. Face à Bordj Menaiel, qui les a déjà éliminés en 1984-1985, Adjissa et ses partenaires ne purent concrétiser la moindre occasion, surtout en seconde mi-temps. Et, comble de malchance, ils devaient boire le calice jusqu'à la lie en ratant, lors des séries de tirs au but, leurs trois premiers tirs. Contrairement aux Menailis qui les réussissaient tous.

Belcourt, cet autre spécialiste de la Coupe, après avoir raté un penalty par Negazzi, crut bien ne pas défaire cette coriace formation de l'Asco. Mais il y eut les rentrées de Yahi et Badache. Le premier donnant la balle du but de la victoire au second à la 94e minute. Les autres rencontres ne cédèrent en rien à celles que nous venons de voir. A commencer par celle qui opposa les Constantinois du CREC à Ain-Beida et qui nécessita, après que Bouaoun, à la 85e minute, ait répliqué au but que Fezzani avait inscrit à la 30e, le recours des tirs au but. Ce qui permit aux Beidis de se qualifier, comme ils l'avaient fait de la même manière au tour précédent devant le M.P. Alger.

Chlef, qui réussit une très belle saison, a cette fois-ci déçu et souffrit énormément devant Laghouat qui se traîne dans les profondeurs de la Division II.

Chlef ne dut d'ailleurs sa qualification qu'à l'opportunisme de son nouveau goléador, Azza, auteur à la 55e minute de l'unique but d'une rencontre que Laghouat aurait également mérité de remporter. Le plus gros score de cette journée fut réalisé par El-Harrach devant le Nadi Oran qui prit trois buts sans en rendre un seul. De même qu'il y eut ces deux buts que le CM Constantine infligea aux Nadis de Bel-Abbès après une confrontation beaucoup plus équilibrée que pourrait le laisser croire le score. Cependant, on s'ennuya beaucoup au stade du 20-août devant la faible prestation — la seule de ce vendredi — que fournirent Guelma et Tlkemcen. Encore heureux qu'il n'y ait pas eu de prolongations grâce au but que le Guelmi Rassou inscrivit à la 75e minute.

Algérie (Mokhtar Boudrar)

DOUBLE RENDEZ-VOUS DIFFICILE

ALGER. — Double rendez-vous africain pour le football algérien ces vendredi et samedi prochains. Le premier, c'est à Sétif qu'il aura lieu en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions avec le Canon de Yaoundé. Cette première manche ne tombe vraiment pas au bon moment pour l'Entente de Sétif, beaucoup moins fringante qu'elle ne l'était au mois de mars. Et ce n'est certainement pas son élimination en Coupe d'Algérie, une épreuve qu'elle a remportée à cinq reprises qui remontera ses actions face à un adversaire, à priori, plus costaud que n'a pu l'être la Jeanne-d'Arc du Sénégal au tour précédent. Arribi et Sheniti en sont d'ailleurs conscients, comme ils sont également conscients des effets du ramadan sur les organismes de leurs joueurs.

Le second rendez-vous aura lieu à Rabat en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes entre Collo et les FAR. Vainqueur à l'aller avec la plus petite des marges (trois à deux), le représentant algérien, malgré un moral à toute épreuve, laissa néanmoins apparaître ses limites face à un adversaire beaucoup plus expérimenté, et autrement plus huppé sur la scène internationale.

Bien sûr, en football, la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain. Mais la tâche de Collo paraît beaucoup plus ardue que celle de l'Entente de Sétif devant les Camerounais, même en tenant compte de leur baisse de régime de ces derniers jours.

AMERIQUE

ARGENTINE (Leon RICARD)

Rosario sur le fil

BUENOS AIRES. — Il y a des années que le Championnat argentin n'avait vécu un tel suspense. Il a fallu attendre les dernières minutes de la dernière journée pour connaître à la fois le champion et le second relégué.

En tête, il suffisait à Rosario Central d'un match nul pour s'assurer le titre. Sinon il était menacé d'un tournoi à trois avec Independiente et Newells Old Boys, si ces derniers, qui jouaient sur leur terrain, gagnaient.

En bas du tableau, les menacés étaient Temperley et Platense, avec un seul petit point d'avance pour Temperley.

Or, pour son dernier match, Temperley recevait... Rosario Central, tandis que Platense se déplaçait chez son rival de quartier... River Plate. River Plate était bien sûr très diminué, avec Pumpido et Enrique blessés, Ruggieri et Hernandez suspendus et Goicoechea, Troglio, Alfaro, Caniggia et Funes en Bolivie pour disputer, avec la sélection argentine, le tournoi de qualification pour les J.O. Mais la réserve de River Plate est un os, même pour les meilleurs : n'était-elle pas allée battre, il y a quelques semaines, Rosario Central sur son terrain ?

Premier coup de théâtre sur le terrain de Temperley : expulsion d'Aguilar qui blesse gravement l'attaquant de Rosario, Gasparini. Et coup sur coup... but de Temperley, acclamé dans les stades d'Independiente et de Newells. Independiente, qui était à égalité avec Velez Sarsfield, transformait rapidement le 1-1 en un 3-1 électrisant, et Newells, qui avait encaissé un but d'entrée contre Deportivo Italiano, condamné depuis trois semaines, renversait la vapeur et portait rapidement la marque à 4-1.

Pendant ce temps-là, River Plate menait facilement 2-0 contre Platense. Tout était-il joué ? Non, car Rosario Central, littéralement porté par les milliers de supporters qui l'avaient accompagné, profitait de son avantage numérique et de sa supériorité technique et parvenait à égaliser.

Premier contre-coup : Independiente sent que ses chances s'envolent, baisse les bras et Velez Sarsfield égalise à 3-3 avec même la possibilité de réussir le quatrième but dans les dernières minutes.

Renversement plus spectaculaire encore sur le terrain de River Plate qui menait encore 2-0 à vingt minutes de la fin. Platense, sentant Temperley brusquement à sa portée, réduit la différence puis, dans les cinq dernières minutes, réussit deux nouveaux buts. Temperley et Platense devront jouer, samedi prochain, un match pour les départager, puisqu'ils sont à égalité sur le total des points... des trois dernières saisons.

Rosario Central remporte ainsi son premier Championnat, avec la satisfaction de le remporter l'année même où il récupère, en Première Division, une place qu'il n'aurait jamais dû perdre. Les deux clubs de Rosario (Central et Newells qui terminent premier et deuxième) ont toujours été le berceau d'un style de football qui a la préférence du public argentin : passes courtes, technique impeccable, au détriment parfois de l'efficacité.

Voilà donc Central qualifié pour la Coupe Libertadores, le deuxième représentant argentin devant sortir d'un « octogonal » par élimination, qui va grouper Newells Old Boys, Independiente, Boca Juniors, Racing et Ferrocarril Oeste, et les trois premiers du Championnat National B, Deportivo Armenio, Banfield et Belgrano de Cordoba. River Plate, tenant du titre, est directement qualifié pour les demi-finales.

BRESIL (Alain FONTAN)

Flamengo met la pression

RIO DE JANEIRO. — Les Championnats régionaux battent toujours leur plein, malgré une amorce de grève de la part des supporters cariocas. Ceux-ci n'ont pas admis de gaieté de cœur la dernière augmentation du prix des places, et ont réagi avec vigueur. Cependant, la fédération n'est pas revenue sur sa décision, et les choses tendent à se normaliser.

Sans compter toutefois sur son immense « Torsida », assurément la plus colorée et la plus musicale de Maracana, Flamengo a maintenu samedi soir sa position de leader. Sans réaliser beaucoup de choses, l'équipe de Zico parvint cependant à l'emporter sur America (2-1). Mais comme le reconnaissait l'entraîneur Lopes, à l'issue de la rencontre, elle dut avant-tout ce succès au « sans-faute » de son gardien de buts, Cantarele.

Devant 10 000 spectateurs, le leader commença le match sur un rythme lent, qui eut le don d'irriter ses supporters. Puis les joueurs parurent se réveiller, et un quart d'heure plus tard le demi Zilho, apparaissant en pointe, fut descendu par l'arrière central adverse, Bene. L'arbitre Pimentel accorda le penalty, et Andrade ouvrit la marque facilement.

Après un début laborieux, le match semblait lancé sous les meilleurs auspices pour Flamengo. La chance lui sourlait. Le club « rubro-negro » aurait dû en profiter, mais il se montra encore sous un mauvais jour. Le courant ne passait pas entre les lignes.

America, qui avait déjà poussé quelques contre-attaques dangereuses, ne laissa pas passer sa chance à la reprise. A la 47e minute, l'allier Ramon égalisa d'un beau coup de tête. Dès lors, America prit la direction des opérations, rappelant la très belle campagne réussie durant le Championnat national, où il se classa troisième. Venu de Fluminense pour deux mois et en partance pour Guimaraes, au Portugal, René amorça plusieurs belles offensives, qui mirent la défense de Flamengo sur des charbons ardents. En ce qui devait arriver arriva. Andrade se vit contraint à la faute sur Pedro et Paulos, et l'arbitre siffla un second penalty. Mais René le tira mal : le goal Cantarele bloqua son shoot après un beau plongeon.

Du coup, le combat changea d'âme. Flamengo sortit une seconde fois de sa torpeur pour repartir à l'attaque. La domination s'accentua, et à la 75e, le goal d'America, Paulo Sergio, ne put que repousser la balle sur Mozer. L'arrière central international de Flamengo, monté en attaque, envoya alors la balle dans les filets, inscrivant ainsi le but de la victoire.

Voilà donc Flamengo en tête du classement, avec six points en trois matches, sur la bonne voie pour jouer, enfin, les premiers rôles.

A Sao Paulo, notons l'importante victoire remportée dans le même temps par Palmeiras, sur Sao Paulo FC (1-0), lors du derby de la journée. La jeune génération des « verts », emmenée par Edu, n'a pas fini de faire parler d'elle cette saison.

FRANCE-HONGRIE OLYMPIQUES : 0-2

Premier chagrin...

Premiers pas, premières occasions manquées, premiers buts encaissés et premières larmes. Pour l'équipe de France olympiques, Séoul est encore loin. Apparemment bien trop loin.

LE 23 mars 1983, à Murcie devant 25 000 spectateurs espagnols et dans un environnement un tantinet hostile, les Olympiques de Henri Michel, futurs médaillés, ce qu'ils ne savaient pas encore, évidemment, avaient battu l'Espagne 1-0. En face ? Pas mal de monde : Buyo, Carrasco Victor, Julio Alberto... Dans *L'Equipe*, on pouvait lire alors : « Une équipe est née ».

Le 28 avril 1987, à Aix-en-Provence devant 3 000 spectateurs et dans un environnement un tantinet favorable, les Olympiques de Jacky Braun succédant aux médaillés de L.A., ce qu'ils savaient évidemment, ont été battus par la Hongrie 2-0. Dans *L'Equipe*, on aurait pu lire : « Une équipe est mort-née ».

On n'en est pas encore là. Mais le parallèle est inquiétant. Les nouveaux Bleus ont fait ce qu'ils ont pu et ont offert, comme si les Hongrois en avaient besoin, deux buts en guise de cadeau. Pourtant, les onze Olympiques, sur le papier, avaient de la tenue. Pas plus faibles a priori que leurs prédécesseurs...

Alors, quelques jours après ce vilain départ pour Séoul, on s'est demandé avec l'aide de deux joueurs si l'olympisme côté football n'en avait pas pris un coup dans l'aile après l'or de 1984. Aussi bien dans l'entourage des Bleus que dans leurs têtes à eux...

Deux versions sont à retenir. L'une est assez critique : c'est celle du Lavallois Jacky Paillard. L'autre est acidulée, toute gentille. Signée Thierry Fernier, de Sochaux.

Paillard a pas mal de reproches sous le coude, tout en admettant bien sûr que lui et ses copains sont passés au travers : « 2 500 personnes ne peuvent faire office de douzième homme. Séoul, c'est tellement important... Il n'est vraiment pas normal d'avoir joué à Aix lorsqu'on peut le faire sur l'un des vingt terrains de Division I. J'en ai discuté avec Jacky Braun et il était plutôt d'accord. Mais il paraît qu'il y avait longtemps qu'Aix n'avait pas accueilli de match important. Alors... »

Fernier, lui, affirme : « Le contexte ne m'a pas gêné. C'était le même pour les Hongrois... Parlons plutôt de la chaleur ou de la pelouse... »

Paillard, toujours véhément, nous intéresse parce qu'il pose bien la question : lorsqu'on veut aller loin, n'est-il pas nécessaire de tout mettre en œuvre ? Ecoutons-le poursuivre : « Il faut savoir ce qu'on veut. Bon, la préparation au Domaine de Tournon, c'était super. Mais, entre nous, on a trouvé certains trucs aberrants : « Jouer à 18 heures... Moi, ça fait quatre ou cinq ans que je joue à 20 h 30. Pourquoi cette heure-là ? A cause des projecteurs, paraît-il. C'est pas très sérieux. Tout n'est pas mis de notre côté. Je reste persuadé qu'à Lyon ou à Marseille, nous aurions fourni une autre prestation. »

Une autre chose nous a frappés. Séoul n'avait pas l'air de tourmenter plus que ça le staff des Bleus. Peut-on en déduire un manque de motivation ? Réponse : non, côté Fernier. « On était très conscient de l'importance de ce premier match. » Même réplique chez M. Paillard : « Je ne pensais qu'à ça. »

Le Lavallois fait cependant remarquer : « Un truc qui m'a surpris, c'est la mi-temps. Jacky Braun ne nous a pas engueulés. Il nous a dit que c'était rien. A Laval, dans des conditions similaires. Le Milinaire, lui, aurait explosé. J'ai tellement l'habitude de cela que j'ai été un peu surpris. »

Mais pas Fernier qui connaît bien son coach : « Il n'a pas trop gueulé, c'est vrai, mais était-ce indispensable ? Il attendait une réaction de notre part... Pour le reste, il a les mêmes conceptions de jeu que Gaby Robert ou Marc Bourrier... »

Les Bleus pourront difficilement faire plus mal qu'à Aix. Mais il n'est pas sûr que faire mieux soit suffisant... Et c'est le 16 juin à Malmö qu'on en saura un peu plus sur leurs possibilités.

Jean-Marie LANOE.

LE POINT DU GROUPE C

Déjà joués :

*Espagne et Suède 1-1
Hongrie b. *Eire 2-1
*Eire et Espagne 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	4	2	2	0	0	4	1
2. Espagne	2	2	0	2	0	3	3
3. Suède	1	1	0	1	0	1	1
4. Eire	1	2	0	1	1	3	4
5. France	0	0	0	0	1	0	2

ESPOIRS

ECOSSE B et FRANCE ESPOIRS : 1-1 (0-1). — 7 000 spect. Arbitrage : M. Worral (Angleterre). Buts : Ferrer (22e), pour la France ; McAllister (51e), pour l'Ecosse.

ECOSSE B : **Gunn — McKimmie, Clarke, McLeish, Robertson — Simpson, McAllister (puis Ferguson, 55e), Nevin, Wilson — Nicholas, McAvennie.**

FRANCE ESPOIRS : **Barrabé — Reuzeau, Casoni, Pauk, Galtier — Despeyroux, Sauzée, Blanc, Guérin (puis Assadourian, 76e) — Cantona, Ferrer (puis Angloma, 56e).**

FRANCE-ISLANDE : 2-0

Dans le groupe 3 des éliminatoires du Championnat d'Europe 1988, la France reste en course. Apparence trompeuse cependant que cette troisième place occupée par les Bleus, quand on se penche sur leur calendrier. Il serait bien étonnant qu'ils fassent le plein des points lors de leurs deux prochains matches, à Oslo le 16 juin et le 9 septembre à Moscou... Toutefois, après le succès sur l'Islande, l'espoir subsiste, ténu comme un fil. Un succès sans ampleur et sans gros retentissement, qui n'apporte rien de plus à la gloire des Tricolores. Ce fut même, mercredi dernier, la croix et la bannière pour arracher cette petite victoire, toute une affaire pour deux points, c'est tout.

La croix et la bannière !

par Jean-Marie LORANT

Deux p'tits buts en passant, à la volée, et les Bleus s'en sont allés sur la pointe des pieds. Devoir accompli. Conscience tranquille, ce n'est pas sûr, tant ils laissent derrière eux l'image d'une équipe à la recherche de son identité véritable.

Plus que d'une victoire étriquée ou mal ficelée devant l'Islande, on parle aujourd'hui d'une attitude incertaine, vaporeuse et d'un avenir toujours indécis. Un peu comme si les idées, l'imagination manquaient soudain à la sélection nationale, elle, si pimpante il y a encore un an seulement.

Un problème retourné dans tous les sens depuis l'automne dernier et qui finit par agacer Henri Michel de temps à autre. Lui aussi, sans doute, attendait-il autre chose de la première sortie de l'année au Parc, qu'il qualifia d'ailleurs de « laborieuse ». Il n'y a rien de plus irritant en effet que de voir un match tomber dans l'ordinaire et les lieux communs. Ce qui est exactement arrivé à ce France-Islande sans trait de génie, très classique dans son déroulement et son dénouement. Tellement calme et léger que, parfois, le Championnat d'Europe apparut vraiment loin.

C'est pourtant de cette compétition qu'il s'agit ici. Nous en sommes au cœur, et nous allons y rester tout l'été. Avec un voyage en Norvège le 16 juin, et un autre à Moscou en septembre, aimables perspectives quand on regarde notre situation et l'état de nos forces vives. La qualification pour l'Allemagne a plus que jamais toute chance de nous passer sous le nez, malgré les messages d'espoir envoyés par les Bleus au soir du succès sur les Islandais. Ce que nous savions déjà, après la visite des Soviétiques au Parc des Princes en octobre.

En résumé, il n'y a pas lieu de se réjouir, bien que nous ayons rejoint l'Allemagne de l'Est à la seconde place du groupe, trois bonnes longueurs derrière l'URSS. Une vérité devant laquelle il faut s'incliner, en mesurant combien les deux points pris aux Islandais ne représentent qu'un sursis de quelques mois. « De toute façon, tout se jouera à Moscou », remarqua très justement José Touré à la sortie du terrain, mercredi passé.

Il ne peut en aller autrement. Alors, en regard du programme, on se penche sur le dernier match des Bleus, et on revient au Parc. A l'Islande. A la première victoire française depuis le Mundial. Au premier but depuis Puebla, constat qui ne nous rejeunit pas. Tout cela pour dire enfin, que si la France ne nous a pas emballés, loin de là, elle a tout de même mis fin à une drôle de série noire. Elle a retrouvé le chemin du but, le seul qu'il faut suivre pour une équipe de football bien née.

LE REGISTRE DE CARMELO

L'événement s'est produit à la trente-septième minute d'une rencontre jusque-là sans esprit et prisonnière d'elle-même, de son scénario. Michel Platini s'est avancé balle au pied comme un grand pour décaler sur sa gauche les deux jeunes feux follets Micciche et Passi. Carmelo, mieux placé mais après une politesse avec son camarade s'est chargé d'achever d'une frappe sèche et sûre, de l'extérieur du pied droit, le travail du maître. Parfait de la part du Messin, à peine entré chez les Bleus et déjà passé à la postérité. Y a-t-il eu plus rapide que lui dans l'histoire ?

On reparlera à coup sûr de Micciche, pistolero encore timide, qui devint carrément étonnant par la suite, en offrant d'un centre travaillé (sur une belle montée de Domergue) la balle du second but à Stopyra et en réalisant quelques dribbles et enchaînements, pas loin d'être des modèles du genre. L'ensemble valait bien ce compliment du sélectionneur. « Carmelo a montré qu'il avait toutes les qualités de l'attaquant moderne. Il a dribblé, débordé, tiré, centré, marqué et fait marquer. Je crois qu'il nous a apporté beaucoup et répondu à mon attente. »

Ce qui a moins bien marché, et peut-être de là vient cette impression très mitigée que l'on garde de ce match, c'est le milieu de terrain. Secteur clé, qui n'a pas eu le rayonnement espéré. Composé de trois joueurs d'humeur offensive, avec Platini, Touré et Passi, il a longtemps cherché ses marques et ses distances. Son rythme également. « Nous avons essayé de construire, mais souvent trop lentement », admit à ce sujet Henri Michel. Avant de préciser : « C'était une équipe assez nouvelle, et Touré et Passi ont dû trouver leur placement. »

Faut-il rappeler que le sélectionneur avait enregistré avant ce match une cascade de forfaits (Battiston, Tigana, Ferreri) et avait été obligé de revoir son plan de bataille. Sans verser dans les jérémiades, presque heureux de tenter cette expérience à trois milieux offensifs dont il disait avant la rencontre : « Ils doivent nous permettre de créer des brèches et d'écarter le jeu. Comme en plus, ce sont des créateurs et des finisseurs, c'est une bonne garantie. »

Echec tactique ? En partie, oui, expliqué ainsi par Jean-François Domergue : « Avec trois milieux à vocation offensive, l'équilibre ne s'est pas toujours bien fait et nous avons dû être encore plus vigilants derrière. Mais en deuxième mi-temps, il y a eu une amélioration, et nous avons mieux terminé. Nous aurions d'ailleurs pu marquer plus de buts, quatre ou cinq, ce qui n'aurait en définitive pas changé grand-chose. »

LES ENQUIQUINEURS

Cela aurait peut-être donné une autre allure à ce France-Islande, seulement intéressant par certains aspects que nous avons soulignés : les bons débuts de Micciche, les belles possibilités et la complémentarité de l'association Stopyra-Micciche devant, le remarquable dépannage effectué au pied levé par le Marseillais Domergue.

Dommage, oui vraiment dommage que ces petits foyers d'espoir n'aient pas engendré un mouvement de plus grande ampleur, comme le cadre printanier et le contexte s'y prêtaient. En disant cela, mésestimons-nous les Islandais ? Les oublions-nous trop vite ?

Il faut effectivement prendre garde de classer l'Islande au rang des faire-valoir ; un match nul avec l'URSS et trois buts encaissés avant de venir au Parc témoignent d'une certaine valeur, mais nous ne pensons pas pour autant que ces Islandais soient des foudres de guerre. A part Sigurvinsson, nous ne conserverons pas un souvenir impérissable de leur passage à Paris. Deux tirs au but en tout et pour tout, ce n'est rien, comparé aux vingt tentatives françaises, d'où ce commentaire de circonstance d'Henri Michel : « Ils n'ont pas pris de risques, pas bougé et prouvé qu'ils étaient difficiles à manœuvrer. »

En vérité, il n'y avait pas à attendre un autre comportement des Islandais. Un comportement presque naturel et logique, devenu une manière d'exister, qui permet à l'Islande de jouir d'une réputation d'enquiquineuse. Et elle s'en contente, satisfaite, ce qui ne peut être le cas d'une équipe de France continuant de descendre les marches qu'elle avait gravies au cours des dernières saisons. Toujours en proie à ces interrogations. A ces doutes.

Des ombres planent sur un jeu que Michel Platini cherche à transmettre dans un dernier effort. Face aux Islandais, il a été bon, Michel, mais combien de matches va-t-il encore disputer ? Un, deux, trois ? Plus ?

Avec son retrait prochain, on sait que la sélection nationale touchera un moment crucial de son histoire, et on n'est pas certain que ce jour-là, la fameuse relève sera prête. En place. Le match contre l'Islande aurait pu constituer un signe rassurant et encourageant. Il ne l'a été qu'en partie à travers quelques petits indices de satisfaction. Les mêmes qu'hier. On en reste à l'esquisse. Aux intentions.

Il y a un schéma, des touches, mais

Le retour de la Dynamo-URSS

Sous l'impulsion de ses guides ukrainiens Belanov et Zavarov, la sélection nationale soviétique a retrouvé ses marques et accompli un nouveau pas vers la qualification pour l'Euro 88. Même si l'entraîneur est-allemand lui préfère la France, c'est l'URSS qui plus que jamais est maîtresse du jeu dans le groupe 3.

par Victor SINET

« PAS mieux que la France !... » C'est le point de vue de Bernd, Stange que nous allons finir par soupçonner de... francophilie !

Déjà en novembre dernier, à Karl-Marx-Stadt, après un succès sur l'Islande qui avait été aussi laborieux sinon plus que celui obtenu mercredi dernier par les Tricolores, le patron de la sélection est-allemande nous avait donné à entendre que pour lui la victoire de l'URSS à Paris ne changeait rien à l'affaire : « Les Soviets, nous avait-il glissé, ont réalisé l'exploit de l'année et j'en ai été moi-même très impressionné ; mais cela ne change pas une virgule à ce que j'ai déclaré. Dans mon esprit en effet c'est la France, championne d'Europe et troisième du dernier Mundial, qui a toujours la préférence... »

Cinq mois après et alors que la RDA venait sans doute de compromettre ses dernières chances de qualification à Kiev, Stange nous a donc resservi le même couplet : « Non, non, répéta le blond technicien allemand, cette équipe soviétique n'est pas supérieure à la France. »

Mais alors, herr Stange, faut-il en déduire que la RDA est à nouveau au creux de la vague ? « Non, pas précisément, répondit le sélectionneur. Vous l'avez d'ailleurs vu, à aucun moment notre équipe n'a paru dépassée. Nous aurions même pu, avec un peu de chance, marquer les premiers. Et il a fallu un grand Dassaev, à la fin, pour nous empêcher de conclure. Il ne nous a manqué à vrai dire qu'un peu plus d'audace, d'esprit d'initiative. Et surtout des finisseurs. C'est notre problème majeur depuis des années. »

LA TETE DE LOBANOVSKI

On l'imagine sans peine, Valeri Lobanovski jouait gros en cette avant-veille du 1er mai. L'histoire du ballon rond ne s'arrêtant jamais et un événement chassant l'autre, on avait déjà oublié ou presque ce que le Dynamo de Kiev et la sélection nationale, dont il est l'antichambre, devaient au maître qui a ramené le football soviétique au sommet de la pyramide continentale. Une reprise difficile, un premier trophée perdu à Monaco (la Super-Coupe) puis ce mois d'avril aussi désespérant que la toundra nue en hiver : ça commence à Porto le 8 et ça finit à Kiev le 22 après une brève escale à Tbilissi le 18. En l'espace de deux semaines, tout l'acquis d'un travail de longue haleine se trouve compromis, sinon anéanti.

« Le système demeure, les hommes changent, sinon au propre du moins au figuré, constata Lobanovski. Question de mental. La réussite, c'est bien connu, ne va pas toujours de pair avec la simplicité. Il est vrai aussi que Porto nous a littéralement cueillis à froid. Deux buts dans les douze premières minutes, c'est un handicap dont on se relève difficilement. Voilà qui explique peut-être pourquoi, sur vingt-neuf tirs au but par la suite, nous n'en avons réussi qu'un seul ! »

La Suède à Tbilissi ? Un accident qui ne prêtait pas à conséquence ; d'autant que, comme nous l'a rappelé Oleg Blokhine, ce ne fut pas la vraie sélection d'URSS qui se fit surprendre (3-1) par les Scandinaves.

Toujours est-il qu'au matin du 29 avril le grand Valeri risquait sa tête comme un certain jour de novembre 1983 à Lisbonne, quand l'équipe nationale dont il avait la charge se fit battre par le Portugal et se vit privée sur le fil du visa pour l'Euro 84 en France. On s'en souvient, Lobanovski avait été destitué sur-le-champ, ce qui fit inversement le bonheur de Kiev, le retour à la case départ du froid technicien ukrainien ayant été le prélude à l'ère de grandeur que nous savons.

CONFIANCE A DK

Pour Lobanovski, cette première étape 1987 de l'Euro 88 se présentait donc, après les trois premières sorties malheureuses d'avril, à la manière d'un cas de conscience. Devait-il oui ou non élargir son champ d'investigations en laissant souffler quelques-uns de ses propres élèves de DK, autrement dit en coloriant davantage de rouge une sélection qui, depuis un an, virait de plus en plus au bleu d'Ukraine ?

Plus que d'un test de vérité ou que d'une question de schémas de jeu auxquels l'entraîneur est pourtant très attaché, il s'agissait au fond d'un match qu'il importait de gagner coûte que coûte.

Il fallait donc s'y attendre, Lobanovski n'a pas voulu de la solution de facilité qui eût consisté à dissocier quelque peu son club de la sélection, en incorporant par exemple les jeunes qui montent à travers l'immense territoire soviétique. Des jeunes qui avaient du reste été conviés au stage préparatoire de Koncha-Zaspa, le camp d'entraînement de Kiev : en particulier Tatartchiouk, la révélation de l'Armée Rouge (CSKA), Mikhailitchenko le blond et Gorily le brun, l'un et l'autre nouveaux venus sur la scène ukrainienne.

Hormis cela et malgré la présence de neuf présélectionnés venant des quatre coins du pays (Soulakvelidze, Litovchenko, Gotzmanov, Protassov et Tatartchiouk en plus des titulaires Dassaev, Rodionov, Khidiatouline et Aleinikov), Lobanovski fit ce que la raison et le cœur lui commandaient. Ainsi la sélection s'aligna-t-elle avec pas moins de sept Kiévois à l'exception du jeune Yakovenko (qui devait cependant rentrer sur le tard à la place de son camarade de promotion Mikhailitchenko). Il n'y manquait qu'Oleg Blokhine, pourtant prêt pour une cent huitième sélection. Patience, ça viendra plus tard !...

Et devinez donc qui a finalement remis la lourde machine en marche. Comme par hasard Igor Belanov et Alexandre Zavarov, les surdoués qui nous avaient tant émerveillés la saison écoulée. Surtout Belanov qui, après une entrée en matière plutôt effacée, devait étaler en même temps que son opportunisme inné (témoin son but de la quarante-neuvième minute après un premier tir de Mikhailitchenko sur le poteau), le sens du jeu, la technique en mouvement et la vivacité qui lui valurent tous les honneurs en 1986. On disait que le dernier Ballon d'Or de *FF* était en proie au doute. Eh bien, si tel était le cas, cette résurrection face à la RDA devrait lui restituer à court terme tout son football et toute son efficacité : idem pour son compère Zavarov.

LE RETOUR DE DASSAEV

Heureusement, du reste, qu'il y eut ces deux buts et au préalable quelques mouvements dans le style spectaculaire auquel les Soviétiques nous avaient accoutumés depuis un an.

Mais avant et après, ce ne fut pas ce que l'on attendait ; en ce sens que les beaux schémas de jeu, les envolées superbes, les remontées fulgurantes à une touche de balle par exécutant nous furent distillés au compte-gouttes ; et pour cause : outre que les bonnes dispositions physiques faisaient défaut, il y avait cette obsession du résultat qui primait tout le reste.

Et même si cette équipe d'Allemagne à ossature saxonne (six joueurs de Lokomotive Leipzig, le finaliste de la Coupe des Coupes), est toujours à court de véritables attaquants — Thom en pointe, lui le talentueux meneur de jeu du Dynamo Berlin, ce fut un échec comme les autres — l'URSS ne put s'en sortir sans dommages que grâce à la maîtrise retrouvée de Rinat Dassaev, absolument intraitable dans ses bois. Dassaev tel qu'on l'avait admiré en Espagne. Gageons d'ailleurs que Valeri Lobanovski en a pris bonne note.

En avant les Lorrains. Le nouveau, Carmelo Micciche et l'ancien, Michel Platini donnent de la vitesse et de l'imagination au jeu français. Cette association de deux talents a pris à revers les Islandais et largement contribué aux deux points ramassés par les Bleus. Deux petits points de croix... **(Photos PRESSE SPORTS)**

l'ensemble tarde à prendre forme. Une bonne nouvelle toutefois, les buts sont revenus. Ce n'est pas si mal, après quatre matches sans réussite (Suisse, Islande, URSS, RDA). On sort de l'hiver comme on peut. Frileusement.

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France - Islande, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			ISLANDE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	10	15	25	1	2	3
Tirs hors du cadre	4	8	12	0	2	2
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	5	5	10	1	0	0
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	6	8	14	0	2	2
Têtes	2	0	2	1	0	0
Corners	1	2	3	0	1	1
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	1	2	0	0	0

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		ISLANDE	
2 Amoros	1	3 Edvaldsson	1
5 Domergue	2	6 Sa. Jonsson	1
6 Fernandez	4	7 Gudjohnsson	1
7 Micciche	5		
8 Touré	2		
9 Stopyra	2		
10 Platini	4		
11 Passi	4		
15 Papin	1		

FRANCE 2 (1) — **ISLANDE 0**

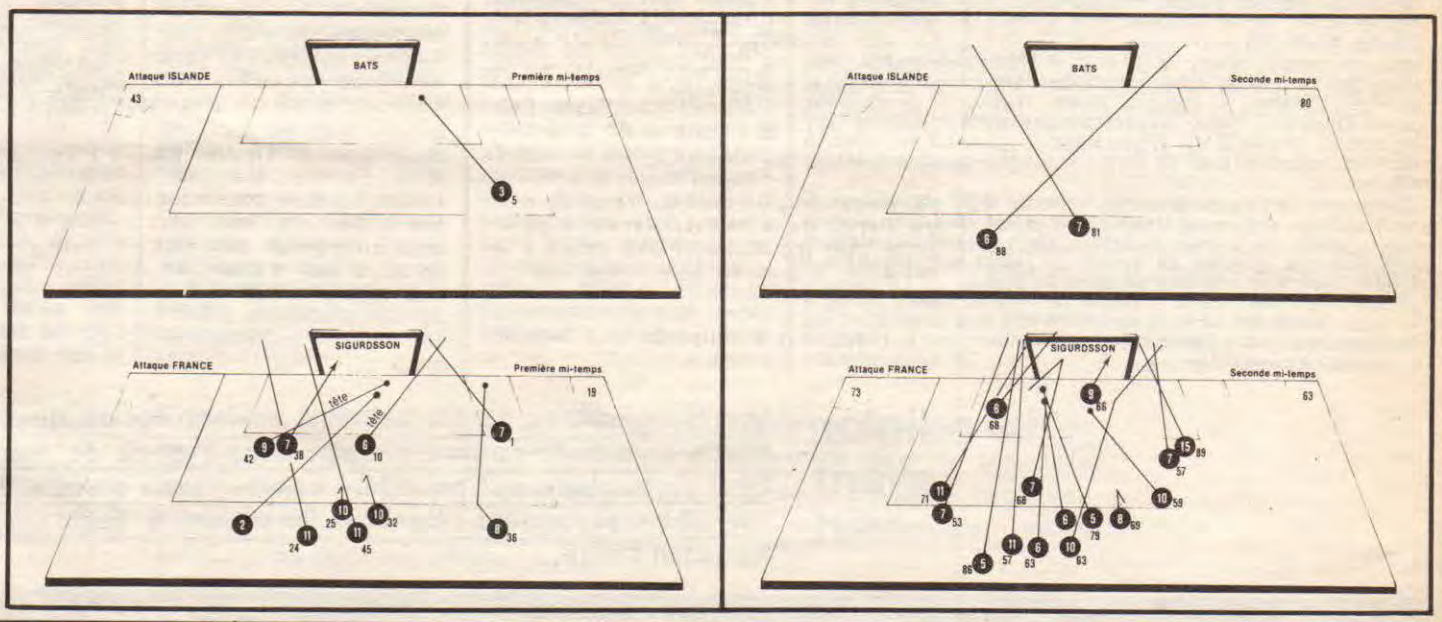
Micciche (37e)
Stopyra (65e)

BATS	3	SIGURDSSON	4
AMOROS	2	Sa. JONSSON	2
BOLI	4	GISLASSON	3
DOMERGUE	4	A. JONSSON	4
THOUVENEL	2	Sig. JONSSON	4
FERNANDEZ	4	MARGEIRSSON	3
PASSI	3	TORFASSON	3
TOURE	2	SIGURVINSSON	4
PLATINI	4	EDVALDSSON	3
STOPYRA	3	GUDJOHNSSON	2
(Papin, 67e)		PETURSSON	3
MICCICHE	4	(Gretarsson, 68e)	

30 000 spectateurs
Arb. : M. McKnight (Irlande du Nord).
Avertissement : Sigurvinsson (78e).

37e : après une course d'une trentaine de mètres plein champ, Michel Platini glisse la balle sur la gauche où sont démarqués Micciche et Passi. Le Messin, plus rapide et mieux placé, reprend de l'extérieur du pied droit et trompe Sigurdsson.

65e : superbe accélération de Domergue, qui alerte sur la droite Micciche. Celui-ci centre vers Stopyra, lequel, à la lutte avec deux défenseurs, se jette sur le ballon et marque à bout portant.



NON, RIEN DE RIEN

Harald Schumacher, radié à vie de l'équipe de RFA et licencié du FC Cologne pour ses déclarations sur le dopage des joueurs ouest-allemands, a déclaré dans une interview à l'agence SID : « Je ne regrette rien. Si j'avais à réécrire mon livre « Coup de sifflet », je le ferais. Mon livre a atteint son but et si le contrôle anti-dopage était institué en Championnat, je paierais même l'uniforme des contrôleurs », a ajouté Schumacher.

■ Si Pise remonte en Série A, le club italien accueillera l'international néerlandais Van der Gijp (PSV) qui a signé un précontrat.

■ Incroyable : les affluences dans les stades anglais ont augmenté de près de un million par rapport à la saison dernière. Et les recettes aux guichets ont, elles, augmenté de trente millions de francs.

■ La défense centrale new-look (Adams-Mabbutt) mise sur pied par Bobby Robson face à la Turquie lui a donné entière satisfaction. Hélas pour l'un des deux joueurs, Butcher va bientôt pouvoir faire sa rentrée...

■ Masopust, le sélectionneur tchécoslovaque était extrêmement satisfait du résultat obtenu par ses hommes au pays de Galles (1-1). Et il insistait sur la jeunesse de son équipe, dont la moyenne d'âge n'est que de vingt-quatre ans.

■ Les mesures de sécurité prises mercredi dernier à Belfast à l'occasion du match Irlande du Nord-Yougoslavie étaient impressionnantes. Plus de deux mille policiers présents, et de multiples barrages à franchir par les candidats spectateurs.

■ Demain face à Göteborg, l'équipe écossaise de Dundee United disputera son soixante-dix-septième match européen. Seuls cinq autres clubs britanniques ont fait mieux : Liverpool, les Glasgow Rangers, Leeds, le Celtic et Manchester United.

■ Les dirigeants de la Fiorentina tiennent à renforcer sérieusement leur équipe pour la saison prochaine. On parle de l'arrivée de l'international hollandais Rijkaard (Ajax) et de Serena (Juventus).

■ Nos confrères italiens sont incorrigibles : « Grâce aux deux néo-Milanais Gullit et Van Basten, la Hollande l'emporte... Platini fait briller le Sicilien Micciche... Le Juventino Rush sauve le Pays de Galles... » Vous avez dit chauvin ?

MÜLLER PAR TERRE

Sale journée pour René Müller, le héros de Leipzig, qui a été moins heureux mercredi dernier à Kiev avec l'équipe de RDA. Zavarov vient d'inscrire le premier but soviétique... et Müller regrette d'être venu... **(Photo EPA)**

L'UEFA FRAPPE FORT

Beaucoup de joueurs suspendus (plus ou moins longtemps) par l'UEFA à la suite de matches européens. Et drame pour Bosman (Ajax), privé de la finale de C 2.
Suspensions :
— L'Albanais Astritt Ramadani a été suspendu jusqu'au 31 juillet 1998 de toutes les compétitions de l'UEFA en raison de violences extrêmes (Championnat d'Europe des moins de vingt ans Roumanie-Albanie du 24 mars).
Pour quatre rencontres :
— Francisco Guerri (Real Saragosse) pour expulsion en raison d'actes de violence (Coupe des vainqueurs de Coupe Real Saragosse-Ajax Amsterdam).
— Andrei Bal (Dynamo Kiev) pour expulsion en raison d'actes de violence (Coupe des champions FC Porto-Dynamo Kiev).
— Dantopolinschi (Roumanie) pour expulsion en raison d'actes de violence (Championnat d'Europe des moins de vingt ans Roumanie-Albanie).
Pour trois rencontres :
— Jose Maria Garcia (Espagne) pour expulsion en raison d'actes de violence (Tournoi juniors B Espagne-RFA).
— Dominique Cina (Suisse) pour expulsion en raison d'actes de violence sur un adversaire (Championnat d'Europe Suisse-Malte).
— Derek Tully (République d'Irlande) pour expulsion en raison d'actes de violence (Championnat d'Europe juniors A RDA-République d'Irlande).
Pour deux rencontres :
— John Bosman (Ajax Amsterdam) pour acte de vengeance (Coupe des vainqueurs de Coupe Ajax Amsterdam-Real Saragosse).
Pour une rencontre :
— Miguel Porlan Chendo (Espagne).
— Ferreira Colmenero (Espagne).
— André Egli (Suisse).
Avertissement à Miguel Munoz, entraîneur de l'équipe nationale d'Espagne, pour coaching interdit depuis le bord du terrain (Championnat d'Europe Autriche-Espagne).

■ Vingt mille supporters de l'Ajax se sont déjà procurés des billets pour Athènes où aura lieu la finale de C 2 entre leur club favori et Leipzig. Autant dire que l'Ajax jouera pratiquement à domicile le 13 mai dans la capitale grecque.

■ Afin de préparer efficacement leur match décisif contre la Suède à Stockholm (le 3 juin), les Italiens rencontreront la Norvège en match amical à Oslo le 28 mai.

■ Présence très remarquée mercredi dernier à Rotterdam de Franz Beckenbauer, à l'occasion du match Pays-Bas - Hongrie (2-0). Le sélectionneur ouest-allemand était venu en touriste assister à la rencontre et en a profité pour discuter longuement avec son ami Johan Cruyff.

■ La « ola » mexicaine a fait des adeptes aux Pays-Bas ! Les 54 000 supporters bataves présents dans les tribunes du Stadion Feyenoord, mercredi dernier, se sont en effet amusés comme des fous durant toute la rencontre Pays-Bas - Hongrie à faire la vague. Impressionnant...

■ Grosse, très grosse surprise à l'annonce de la composition de l'équipe hollandaise avant le match contre la Hongrie : la titularisation de Hiele, le gardien de Feyenoord, à la place de l'habituel titulaire Van Breukelen. Le sélectionneur batave, Rinus Michels, mécontent des dernières performances de Van Breukelen, avait en effet préféré donner sa chance à Hiele qui s'en est très bien tiré.

■ Deux supporters italiens, présents à Rotterdam pour Pays-Bas - Hongrie ont agité durant tout le match un drapeau du... Milan AC, club dans lequel évolueront bientôt les deux vedettes de l'équipe hollandaise, Gullit et Van Basten.

■ Cinq millions de francs lourds pour quatre saisons, voilà la somme rondelette proposée par M. Carter, président d'Everton, à son entraîneur Howard Kendall : « Je tiens absolument à ce que Howard reste avec nous. Je veux le garder à vie, il est trop important pour notre club. »

■ De Bobby Robson, à l'issue de Turquie-Angleterre (0-0) : « Ces Turcs m'ont vraiment étonné. Nous leur avions passé treize buts lors de nos deux derniers face-à-face mais visiblement depuis deux ans, ils ont fait de gros progrès !

■ « Si je ne suis pas sélectionné pour jouer la finale de Cup, je pars ! J'en ai marre de jouer les doublures ici », dixit le Belge Nico Claesen, qui a bien du mal à se faire une place au soleil à Tottenham.

■ Cent cinquante millions de francs lourds, c'est la somme que compte réunir Ken Bates, le bouillant président de Chelsea, pour transformer le stade de Stamford Bridge en complexe sportif ultra-moderne, comprenant notamment un hôtel de cent soixante chambres, un centre de loisir, un système de chauffage de la pelouse,etc.

■ La candidature des Etats-Unis en vue de l'organisation du Mundial 1994 doit être prise très au sérieux. C'est en tout cas ce qu'a affirmé M. Werner Fricker, président de l'USSF (United States Soccer Federation).

■ Benoît Thans (vingt-deux ans), le grand espoir et meneur de jeu du FC Liège, est très convoité. Son contrat avec le club liégeois se termine à la fin de la saison et deux clubs sont sur le coup : le FC Bruges et... le Racing Club de Lens.

■ Toute l'équipe de Liverpool se trouve actuellement en Israël à l'occasion d'une minitournée de cinq jours.

LE REAL A HUIS CLOS...

La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a décidé, samedi, de suspendre jusqu'au 31 juillet 1992, de toute compétition européenne de club, l'attaquant du Real Madrid Juanito, et de faire disputer à huis clos les deux prochains matches de Coupe d'Europe à domicile du Real. Le club espagnol est également condamné à une amende de 40 000 F suisses (120 000 FF) pour son mauvais comportement à Munich le 8 avril dernier.
Ces décisions font suite aux incidents des demi-finales (aller et retour) de la Coupe des champions, Real Madrid-Bayern de Munich. A Munich, Juanito avait été expulsé pour avoir donné un coup de pied au visage du meneur de jeu ouest-allemand Matthaus. Au match retour, des projectiles avaient été jetés sur le terrain par le public espagnol, touchant notamment l'arbitre français, Michel Vautrot.
Juan Gomez Juanito, trente-deux ans, a ainsi été exclu pour quatre ans de tous les matches comptant pour les Coupes de l'UEFA, à la suite de son « comportement extrêmement violent » lors du match aller à Munich que les Espagnols avaient terminé à neuf, après son expulsion et celle de son coéquipier Mino, et perdu 4 à 1 devant le Bayern.
Le comité directeur du club madrilène avait déjà sanctionné son propre joueur en lui infligeant une amende de un million de pesetas (50 000 FF).
Lors du match retour, le 22 avril à Santiago-Bernabeu, des projectiles (pierres et objets métalliques) avaient été jetés sur la pelouse. L'arbitre, le Français Michel Vautrot, et le capitaine ouest-allemand, Klaus Augenthaler, avaient d'ailleurs été légèrement touchés à leur entrée sur la pelouse et la partie, après avoir été retardée, avait dû être interrompue pendant quelques minutes.
L'avant-centre Hugo Sanchez, qui a reçu un troisième avertissement lors de ce match retour, a été suspendu pour un match, tandis que le libero du Bayern, Klaus Augenthaler, s'est vu infliger quatre matches de suspension après son expulsion à Madrid « pour avoir malmené un joueur du Real ».
La commission de l'UEFA, présidée par l'Italien Alberto Barbe, a en outre décidé que les deux matches à huis clos ne pourront pas être retransmis, ni entièrement ni partiellement, par la télévision ou les radios espagnoles.

■ Enzo Scifo, le futur « intériste », vient de donner un conseil aux dirigeants du club milanais : « Prenez Nico Claesen ! Il veut quitter Tottenham et c'est un attaquant formidable. C'est lui qu'il nous faut à l'Inter. »

■ La semaine dernière, Philippe Albert (Charleroi) fêtait non seulement sa toute première sélection en équipe nationale belge, mais aussi son... baptême de l'air !

■ Indisponible pour jouer contre la Turquie, Peter Beardsley, l'international anglais de Newcastle, en a profité pour... commenter le match en direct sur la BBC aux côtés de Trevor Brooking, l'ex-vedette de West Ham.

■ La phrase de la semaine est sortie de la bouche de Bruno Pace, entraîneur de l'équipe italienne de Catane : « Je suis tolérant et diplomate avec mes joueurs dans la mesure où ceux-ci m'obéissent ! Sinon, je n'ai vraiment pas le temps de leur faire des câlins. »

■ A l'occasion de leur déplacement en Eire, les joueurs belges avaient établi leurs quartiers dans un splendide château médiéval, le Fitzpatrick castle, situé à Killiney.

■ Bora Cvetkovic, l'international yougoslave (Etoile Rouge) très convoité sur le marché des transferts, signerait prochainement un contrat avec l'équipe ouest-allemande de Kaiserslautern.

■ Alors que l'équipe d'Angleterre se faisait tenir en échec par la Turquie (0-0), les Espoirs anglais ont été eux aussi incapables de marquer un but contre les jeunes turcs (0-0). Mais le gardien local, Okan, a réalisé, paraît-il, des miracles...

■ Commentaires de Jean Ceulemans à l'issue du match Eire-Belgique (0-0) : « Heureusement pour nous que Brady n'a plus ses jambes de vingt ans. Car en fait, c'était le seul Irlandais capable de nous causer des problèmes grâce à son style de jeu imprévisible. »

La religion avant tout

Les responsables du football turc avaient décidé de faire jouer le match Turquie-Angleterre à Izmir, dans l'espoir de remplir le stade local où le public est considéré comme très « chaud ». Mais, au lieu des 70 000 supporters attendus, ils étaient à peine plus de 10 000, Ramadan oblige...

MOI AUSSI !

Au Brésil il y a belle lurette que le sport fait partie intégrante de la vie sociale du pays. Après l'hypothèse de la candidature de Pelé à la présidence de la République, qui non seulement n'avait choqué personne mais, au contraire, avait été perçue avec enthousiasme par une bonne partie de la population, le journal* O Povo *témoigne par cette caricature de la capacité des Brésiliens à faire des rapprochements difficilement imaginables en France. En effet, peu après que Socrates ait annoncé sa décision de raccrocher définitivement les crampons, Joao Sayad, ministre du Plan, déçu par l'échec justement du Plan Cruzado, démissionnait de son poste. D'où ce dessin et cette légende laconique : « Oi » (moi aussi !)...

■ Ruud Gullit et Marco Van Basten, les deux grandes vedettes de l'équipe hollandaise, viennent d'être convoqués pour participer le 11 août prochain au match de gala qui opposera, à Wembley, l'Angleterre à une sélection européenne dirigée par Venables.

■ Sur les onze joueurs yougoslaves alignés par Osim mercredi dernier à Belfast, cinq évoluent dans des Championnats « étrangers » : les frères Vujovic (Bordeaux), le gardien Ivkovic (FC Tyrol), Jankovic (Real Madrid) et Hadzibejic (Betis Seville).

■ « Le jour où j'ai signé mon contrat avec le Real, j'ai cru rêver. Pour moi, le Real a toujours représenté un club hors du commun, ce que l'on fait de mieux sur terre », dixit Milan Jankovic, l'international yougoslave et néo-madrilène.

■ Philippe Albert, le petit dernier de l'équipe nationale belge, se souviendra longtemps de ses grands débuts chez les Diables Rouges : pendant une heure, il a réalisé un excellent match face aux Irlandais avant de recevoir un méchant coup de coude en plein visage. Bilan : trois points de suture et un mal de tête carabiné.

Madrid sous le choc

Bien qu'attendues, les sanctions prises par l'UEFA à l'encontre du Real Madrid ont fait l'effet d'une bombe dans la capitale espagnole. Les deux matches à huis clos que devra jouer le Real pour ses prochains rendez-vous européens et les quatre années de suspension infligées à Juanito (autant dire une sanction à vie pour ce joueur) ont paru beaucoup trop sévères. Sur un plan strictement financier, ces deux matches à huis clos vont représenter une perte d'environ deux cents millions de pesetas (dix millions de francs).

En fait, le Real paye cher, car les actes de violence commis lors du match contre le Bayern n'étaient pas les premiers à se produire à Chamartin. Et un « récidiviste » est toujours lourdement condamné. Cela n'empêche pas les Madrilènes d'être scandalisés par la sévérité des hautes instances européennes. Le président Ramon Mendoza a d'ailleurs tenu à envoyer à l'UEFA des documents photographiques montrant certains joueurs du Bayern en train de provoquer le public de Chamartin par des gestes non équivoques. Et le club madrilène va immédiatement déposer une demande en recours contre cette sanction qui, on l'espère à Madrid, sera atténuée prochainement.

Maintenant, les dirigeants du club ont enfin décidé de prendre des mesures contre les trop fameux « Ultra Sur », ces hooligans madrilènes qui causent tant de préjudices au club. Jusqu'à aujourd'hui, ces jeunes fanatiques étaient plus ou moins protégés par les responsables du Real. Mais, dorénavant, tout va changer : on va sans doute installer des circuits de surveillance vidéo à Chamartin, et, au moindre incident, les hooligans seront sévèrement punis.

Concernant Juanito, ce dernier a décidé lui aussi de déposer un recours pour éviter cette lourde sanction qui signifie en clair la fin de sa carrière européenne : « Je n'ai tué personne et je ne pense pas mériter un tel châtiment », a-t-il déclaré, encore sous le choc. Décidément, le Real n'est vraiment pas un club comme les autres. —

X. P.

LE PIÈGE ROUGE

Ernst, la petite merveille du Dynamo de Berlin et de l'équipe de RDA, va avoir du mal à s'en sortir comme le montre ce document où Kidiatulin s'apprête à lui subtiliser la balle lors du récent URSS-RDA (2-0). **(Photo EPA)**

L'AVENIR DE PIONTEK

L'entraîneur de l'équipe du Danemark, Sepp Piontek, envisage de quitter le football danois en 1990 à l'expiration de son contrat avec la fédération danoise, rapporte le quotidien *Dagbladet*. Le journal, citant les propos tenus par Piontek à Helsinki, ajoute que celui-ci a reçu des offres de l'Inter de Milan et de plusieurs clubs du Moyen-Orient, notamment de l'Arabie Saoudite. Sepp Piontek entraîne l'équipe nationale danoise depuis 1979.

■ Le nouvel entraîneur de la Fiorentina s'appelle Bruno Bolchi, actuellement responsable de Cesena, une équipe en tête de Série B. Bolchi, ancien joueur de l'Inter, de Vérone, du Torino et de Bergame a déjà signé un contrat de deux ans avec le club florentin où il remplacera la saison prochaine Bersellini.

■ Galderisi, le petit attaquant du Milan AC, qui n'a pas réussi une grande saison pourrait bien être transféré à la Roma. Les dirigeants romains seraient prêts à l'accueillir.

■ Le FC Barcelone vient de faire signer Oscar Engongue (17 ans), un petit prodige de Guinée Equatoriale qui possède un passeport espagnol. Pour l'instant, Engongue évolue dans l'équipe filiale du Barca, le Barcelona Atletico.

■ Fou de joie à l'issue du match Grèce-Pologne (1-0), le sélectionneur grec, Papapostolu, tenait à remercier le chaud public d'Athènes : « Grâce à lui, mes joueurs se sont surpassés. Avoir 75 000 supporters derrière soi, cela aide énormément ! »

■ Nigel Worthington, le défenseur international nord-irlandais de Sheffield Wednesday, est très convoité : Coventry, Southampton et les Glasgow Rangers notamment aimeraient l'engager.

■ Shilton à Arsenal ? On en parle, car le gardien international de Southampton (89 sélections) a été récemment contacté par George Graham, entraîneur des Gunners.

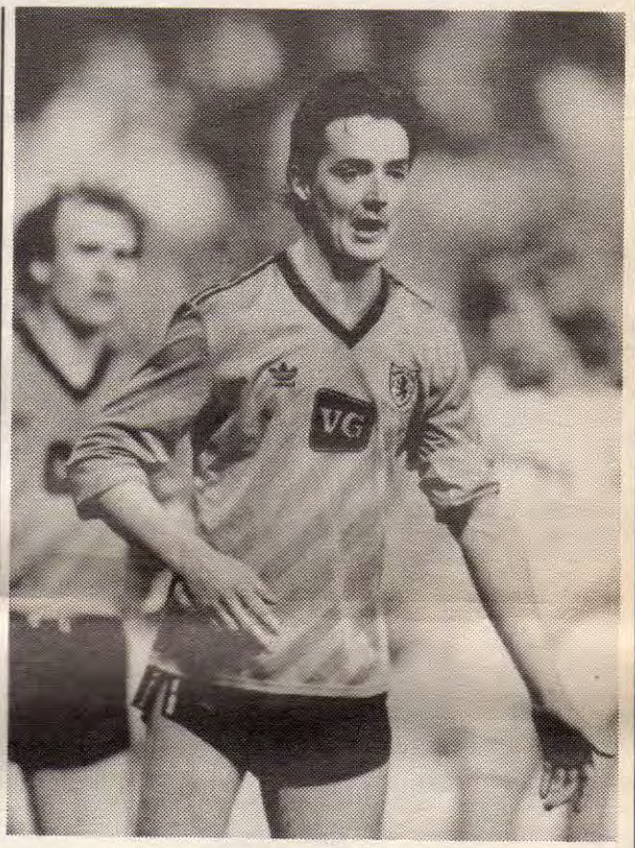
■ Steve Cram, la star de l'athlétisme britannique, roi incontesté du 1 500 m, n'a qu'un rêve : « Revêtir le maillot de Sunderland, l'équipe de mon cœur ! Mon grand regret est de ne pas avoir tenté l'aventure du football professionnel à Roker Park. »

■ On l'annonçait en Europe mais finalement, Bora Milutinovic, le responsable de la sélection mexicaine, s'occupera de l'équipe argentine de San Lorenzo qui évolue en Première Division.

■ Afin de remplacer Ray Clemence (38 ans) qui va bientôt raccrocher, les dirigeants de Tottenham lorgnent en direction de Bobby Mimms, le jeune gardien remplaçant d'Everton et international « Espoir ».

■ Claude Gentile bientôt chez les Yankees ? « Je tiens à jouer encore une saison dans le Calcio. Mais j'ai reçu une offre très intéressante en provenance des Etats-Unis qui m'excite assez. » En attendant l'aventure américaine, l'actuel défenseur de la Fiorentina pourrait, la saison prochaine, jouer à Côme.

■ Les journalistes écossais viennent de désigner le « joueur de l'année » : il s'agit de Brian McClair (vingt-trois ans), l'attaquant du Celtic qui a inscrit trente-quatre buts en Championnat cette saison. « J'ai reçu pas mal d'offres, mais je tiens à rester au Celtic la saison prochaine », a déclaré l'heureux élu.



GUEULE CASSÉE

« My name is Redford, et je vais la gagner, cette satanée Coupe de l'UEFA ! » Si l'on en juge par la « gueule » du joueur de Dundee United, les Suédois de Göteborg ont du souci à se faire... **(Photo H. SZWARC)**

■ Blessé mercredi dernier par Lacatus lors du match Roumanie-Espagne, Camacho a été immédiatement opéré du ménisque. Durée de son indisponibilité : deux mois.

■ L'un des entraîneurs les plus convoités actuellement n'est autre que le Suédois Sven Goran Eriksson, qui quittera vraisemblablement la Roma. On parle déjà de lui au PSV Eindhoven, mais aussi à Anderlecht, au Real, à Benfica et à la Fiorentina.

■ Le Belge Nico Claesen est toujours en tête du classement des buteurs disputant les matches qualificatifs pour l'Euro 1988. Avec sept buts, il devance Altobelli (6) et le Grec Anastopoulos (5).

■ Heureux téléspectateurs italiens. Grâce à Télé Monte-Carlo ils ont pu suivre mercredi dernier en direct Roumanie-Espagne à 16 h 40 puis, toujours en direct, Pays-Bas-Hongrie à 19 h 50).

■ Depuis 1939, cinq rencontres Pays-Bas - Hongrie se sont disputées à Rotterdam. Et le bilan est le suivant : deux victoires hollandaises, deux victoires hongroises et un match nul.

■ Deux joueurs hongrois évoluant en France se trouvaient sur la pelouse du Stadion Feyenoord, mercredi dernier : Hannich (Nancy) et Burcsa (Auxerre), ce dernier étant rentré sur le terrain à la 70e minute en remplacement de Peter.

Souness expulsé... et couronné !

Bravo les Glasgow Rangers ! L'équipe de Graeme Souness vient de remporter officiellement le Championnat d'Ecosse pour la première fois depuis 1978. Mais, à l'occasion du match décisif contre Aberdeen samedi dernier, Souness a trouvé le moyen de se faire expulser après trente-trois minutes de jeu.

La nouvelle classe néerlandaise ne manque pas de talents à l'image de Vanenburg. Elle possède également un sage. Il se nomme Rinus Michels.
(Photos Michel DAMANET)

Les héritiers

Dans la fournaise du Feyenoord Stadion, la jeune équipe néerlandaise a réalisé mercredi dernier une première mi-temps de rêve face à une formation hongroise totalement dépassée. Avec des joueurs au-dessus du lot comme Gullit, Rijkaard et Van Basten, les Pays-Bas ont enfin trouvé les dignes héritiers de ceux qui, dans les années soixante-dix, enchantèrent l'Europe.

par Alain CONSTANT

Le soleil tape dur, très dur. Il est à peine treize heures et déjà, ils sont là, hurlant, chantant, coiffés de casquettes orange, certains torses nus, drapés dans des drapeaux tricolores. Attablés aux terrasses des cafés du Linjbaan, en plein cœur de Rotterdam, ils sont venus encourager leur équipe nationale qui, dans quelques heures, va affronter la Hongrie et se doit impérativement de l'emporter pour conserver une chance de qualification dans ce groupe 5 où les Grecs jouent les trouble-fête inattendus. Tout l'après-midi, ils vont boire et chanter. Et à minuit, ils seront de nouveau sur le Linjbaar fêtant la victoire comme s'il s'était agi d'une finale de Coupe du monde, donnant à Rotterdam des allures de ville latine prise de folie.

Fête dans la ville mais fête également au Feyenoord Stadion bourré jusqu'à la gueule d'une marée orange impressionnante qui tout au long du match communia de manière extraordinaire avec « son » équipe, poussant Gullit et les siens à l'assaut des buts de l'excellent Szendrei... et sifflant même ses favoris en fin de match, alors que la fatigue se faisait sentir et que les attaques « orange » se faisaient de plus en plus rares. Ambiance exceptionnelle donc pour une première période qui ne le fut pas moins. Les Hongrois, qui débarquaient dans l'arène sans illusions avaient déjà, avant que le match ne débute, perdu leurs chances de qualification. Mais c'est souvent dans ces situations désespérées que les Magyars sont le plus dangereux. Et Rinus Michels, le sélectionneur batave, était d'autant plus méfiant que ces Hongrois avaient souvent fait des misères aux Orange sur cette même pelouse de Rotterdam, l'emportant notamment lors de leur dernière visite en octobre 1984. Mais depuis cette date, bien des choses ont changé et mercredi dernier, on ne vit, en première période tout au moins, qu'une seule équipe sur le terrain. Une formation hollandaise époustouflante avec à sa tête un Ruud Gullit « magique », évoluant pratiquement en position d'avant-centre, aux côtés de son compère Van Basten ! Avec aussi un Franck Rijkaard souverain, dont chaque montée offensive (environ une toutes les deux minutes !) provoquait la panique dans la défense hongroise, regroupée autour du « Nancéien » Hannich.

Une mi-temps de rêve donc avec une floppée d'occasions pour les locaux : tir de Van Tiggelen détourné du pied par Szendrei (23e), but refusé à Gullit pour un hors-jeu douteux de Van Basten (24e), tir en pivot de Van Basten stoppé en deux temps par Szendrei (26e), boulet de Wouters frôlant le poteau (27e), centre parfait de Gullit pour la tête de Wouters et sauvetage miraculeux de Szendrei (30e). Et enfin le but attendu par tout un stade, un but superbe inscrit par Gullit qui s'éleva plus haut que tout le monde pour reprendre un centre venu de la gauche de Van't Schip (36e) ! Et le festival orange continuait avec, quatre petites minutes plus tard, le second but de la soirée inscrit à la suite d'une belle reprise en demi-volée de Mühren. Avec enfin, pour couronner le tout, un petit coup de tête vicieux de Gullit détourné du bout des doigts par Szendrei (44e). Ouf ! Le repos arrivait à point pour une équipe hongroise dépassée au sein de laquelle surnageaient Szendrei, très sûr dans les buts et Detari, auteur de quelques prouesses techniques.

Après un tel festival, on ne pouvait décemment s'attendre à mieux par la suite. Et la seconde période fut effectivement beaucoup moins passionnante. Certes, Gullit, Van't Schip et Van Basten auraient pu alourdir la marque mais plus le temps passait, plus la fatigue se faisait sentir côté hollandais alors que les Hongrois s'organisaient enfin, sans pour autant inquiéter Hiele qui devait tout de même sauver son camp sur une incursion de Kovacs (71e). Mais le score en restait là. Victoire logique d'une équipe qui semble avoir un bel avenir devant elle.

TOUS A ATHÈNES...

Maintenant, si les Hollandais se font coiffer sur le fil par les Grecs à la différence de buts (hypothèse encore envisageable), ils n'auront vraiment qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Car face à la Hongrie, Gullit et ses amis auraient pu, auraient dû inscrire trois ou quatre buts supplémentaires sans certaines maladresses et excès de précipitation. Péchés de jeunesse sans doute qui devraient être rapidement corrigés. De toute façon, pourquoi gâcher le plaisir ? Pourquoi ne pas admettre dès aujourd'hui que le football hollandais, avec l'Ajax d'un côté et l'équipe nationale de l'autre (qui comprenait, mercredi dernier, six joueurs de l'Ajax !) est redevenu compétitif au plus haut niveau.

Avec les trois joueurs hors du commun que sont Gullit, Rijkaard et Van Basten, le sélectionneur Rinus Michels a de quoi bâtir une équipe non seulement homogène, bien équilibrée dans toutes ses lignes mais aussi attrayante, misant tout sur l'offensive. Et lorsque l'on évolue aux côtés des trois « monstres », on prend confiance en soi, on ose des « trucs » étonnants comme l'a démontré mercredi dernier le jeune attaquant du PSV, Gérald Vanenburg (23 ans), inarrêtable sur son aile droite.

Reste maintenant à confirmer ces belles promesses. Le hasard a voulu que le destin du football néerlandais se joue... aux pieds de l'Acropole ! Dans quelques jours, l'Ajax tentera, à Athènes, de remporter une nouvelle Coupe européenne et en décembre prochain, ce sera au tour de l'équipe nationale de se rendre dans la capitale grecque à l'occasion d'un Grèce-Pays-Bas vraisemblablement décisif en vue de la qualification pour l'Euro 88. D'ici à ce que les joyeux lurons du Linjbaan repeignent le Parthénon en orange...

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1

A Bucarest

ROUMANIE b. ESPAGNE : 3-1 (2-0). — 25 000 spect. Arb. : M. Ponnet (Belgique). Buts : Piturca (37e), Mateut (45e), Ungureanu (48e) pour la Roumanie ; Caldère (80e) pour l'Espagne.

ROUMANIE : Lung — Iovan (Negrila, 77e), Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Boloni, Mateut, Klein, Hagi — Lacatus, Piturca.

ESPAGNE : Zubizaretta — Andrinua, Goicoetchea (Joaquin, 20e), Camacho (Soler, 36e) — Sanchis, Michel, Victor, Gallego, Caldère — Butragueno, Eloy.

A Tirana

AUTRICHE b. ALBANIE : 1-0 (1-0). — 16 000 spect. Arb. : M. Germanakos (Grèce). But : Polster (10e).

ALBANIE : Musta — Zmijani, Hojda, Gega, Omuri — Jera, Josa, Demollari, Muca (Kustha, 70e) — Minga, Bubegi (Pano, 64e).

AUTRICHE : Lindenberger — Zsak, Piesinger, Pezzey, Brauneder — Linzmaier, Werner, Baumeister, Weinhofer (Frind, 46e) — Ogris (Pacult, 82e), Polster.

LE POINT DU GROUPE 3

Déjà joués :

10- 9-86 : *Islande et France	0-0
24- 9-86 : *Islande et URSS	1-1
24- 9-86 : *Norvège et RDA	0-0
11-10-86 : URSS b. *France	2-0
29-10-86 : *URSS b. Norvège	4-0
29-10-86 : *RDA b. Islande	2-0
19-11-86 : *RDA et France	0-0
29- 4-87 : *URSS b. RDA	2-0
29- 4-87 : *France b. Islande	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	7	4	3	1	0	9	1
2. France	4	4	1	2	1	2	2
3. RDA	4	4	1	2	1	2	2
4. Islande	2	4	0	2	2	1	5
5. Norvège	1	2	0	1	1	0	4

Restent à jouer :

3- 6-87 : Norvège - URSS
3- 6-87 : Islande - RDA
16- 6-87 : Norvège - France
9- 9-87 : URSS - France
9- 9-87 : Islande - Norvège
23- 9-87 : Norvège - Islande
10-10-87 : RDA - URSS
14-10-87 : France - Norvège
28-10-87 : URSS - Islande
28-10-87 : RDA - Norvège
18-11-87 : France - RDA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	6	4	3	0	1	12	3
2. Espagne	6	4	3	0	1	7	6
3. Autriche	4	4	2	0	2	6	7
4. Albanie	0	4	0	0	4	2	11

GROUPE 4

A Ismir

TURQUIE et ANGLETERRE : 0-0. — 10 000 spect. Arb. : M. Butenko (URSS).

TURQUIE : Fatih — Ismail, Semih, Ali Coban, Erhan — Riza, Ugur, Savas (Feyyaz, 80e) — K. Hasan, Erdal, Iskender (Liyas, 75e).

ANGLETERRE : Woods — Anderson, Sansom, Mabutt, Adams — Waddle, Robson, Hoddle — Hodge (Burnes, 65e), Lineker, Allen.

A Belfast

YOUGOSLAVIE b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (0-1). — 4 500 spect. Arbitre : M. Foeckler (RFA). Buts : Clarke (39e) pour l'Irlande du Nord ; Stojkovic (46e), Zl. Vujovic (80e) pour la Yougoslavie.

IRLANDE DU NORD : Dunlop — Fleming, McClelland, McDonald, Donaghy — McCreery (Ramsey, 46e), Campbell, Worthington, Whiteside — Wilson, Clarke.

YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Beljic, Zo. Vujovic, Katanec (Vulic, 46e), Elsner — Hadzibegic, Stojkovic, Jankovic, Pancev — Asanovic, Zl. Vujovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	7	0
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	6	3
3. Turquie	2	3	0	2	1	0	4
4. Irlande Nord	1	4	0	1	3	1	7

GROUPE 5

A Rotterdam

PAYS-BAS b. HONGRIE : 2-0 (2-0). — 53 000 spect. Arb. : M. Courtney (Angleterre). Buts : Gullit (35e), Muhren (39e).

PAYS-BAS : Hiele — Van Tiggelen, Koman, Rijkaard, Silooy — Wouters, Muhren, Gullit — Vanenburg, Van Basten, Van't Schip (Van der Gijp, 79e).

HONGRIE : Szendrei — Sallai (Vegh, 37e), Hires, Garaba, Preszeller — Hannich, Kardos, Detari — Kiprich, Peter (Burcsa, 70e), Kovacs.

A Athènes

GRÈCE b. POLOGNE : 1-0 (0-0). — 80 000 spect. Arb. : M. Petrovic (Yougoslavie). But : Saravakos (58e).

GRECE : Papadopoulos, Alavantas, Vanvakoulas, Manolas, Michos — Bonovas, Saravakos (Papaioannou, 88e), Antoniou, Anastopoulos — Scartados (Xanthopoulos, 71e), Gofidis.

POLOGNE : Kazimierski — Pawlak, Wdowczyk, Krol, Wijas — Boltsiski, Tarasiewicz, Dzkonoski, Smolarek — Ostrowski (Broussik, 59e), Furtok (Lesniak, 67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	6	4	1	1	12	7
2. Pays-Bas	8	5	3	2	0	6	1
3. Pologne	4	4	1	2	1	2	2
4. Hongrie	2	4	1	0	3	2	5
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10

GROUPE 6

A Wrexham

PAYS DE GALLES et TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-1 (0-0). — 14 000 spect. Arb. : M. Czemarmazowicz (Pologne). Buts : Rush (82e) pour le Pays de Galles ; Knoflicek (74e).

PAYS DE GALLES : Southall — Slatter, Ratcliffe, Blackmore, Van den Hauwe — Phillips, James, Nicholas, Hodges (Jones, 75e) — Rush, Hughes.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Hasck, Fiala, Novak, Straka — Kubik, Chovanec, Kula, Janecka (Luhovy, 85e) — Skuhravy (Kadlec, 85e), Nofilcek.

A Helsinki

DANEMARK b. FINLANDE : 1-0 (0-0). — 29 000 spect. Arb. : M. Dimitrov (Bulgarie). But : Molby (53e).

FINLANDE : Laukkonen — Lahtinen, Ikalainen, Europaeus, Petaja — Pekkonen, Hukkonen, Tiainen (Valvee, 65e), Lipponen (Hjem, 65e) — Rantanen, Lius.

DANEMARK : Rasmussen — Busk, Morten Olsen, I. Nielsen, Bertelsen, Heintz — Lerby (Lunde, 44e), Molby, Berggreen (Sivebaeck, 77e) — Arnesen, Eriksen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	5	3	2	1	0	2	0
2. Pays de Galles	4	3	1	2	0	6	2
3. Tchécoslovaq.	4	3	1	2	0	4	1
4. Finlande	1	5	0	1	4	1	10

GROUPE 7

A Dublin

EIRE et BELGIQUE : 0-0. — 45 000 spect. Arb. : M. Holtzam (Autriche).

EIRE : Bonner — Anderson, McCarthy, Moran, Whelan — Houghton, McGrath, Brady (Byrne, 77e), Galvin — Stapleton, Aldridge.

BELGIQUE : Pfaff — Gerets, Grun, Clysters, Albert (Jansen, 67e) — Vervoort, Scifo, Ceulemans, Vercauteren — Desmet, Claesen.

URSS b. RDA : 2-0 (1-0). — 80 000 spect. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Buts : Zavarov (41e), Belanov (49e).

URSS : Dassaev — Bessonov, Kuznetsov, Khidiatouline, Demianenko — Rodionov, Aleinikov (Protassov, 85e), Mikhaillitchenko (Yakovenko, 72e), Rats — Belanov, Zavarov.

RDA : Muller — Kreer, Lindner, Rohde, Zoetszche — Stubner (Wuckel, 70e), Raab, Liebers, Kirsten (Scholtz, 55e) — Ernst, Thom.

A Luxembourg :

BULGARIE b. LUXEMBOURG : 4-1 (0-0). — 1 500 spect. Arbitre : M. Haraldsson (Islande). Buts : Sadkov (49e), Sirakov (55e), Tanev (62e), Kolev (82e) pour la Bulgarie ; Langers (59e) pour le Luxembourg.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Schonckert, Bossi, Weis, Dresch (Jeitz, 72e) — Girres (Juchem, 87e), Hellers, Barboni, Langers — Malget, Reter.

BULGARIE : Mihailov — Nikolov, Iliev, Dimitrov, Petrov — Simeonov (Alesandrov, 46e), Kolev, Sadkov, Tanev — Sirakov, Iskrenov (Jordanov, 61e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	5	2	3	0	13	4
2. Bulgarie	6	4	2	2	0	7	3
2. Eire	5	5	1	3	1	4	4
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	13

Paire milanaise

Pays-Bas - Hongrie, mercredi dernier à Rotterdam, a fait plusieurs heureux. Les Néerlandais eux-mêmes, d'abord, vainqueurs de la Hongrie et qui se sont placés dans la roue de la Grèce en haut du groupe 5 des éliminatoires du Championnat d'Europe. Les Italiens du Milan AC ensuite, lesquels s'apprêtent à recevoir dans leurs rangs deux héros. Van Basten (ici à la lutte avec le Hongrois Kardos), le déménageur des surfaces. Et Gullit, auteur du premier but et qui implore là, le pardon Magyar. Tous heureux et nous avec.

(Photos Michel DAMANET)

Les Bleus étaient serruriers

Pour espérer poursuivre leur route dans la phase éliminatoire du Championnat d'Europe des nations, avec un petit sourire aux lèvres, les Bleus devaient trouver la clé. Des champs. Et du Parc. Pour y parvenir, ils ont longtemps employé la manière forte, poussant et repassant sur le mur Islandais à l'image de José Touré, un œil sur le ballon et l'autre sur le dos lisse de Saivar Jonsson. Et puis, clé trouvée, ils sont passés. Grâce au pied hardi de Carmelo Micciche, soutenu par Gérald Passi. Grâce à la patte de Stopyra qui s'est couché pour mieux se lever.

(Photos Jean-Claude PICHON ET Michel DESCHAMPS)

(Photo Franco RICHIARDI)

11
8
COOPER

Supercinq FIVE, ma première.

© PUBLICIS D0485

NOUVELLE SUPERCINQ FIVE 44.900F La Supercinq Five, c'est ma première Supercinq, j'y mets mes rêves et mes passions, elle est tout pour moi. Premiers baisers, premier voyage, j'aime cette facilité. Avec 143 km/h sur circuit, une vignette de 4 cv seulement et une faible consommation, c'est un bon départ. 3 ou 5 portes, nouvelle calandre et nouveaux sièges, elle vaut 44 900 F en version 3 portes et mes amis en sont jaloux. Modèle présenté : Renault Supercinq Five 3 portes. 1108 cm^3. Tarif avril 87. Consommations UTAC : 4,5 L à 90 km/h, 6,1 L à 120 km/h, 5,8 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. Diac : votre financement. RENAULT préconise elf

la vie ça roule en Supercinq

RENAULT DES VOITURES A VIVRE